

Un débat sur la sécurité

L'EMPLOI
DES FORCES DE L'ORDRE
VU PAR LE P.C.

Lire page 12
Article de JAMES SARAZIN

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

140 F

Algérie, 1 Da; Maroc, 1,50 dir.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Amérique, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 5 \$; Danemark, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 40 rls; Italie, 200 L.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 12 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 120 esc.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yémen, 10 n. d.m.

Tarif des abonnements page 14

2, RUE DES ITALIENS
75421 PARIS - CEDEX 09

C.C.P. 4207-23 Paris

Tél. Paris 24-69672

Tél. 246-72-23

M. Tindemans a remanié le cabinet belge

Une opération survie

M. Leo Tindemans, pour la cinquante fois, remanie le cabinet qu'il avait constitué le 25 avril 1974. Des épisodes déplorables, des nominations contestées, puis révoquées, ont précédé cette mesure, dont les motifs politiques belges espèrent qu'elle permettra d'éviter un printemps prochain des élections anticipées.

Socialistes-chrétiens, libéraux et rassemblement wallon composent la majorité, articulée selon un difficile dosage entre Flamands et Wallons. Les socialistes, déçus dans l'opposition, attendent leur heure pour revenir partager les responsabilités du pouvoir. Mais les élections communales du 10 octobre ont remis en cause ce mouvement. Tant l'apparition que les nouvelles convergences « communautaires » et la mise au point de la régionalisation « définitive » ne semblent aboutir sans la participation active de la principale force de la gauche.

Ces élections avaient notamment marqué la déroute du rassemblement wallon, parti pluraliste et réformiste. En tirant la conséquence, son président, G. Gendebien, convoquait le 10 décembre un congrès extraordinaire qui décidait un « retour aux sources » : il prenait un « virage à gauche » qui le situerait entre les socialistes et les communistes, avec l'ambition d'animer un rassemblement des progressistes, imaginé voilà dix ans.

Fondateur du parti et ministre de la réforme des institutions, M. François Perin, et les secrétaires d'Etat, M. Jean Giel et M. Jean Knaops, représentant du rassemblement wallon au gouvernement, refusaient une opération qu'ils qualifiaient de gauchiste. Ils rallièrent alors le parti libéral, pour constituer une nouvelle formation, le Parti pour la réforme de la Région wallonne (P.R.R.W.), présidé par M. Jean Ray, ancien président de la Commission européenne.

C'était là un fait d'« amoralité politique », décidait la direction du Rassemblement wallon, car on ne quitte pas son parti pour renouer à son portefeuille, quoi que le président du conseil stipulât que les membres du cabinet sont « ministres du roi » et non délégués d'un parti. Mais le Rassemblement wallon, réuni à bruxelles la tête de son fondateur, venait de quitter la majorité. Et M. François Perin fut par conséquent, sauvant ainsi le gouvernement.

Les déplacements de ministres l'intérieur du cabinet n'ont été de significations. Car la vie du gouvernement, au-delà des débats parlementaires de la fin de l'année, ne se prolonge pas si aucun parti ne veut prendre la responsabilité de la crise forcée. Les socialistes eux-mêmes sont pressés. Ils espèrent la reprise du « dialogue communautaire » débouchera sur un acte engageant toutes les formations. C'est alors qu'après des élections anticipées il pourrait se envisager de former un gouvernement de centre-gauche laïc, de côté les petites formations. Jusqu'à quel point M. Tindemans est-il disposé à jouer un rôle actif dans ce « dialogue » ?

Le nouveau débat sur la confiance montré combien il était, lié même par les décisions des états-alors des partis. Et ceux-ci ont étroitement attaché son projet de développement économique et social, nouveau Rassemblement wallon, valeurs des élections mais l'absence de la crise, ne sera-t-il la tenté de radicaliser ses exigences en matière d'autogestion de réformes de structures économiques, bien qu'il n'ait aucune chance de les voir prendre en considération.

Les formations « communautaires », nées des circonstances, neurent gros. Elles se savent en fait menacées par la réussite d'un « dialogue », qui rendrait une force aux familles politiques additionnelles. « Rouges » et « noirs », sociaux-chrétiens, socialistes, libéraux, détiennent, seuls moyens et le page de la stabilité de la Belgique dans ce difficile et interminable passage de l'état national et unitaire à l'état régional et fédéral.

M. Leo Tindemans, premier ministre belge, a présenté à la Chambre, le 8 décembre, son cabinet remanié. Le gouvernement comprend vingt-cinq ministres (contre vingt et un précédemment), dont : six socialistes-chrétiens wallons, deux socialistes-chrétiens flamands, quatre libéraux flamands, quatre libéraux wallons et deux membres du Rassemblement wallon.

Il compte quatre secrétaires d'Etat (contre huit précédemment) : deux libéraux flamands, un social-chrétien flamand et un Rassemblement wallon.

La Chambre lui a accordé la confiance par 110 voix contre 90 et 3 abstentions.

De notre correspondant

Bruxelles. — M. Leo Tindemans a pu se présenter, le 8 décembre, devant la Chambre, sûr de lui. Même si le Rassemblement wallon ne l'avait pas soutenu, et compte tenu de l'abstention des trois députés libéraux bruxellois qui ont toujours joué un rôle en marge — ils ne dont pas satisfaits du sort fait à la capitale. Il aurait eu une voix de plus qu'il n'était nécessaire. Cependant, les socialistes-chrétiens francophones avaient formulé une exigence : ils voulaient pour le gouvernement une majorité beaucoup plus large.

A l'issue d'un débat houleux, le premier ministre a finalement obtenu cent dix voix (socialistes-chrétiens francophones et flamands, Parti de la réforme et de la liberté en Wallonie, libéraux flamands et rassemblement wallon). Quatre-vingt-dix députés ont voté contre lui (front des francophones, socialistes flamands et wallons, communistes et Volksunie). Trois libéraux se sont abstenus.

PIERRE DE VOS.

(Lire la suite page 2.)

Le conseil atlantique s'inquiète du renforcement militaire de l'U.R.S.S.

M. Kissinger fait ses adieux au conseil atlantique au cours de la session ordinaire réunie jeudi 9 et vendredi 10 décembre à Bruxelles. Le secrétaire d'Etat est porteur d'un message de M. Carter, qui rassure les alliés sur la continuité de la politique américaine, notamment vis-à-vis des pays de l'Est. Les ministres des affaires étrangères discuteront de la défense et de la détente. Les ministres de la défense, réunis mardi et mercredi au sein du comité des plans de défense (dont la France ne fait pas partie) ont exprimé leurs préoccupations au sujet du renforcement du potentiel militaire soviétique.

Selon l'agence Associated Press, des « autorités américaines » (non précisée) envisageraient de placer « à la tête de l'OTAN » un « directeur » formé des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne fédérale et de la France. L'auteur de cette dépêche rapproche cette intention de la proposition faite en 1958 par le général de Gaulle à Londres et à Washington (et qui fut repoussée) de créer entre les trois principales puissances occidentales un « directeur » à trois chargé de coordonner leur stratégie à l'échelle de la planète. Selon A.P., les Américains espèrent que la France reprendra « de plus en plus activement sa coopération avec l'OTAN ». Les ministres américains estiment que cette dépêche est « particulièrement mal venue à la veille d'un conseil atlantique, dans la mesure où elle sème la zizanie entre les Européens ». On dément dans les mêmes milieux que la France se soit jointe aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne pour déterminer en commun les objectifs de ses forces nucléaires comme l'indiquait A.P.

A l'Elysée on s'en déclare tout ignorer du passage à Paris d'un haut fonctionnaire américain qui aurait été chargé, selon A.P., de préparer un rapport sur ces problèmes, on précise que la politique de défense française a été clairement définie et qu'il n'est pas question d'en changer.

De notre correspondant

Bruxelles. (Communauté européenne). — Le renforcement du potentiel militaire de l'Union soviétique et de ses alliés est le thème traditionnel des réunions de l'OTAN. Mais il a été évoqué, cette fois, par le comité des plans de défense de façon plus appuyée, sur un ton plus sombre que dans le passé. Les ministres, déclare le communiqué publié à l'issue de la réunion, « ont exprimé leurs vives inquiétudes devant l'accroissement incessant de la puissance des forces du pacte de Varsovie, où l'accent est mis de plus en plus sur les moyens offensifs ». Ce accroissement de la puissance de feu soviétique, se vérifie dans tous les domaines : armes nucléaires, marine de guerre, forces conventionnelles. Il est le résultat — selon le comité — d'une politique continue, engagée depuis des années et qui a exigé « de notables augmentations annuelles des dépenses de défense ». D'après les estimations actuelles, poursuit le document, l'Union soviétique dépense 13 1/2 % environ de son produit national brut à des fins militaires, c'est-à-dire beaucoup plus que le pourcentage général enregistré à l'OTAN (1).

PHILIPPE LEMAITRE.
(Lire la suite page 4.)
(1) Ce pourcentage va de 3,1 pour la France (en 1971) à 4,8 pour la Grande-Bretagne, 3,7 pour la République fédérale d'Allemagne et 5,3 pour les Etats-Unis (en 1975, selon l'Institut d'études stratégiques de Londres).

Le pessimisme croissant des Français pourrait conduire le gouvernement à quelques mesures de relance en janvier

Le pessimisme des chefs d'entreprise se confirme et s'aggrave à l'approche de la fin de l'année.

Après l'enquête mensuelle de l'INSEE, l'analyse du patronat et des grandes firmes (lire en dernière page) illustre la morosité générale, notamment sur l'évolution de la production. Pessimisme aussi des consommateurs qui, avant même, semble-t-il, que leur pouvoir d'achat n'ait eu à souffrir du plan Barre, font état d'une détérioration de leur situation financière. Pessimisme, enfin, des experts du Conseil économique, qui vont discuter à l'assemblée du palais d'Orléans les 14 et 15 décembre les rapports de conjoncture de MM. Déléau et Lougouey mettant en doute la possibilité de réaliser en 1977 le taux de croissance officiel (4,8 %) et soulignant les dangers du chômage en France.

La détérioration de la situation pourrait, croit-on, conduire le gouvernement à prendre quelques mesures ponctuelles de relance au début de l'année, alors que le président de la République n'envisageait jusqu'ici qu'une relance au second semestre 1977.

Dès mercredi, le conseil des ministres a adopté quelques décisions visant à améliorer l'emploi des jeunes et des cadres (lire page 8). M. Georges Seguy, secrétaire général de la C.G.T., a qualifié l'ensemble de ces mesures de « cataplasme sur une jambe de bois ».

Jeunes aux bras croisés

par PIERRE DROUIN

La triste rengaine de l'inflation qui tourne et retourne dans les discours de la majorité comme de l'opposition ne doit pas obséder au point d'effacer d'autres thèmes inquiétants. Il est sûr que celui du chômage et particulièrement du chômage des jeunes ait figuré au programme du conseil des ministres du 8 décembre. Ce phénomène n'est pas plus typiquement français que celui de la hausse des prix, mais ce n'est sûrement pas une raison de se résigner.

Parlant les « curiosités » d'une crise polymorphe, il y a celle, bien connue maintenant, de l'incapacité des économies qui croissent, même à bonne allure, de fournir suffisamment d'emplois à ceux qui en demandent. Il faut bien reconnaître que les « théoriciens » n'ont pas donné d'explications très satisfaisantes de cette évolution. M. Rost, on le sait (1), estime que le maintien artificiel des salaires réels trop élevés conduit fatalement au chômage. M. Goux lui répond que le chômage s'est développé aux Etats-Unis de 1964 à 1975 alors que le pouvoir d'achat du travailleur américain a stagné (2).

Les « keynésiens » n'ont pas

(1) Le Monde des 19 et 20 février 1976.

(2) Le Croix du 11 mars 1976.

M. STOLÉRU ANNONCE DES DÉCISIONS EN FAVEUR DU TRAVAIL POSTÉ

(Lire page 45 l'interview du secrétaire d'Etat à la condition des travailleurs manuels.)

UN CONGRÈS INTERNATIONAL

Milan-sur-Folie

Les premiers jours de décembre, chaque année depuis 1973, il se passe à Milan « quelque chose ». Quel est juste ? Ce n'est pas simple à dire. Officiellement, il s'agit d'un congrès de psychanalyse — mais on y rencontre des intellectuels venus d'horizons très divers. Il y a bien un thème, mais l'efflorescence des débats le fait souvent perdre de vue. Quant au programme prévu, il est autant bouleversé que suivi. Le nombre des participants double malgré tout d'une année sur l'autre, tandis que le public semble de moins en moins dense. Bref, ce congrès réuni sur l'initiative du collectif italien « Sémiotique et Psychanalyse », dirigé par Armando Verdiglione, ne ressemble à aucun autre. C'est là son étranger, et son intérêt.

« Autour » de la folie, en quatre jours, neuf salles et trois lieux disséminés dans la ville, quelque cent cinquante spécialistes appartenant à une dizaine de disciplines et une quinzaine de pays sont intervenus. On retrouvait là les principales figures de l'anti-psychiatrie et de la psychiatrie institutionnelle, bon nombre d'analystes plus ou moins en renom, des rescapés politiques

des hôpitaux psychiatriques d'U.R.S.S. ou de R.F.A., des militants chiliens et argentins, des théoriciens du langage, des philosophes. Accusations et théories, témoignages et analyses se sont succédés ou mêlés au fil des heures. Personne ne pouvait « tout » entendre. Et ces paroles innombrables, ces visages disparates avaient peu de choses en commun — sauf peut-être de se croiser là, en dessinant la carte manuscrite de notre culture. C'est dire qu'il n'y a pas de conclusion à cette foire aux discours, sinon qu'elle se tiendra, de nouveau, à Milan, en 1980.

R.-P. D.

(Lire pages 20 et 21 du « Monde » les articles de Roger-Pol Droit, Roland Jaccard et Christian Delacampagne.)

LE MONDE
DIPLOMATIQUE
du mois de décembre
EST PARU

Le P.C. vietnamien tient son 4^e congrès

Le IV^e congrès du Parti des travailleurs (P.C.) du Vietnam s'ouvrira vendredi 10 décembre à Hanoï. Ses travaux vont durer dix jours. M. Le Duan, secrétaire du parti, présentera le rapport politique.

Ce congrès, dont la tenue a été à plusieurs reprises repoussée, donnera aux dirigeants l'occasion de proclamer une fois encore la « justice » de la ligne qui leur a permis de rem-

porter la victoire sur les Américains et de réaffirmer leur pays. Les tâches qui les attendent en temps de paix ne sont pas moins gigantesques que les défis qu'ils durent affronter au cours de la guerre. Il leur faut reconstruire les deux anciennes zones du Vietnam, définir une voie socialiste pour deux sociétés qui ont évolué différemment pendant plus de vingt ans, et lutter contre une bureaucratie toute-puissante.

Les blessures de guerre et le droit canon

par JACQUES DECORNOY

Le IV^e Congrès du parti se tient alors que la résistance du peuple vietnamien contre l'agression des impérialistes américains pour le salut national a été couronnée d'une victoire totale, que le Sud a été entièrement libéré, que tout le pays est devenu indépendant, a été réuni et progresse vers le socialisme.

Par ces mots, d'un poids historique indéniable, commence le

long rapport politique au quatrième congrès du parti des travailleurs (P.C.). Les communistes vietnamiens ont accompli une tâche colossale. Celle qui les attend ne l'est pas moins : d'un pays coupé en deux pendant vingt et un ans, haché menu par la guerre, sous-développé, ils enten-

dent faire surgir « en l'espace de vingt années entières » une nation socialiste. La recette, dite scientifique, est le marxisme-léninisme, la dictature du prolétariat. Tout le reste — investissements étrangers, aménagements provisoires concernant le Sud, etc. — ne saurait faire illusion. Le but est bien de passer de « la petite production à la grande production socialiste », et donc de promouvoir la lutte de classes, qui sera « difficile, longue et complexe ».

Estimant que seule l'analyse marxiste-léniniste leur a permis de vaincre les Américains, après les Français, les dirigeants vietnamiens ne doutent pas un seul instant que la même formule leur permettra de remporter sur les défis de l'avenir, et de promouvoir « trois révolutions » : « La révolution dans les rapports de production », « la révolution scientifique et technique », « la révolution culturelle ». Acte de foi : de la réalisation de ce triple objectif naîtra « l'homme nouveau ».

L'homme nouveau. Ainsi, il se trouve encore des optimistes à tout crin pour user sans zèle de la formule... « L'homme nouveau socialiste est la cristallisation et le développement de tout ce qu'il y a de plus noble et de plus beau dans l'âme et la manière d'être vietnamiennes, à travers quatre mille ans d'histoire. » Un homme ayant « une idéologie et des sentiments justes et beaux », un homme qui sait « désirer une vie familiale belle et pure », qui est animé « d'un amour sincère dans les relations conjugales ».

(Lire la suite page 6.)

SEUIL

JEAN CHARBONNEL

L'aventure de la fidélité

ou comment la fidélité au gaullisme passe par l'opposition au giscardisme.

Collectif de l'Histoire immédiate dirigé par J. Lacouture.
Un volume 206 pages, 25 F.

PRIX GONCOURT



Patrick Grainville
Les flamboyants

Roman 320 pages 45 F, relié 59 F

PRIX INTERALLIÉ



Raphaële Billetdoux
Prends garde à la douceur des choses

Roman 192 pages 29 F, relié 42 F

PROCHE-ORIENT

Liban

M. Selim Hoss a été chargé de former un gouvernement transitoire

De notre correspondant

Beyrouth. — Deux mois et demi après son accession au pouvoir, le président de la République, M. Sarkis, a désigné un nouveau chef de gouvernement : M. Selim Hoss. Ce long délai est la conséquence de la situation de crise prévalant toujours au Liban, malgré le rétablissement de la sécurité par les troupes syriennes de la force arabe de dissuasion.

Le gouvernement qui va être formé, sauf difficultés de dernière minute, dans les prochaines semaines, sera une équipe de travail pour poser les fondements du Liban nouveau, a déclaré M. Hoss. « Le Liban a besoin d'être rénové après que son peuple ait été divisé par les événements. Mon gouvernement aura donc pour objectif le rassemblement et la réconciliation. Le Liban a également besoin de redresser son économie, ses institutions et ses équipements. (...) Il a enfin besoin de résoudre les redoutables problèmes nés de la crise. Nous réaliserons le défi. »

Le gouvernement comportera huit ou dix « technocrates ». L'équilibre traditionnel entre les communautés y sera respecté : autant de chrétiens que de musulmans, et le même passage que dans le passé au sein de chaque confession.

Le dernier obstacle à la formation de ce gouvernement a été levé, mercredi soir, lorsque M. Chamoun (droite chrétienne), principal opposant à la formule d'un cabinet apolitique, a déclaré « comprendre les raisons du président Sarkis ».

L'absence de côté le problème de la réforme des structures politiques du pays, qui doit faire l'objet d'un dialogue national, à peine ébauché, le gouvernement s'attachera à la tâche de remettre en marche les services publics et d'organiser la reconstruction. Mais, si l'on estime, en général, que le Liban peut disposer tout de suite d'une solution politique à la crise, l'aide extérieure massive — estimée de 1 à 2 milliards de dollars — dont il a besoin pour relancer son économie.

LUCIEN GEORGE

UN TECHNOCRATE « APOLOGUE »

L'homme auquel le président de la République a fait appel pour former un gouvernement de transition lui est proche à plus d'un égard. M. Selim Hoss est, comme M. Sarkis, un « technocrate », un banquier du secteur public, qui, après une jeunesse laborieuse, a fait ses preuves en œuvrant à l'assainissement des finances du pays.

Né le 20 décembre 1929, benjamin de cinq enfants, d'une famille de la petite bourgeoisie musulmane sunnite de Beyrouth, M. Hoss perd son père, qui était pharmacien, alors qu'il est âgé de six mois. Sa famille doit consentir de gros sacrifices pour permettre au jeune Selim de poursuivre ses études.

Inscrit à l'International College puis à l'université américaine de Beyrouth, M. Hoss obtient, en 1952, une licence en « business administration » (gestion d'affaires) et commence à travailler pour la suite de ses études. Après avoir réussi sa maîtrise en 1957, il se rend, en 1959, aux Etats-Unis et y prépare une thèse de doctorat à l'université d'Indiana, à Bloomington, toujours en économie et gestion d'affaires. En 1961, il revient à Beyrouth et retrouve sa chaire à l'université américaine. En 1963, il est conseiller financier du Fonds libanais de développement ; de retour à Beyrouth, en 1966, il est nommé, l'année suivante, président de la commission de contrôle des banques.

C'est à ce moment que M. Sarkis est désigné comme gouverneur de la banque du Liban. Les deux hommes travaillent au redressement du secteur bancaire, fortement dévalué, et le truchement de la banque intra. Ils apprennent à mieux se connaître et à s'apprécier. M. Hoss est nommé, en avril 1973, président-directeur général de la Banque de développement, établissement semi-public de crédit. Comme l'actuel chef de l'Etat, il demeure « neutre » au cours de la guerre civile qui éclate deux ans plus tard. C'est ainsi qu'il devient, de facto, le principal conseiller de M. Sarkis, après l'élection de celui-ci à la magistrature suprême.

« Homme tranquille », ayant passé sa vie entre les campus universitaires et les coulisses du monde financier, cet économiste est un grand amateur de littérature arabe et de musique classique. Il vit discrètement dans une vaste villa d'une banlieue résidentielle de Beyrouth, construite, précise-t-il, avec l'argent gagné lors de son séjour au Koweït.

M. Hoss refuse de se définir politiquement. En principe, que s'il est fait appel à lui, c'est juste parce qu'il est « apolitique ». Sur le plan économique — domaine dans lequel il se sent davantage à l'aise — il est partisan d'un « libéralisme organisé », accompagné du développement du secteur public.

L. G.

A travers le monde

Grenade

M. ERIC CAIRY, premier ministre et chef du parti travailliste unifié de l'île de Grenade, dans les Antilles britanniques, a remporté mardi 7 décembre les élections générales, mais avec une majorité sensiblement réduite. Son parti, qui domine la vie politique de l'île depuis une vingtaine d'années, a obtenu huit sièges (sur les quinze que compte le Parlement) alors qu'il en avait eu treize aux élections de 1973. L'Alliance du peuple, une coalition de trois partis d'opposition, en a obtenu de son côté six. — (A.F.P.)

ONU

L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES a entériné mercredi 8 décembre par acclamation la recommandation qui lui avait été faite la veille par le Conseil de sécurité de confier à M. Waldheim, secrétaire général, un deuxième mandat qui prendra fin le 31 décembre 1981.

Pologne

M. ALOJZY KARKOSZKA, nommé secrétaire du comité central du parti ouvrier unifié polonais le 1^{er} décembre, a été également nommé le même jour premier secrétaire du comité du parti de Varsovie. Il y remplace M. Kempa, devenu vice-président du gouvernement. — (A.F.P.)

QUATRE-VINGT-DIX PAYS SERAIENT PRÊTS À RECONNAÎTRE UN GOUVERNEMENT PALESTINIEN EN EXIL

Quatre-vingt-dix pays seraient prêts à reconnaître un gouvernement palestinien en exil s'il était prochainement formé, a déclaré le maréchal Tito à M. Yasser Arafat, a écrit le mardi 7 décembre le quotidien libanais de gauche Al Safir, citant des sources palestiniennes informées.

M. Arafat, rentré lundi à Beyrouth après ses visites en Yougoslavie et en Roumanie, a réuni les représentants des mouvements de la résistance pour les informer de la teneur de ses entretiens avec les dirigeants yougoslaves et roumains.

Depuis la fin de la guerre au Liban et, semble-t-il, en raison de pressions arabes sur la résistance, on repare, dans la région, de la formation d'un gouvernement palestinien en exil dans la perspective d'une solution négociée de la question du Proche-Orient.

L'O.L.P. a, d'autre part, récemment annoncé être prêt à participer à la conférence de Genève sur le Proche-Orient au sein d'une délégation arabe unique.

À AMMAN, le communiqué publié mercredi soir à l'issue de la visite du président Assad, chef de l'Etat syrien, affirme que « la Syrie et la Jordanie sont déterminées à agir d'une manière concertée en vue de mobiliser le potentiel arabe pour la poursuite d'une paix juste et durable en Proche-Orient impliquant la création d'une entité palestinienne ». — (A.F.P.)

EUROPE

Grande-Bretagne

LES CONSERVATEURS DIVISÉS SUR LE PROJET DE DÉVOLUTION DES POUVOIRS À L'ÉCOSSE ET AU PAYS DE GALLES.

(De notre correspondant.)

Londres. — La confusion règne dans le parti conservateur à propos du projet de dévolution des pouvoirs à l'Ecosse et au pays de Galles. Deux députés écossais, membres du cabinet fantôme, viennent d'adresser leur démission au leader du parti, Mme Thatcher.

Il s'agit de M. Allick Buchanan-Smith, porte-parole pour les affaires écossaises, et de son adjoint, M. Malcolm Rifkind. Ils entendent protester contre la décision du cabinet fantôme de voter la semaine prochaine contre le projet de dévolution présenté aux Communes par le gouvernement.

En fait, la position des Tories est pleine de contradictions. Mme Thatcher et ses fidèles affirment qu'ils restent favorables au principe de la dévolution et à l'instauration d'une Assemblée élue à Edimbourg. Mais le cabinet fantôme entend aussi protester contre le projet gouvernemental, qu'ils trouvent trop « bureaucratique ». D'autre part, le prédécesseur de Mme Thatcher à la tête du parti, M. Heath, a fait savoir qu'il voterait pour le projet de dévolution du Labour.

Les deux démissionnaires du cabinet fantôme estiment que les Ecossais ne comprendront pas des manœuvres aussi subtiles et qu'ils risquent d'interpréter l'attitude de Mme Thatcher comme un signe d'hostilité des conservateurs au principe même de la dévolution. Leur point de vue s'ajoute à celui de plus de 100 députés du parti conservateur, dont M. Buchanan-Smith, le leader tory a désigné M. Teddy Taylor, porte-parole du cabinet fantôme pour le commerce, connu pour son hostilité à la création d'une Assemblée écossaise. Quatre autres membres de l'équipe tory, dont le président du parti conservateur, M. Heath, ont offert leur démission. Mme Thatcher les a cependant priés de rester à leur poste en leur laissant entendre qu'ils pourraient s'abstenir du vote.

La question est de savoir combien d'élus conservateurs suivront, la semaine prochaine, l'exemple de M. Heath. D'autant que soixante-dix députés travaillistes ont signé une motion demandant un référendum par lequel les Ecossais et les Gallois feraient connaître leur opinion.

JEAN WETZ.

Irlande du Nord

LE PRINCIPAL PARTI CATHOLIQUE SE PRONONCE POUR L'AUTONOMIE DE LA PROVINCE.

(De notre envoyé spécial.)

Newcastle. — Lors de son 40^{ème} congrès annuel, à la fin de semaine dernière dans la cité estivale de Newcastle, à 60 kilomètres de Belfast, le parti catholique modéré S.D.L.P. (travailliste social-démocrate) a décidé, par 147 voix contre 51, de commencer dès maintenant l'étude de l'autonomie négociée de l'Ulster. Une autre résolution demandant le retrait de l'administration tannique de la province n'a été votée que par 42 voix, la majorité des dirigeants du parti votant pour. Les débats qu'ont suscités ces propositions reflètent un changement radical de la politique du parti qui s'est admis comme membre de l'Internationale socialiste.

Il y a quelques années, certains éléments « progressistes » de communauté protestante avaient avancé l'hypothèse d'un Ulster indépendant dans lequel les deux communautés renonceraient à leurs aspirations unionistes et « mélangées ». Jusqu'à présent, le S.D.L.P. s'était gardé d'envisager cette option. Il restait persuadé que, si les loyalistes refusaient le partage du pouvoir entre les communautés dans des circonstances actuelles, il y avait moins de chance qu'ils l'acceptent hors des pressions du gouvernement britannique. De plus, selon l'Ulster seul ne pourrait pas avoir économiquement. Ce sont ces arguments qu'ont avancés au congrès certains dirigeants du parti, notamment M. Fitt, un des représentants de province à Westminster, et le influent M. Hume. Mais la majorité de leurs collègues ont décidé, dans la voie politique actuelle, nouvelles initiatives étaient nécessaires.

Souhaitant que les Britanniques et les partis loyalistes soient mécontents les uns des autres de l'administration directe de province par Londres, de nombreux membres de l'exécutif du S.D.L.P. ont demandé que l'hypothèse d'indépendance négociée soit, moins examinée, ils estiment l'Ulster pourrait devenir le dixième Etat de la C.E.E.

JOË AULHOLLAND

Belgique

LE REMANIEMENT DU CABINET

(Suite de la première page.)

Les socialistes ont attaqué le chef du gouvernement en disant que le cinquième cabinet remanié ne ressemblait plus au premier, le parti libéral s'étant transformé en Parti de la réforme et de la liberté en Wallonie (P.R.L.W.) et le le Rassemblement wallon ayant changé de politique. Surout, a dit leur porte-parole, M. Hervé Eyraud, le problème de la marginalité politique n'a pas été réglé par la démission d'un des trois transfuges : « Quand on trempe trois salopettes dans l'eau et qu'on en enlève une, l'eau en devient une plus claire, elle reste polluée. »

Le changement majeur réside dans le départ du professeur François Perin, spécialiste des problèmes constitutionnels, qui a été un exceptionnel ministre de la réforme des institutions. A un moment où les relations entre flamands, bruxellois et wallons font l'objet de toutes les préoccupations, M. Perin est remplacé par M. Toussein, spécialiste du commerce extérieur.

Tout a été faussé au cours de

cette crise. N'a-t-on pas vu F.D.P. (Front démocratique francophone), parti frère du Rassemblement wallon, appeler le village à gauche de M. Gombien alors que sa clientèle essentiellement bourgeoise, et plement parce qu'il souhaitait le Rassemblement wallon se fin à sa collaboration au gouvernement de M. Tindemans ? F.D.P. a fait marche arrière quand il a constaté que, malgré tout, le Rassemblement wallon restait dans la majorité.

D'autre part, deux des secrétaires d'Etat, M. Mors (R.W.) et Knoops (P.R.L.W.) sont promus au rang de ministres pour raison d'équilibre linguistique. M. Michel Toussein (P.R.L.W.) passe du commerce extérieur à la réforme des institutions. Nouveau membre du gouvernement, représentant moment où les relations entre flamands, bruxellois et wallons font l'objet de toutes les préoccupations, M. Perin est remplacé par M. Toussein, spécialiste du commerce extérieur.

PIERRE DE VOS.

M. François Perin : la compétence masquée par la désinvolture

Le plus anticommuniste des hommes politiques belges depuis Camille Huysmans, le plus casualiste aussi, le professeur Perin bat également le record de Paul-Henri Spaak dans le domaine de l'évolution politique. Plus à gauche que Paul-Henri Spaak au départ, il termine sa carrière plus à droite, en expliquant que le Portugal et ses déboires lui ont ouvert les yeux. Contrairement à Paul-Henri, il passe de l'opposition fédéraliste à un certain unitarisme. Chef historique du Rassemblement wallon, dont il a été le principal fondateur, il est aujourd'hui chassé du gouvernement par ses anciens compagnons.

Le professeur Perin est, lui aussi, un tribun. Son éloquence, en cinquante, son insolence, son mépris, il était expert de la réforme des institutions : professeur à l'université de Liège, il avait consacré toute sa vie pré-politique à

l'étude des institutions du pays. Dans le gouvernement Tindemans, M. Perin était le ministre qui, tout en ayant l'air le plus désinvolte, connaissait le mieux ses dossiers.

Toujours il a été frondeur. Cotatoutier du Mouvement populaire wallon (M.P.W.) en 1961, il criait « Vive la République ! » et était réprimandé par André Renard, figure légendaire du fédéralisme wallon. Aujourd'hui, quand il parle du souverain il dit : « Sa Majesté le roi ». Mercredi, au Parlement, il disait aux journalistes : « Je vous invite tous à une grande fête, lorsque le roi aura accepté ma démission. »

Se représentera-t-il aux élections ? Selon ses amis, la parenthèse politique de sa vie se referme, et, désemparé, n'ayant plus rien à découvrir, il retournera bientôt à ses chères études. — P. de V.

EUROPE

Espagne

Réélu secrétaire général du P.S.O.E.

M. Gonzalez a réussi à imposer une ligne « réaliste et modérée »

Le vingt-septième congrès du parti socialiste ouvrier espagnol, le premier tenu dans le pays depuis la guerre civile, s'est terminé mercredi 8 décembre, à Madrid, par la réélection de M. Felipe Gonzalez au poste de secrétaire général du parti. Le congrès a approuvé une résolution réclamant la suppression de toutes les bases américaines en Espagne et s'est déclaré « solidaire de la lutte des peuples d'Amérique latine ».

Madrid. — M. Gonzalez, avocat sévillan de trente-quatre ans, réélu secrétaire général du parti socialiste ouvrier espagnol le mercredi 8 décembre, à Madrid, est allé tranquillement, dans la soirée, accompagné de plusieurs centaines de militants, au cimetière de la porte de San Geronimo, se recueillir sur la tombe de Pablo Iglesias, mort le 2 décembre 1925. Le 8 décembre 1976, M. Gonzalez, citoyen privé de passeport, n'avait pu franchir le barrage des forces de l'ordre encerclant le cimetière où reposait le fondateur du socialisme espagnol. Cette année, le politicien a discrètement protégé le grand hôtel madrilène où s'est tenu, pendant quatre jours, le premier congrès libre du P.S.O.E. depuis 1923. Tous les autres, depuis cette date, s'étaient déroulés dans la clandestinité, ou hors d'Espagne.

A Suresnes, en octobre 1974, M. Felipe Gonzalez, portant encore son surnom de militant de l'ombre « Ildoro », était porté à la tête du parti de Largo Caballero et Negrin, l'ennemi par la guerre civile. C'était le signe d'un début de la violence de renouveau des jeunes dirigeants « de l'intérieur » qui l'emportaient, avec le parrainage du parti socialiste français, sur la « vieille garde » du P.S.O.E. « historique » installée depuis la fin de la guerre civile à Toulouse.

Aujourd'hui, la majorité des militants du « secteur historique » ont rallié le P.S.O.E. renoué de M. Gonzalez. Les autres, sous la direction de M. Manuel Muriilo — et dont les convictions anticomunistes sont affirmées — viennent de rejoindre le groupe social-démocrate de M. Antonio Garcia Lopez. M. Gonzalez, qui a maintenant, aux yeux de tous l'Espagne, reçu l'appui spectaculaire de l'Internationale socialiste, espère que l'unité du socialisme espagnol se fera autour et en faveur de son parti. Pour cela, il lui faut encore convaincre ou séduire les socialistes populaires du professeur Tierno Galvan, nuptialisme mais influent chez les socialistes catalans, andalous ou galiciens accrochés au principe de nationalité et regroupés dans une « fédération ». Ce ne sera pas une tâche facile. Le P.S.O.E. a, significativement décidé, mercredi, de transformer son comité national en comité fédéral. Le

De notre envoyé spécial

P.S.O.E. revendique quelque quarante mille militants dévoués et animés d'un moral d'acier à l'issue du congrès de Madrid.

M. Gonzalez a réussi, mercredi, avec l'appui de son ami et stratège Enrique Mugica, avocat de Saint-Sébastien, à imposer la ligne « réaliste et modérée », qu'il estime adaptée à la situation politique actuelle. Son « pacte constitutionnel » approuvé par le congrès vise, selon lui, à « faire disparaître les dernières séquelles autoritaires du régime » et à garantir « des chances égales pour toutes les formations de l'opposition sans aucune exclusion ».

Pour atteindre cet objectif, M. Gonzalez demande donc aux partis de l'opposition de « laisser de côté leurs divergences idéologiques pendant toute la période constitutive afin d'atteindre un régime réellement démocratique ».

Adoptant une tactique souple et décidée à négocier avec le gouvernement, le P.S.O.E., toujours juridiquement illégal, entend cependant rester ferme sur les principes : « Nous ne nous laisserons détourner ni par la gauche ni par la droite, si l'on affirmait dans son discours de clôture, en faisant appel à la discipline et à l'unité. Nous récusons la violence, mais nous serons disposés, si cela était nécessaire, à défendre nos conquêtes par quelque moyen que ce soit... »

Une défaite de l'aile gauche

Ayant fait adopter ses vues par un congrès où 80 % des délégués sont membres du P.S.O.E. depuis moins d'un an, M. Gonzalez a réussi à garder les amis du « groupe de Séville » dans la nouvelle commission exécutive du parti élu mercredi. C'est une défaite pour l'aile gauche de la fédération de Madrid, qui affirme être la plus nombreuse de toutes les fédérations du parti et qui espérait placer ses hommes au nouveau comité directeur, porté à dix-neuf membres. M. Enrique Mugica, lui-même réélu au secrétariat des relations politiques de la commission, ne cachait pas sa satisfaction à l'issue d'un vote qui a rempli d'émotion certains des dirigeants de la fédération de Madrid. Petite manœuvre et petites querelles internes, lourdes pourtant de conséquences puisqu'elles intéressent directement la question de l'actuelle unité d'action avec les communistes.

La victoire de la ligne modérée, que certains appellent déjà social-démocrate, est d'autant plus notable que la sensibilité moyenne du congrès apparaissait plus radicale. On l'a bien vu à la ferveur et à l'enthousiasme avec lesquels les délégués, en majorité très jeunes, ont accueilli les interventions espagnoles ou étrangères les plus révolutionnaires. Pong levé, chant redoublé de l'Internationale, roulement de vivats à l'adresse des Chiliens exilés ou du délégué cubain, de la dirigeante des Jeunesses socialistes alle-

mandes et même, dans les dernières minutes du congrès, un drapeau de la République largement déployé dans la salle et salué par un cri énorme : « L'Espagne démocratique sera républicaine... »

« Du folklore », a commenté M. Mugica, fortement encouragé par M. Brandt, président de l'Internationale socialiste, qui a joué un rôle important au congrès. Les dirigeants, déjà habiles et expérimentés du P.S.O.E. l'ont emporté sur les sentiments et les rêves. « La gaucheisme, dans le parti, est un phénomène marginal », affirme M. Felipe Gonzalez.

Renforcé par son succès, le secrétaire général du P.S.O.E. s'apprête à rencontrer M. Suarez, le chef du gouvernement, en compagnie de trois autres membres de la commission de négociations nommée par les formations de l'opposition démocratique. M. Sanchez Montoro, dirigeant du parti communiste, membre de la commission, ne fera pas partie du groupe des quatre reçus à la présidence du gouvernement. Une manière habile d'éviter, pour quelque temps encore, la question de la reconnaissance du parti communiste, qui reste cependant la pierre de touche d'une véritable négociation entre l'opposition et le gouvernement.

MARCEL NIEDERGANG.

Union soviétique

UN SYMPOSIUM PRIVE SUR LA CULTURE JUIVE EST CONSIDERE COMME UNE « PROVOCATION »

(De notre correspondant.)

Moscou. — Le symposium sur la culture juive en URSS, que veulent organiser à Moscou un certain nombre d'activistes juifs constitués pour les autorités « une véritable provocation », a déclaré mercredi 8 décembre M. Vladimir Popov, vice-ministre de la culture soviétique, aux promoteurs du projet qu'il a fini par recevoir.

Malgré cette mise en garde, les organisateurs ont plusieurs fois tenté d'obtenir la prise de position favorable.

La position des autorités n'est pas nouvelle. Ce qui est nouveau, c'est la publicité qui lui est donnée par l'agence Tass.

L'affaire du symposium explique la recrudescence de la propagande « antisémite » constatée depuis quelques jours dans la presse. La Pravda de ce 9 décembre publie un appel de trois cents juifs d'origine soviétique installés à Oestie et qui demandent à revenir en URSS après avoir quitté Israël. Tass a commenté la publication d'une série d'articles consacrés à « la situation actuelle des juifs soviétiques ». — J. A.

République démocratique allemande

L'AFFAIRE BIERMANN

UNE REVUE EST-ALLEMANDE ATTAQUE VIVEMENT LES P.C. FRANÇAIS ET ITALIENS

Berlin (A.F.P.). — La Weltbuehne, hebdomadaire politique et culturel est-allemand, déconstruit dans son dernier numéro, au P.C. est-allemand (SED), de suivre l'exemple des partis communistes français et italiens, comme l'a préconisé Wolf Biermann.

Dans un article virulent, le dramaturge Peter Hacks, « souhaité au contraire à ces puissants et ingénieux partis frères qu'ils puissent bientôt être au point où nous (la R.D.A.), en sommes. C'est là, souligne-t-il, la seule voie qui nous ont proposé sérieusement les penseurs du socialisme véritable ».

Peter Hacks accuse le célèbre écrivain ouest-allemand Heinrich Böll, qui avait accueilli Biermann chez lui, d'être « l'hôte le plus détestable en migration » et de s'écarter de la télévision que « la contre-révolution soit interdite dans les pays socialistes ». Biermann, écrit Peter Hacks, a couché chez Böll, et c'est pour ça qu'il n'y a pas trouvé les poux de Soljenitsyne ».

Les autorités de la R.D.A. détiennent présentement quelque cinq mille prisonniers politiques — en instance de jugement ou purgés leurs peines, selon un rapport du « Comité du 13 août » (date de l'érection du « mur » de Berlin). Les captifs, dont les affaires sont à l'instruction sont mis au secret, parfois durant une quinzaine de mois. Des peines d'isolement en cellules solitaires allant jusqu'à dix-huit mois, sanctionnent, ceux qui protestent contre le régime pénitentiaire. Toujours d'après le comité, à Cottbus, vingt-huit prisonniers vivent dans une pièce de 32 mètres carrés.

Une lettre de M. Harald Hauser

Examinant les réactions en Allemagne de l'Est à l'affaire Biermann, notre envoyé spécial Daniel Vernet écrit (le Monde daté 28-29 novembre) : « L'écriture Harald Hauser s'est bien gardée de prendre cette fois position pour ou contre Biermann ».

M. Harald Hauser nous a pris de publier la prise de position suivante :

La remarque est entièrement fautive. J'ai fait du 25 octobre au 22 novembre une tournée de vingt conférences en E.F.A. sur la littérature en R.D.A., commençant à Glessen et se terminant à Berlin. Au cours de ces conférences, j'ai parlé en public de Biermann et j'ai condamné sa campagne dans les mass média de la R.F.A. dirigée contre mon pays. Plusieurs journaux en R.F.A. ont publié des comptes rendus de mes prises de position. Après mon retour à Berlin j'ai parlé à la radio Stimme der D.D.R., réaffirmant mon désaccord total avec ce charisme enragé aux côtés des adversaires du socialisme en R.D.A.

Libres opinions

Communiste critique

par RAYMOND JEAN (*)

A U Chili, Rolff Biermann aurait sûrement eu les mains coupées et aurait été assassiné comme Victor Jara. En Allemagne fédérale, comme communiste, il ne peut pas travailler dans la fonction publique (et, d'ailleurs, n'y pense pas). En R.D.A., comme « communiste critique », il est déchu de sa nationalité et mis à la porte. Une fatalité particulière s'abattra-t-elle sur les chanteurs, les compositeurs et les musiciens ? Récemment, à Moscou, Piotr Stetschik a été interné dans un hôpital psychiatrique — pour la deuxième fois, d'ailleurs, — parce qu'il avait tiré un certain nombre de chansons de poèmes d'Ossip Mandelstam et de Marina Ievtseva et qu'il les avait interprétées devant des amis.

A Prague, en le sait, ce sont quatre paroliers, chanteurs et musiciens, Ivan Jirous, Pavel Zajíček, Svatopluk Karasak et Václav Brabenc, artistes ou étudiants, qui viennent d'être condamnés à de lourdes peines de prison pour avoir sacrifié à la musique pop et animé certains groupes comme Plastic People. Tout se passe comme si le chant était particulièrement insupportable à certains systèmes. Peut-être parce qu'il est porteur de trop de liberté ou de trop de joie, peut-être simplement parce qu'il fait trop de bruit. Il est triste de constater que ce sont parfois des systèmes politiques, dont la vocation est de préparer des lendemains qui chantent.

En fait, le cas de Rolff Biermann est beaucoup plus troublant que tous les autres, parce que ce compositeur, à choisis, à l'âge de dix-sept ans, l'Allemagne démocratique, qu'il est devenu membre du parti communiste, qu'il a entendu le réagir et qu'il ne cesse de répéter aujourd'hui que son choix est irrévocable. Alors, que reproche-t-on à ses lieder et à sa guitare ? De chanter contre la bureaucratie et les pratiques stalinienne ? De vibrer pour le socialisme de la liberté ? Est-ce cette étiquette de « communiste critique », qu'il s'est donnée lui-même, qui paraît vraiment intolérable ?

Dans ce cas, il faut qu'on sache bien que tous les communistes de demain seront critiqués, s'ils ne le sont pas encore aujourd'hui (ils devraient l'être, par nature et par définition), dans la mesure où le mot critique implique désormais un regard partiellement ouvert sur tout ce qui doit absolument être remis en cause à l'intérieur du monde socialiste, chaque fois qu'il est question de liberté d'expression, de liberté de création artistique ou littéraire, ou de liberté tout court. Non pas qu'aucun communiste ait la naïveté historique de penser que ces questions ne se posaient pas auparavant ni que l'ensemble des processus politiques, qui ont conduit au socialisme dans divers pays, n'aient supposé, dans telle ou telle conjonction, les restrictions de liberté qu'imposent la lutte des classes ou une mutation révolutionnaire, mais parce qu'il n'est plus possible aujourd'hui d'adopter une attitude de neutralité ou de silence à l'égard de pratiques inacceptables, figées et perpétuées par la bureaucratie, devenues habitudes et abus, parfaitement injustifiables et inadmissibles là où le socialisme a accompli d'innombrables réalisations positives. Les dénoncer chaque fois que cela est nécessaire, et les dénoncer de l'intérieur, sans doute est-ce être là un communiste critique.

C'est ce que fait Rolff Biermann, dont l'adhésion résolue au socialisme et à la R.D.A. n'a jamais fait de doute et dont l'engagement politique est un des plus exemplaires qui soient. C'est un scandale absolu de le voir déchu de sa nationalité et chassé de son pays, par une manœuvre biaisée qu'on a même pas le mérite de la franchise. Il ne me paraît pas suffisant de dire que la chose ne pourrait pas se produire en France, dans une conjonction politique analogue, les positions du parti communiste français étant chaque jour de plus en plus claires sur ce point : il faut ajouter qu'on la condamne sans réserve là où elle a lieu et telle qu'elle a lieu.

Je le dis d'autant plus nettement que je n'ai que des amis en R.D.A. J'appartiens à une université qui est jumelée avec une université de ce pays. Deux de mes livres vont être publiés en janvier prochain par une grande maison d'édition de Berlin-Est. J'ai eu récemment l'honneur et le plaisir d'accueillir en France Heinrich Kelsh, secrétaire général du Pen Club d'Allemagne démocratique. Il me paraît d'autant plus indispensable de joindre ma voix à celle des écrivains, poètes, artistes, professeurs allemands, qui s'élèvent contre cette mesure. Il est temps de marquer par des coups d'arrêt « critiques » — ce que nous voulons et ce que nous ne voulons plus dans le socialisme d'aujourd'hui et de demain. On espère que Biermann chantera en R.D.A., comme Joan Baez dans l'Amérique de la guerre du Vietnam, comme Théodorakis dans la Grèce libre, comme Jara dans le Chili de l'Unité populaire.

(*) Ecrivain, membre du P.C.F., membre de France-R.D.A.

Italie

PAUL VI VA RECEVOIR LE MAIRE COMMUNISTE DE ROME

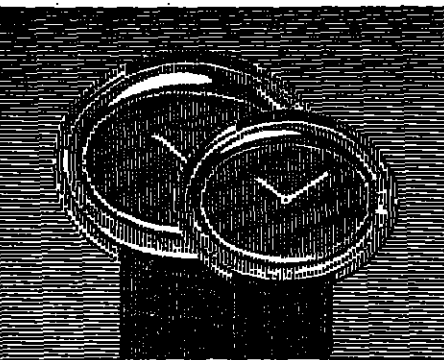
(De notre correspondant.)

Rome. — Une poignée de main historique a été échangée, le mercredi 8 décembre, sur la place d'Espagne : s'y rendant comme chaque année pour la fête de l'Immaculée Conception, Paul VI a été reçu, pour la première fois, par le nouveau maire « laïc » de Rome, M. Giulio Carlo Argan, élu le 20 juin 1976 sur une liste communiste. Quelques paroles aimables, entrecoupées de sourires, ont été prononcées de part et d'autre, pendant la minute et demie qu'a duré cette rencontre inédite.

On confirme, d'autre part, au Vatican, que le premier citoyen de « la ville sainte » a déposé une demande d'audience. La réponse officielle ne lui est pas encore parvenue, mais, sur la place d'Espagne, l'un des membres de l'entourage du pape a assuré à M. Argan que cette rencontre ne faisait pas de problèmes et qu'elle aurait lieu prochainement.

Le climat actuel — moins tendu qu'avant les élections — et la personnalité du maire, qui est un historien de l'art, très modéré, devraient faciliter cette rencontre. Au cours d'un entretien qu'il nous avait accordé après son élection (le Monde du 8 septembre), M. Argan en parlait en ces termes : « Ce serait non seulement utile mais nécessaire. Une telle rencontre devrait avoir lieu. Mais on se tromperait gravement en la considérant comme un geste de sympathie de l'Eglise envers la gauche ou une conversion de la gauche à l'égard de l'Eglise. Nous demandons simplement des rapports entre deux institutions qui ont nombre de problèmes en commun. » — R. S.

Bracelet-montre homme et dame en or poli vif et satiné avec le fermoir invisible sous la lunette rabattante.



Une montre pour elle, une montre pour lui.

BOUCHERON

26, Place Vendôme, 75001 Paris, Tél. 261.58.16, Genève, Londres, Tokyo, Osaka.

MSL

ETUDES de SALAIRES

PARIS/PROVINCE

MSL France informe les chefs d'entreprise et les dirigeants que ses recueils statistiques concernant la rémunération des cadres pour l'année 1976 (région parisienne et province) sont dès à présent disponibles.
Pour tous renseignements, téléphoner au 265.37.00.

DIRECTEUR INDUSTRIEL

150/180.000 F.
Sud de la France

Une société française très connue par ses marques (secteur alimentaire) exploitant plusieurs usines, recherche un directeur industriel pour ses deux usines du midi (tous proches l'une de l'autre) fabriquant des produits de confiserie spécialisés (350 personnes). Dépendant du Président Directeur Général qui réside à son siège parisien, il aura l'entière responsabilité de ces unités de production sur les plans techniques, administratifs et budgétaires, en particulier dans les domaines : étude et réalisation des investissements, direction des équipements, fabrication en termes quantitatifs et qualitatifs. Dispositif de l'encadrement qualifié déjà en place. Il devra adapter les structures au développement. Agé d'au moins 40 ans, ingénieur de formation, il aura plusieurs années d'expérience comme directeur industriel ou d'usines décentralisées d'au moins 300 personnes. Cette expérience est particulièrement recherchée dans le domaine de l'industrie alimentaire. Le lieu de travail est à proximité immédiate d'une grande ville. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B. 9.231 (Paris).

DIRECTEUR

170.000 F. +
+ voiture
PARIS

Une société française, leader dans son domaine sur le marché national, rattachée à un groupe international très connu, fabrique et distribue des produits industriels pour le bâtiment, recherche le futur successeur de son directeur général. Membre du comité de direction, le titulaire devra, la première année, se familiariser avec l'entreprise et assister les techniques de fabrication (75 usines modernes). Il participera à l'élaboration des budgets, de la politique commerciale et aux programmes d'investissements (forte expansion prévisible dans les 5 ans). Il se préparera à son futur rôle de gestionnaire, responsable devant le président de la bonne marche technique, commerciale et administrative de la société. Le candidat retenu, âgé d'au moins 35 ans, de formation technique supérieure (Centrale, Mines, etc.) devra justifier d'une expérience de plusieurs années de la fabrication de produits en grande série. Il aura effectivement dirigé une ou plusieurs usines et assuré la gestion complète du personnel de production. Anglais courant indispensable. Ecrire à B. Mangou, réf. B. 2.258 (Paris).

DIRECTEUR EXPORT

Prêt à porter
150.000 F. +
PARIS

Une société française de renommée internationale, leader dans son domaine (prêt à porter de luxe féminin), dont le chiffre d'affaires progresse de plus de 20 % par an, recherche son directeur des ventes à l'exportation. Dépendant du directeur commercial mais agissant avec une large autonomie dans le cadre d'une politique bien définie, ce directeur assurera le suivi de la clientèle existante, fixera les objectifs à atteindre, proposera les plans d'action permettant de réaliser le chiffre d'affaires prévu et entretiendra les relations avec les agents à l'étranger. Ce poste sera confié à un spécialiste du prêt à porter de luxe, de formation supérieure, âgé d'au moins 30 ans et ayant une expérience approfondie de l'exportation. La connaissance parfaite de l'anglais est indispensable, celle de l'allemand serait très appréciée. Le poste est à Paris mais nécessitera des voyages au niveau international. Ecrire à B. Mangou, réf. B. 2.258 (Paris).

INGENIEUR COMMERCIAL

Chef de produit
100.000 F. +
PARIS

Une société française spécialisée dans la conception, la fabrication et la vente d'ensembles mécaniques de précision à leur usage dans la spécialité. Occupant 2.500 personnes réparties dans différentes usines, ses services commerciaux et direction des études et applications sont implantés à Paris. Elle souhaite étendre son action sur le plan européen avec un de ses produits très techniques. Elle désire pour cela s'adjoindre un cadre commercial et technique de haut niveau pour lui confier cette responsabilité qui implique des études de marché importantes dans des branches d'activités très diversifiées sur l'Europe entière débouchant sur la commercialisation de ce produit. Ce poste ne pourra être confié qu'à un cadre âgé d'au moins 32 ans, diplômé d'études supérieures (HEC, ECP, ECL...) rompu aux techniques marketing et ayant en plus d'une parfaite connaissance de l'anglais une expérience commerciale de plusieurs années dans un domaine mécanique de précision. Allemand apprécié. Ecrire à Y.R. Vincendon, réf. B. 76.317 (Lyon).

CHEFS D'AGENCES

Bâtiment
AFRIQUE
FRANCOPHONE

Filière d'un groupe multinational, une société française spécialisée dans l'étude et la réalisation en Afrique d'installations dans le domaine du bâtiment et du génie civil (C.A. 9 milliards de francs C.F.A.) recherche plusieurs cadres. Ceux-ci initialement placés en position d'adjoint, se verront confier après une période variable, en fonction de l'âge et de l'expérience, la responsabilité pour un territoire donné de la direction d'une agence considérée comme un centre de profit sous les aspects : commercial (recherche d'affaires, contacts avec les autorités), gestion (budgets, comptes d'exploitation, personnel, achats) et techniques (devis, appels d'offres, supervision des chantiers, etc.). Agés d'au moins 30 ans, ingénieurs T.P. ou de formation équivalente ayant été responsables de chantiers, ils auront acquis par la suite une expérience commerciale et de gestion dans le domaine du bâtiment. Les postes sont à pourvoir dans de grandes villes africaines et les avantages habituels (voiture, logement) sont fournis gratuitement. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B. 9.219 (Paris).

ADJOINT CHEF COMPTABLE

80.000 F. +
30 ans minimum
BANLIEUE OUEST

Une moyenne entreprise (400 personnes, chiffre d'affaires 60 millions de francs) leader dans son domaine sur le marché français, recherche un adjoint à son chef comptable qui doit partir en retraite dans deux ans. Le titulaire de ce poste sera particulièrement chargé de la comptabilité auxiliaire des tiers et de la trésorerie ainsi que de la comptabilité industrielle. Il aura des liaisons avec l'informaticien et assurera la préparation des documents nécessaires aux déclarations fiscales. Le candidat retenu aura une formation niveau DECS et une expérience de plusieurs années acquise dans une société industrielle à une fonction de comptabilité au sein d'une entreprise. Une compétence particulièrement solide en fiscalité et en gestion de trésorerie à court et moyen termes est nécessaire. Ce poste, situé en proche banlieue ouest, devrait évoluer vers des responsabilités plus larges dans deux ou trois ans en fonction de la réussite du titulaire. Ecrire à D. Derocq, réf. B. 2.255 (Paris).

INGENIEUR METHODES

Plastique
NANTES

La C.P.I.O., spécialisée dans la fabrication grande série de pièces industrielles en caoutchouc et plastique injecté, recherche pour sa division plastique (240 personnes, 45 millions de francs de chiffre d'affaires) un ingénieur méthodes. Dépendant du responsable de cette division, il définira et mettra au service les nouveaux moyens de production (fabrication des machines, équipements, outillages, etc.) assurera la liaison avec les modèles et fournisseurs de matériel, participera à la détermination des temps, établira les consignes de travail. Agé d'au moins 28 ans, ingénieur mécanique ou électrotechnicien, ayant de bonnes connaissances en électronique hydraulique et pneumatique appliquée, il apportera deux ou trois ans d'expérience de la fonction méthodes. Cette expérience est recherchée en priorité dans le domaine de la transformation des thermoplastiques. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B. 9.232 (Paris).

Pour chacun de ces postes, adresser un bref curriculum vitae à Paris ou à Lyon en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant.

AUSTRALIE - IRLANDE - ETATS-UNIS - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE - HOLLANDE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - SUÈDE - AFRIQUE DU SUD - CANADA - SINGAPOUR

73, Bd HAUSMANN 75008 PARIS Tél. 265.37.00
11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON Tél. (78) 62.08.33

DIPLOMATIE

Le conseil atlantique s'inquiète du renforcement militaire de l'U.R.S.S.

(Suite de la première page.)

Commentant cette situation, caractérisée, selon lui, par « la détermination implacable du pacte de Varsovie, de réaliser sa supériorité militaire », l'amiral Sir Peter Hill-Norton, président du comité militaire de l'OTAN, a constaté que « le rapport de forces continue à évoluer au détriment de l'OTAN ».

L'équilibre militaire des années à venir risque d'être gravement affecté si les gouvernements de l'alliance, empêtrés dans leurs difficultés économiques, « hésitent et tardent à prendre des décisions vitales ». La supériorité technologique qui, dans l'esprit des Occidentaux, compense l'infériorité militaire apparente est elle-même de moins en moins évidente. Il conviendrait, selon les militaires, que « les dépenses de défense des gouvernements aillent au-delà des accords de réduction armée ».

Toutefois, les discussions des ministres de la défense, sur le programme dit AWACS, ont montré combien il était difficile de traduire par des décisions concrètes cette prise de conscience de la vulnérabilité accrue de l'Occident. Ce programme vise à doter les forces de l'OTAN d'une trentaine d'avions Boeing, équipés pour la détection lointaine. Personne ne conteste le grand intérêt

opérationnel de ces radars volants qui permettront de reculer de quelques centaines de kilomètres le limite du contrôle du territoire adverse et d'allonger ainsi le « préavis » en cas de préparatifs d'actions, mais la facture est considérable.

Il a été décidé que les experts nationaux réexamineraient, en janvier, les aspects financiers du programme, dans l'idée que les ministres de la défense pourraient

arrêter, peu après, une décision. La France reconnaît l'intérêt du programme AWACS, mais pour des raisons économiques elle n'a l'intention ni d'acquiescer des appareils ni de participer à une éventuelle force internationale. Toutefois, elle obtient les informations recueillies par les AWACS (qui viendront compléter celles fournies par le réseau de détection allié NADGE, auquel elle participe à part entière), elle contribuera très vraisemblablement, sous la forme d'une sorte d'abonnement, en fournissant les informations qu'en l'absence des matériels, au financement de l'entreprise.

La rationalisation de la production d'armements est un des moyens à mettre en œuvre pour raffermir le potentiel militaire de l'Occident. Les pays européens de l'alliance, y compris la France, ont créé, à cette fin, un « groupe de programme européen indépendant » qui se réunit depuis environ un an à Rome. Les résultats obtenus par ce groupe sont considérés comme prometteurs : six projets d'armes de nouvelle génération ont été actuellement identifiés, afin de faire éventuellement l'objet d'une production européenne commune (deux intéressent l'aviation, deux, la marine et deux d'autres types d'armements classiques).

Conformément à ce que souhaite la France, et malgré l'irritation qu'une telle attitude suscite dans d'autres pays européens de l'alliance, et en particulier au Royaume-Uni, c'est uniquement lorsque le groupe indépendant sera parvenu à des résultats concrets, c'est-à-dire à des réalisations, que le dialogue sera engagé entre les Européens et les Etats-Unis, afin de tenter de donner un cadre transatlantique à cet effort de rationalisation.

PHILIPPE LEMAÎTRE.

L'AWACS : UN BOEING-707 TRANSFORMÉ

L'AWACS (Airborne Warning and Control System), est un quadricoptère Boeing-707 transformé et doté d'un radar Westinghouse, ainsi que d'un calculateur IBM, pour la détection des avions jusqu'à l'horizon en mode pulse-doppler à haute fréquence de répétition et pour la détection au-dessus de l'horizon en mode radar pulsé avec une fréquence de répétition plus faible et altimétrique.

Cet appareil a une autonomie de vol d'une quinzaine d'heures et il peut détecter le départ de soi d'avions et de missiles adverses. Il a été présenté aux Européens en avril 1975. Certains experts, à l'époque, avaient trouvé le système très vulnérable à des attaques d'avions ou de missiles sol-air. Les besoins de la France sont estimés à trois appareils, qui, travaillant avec d'autres AWACS, permettraient de coordonner la défense de l'Europe occidentale. L'Union soviétique possède depuis 1970 un avion équivalent pour la détection à basse altitude. Le Tupolev-119, basé actuellement, une vingtaine de ces appareils sont en service.

PREMIERE VISITE OFFICIELLE EN FRANCE D'UN MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU YEMEN

En visite officielle en France du 8 au 10 décembre, le ministre des affaires étrangères de la République démocratique et populaire du Yémen (R.D.P.Y.), M. Saleh Moutef, a eu mercredi un entretien avec M. Louis de Guiringaud, qui a donné en son honneur un déjeuner au Quai d'Orsay. Il a été reçu jeudi par M. Giscard d'Estaing, à qui il a remis un message de M. Saleh Moutef, président de la R.D.P.Y.

C'est la première fois qu'un ministre des affaires étrangères du Sud-Yémen est reçu officiellement à Paris depuis l'accession de ce pays à l'indépendance en 1967. A l'issue du déjeuner de mercredi, M. de Guiringaud a exprimé sa satisfaction de constater que la France se préparait à sa première visite officielle en Europe occidentale. Après avoir fait état des projets de Paris à Djibouti, le chef de la diplomatie française a exprimé le vœu que la R.D.P.Y. exerce son influence « afin de préserver la paix et la liberté dans le Territoire des Afars et des Issas. Le ministre yéménite a répondu que son gouvernement « s'efforçait de grand sérieux » les mesures égyptiennes à Djibouti par la France.

Le gouvernement d'Aden souhaite notamment que la France participe aux projets de développement de l'agriculture et de l'industrie.

[M. Saleh Moutef a été l'un des dirigeants de la lutte armée menée contre les forces britanniques dans les années qui ont précédé l'indépendance. Ministre de l'Intérieur en 1967, il a été nommé à la tête de la diplomatie yéménite en 1973. Il est, en outre, membre du bureau politique du front national, formation au pouvoir.]



brûler tous les livres?

— La littérature sert-elle au pouvoir ou au livre ?
— L'écrivain est-il un travailleur comme les autres ?
— Quelles sont les relations du pouvoir et du livre ?

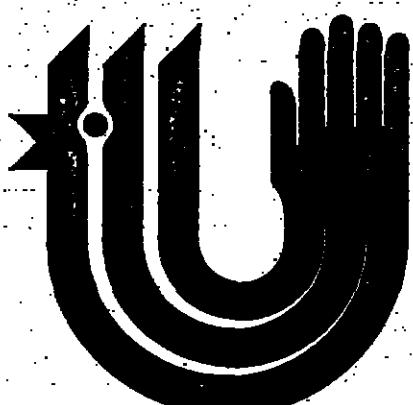
Des articles de :
YVES CHOUAUD - JEAN D'ARFÈVE
ROBERT ALATIER
GUY DES CARS - JEAN LAMBOUR
FRANÇOIS NOURRIER

"99, rue de passy : la nouvelle boutique mode pour les grandes tailles"

AUTEUIL

MODELES EXCLUSIFS
TAILLES 44 A 60
99, RUE DE PASSY - 16^e
côté métro

Du 10 au 20 décembre



Les artisans d'Art français

Pour Noël offrez un cadeau selon les règles de l'art.
Du 10 au 20 décembre, au C.N.I.T. à La Défense a lieu la première exposition-vente des artisans d'art français. 150 artisans qui travaillent le bois, la laine, le cuir, la terre, le fer, etc.
Qui créent des formes nouvelles ou retrouvent des formes anciennes oubliées et qui les vendent directement pour la première fois dans une exposition. Rien que des artisans. Rien que des pièces authentiques.
Une promenade enrichissante. Une excellente occasion d'offrir autre chose que des intentions pour Noël.

A La Défense (C.N.I.T.) de 13 h à 21 h (ouvert tous les jours)

ASIE

Thaïlande

Des doutes subsistent sur l'exécution des vingt-six Cambodgiens refoulés dans leur pays

De notre correspondant

Bangkok. — Qu'est-il vraiment arrivé aux vingt-six réfugiés cambodgiens remis le mois dernier, les mains liées et les yeux bandés, par les autorités thaïlandaises aux Khmers rouges ? Les informations fournies par Bangkok sont très confuses et cachent peut-être l'embarras dans lequel se trouve le gouvernement thaïlandais. Le ministre thaïlandais de l'Intérieur, après avoir affirmé que les vingt-six réfugiés avaient été exécutés (le Monde du 2 décembre), est revenu sur ses déclarations pour dire que, en fait, ils avaient été bien traités par les Cambodgiens. Mercredi, le ministre, M. Samak Sunthoravej, contreditait ses subordonnés en réaffirmant que, selon les autorités locales frontalières, les réfugiés avaient été exécutés. Interrogé jeudi matin 9 décembre, un haut fonctionnaire de l'Intérieur nous a dit, pour sa part, qu'il n'y avait actuellement aucune preuve qu'ils aient été tués.

La situation est d'autant plus confuse qu'il est pratiquement impossible de savoir ce qui s'est passé, non seulement en territoire cambodgien, après la remise de ces prétendus « espions communistes », mais même auparavant, en territoire thaïlandais. Selon des informations,

que jusqu'à présent les autorités de Bangkok se sont refusées à commenter, bien qu'elles aient été publiées dans l'hebdomadaire *Asia Week*, il se serait tout simplement agi d'une affaire de vol. Les réfugiés auraient emporté avec eux des pierres précieuses d'une valeur d'environ 200 000 francs, qui leur auraient été confiées par des fonctionnaires locaux thaïlandais. Ils auraient, après avoir protesté, recouvré une partie de leur bien. De nouvelles réclamations de leur part auraient incité ces fonctionnaires à les renvoyer au Cambodge.

Enfin, une autre déclaration risque d'inquiéter encore plus les milieux diplomatiques et les organisations qui s'occupent des réfugiés. Lesquelles craignent que ce renvoi soit considéré comme un précédent. Le ministre de l'Intérieur a affirmé que tous les réfugiés arrivés en Thaïlande après le 4 août ne seront pas acceptés dans les camps et seront renvoyés dans leur pays d'origine. Toutefois, cette mesure devrait être retardée jusqu'au début de l'année prochaine, en attendant d'avoir confirmation du sort des vingt-six Cambodgiens.

Jusqu'à présent, la politique officielle de Bangkok était que les réfugiés ne seraient pas rapatriés contre leur gré. Si la Thaïlande adoptait une nouvelle attitude, on peut penser qu'elle susciterait des protestations de pays étrangers et du haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés.

PATRICE DE BEER.

[A la suite des informations selon lesquelles les vingt-six Cambodgiens remis aux autorités khmères auraient été exécutés, le prince Sadetudin Aga Khan, haut commissaire des Nations unies pour les réfugiés, a adressé une note de protestation très énergique à la mission permanente de la Thaïlande à l'ONU.]

Laos

● L'Association France-Laos d'amitié et de solidarité (AFLAS) (1) tiendra le vendredi 10 décembre à partir de 20 h. 30, 44, rue de Rennes, à Paris (6^e), une réunion d'information sur la situation au Laos. Un film sera projeté avant que des coproducteurs et des journalistes de retour de la République démocratique présentent leurs témoignages.

(1) 226, rue Lafayette, 75010 Paris

Vietnam

Les blessures de guerre et le droit canon

(Suite de la première page.)

« L'homme nouveau » nait-il aujourd'hui dans les camps où sont « rééduqués » entre deux cent mille et trois cent mille anciens partisans du régime défunt, depuis presque trois ans enfermés, et qui ne se font plus d'illusions sur leurs chances de retrouver bientôt la liberté ? Si cet état de choses devait persister longtemps encore, on oublierait bientôt ce qui fut l'honneur du Vietnam — une révolution sans bain de sang ni représailles — pour y voir un des grands scandales politiques et humains de l'époque (1).

Il faut, dit le rapport au congrès, « créer les conditions permettant à chacun de s'adonner librement à la recherche et à la création dans les divers domaines de la production, des activités scientifiques, techniques, littéraires, artistiques ». Mais, en même temps, chacun, dès l'enfance, doit se mouvoir dans un bain marxiste-démocratique hors duquel il ne saurait y avoir de progrès spirituels et moraux. La contradiction saute aux yeux entre les deux termes de l'analyse, à qui, du moins — et c'est le cas de nombreux Vietnamiens de l'étranger peu désireux de rentrer au pays — ne ramène pas la philosophie de la vie au droit canonique marxiste.

Un exemple récent a prouvé une fois encore les limites de la liberté promise : la revue *Hoc Tap* a qualifié de « petit-bourgeois » Sarre, Camus et Sagan. Libre à l'auteur officiel de prononcer ce jugement. Mais lui, le mandarin, a pu, pour rédiger son article, lire les auteurs critiqués. Ses lecteurs ? Ils doivent le croire, puisqu'il écrit au nom du parti, de l'avant-garde du prolétariat. Pourquoi trahit-il jusqu'à exiger le droit de comparer l'étude de l'idéologie aux œuvres originales ?

La presse, depuis quelque temps, relaie pourtant de façon caustique la lutte contre les bureaucraties et les petits-chefs. Un exemple — politique — pris dans *Van Nghe* (Arts et littérature, 3 octobre 1976) :

Monsieur est très « droit ». Des subalternes, il critique le moindre défaut. Sauf ceux d'un petit nombre : ceux qui lui disent toujours « oui Monsieur ». Et qui savent exactement ce dont il a besoin.

Avec les supérieurs ou les camarades de même rang, il est toujours d'accord, même en cas d'erreurs. Monsieur est « droit », car il traite les gens d'après leur rang.

Sans doute n'est-il pas inutile de dénoncer les abus de pouvoir, de même que, dans certaines coopératives, « le vol de matériel, le travail bâclé », voire l'existence de coopératives « fantômes » (article de M. Nguyen Duy Trinh, vice-premier ministre, *Hoc Tap*, septembre). Nécessaires rappels à l'ordre, qui ne touchent pas à l'essentiel. Comment croire, comme le disent les responsables, que le phénomène bureaucratique sera éliminé en grande partie par le fameux « passage de la petite à la grande production » ? Par quel mystère le même système produirait-il, au Vietnam, des effets différents de ceux engendrés partout ailleurs dans les pays « socialistes » ?

Du moins les Vietnamiens ne cachent-ils pas les difficultés du jour. M. Nguyen Duy Trinh (article cité) note la faiblesse des moyens matériels et techniques, le bas niveau de la production, le lourd héritage du précédent régime et de la guerre, les déséquilibres au sein de l'économie, qui « ont plutôt tendance à s'aggraver depuis un an », pour, finalement, écrire noir sur blanc que l'économie n'est pas gérée du tout puis-que... « nous n'avons pas établi les rapports précis entre l'industrie et l'agriculture ».

Il est en tout cas certain — le rapport au congrès l'assure — que priorité est donnée à l'agriculture dans le plan 1976-1980. Les « tâches » sont présentées dans cet ordre : fort développement de l'agriculture, de l'élevage, des pêcheries, de l'exploitation forestière ; il faut ensuite développer l'industrie légère et l'artisanat « en vue de satisfaire les besoins urgents de la vie du peuple » ; il faut « augmenter les exportations » et enfin « faire le maximum d'efforts pour commencer le plus tôt possible la construction des grandes entreprises dans le secteur de l'industrie lourde, et en particulier dans le secteur des constructions mécaniques ». Les principales sources d'accumulation du capital seront en conséquence l'agriculture, la sylviculture, la pêche.

L'heure de la relève

Au service du développement — de l'infrastructure en particulier — seront placées les forces armées, de plus en plus fréquemment appelées à intervenir dans l'économie et dont le sens de la discipline n'est plus à prouver. Mais si Hanoi a d'évidence décidé d'éviter la répétition des « erreurs » commises en 1955-1956 dans les campagnes, en quoi les agriculteurs seront-ils leur propre « maître collectif » ? Quelle est leur autonomie de décision ? Si d'une part il est urgent de nourrir convenablement tous les Vietnamiens, si d'autre part il est vrai qu'au Nord les 5 % de terres cultivées en lopins individuels fournissent quelque 40 % de la production totale, une réflexion n'est-elle pas nécessaire sur les rapports entre responsabilité individuelle et organisation socialiste du travail ?

De toute façon, le rapport politique n'est qu'un cadre au style souvent flou et les artifices de dialectique ne sauraient pallier l'absence de projets concrets (dont l'annonce ne saurait pourtant tarder, lorsque, notamment, se concrétiseront les discussions avec les entreprises étrangères). Il ne s'agit pas d'un monument qui fera date dans l'histoire de la pensée politique : tout au plus peut-il figurer dans une anthologie de textes conservateurs. Les « décrets d'application » de cette « loi-cadre » seront-ils plus novateurs ?

Ce qui est dit de la politique étrangère mérite cependant citation. La victoire de la révolution vietnamienne a « consolidé l'avant-poste du socialisme en Asie du Sud-Est », et a prouvé

(1) Selon des informations parvenues en Occident, nombre de Vietnamiens « rééduqués » supportent très mal, physiquement et moralement, le régime auquel ils sont soumis.

Corée du Sud

● Le lieutenant général Kim Chul Kyn, ancien ministre et ami personnel du président Park Chung Hee, a été nommé, samedi 4 décembre, directeur de la Centrale de renseignements sud-coréenne. Il remplace à ce poste M. Shin Jik Soo, relevé de ses fonctions à la suite du scandale provoqué par les activités de cette centrale aux États-Unis.

que, doté d'une méthode « juste », un petit peuple peut vaincre « le chef de file des impérialistes ». D'autre part, Hanoi ne considère pas la guerre mondiale comme inévitable : les peuples « peuvent l'empêcher », et le Vietnam s'engage une fois encore à œuvrer en faveur « de la restauration et de la consolidation » de la solidarité entre pays socialistes — une analyse qui n'a rien de chinois. Il s'agit aussi pour le Vietnam de resserrer ses liens avec le Laos et le Cambodge. Le Vietnam s'engage aussi à apporter sa contribution active à « la lutte du mouvement des pays non alignés contre la politique d'agression et de mainmise de l'impérialisme », et soutient « la lutte des peuples du Sud-Est asiatique pour l'indépendance nationale ». Faut-il voir, dans cette assurance, une promesse d'assistance active (matérielle) aux mouvements révolutionnaires locaux et en premier lieu au P.C. thaïlandais ? Le Vietnam pauvre et blessé par la guerre peut-il à la fois se construire et détruire une partie de ses faibles ressources au profit de partis frères combattant les régimes anti-communistes ? La crise profonde qui s'annonce dans la région placera le Vietnam dans une situation délicate.

L'une des tâches que, dans les années 20, Ho Chi Minh et ses amis s'étaient fixées est réalisée. Le pays est libre de toute tutelle

étrangère (encore considère-t-on que les Chinois, en s'emparant en janvier 1974 d'archipels de mer de Chine du Sud, ont « en impérialistes »). La bataille est surhumaine. Sur le plan politique, l'Occident est sans aucune doute en grande partie responsable de la situation actuelle. Le Vietnam : l'aveuglement colon français, l'engorgement américain, ont éliminé des centaines de milliers de cadres et de militants, et donné raison au mot dur de dirigeants qui à monnaie le combat et le pouvoir.

Mais ces dirigeants, pour ne se prévaloir de la « justice », leur ligne, ont eux aussi combi à faire le vide autour d'e à faire taire les autres nations listées : ils ont, au nom d'avant-garde auto-désignée, dé une fois pour toutes qu'ils ont le droit de parler pour le peu tout entier. Leur art du compromis entre eux les a éloignés la tentation des grands procès des purges sanglantes. L'heure de la relève a sonné. génération qui a porté à bout bras et avec héroïsme pendant quatre décennies la révolution vietnamienne va s'effacer. — devrait être celui des hérit qui ne pourront trouver dans seul pèlerinage au mausolée Ho Chi Minh l'inspiration nécessaire à la construction d'un régime démocratique.

JACQUES DECORNOY

MATELAS • SOMMIERS • ENSEMBLES

TRÉCA

présente toutes ses nouvelles literies chez

CAPELOU

DISTRIBUTEUR

LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI

Seule adresse de vente

37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS 13^e • MÉTRO Parmentier

Tél. 557.46.35

SAMUEL FLATTO-SHARON

parle aux Juifs

L'INTERNATIONALE DES CITOYENS D'ISRAËL

« La citoyenneté israélienne aux Juifs de la Diaspora ? Samuel Flatto-Sharon vient d'ouvrir le plus grand débat jamais engagé au sein du peuple juif depuis la création de l'État d'Israël. »

GIL VARI (Le Journal d'Israël)

« Samuel Flatto-Sharon a raison de souligner les craintes très sérieuses qu'inspire l'économie israélienne essouffie, comparée à la puissance arabe aux ressources quasi infinies. »

Jacques GRUNEWALD (L'Hebdo)

« Il n'est pas inutile de rappeler au plus grand nombre de Juifs possible un certain nombre de vérités sur le danger que représentent les pétrodollars, l'antisémitisme, l'antisémitisme renaissant, les difficultés économiques d'Israël et les amener à prendre conscience de leurs obligations envers le Peuple de l'État d'Israël. »

David CATARVAS (Israël hebdo)

En kiosque : 15 F

vient de paraître

relations internationales du tiers-monde

le tiers-monde en lutte

par Edmond JOUVE

« Une lumière nouvelle sur un aspect décisif des relations internationales de notre temps »

Un ouvrage de référence et de réflexion. 480 pages, 44 cartes, 25 illustrations.

collection « Tiers Monde en marche » dirigée par P.-F. Gonidec et E. Jouve

EDITIONS BERGER-LEVRAUT 5, rue Auguste-Comte, 75006 Paris

Lentilles de contact miniflexibles

Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.

Informez-vous chez : YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél. : 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

YSOPTIC

Accueil des réfugiés et droits de l'Homme

En 1975, la CIMADE a accompagné 5.000 réfugiés politiques dans leurs démarches et leurs multiples problèmes. La tâche d'accueil, de conseil et d'assistance juridique de ces réfugiés est si considérable que la CIMADE a dû faire appel à l'aide d'un nombre toujours croissant d'amis.

Mais ce n'est pas seulement à accueillir les exilés que nous devons consacrer nos forces. Nous sommes conscients que s'attaquer aux causes de l'exil est encore plus important, chaque fois que cela est possible. Aussi sommes-nous amenés à ajuster notre contribution aux efforts de tous ceux qui luttent pour que les droits de l'Homme soient respectés dans tous les pays et qu'ainsi soient détruites les causes des départs.

Voilà pourquoi tout ce que nous entreprenons, avec d'autres, pour informer, dénoncer, ajouter nos forces à celles qui œuvrent pour la défense des libertés démocratiques, nous le faisons avec la conviction que c'est là une tâche fondamentale : LE DROIT À LA LIBERTÉ EST LE COROLLAIRE DU DROIT À LA VIE ET À LA LIBERTÉ. Il faut que le premier soit respecté chez nous, il faut que le second soit rétabli dans les pays d'origine. Telle est la raison pour laquelle la CIMADE a ouvert un champ d'activité dans la défense des droits de l'Homme. Ce sont les réfugiés eux-mêmes qui, par leur présence, nous y ont conduits. C'est un apport et non des moindres de leur part.

CIMADE. Service documentaire d'entraide, 176, rue de Grenelle - 75007 Paris - C.C.P. 1.088-87 Paris

سكنا من الامم

ASIE

Chine

PRÉSENTANT « LA POLITIQUE DU PARTI A LA CAMPAGNE »

« Le Quotidien du peuple » préconise le développement des « activités subsidiaires et familiales »

Une conférence nationale sur l'agriculture, analogue à celle qui s'était tenue à l'automne 1975, doit prochainement être organisée. Des conférences ont eu lieu dans diverses provinces pour préparer ces assises.

La conférence de l'automne 1975 avait été marquée par un important discours de M. Huo

Kuo-feng, alors vice-premier ministre et ministre de la sécurité, qui avait fait état des nombreux problèmes auxquels se heurtait encore la socialisation des campagnes. Certains de ces problèmes ont été récemment évoqués avec une particulière franchise dans la presse de Pékin.

De notre correspondant

Pékin. — L'un des articles les plus révélateurs sur la politique économique de la nouvelle direction chinoise a été publié dernièrement par le Quotidien du peuple. Le texte, qui prétend dénoncer « les crimes de la bande des quatre » contre les productions agricoles secondaires et l'organisation des marchés ruraux, éclaire en même temps d'un jour inédit les relations économiques dans la campagne.

Selon les auteurs de l'article (qui représentent la direction générale des coopératives de vente et de fournitures), les « quatre » se sont particulièrement attaqués à trois institutions largement répandues à la campagne : les « activités subsidiaires » des membres des communes populaires (ce terme désigne des travaux annexes des paysans, tels que récolte et préparation d'herbes médicinales, pisciculture, certaines formes d'artisanat, organisées parfois sur une base collective, mais parallèles aux cultures principales de la commune) ; les « occupations familiales », qui correspondent essentiellement à l'exploitation de lopins de terre et de biens privés ; les « marchés ruraux », où sont vendus les produits des exploitations familiales : légumes, fruits, volailles, oeufs, etc. Il s'agit de marchés « libres » analogues aux marchés hebdomadaires en U.R.S.S., pour lesquels les autorités locales

se contentent de fixer des prix-plafonds. Les productions agricoles de base telles que céréales, coton, huile, ne doivent pas « normalement » être vendues sur ces marchés, mais une tolérance est admise pour des transactions portant sur de faibles quantités. La « bande des quatre », explique le Quotidien du peuple, s'est attaquée à ces institutions sous prétexte qu'elles relâchaient des « tendances capitalistes » qu'il était urgent de réprimer. Au nom du réalisme, les auteurs de l'article prennent la défense des activités subsidiaires et familiales et des marchés ruraux, et justifient leur position avec une remarquable franchise.

« A condition de donner la priorité à l'économie collective », écrivent-ils, on doit permettre et encourager le développement des occupations familiales par les membres des communes populaires. (...) Il est vrai qu'une bonne partie des activités subsidiaires et familiales relèvent de la production marchande, et font partie des conditions qui engendrent le capitalisme. Mais pour éviter la naissance du capitalisme, on ne peut prendre d'autres mesures que renforcer la direction du parti sur ces activités (...) et les conduire progressivement sur la voie de l'économie socialiste planifiée. »

La « révolution par étapes »

Quant aux marchés ruraux, les auteurs admettent également qu'ils constituent un terrain où la nature à engendrer le capitalisme, que leur rôle doit être « de plus en plus réduit au fur et à mesure que la révolution socialiste s'approfondit ». « Nous sommes, disent-ils, pour la révolution continue (...) mais pour la révolution par étapes. Dans la phase actuelle, et dans la plupart des préfectures du pays, la production et la vie des membres des communes populaires ne peuvent être assurées par le commerce socialiste rural. Certains produits doivent être échangés à travers les marchés ruraux pour que les membres des communes complètent adéquatement leurs approvisionnements. Si on ne voit pas cela, si on ne tient pas compte de cette réalité objective, cela entraînera inévitablement des conséquences fâcheuses pour le

développement de l'économie rurale. » Précisant leur pensée, les auteurs expliquent que la où l'on a tenté de supprimer les marchés ruraux alors que « les conditions n'étaient pas réunies pour leur disparition, on a bien réussi à éliminer les marchés à ciel ouvert, mais on a vu apparaître les marchés clandestins qui ont favorisé les spéculateurs et posé beaucoup de problèmes pour la vie du peuple. » Récemment, depuis la révolution culturelle, on avait en l'occurrence de lire dans la presse pareille justification de l'économie privée. Si, de temps à autre, certains textes mettaient en garde contre les erreurs d'une communication précipitée des campagnes, la seule existence des marchés ruraux était, en règle générale, passée sous silence. On ne peut qu'admirer la sim-

PLICITÉ de l'argumentation du Quotidien du peuple. « Les occupations familiales des membres des communes populaires », explique-t-il, fournissent un quart des productions agricoles reçues par le département du commerce. Si on ne fait pas le nécessaire pour développer ces productions, on réduit à des slogans creux les mots d'ordre sur l'augmentation des livraisons de matières premières à l'industrie, sur la nécessité de varier les fournitures aux marchés, sur l'amélioration de la vie du peuple et le soutien au commerce extérieur. »

« La tendance au capitalisme »

En bref, « la réalité objective existant dans les campagnes chinoises » est telle qu'on ne saurait songer à y faire disparaître un type d'activité qui, pour n'avoir rien à faire avec le « commerce socialiste », n'en est pas moins indispensable à l'économie nationale et à la subsistance de la population. Tout ce qu'on peut faire à l'heure actuelle, c'est contrôler dans la mesure du possible ces activités pour éviter notamment qu'elles ne donnent lieu à des opérations spéculatives à grande échelle et préparer, mais à échéance apparemment lointaine, leur disparition.

Outre les révélations qu'il apporte, cet article éclaire sur la nature des « problèmes » que la propagande accuse les « quatre » d'avoir fait naître dans l'économie. Il s'agit en fait de la socialisation de l'économie rurale et du rythme auquel elle doit s'accomplir. L'impopularité des dirigeants déçus s'explique d'autant mieux que la situation décrite fait apparaître l'impossibilité pratique d'une collectivisation trop poussée, ou trop rapide, sous peine de graves difficultés d'approvisionnement et de l'apparition de ce qu'il faut bien appeler un marché noir.

Il est frappant, enfin, que les thèses de cet article, publiées en troisième page du Quotidien du peuple, soient présentées comme exprimant « la politique du parti à la campagne ». S'agit-il de la politique de tout le parti ? Le rapport présenté, le 15 octobre 1975, par M. Huo Kuo-feng à la conférence nationale sur l'agriculture ne comportait rien de tel. Il est vrai qu'on pouvait tout de même y lire : « En de nombreux cas, la tendance au capitalisme dans nos campagnes est un problème au sein du peuple ». On comprend mieux aujourd'hui le sens de ces paroles, mais l'homme qui allait devenir le président du parti évoquait alors ce phénomène pour demander qu'on le combatte « par la persuasion et l'éducation ». On paraît aujourd'hui disposé à beaucoup plus de tolérance.

ALAIN JACOB.

Toutes les armes sont bonnes dans la lutte contre « la bande des quatre »

De notre correspondant

Pékin. — Toutes les armes sont bonnes dans la campagne de dénonciation contre la « bande des quatre ». Le Quotidien du peuple a consacré, mercredi 8 décembre, une page entière à la mémoire de Yang Kai-hui, que Mao Tse-tung épousa en 1921 et qui fut exécutée par le Kourmintang en novembre 1980, à l'âge de vingt-neuf ans. L'organe du parti reproduit le fac-similé d'un poème calligraphié en 1957 par le président Mao et dans lequel il évoquait le souvenir de sa compagne. S'adressant à la veuve d'un de ses vieux amis, il écrivait : « J'ai perdu ma fille Yang et vous votre Liu. Elle et lui, tout droit, ont pris leur essor pour le neuvième ciel... » (1).

Le Quotidien du peuple, qui publie une photographie de Yang Kai-hui, rend compte d'une cérémonie commémorative organisée à la mémoire de la jeune femme dans la ville de Changsha, où elle lutta dans la clandestinité, fut arrêtée et décapitée, et où se trouve sa tombe. Mais ces hommages posthumes à une des premières héroïnes de la révo-

lution chinoise sont surtout l'occasion d'attaques supplémentaires — d'un goût discutable — contre une autre épouse de Mao Tse-tung : Mme Chiang Ching.

« En évoquant la joyeuse sans limite de Yang Kai-hui envers le parti et le président Mao, écrit le Quotidien du peuple, les camarades (qui assistaient à la cérémonie de Changsha) ont éprouvé une haine d'autant plus forte contre l'élément antiparti Chiang Ching. En comparant les deux, ils ont pu discerner encore plus clairement la nature réactionnaire de Chiang Ching. »

Dans un autre article, le Quotidien du peuple dénonce « la haine implacable » que nourrissait Mme Chiang Ching envers Yang Kai-hui. C'est sur son intervention, affirme-t-il, qu'une note concernant cette dernière fut supprimée dans une édition en langue anglaise des poésies de Mao Tse-tung publiée en mai dernier. — A. J.

(1) Le texte complet de ce poème figure dans les œuvres de Mao Tse-tung publiées aux éditions du Cerf (page 374).

l'école et la nation

168, Rue du Temple - PARIS 75003 - Tél. 277.35.22

N° 266 - DECEMBRE 1976 - 68 P. - 8.-frs

MUNICIPALITE ET ENSEIGNEMENT. • LES FINALITES DE L'ENSEIGNEMENT • OBJECTIFS ET PRATIQUES PEDAGOGIQUES

EN LIBRAIRIES ET KIOSQUES

van Laack

rue Royale :
un nouveau
couturier

pour les femmes.
pour les hommes.

21, rue Royale
Paris



Revenir à Lyon, et vivre pleinement son 3^e âge.

Au cœur du Lyon résidentiel, entre la Part-Dieu et le Parc de la Tête d'Or : les Euménides. Un immeuble en copropriété sur son terrain, avec en plus dans l'immeuble tous les services que vous êtes en droit d'attendre pour vivre pleinement, et en toute sécurité, le 3^e âge de votre vie.

Documentation sans engagement :

« Les Euménides »



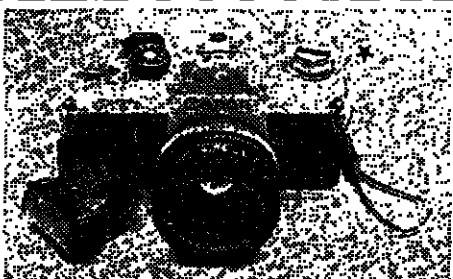
152, rue Duguesclin - 69006 Lyon.

Tél. : (78) 24-56-02

Nom _____

Adresse _____

AUCHAN CASSE LES PRIX



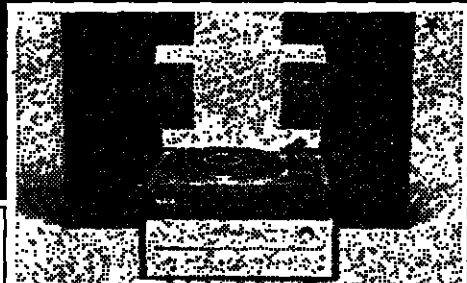
Garantie totale minimum 1 an sur tous nos appareils.

★ Appareil Reflex CANON FTB
objectif 1,8/50 mm + sac cuir
(Prix tarif 1908 F) **1460 F**

Appareil Reflex automatique
KONICAT3 objectif 1,7/50 mm
+ sac cuir (Prix tarif 2311 F) **1650 F**

Appareil Reflex PENTAX KM
objectif 1,8/55 mm + sac cuir
(Prix tarif 1881 F) **1295 F**

Camera CANON
auto zoom 514 XL, zoom
électrique 5 fois.
(Prix tarif 1748 F) **1440 F**



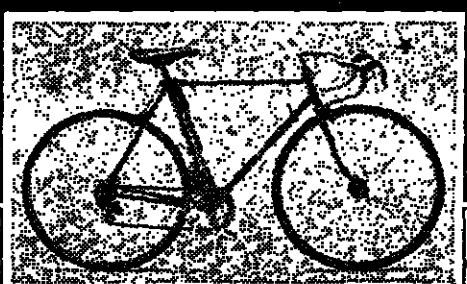
Garantie totale minimum 1 an sur tous nos appareils.

Chaîne HI-FI SANYO : ampli-tuner
DCX 4000 (2 x 20 watts) platine
TP 625 + enceintes SX 8060
(Prix conseillé 4560 F) **3195 F**

Chaîne HI-FI SCOTT : ampli-tuner R77
(2 x 60 watts) platine SCOTT PS 16
+ enceintes SCOTT R188
(Prix tarif 8125 F) **5200 F**

Chaîne HI-FI SCOTT : ampli-tuner
RL 316 L (2 x 20 watts) platine
AKAI AP 001 + enceintes SCOTT S176
(Prix tarif 4227 F) **2990 F**

★ Chaîne HI-FI PIONNER : ampli-tuner
SX 750 (2x50 watts) platine PIONNER
PL 112 D + enceintes AKAI 1200
(Prix tarif 7432 F) **5200 F**



★ Vélo de course - cadre brasé léger,

10 vitesses, boyaux, moyeux
à blocage rapide, guidon
et pédalier allégés **849 F**

Vélo cadre mixte - 10 vitesses,
pneus course, complet avec
garde-boue et éclairage .. **640 F**

Tous nos vélos sont de fabrication française, cadre garanti 5 ans - pièces garanties 1 an.

Offres valables jusqu'à épuisement des stocks et sous réserve d'erreurs typographiques.

FONTENAY SOUS BOIS
AV. DU MARECHAL-JOFFRE. VAL DE FONTENAY

OFFICIERS MINISTÉRIELS

et ventes
par adjudicationsRectificatif à l'insertion parue
le 30 novembre 1976, page 32 :
vente du 16 décembre 1976,
par M^{re} Anick FOUGEROUX,
dans l'immeuble, Paris (11^e),
31-33, rue Sévigné, lire pour le
3^e lot : Bât. B au lieu de Bât. D.VENTES AU PALAIS DE JUSTICE À PARIS, le LUNDI 20 DEC. 1976, à 14 h.
UN IMMEUBLE À PARIS 11^e
5, CITÉ GRISET
Mise à prix : 300.000 francs
S'adr. M^{re} de SARRAC, avocat à Paris, 70, av. Marceau ; M^{re} J. SCHMIDT,
avocat à Paris, 17, r. Faidherbe ; M^{re} FERRARI, syndic à Paris, 83, r. de Bivoli.VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE au Palais de Justice à Paris, le JEUDI 16 DÉCEMBRE 1976, à 14 h.
EN UN LOT : DIVERS BIENS ET DROITS IMMOBILIERS
dépendant d'immeubles**d'une contenance de 12.910,31 m2 environ**

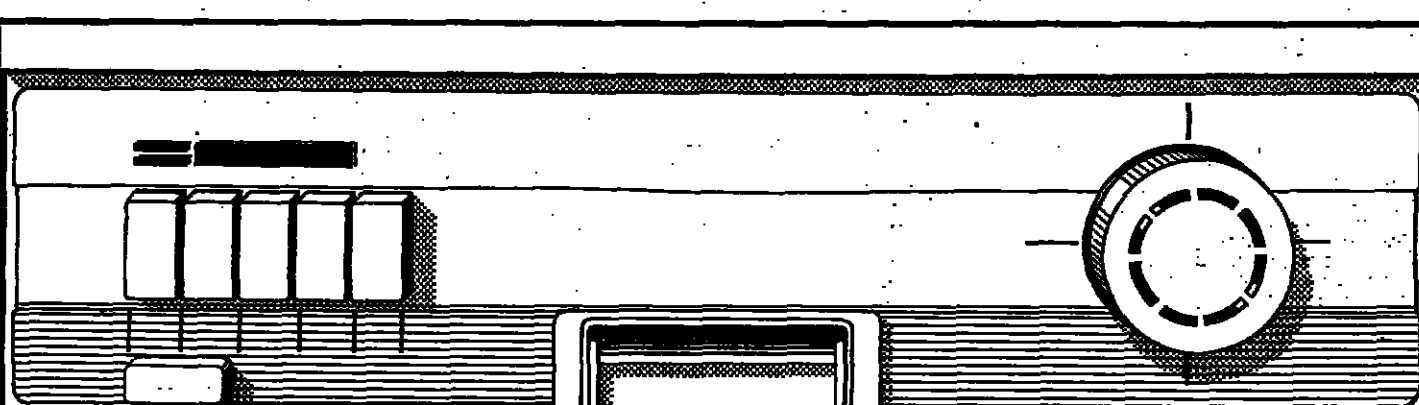
compris à l'intérieur d'un périmètre d'urbanisation devant former

UN IMPORTANT ENSEMBLE IMMOBILIER
sis à PARIS (13^e)**166 à 192, avenue d'Italie — 2 à 22, bd Kellermann**
et 61 à 69, rue du Moulin-de-la-Pointe**Mise à prix : 20 millions de francs**

S'adresser pour tous renseignements à :

M^{re} A.-R. CERVELI, avocat poursuivant, demeurant à PARIS (8^e)

166, bd Haussmann (Téléphone : 227-19-94 et 766-10-85)

M^{re} Henri GONDRE, administrateur judiciaire à PARIS (9^e), 14 rue de Liège
Tous avocats postulant près les tribunaux de grande instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE
et CRÉTEIL. Et sur les lieux pour visiter.NOUVEAU ALBUM POUR NÔTES
L'EAU - L'environnement
et ses problèmes
ou ne peut être, sous la forme d'un
recueil de 128 pages, sous la forme d'un
sur 100 g.
Un petit album pour tous les amoureux
de l'eau et de l'environnement.
chez votre libraire - BIAS 15 F**Pour votre**
DEMEUREMENT
208 10-30 ODOUL**A CHACUN SES PRIX LES PLUS BAS.**
VOICI LES NOTRES.A l'occasion du Salon du Lave-vaisselle, nous vous offrons
l'essai gratuit de l'appareil de votre choix pendant huit jours.Si vous décidez de le garder, notre service après-vente,
en cas de nécessité, interviendra dans les 48 heures sur simple
appel téléphonique.Enfin, si vous trouviez ailleurs le même appareil moins cher,
nous vous rembourserions la différence.
A chacun ses prix les plus bas.Lave-vaisselle INDESIT cuve inox 10 couverts 1150 f.
Lave-vaisselle VEDETTE cuve inox 10 couverts 1590 f.
Lave-vaisselle INDESIT cuve inox 12 couverts 1615 f.
Lave-vaisselle SIEMENS cuve inox 10/12 couverts 1900 f.
Lave-vaisselle BRANDT cuve inox 12 couverts 2100 f.
Lave-vaisselle ARTHUR MARTIN cuve inox 14 couverts 2240 f.**Galerias Lafayette**

SALON DU LAVE-VAISSELLE JUSQU'AU 24 DÉCEMBRE.

POLITIQUE

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est
réuni, mercredi 8 décembre 1976,
au palais de l'Élysée, sous la pré-
sidence de M. Giscard d'Estaing.
Au terme de ses travaux, le
communiqué suivant a été publié :

● LE DÉFICIT BUDGÉTAIRE DE 1975.

Le conseil des ministres a approuvé
le projet de loi portant règlement
du budget de 1975.Ce projet fait apparaître un déficit
de 37,8 milliards qui résulte, en
particulier, de l'application du pro-
gramme de développement de l'éco-
nomie française lancé au mois de
septembre.Les dépenses nettes à caractère
définitif se sont élevées à 253,5 mil-
liards, en augmentation de plus de
34 % par rapport à l'année pré-
cédente. Les dépenses civiles d'équi-
pement ont progressé de 22 %.Les recettes budgétaires nettes se
sont accrues de 1 % seulement en
raison, pour partie, des reports
d'échéances d'impôts et de l'aide
financière à l'investissement décidée
pour soutenir l'activité.L'effort budgétaire correspondant
au déficit de 1975 a pu être consen-
suel grâce à la bonne situation des
finances publiques, résultat de plu-
sieurs exercices successifs excéden-
taires. Il a contribué à limiter la
diminution du produit intérieur
brut en 1975 à 1,2 %.Le projet de loi de règlement pro-
pose l'ouverture des crédits indé-
terminés à la régularisation des nota-
tions évaluatrices.Ce projet propose enfin notamment
la clôture de deux comptes spéciaux
et une remise de dettes de la Caisse
centrale de crédit coopératif.● A SAINT-PIERRE-ET-MIQUE-
LON.Le conseil des ministres a adopté
un projet d'ordonnance, confortant
la procédure fixée par la loi du
19 juillet 1976 pendant une période
transitoire, qui tient au
département de Saint-Pierre-et-Mi-
que-Lon certaines dispositions de code
électorales fixant la date de renouve-
lement des conseillers municipaux
au mois de mars, afin que les élec-tions municipales puissent se dérou-
ler dans ce nouveau département au
même temps que sur l'ensemble du
territoire français. En outre, ce pro-
jet étend des dispositions du code
d'administration communale relatives
à la composition des conseils muni-
cipaux, ce qui permettra d'aligner le
nombre des conseillers municipaux
de Saint-Pierre-et-Miquelon sur
celui des communes métropolitaines.

● T.V.A.

Le ministre délégué à l'économie
et aux finances a fait une commu-
nication sur la baisse du taux normal
de la T.V.A. qui doit passer de 20 %
à 17,6 % à partir du 1^{er} janvier 1977.Il s'agit d'une mesure d'une grande
ampleur intéressant la plupart des
produits fabriqués par l'industrie et
une partie des prestations de services
qui devra trouver sa contrepartie
dans les prix ; la réduction du taux
normal de la T.V.A. devra, en effet,
conduire à une baisse des prix des
produits et services concernés de
2 % à partir du 1^{er} janvier. Les
commerçants et les prestataires de
services devront faire bénéficier les
consommateurs, c'est-à-dire la collec-
tivité nationale, des baisses de prix
entraînées par cet allègement fiscal.Le ministre délégué a ensuite
exposé les conditions d'application de
la baisse de la T.V.A. et précisé le
dispositif d'information des profes-
sionnels qui devront la pratiquer.
Chacun d'eux recevra une docu-
mentation lui donnant toutes pré-
cisions sur la façon de faire bénéficier
les consommateurs de la baisse des
prix. Le ministre a conclu que si la
baisse de la T.V.A. ne constituait pas
le remède contre la hausse des prix,
elle devait tout de même permettre
de consolider les premiers résultats
du gel des prix qui seront constatés
dans les prochains mois.Cette réforme apportera une sim-
plification des taxes de la T.V.A. dont
le nombre se trouvera réduit à trois
à partir du 1^{er} janvier, entraînera un
rapprochement des taux français de
ceux pratiqués par nos partenaires
européens et représentera une contri-
bution de 2 milliards de francs de
l'État à la lutte contre l'inflation.● LES BANQUES DU SECTEUR
PUBLIC.Le ministre chargé de l'économie
et des finances a fait une commu-
nication sur la situation des en-
treprises publiques du secteur des
banques et des assurances. Après
une période consacrée à la réorga-
nisation et à la restructuration de
ces entreprises, celles-ci doivent
maintenant donner la priorité à
l'amélioration de leur productivité,
de leur rentabilité, et développer leur
orientation internationale. Elles
devront également transférer en pro-
vince certaines responsabilités et
certaines pouvoirs de décision. Le
conseil des ministres a enregistré le
travail dans ce secteur de l'action-
nariat ouvert au personnel.

● L'EMPLOI.

Faisant suite aux études qui lui
avaient été demandées par le pre-
mier ministre dans une lettre en
date du 19 octobre 1976, qui avait été
rendue publique, le ministre du tra-
vail a fait le point devant le conseil
des ministres des informations dis-
ponibles concernant la situation de
l'emploi.Il a constaté qu'en dehors des sta-
tistiques globales publiées mensuel-
lement les autorités responsables au
niveau national et au niveau local
ne disposent pas dans une forme
utilisable des informations détaillées
indispensables sur la situation de
l'emploi. Il est apparu nécessaire de
combler cette grave lacune. A cet
effet, un document sera publié cha-
que mois à compter de février 1977
et rassemblera de façon synthétique
les offres et les demandes d'emploi
par région et par métier. En outre,
des instructions seront données à
l'Agence nationale pour l'emploi afin
de suivre avec une attention parti-
culière la situation des demandeurs
d'emploi inscrits à l'Agence depuis
un certain temps, dans le but de
faciliter leur reclassement.Pour faciliter l'accès à l'emploi des
jeunes, l'utilisation des contrats
emploi-formation sera amplifiée et
l'âge à partir duquel il sera pos-
sible de bénéficier de ces contrats
sera baissé de dix-sept à seize ans
dans les secteurs où l'apprentissage
n'est pas actuellement organisé. Les
actions de formation adaptées à la
situation particulière de certains
jeunes demandeurs d'emploi dont
l'insertion professionnelle est diffi-
cile seront reconduites en 1977. Dans
le secteur des métiers, l'octroi des
primes d'insertion à la création
d'emplois sera également prorogé
jusqu'en 31 décembre 1977 en faveur
de jeunes de moins de vingt ans,
cette limite d'âge pouvant être pro-
longée pour tenir compte de l'accom-
plissement du service national.Pour venir en aide aux cadres de-
mandeurs d'emploi qui seraient dési-
reux de créer une entreprise indus-
trielle ou artisanale nouvelle, une
formule d'octroi de prêts à long
terme consentis dans des conditions
très avantageuses sera rapidement mise
au point. L'allocation d'aide publi-
que au chômage continuerait d'être
accordée aux bénéficiaires de ces
prêts pendant une durée de six mois
et il sera demandé à l'UNEDIC d'en-
visager également en leur faveur la
maintien des aides conventionnelles,
dans la limite des droits possibles,
pendant cette même durée de six
mois.En outre, le secrétaire d'État na-
pré, du premier ministre proposera
au prochain Conseil supérieur de la
fonction publique des actions de
nature à favoriser l'accès des cadres
privés à l'emploi de la fonction publi-
que.Enfin, la création en 1977 par
l'Agence nationale pour l'emploi de
deux agences spécialisées supplémen-
taires assurera une meilleure liaison
des offres et des demandes d'emploi
en leur faveur.La coordination des actions gou-
vernementales prises dans le cadre
de la politique générale et sectorielle
de l'emploi et de la formation pro-
fessionnelle sera, à l'avenir, assurée
par le comité interministériel de
l'emploi qui sera réuni suivant un
rythme régulier.Les ministres intéressés mettront
au point dans les meilleurs délais les
structures et les procédures perma-
nentes de renforcer la déconcentration
au niveau régional de l'examen des
problèmes d'emploi et de formation
et d'assurer, à cet égard, la gestion
coordonnée des moyens disponibles.L'ensemble de ces dispositions mar-
que la volonté du gouvernement de
contribuer à la solution des prob-
lèmes de l'emploi qui constituent
une priorité nationale.

(Lire page 48.)

● L'ARTISANAT.

Le ministre du commerce et de
l'artisanat a présenté au conseil
les perspectives de création d'em-
plois dans l'artisanat. Il a fait le
bilan des mesures déjà prises par
le gouvernement et indiqué que la
création de près de quarante mille
emplois avait bénéficié d'une prime
d'insertion à la création d'emplois
depuis le 1^{er} février 1976.Le conseil a constaté que le sec-
teur des métiers, où l'on estime à
quatre-vingt-cinq mille environ la
nombre des créations d'emplois
possibles, pourrait contribuer dans
les mois à venir, à favoriser l'em-
ploi, notamment des jeunes. Il a
approuvé ces orientations ainsi que
la mise à l'étude des mesures
complémentaires qui pourraient fa-
voriser la création d'emplois par les
entreprises artisanales, notamment
une meilleure information des
jeunes et des demandeurs d'emploi
sur les métiers de l'artisanat, une
amélioration de l'apprentissage, en
liaison avec le ministère de l'édu-
cation.● LES ENTRETIENS FRANCO-
ITALIENS.Le ministre des affaires étrangères
a rendu compte des entretiens que
le président de la République a eu
le 2 décembre dernier, dans la région
de Fies, avec M. Leone, président de
la République Italienne, et avec
M. Andreotti, président du conseil.Ces entretiens, qui complètent
les rencontres bilatérales qui se sont
déroulées au cours des derniers mois
avec nos principaux partenaires
européens, interviennent au sein
même du Conseil de la Haye, consti-
tué, pour l'essentiel, à un examen
approfondi de la situation écono-
mique dans le monde et dans la
Communauté. Dans la ligne de cet
examen, le président de la Répu-
blique a annoncé son intention de
proposer aux gouvernements qui
avaient déjà participé aux confé-
rences de Rambouillet et de Por-
tisco de se réunir à nouveau, avant
la fin du premier semestre de 1977.
Cette réunion devrait être préparée
par un Conseil européen spécial-
ment consacré à ce problème. Le
président du conseil italien a fait
savoir qu'il approuverait son appel
à cette initiative.● LA VISITE DU PRÉSIDENT EN
YUGOSLAVIE.Le ministre des affaires étrangères
a rendu compte de la visite offi-
cielle du président de la République
en Yougoslavie, au cours de laquelle
ont été solennellement réaffirmés la
permanence de l'amitié franco-
yougoslave et l'attachement des deux
peuples à la coopération internationale,
à la politique de détente ainsi
qu'au principe de la souveraineté et
de l'indépendance des États.La conférence « au sommet »
des pays industrielsM. Jean-Philippe Lecat, porte-
parole de l'Élysée, a commenté
le communiqué officiel en décla-
rant : « Nous sommes dans l'axe
même de la politique gouverne-
mentale, c'est-à-dire la lutte régu-
lière contre la hausse des prix
s'accompagnant d'une très grande
attention au problème de l'emploi.
Il n'y a jamais eu dans le plan
gouvernemental l'idée que la lutte
contre l'inflation et la défense
de l'emploi sont contradictoires.
Avec le même acharnement que le
gouvernement met à lutter contre
la hausse des prix, les mesures
nécessaires à la défense de l'em-
ploi seront prises. »A propos des entretiens franco-
italiens, M. Lecat a précisé que
M. Giscard d'Estaing prendrait,
la semaine prochaine, l'initiative
d'adresser à nos principaux par-
tenaires des propositions et des
suggestions concernant le « som-
met » des pays industriels, dont
il a lancé l'idée à l'occasion de
la rencontre franco-italienne.Enfin, à propos de la commu-
nication de M. Durafour sur la
situation des entreprises publi-
ques dans le secteur des banques
et des assurances, M. Lecat a
indiqué que c'est à la demande
du président de la République
qu'ont été introduites dans le
communiqué les données relatives
à certaines responsabilités ainsi
qu'à l'actionnariat.● Le prochain conseil des mi-
nistres se réunira à Marly en
raison de l'organisation, au palais
de l'Élysée, du traditionnel
« arbre de Noël ».

هكذا من الأمل

POLITIQUE

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les députés limitent strictement les conditions de prélèvement d'organes sur une personne mineure

Mercredi 8 décembre, sous la présidence de M. DU COLONE (P.C.), l'Assemblée nationale a examiné la proposition de loi, adoptée par le Sénat (« le Monde » du 20 novembre), relative aux greffes d'organes.

M. DELANEAU (R.I.) rapporteur, note que le nombre de donneurs reste insuffisant.

Mme VERT, ministre de la santé, apporte les précisions suivantes : « À l'heure actuelle, trois cents greffes ont lieu dans le monde, parmi lesquelles près de vingt fonctionnent en France, réalisent des greffes de rein. Runt mille malades — parmi lesquels huit cents en France — vivent grâce à un rein greffé. Bien que les indications soient plus limitées et les succès aléatoires, près de cinquante personnes vivent avec un cœur greffé et une vingtaine avec un foie transplanté. Le plus ancien Français vivant avec un cœur greffé vient de fêter le huitième anniversaire de son opération. »

« Ainsi, observe le ministre, des progrès considérables ont été accomplis dans le domaine des greffes, mais la législation, elle, n'a pas suivi. Aussi convenait-il de pallier ce vide juridique. »

Dans la discussion générale, M. BIZET (app. U.D.R., Manche) regrette la disparition du volontariat et estime que ce texte « porte atteinte à la liberté des familles de disposer comme elles l'entendent du corps d'un être cher ». Il le votera néanmoins.

Dans la discussion des articles, un long débat s'engage au sujet du prélèvement sur les personnes vivantes en ce qui concerne le don d'organes par un mineur ou un incapable majeur. La commission demande que l'on interdise tout prélèvement sur un incapable et qu'on en limite strictement la possibilité sur un mineur.

L'Assemblée accepte son amendement, modifié par le gouvernement : « Et le donneur potentiel est un mineur, le prélèvement ne peut être effectué que s'il s'agit du frère, de la sœur ou du fratri du receveur. Dans ce cas, le prélèvement ne pourra être pratiqué qu'après le consentement de son représentant légal et après autorisation donnée par un comité composé de trois experts au moins et comprenant deux médecins dont l'un doit justifier de vingt années d'exercice de la profession médicale. Ce comité se prononce après avoir examiné toutes les conséquences prévisibles du prélèvement tant au plan physique qu'au plan psychologique. Si l'avis du comité peut être recueilli, son refus d'accepter le prélèvement sera toujours respecté. »

Dans sa nouvelle rédaction, l'article premier, outre le cas ci-dessus, n'autorise un prélèvement que sur une personne vivante et majeure et jouissant de son intégrité mentale et y ayant librement et expressément consenti. Le texte exclut les incapables.

Dans la discussion, MM. MILLET (P.C.), NOAL (U.D.R.), FOYER (U.D.R.) et JOANNE (R.I.), ont combattu le texte voté par le Sénat. M. GAU (P.S.) s'est rallié à l'amendement que sur une personne vivante par MM. JOANNE et NOAL. Ce dernier avait réclamé sans succès l'obligation d'obtenir l'autorisation des parents et non seulement du représentant légal.

Finalement, l'Assemblée décide de rédiger ainsi le titre de la proposition : « Proposition de loi relative aux prélèvements d'organes ». L'ensemble du texte ainsi modifié est adopté.

Protection sociale accrue pour les salariés travaillant à l'étranger

Mercredi 8 décembre, l'Assemblée nationale examine le projet de loi adopté par le Sénat (« le Monde » du 21 octobre), renforçant la protection sociale des salariés du secteur privé travaillant à l'étranger.

M. GISSINGER (U.D.R.), rapporteur, indique qu'environ 1,4 million de Français sont établis à l'étranger (60 % à titre temporaire), dont 400 000 actifs. Il relève le caractère « extrêmement novateur » d'un texte qui, pour la première fois, fonde un régime légal de sécurité sociale global sur le critère de nationalité et non sur le critère de territorialité.

M. BEULLAC, ministre du travail, insiste de son côté sur la dimension économique de ce

relatives aux salariés des secteurs privé, public et semi-public, détachés à l'étranger et relevant d'un régime spécial. Elle prévoit le maintien non seulement de l'affiliation mais aussi du droit aux prestations des régimes français de sécurité sociale. Elle précise que les articles garantissant aux fonctionnaires militaires et civils des prestations au moins égales à celles des salariés du secteur privé sont applicables aux fonctionnaires détachés ou en activité à l'étranger. Elle assure pour l'expatrié la continuité de la couverture des risques à son retour en France.

Elle adopte une série d'amendements du rapporteur qui rééquilibrent les droits de l'expatrié à l'assurance-vieillesse obligatoire par rapport à ceux qu'il tient de l'assurance volontaire invalidité. Au scrutin public, par 286 voix contre 183, l'Assemblée repousse un amendement communiste qui soumettait les filiales d'entreprises françaises aux régimes en vigueur en France. Le ministre avait indiqué que ces filiales sont régies par le droit local.

L'Assemblée décide d'accorder le remboursement des soins aux familles de détachés et d'expatriés qui restent en France.

L'ensemble du projet ainsi modifié est adopté à l'unanimité par l'Assemblée à la satisfaction de M. HAMÉL (R.I.).

PATRICK FRANCES.

L'ORDRE DU JOUR

La conférence des présidents a établi comme suit l'ordre du jour des séances de l'Assemblée plénière, mardi 20 décembre, terme de la session.

JEUDI 9 DÉCEMBRE : troisième collectif budgétaire pour 1976 ; Banque Interaméricaine de développement ; convention en matière de pêche avec le Sénégal ; retraite complémentaire des métayers.

VENREDI 10 : questions orales sans débat.

LUNDI 13 : Nouvelle-Calédonie

MARDI 14 : Mayotte ; aide au logement.

MERCREDI 15 : budget pour 1977 ; logement (suite).

JEUDI 16 : logement (suite) ; architecture.

VENREDI 17 : questions orales ; groupements pastoraux ; navettes diverses.

SAMEDI 18 et, éventuellement, DIMANCHE 19 : navettes diverses.

LUNDI 20 : statut de la magistrature ; prescription en matière commerciale ; commerçants et artisans âgés ; navettes diverses.

projet, qui, en rendant plus attractives les conditions d'emploi des salariés à l'étranger, soutient le développement du commerce extérieur de la France.

Dans la discussion générale, M. LEGRAND (P.C., Pas-de-Calais) estime que « le texte répond davantage aux besoins de recrutement des sociétés multinationales qu'aux revendications des syndicats ».

L'Assemblée passe ensuite à l'examen des articles. Elle s'étend notamment aux coopérants non fonctionnaires les dispositions

Au Grand Orient de France

SUCCÈS DE LA « TENDANCE ZELLER » DANS LES LOGES DE LA RÉGION PARISIENNE.

M. Fred Zeller, ancien grand maître du Grand Orient de France, privé de ses droits maçonniques par le Conseil de l'ordre de son obédience, au mois de septembre dernier, pour avoir critiqué publiquement l'actuelle direction, vient d'obtenir une sorte de revanche par personne interposée.

M. Le Ray, délégué de la loge de M. Zeller et candidat de l'ancien grand maître, a été, en effet, élu le 30 novembre président de la Fédération du G.O. de la région parisienne. Cette instance regroupe quatorze loges et environ six mille « maçons ». M. Le Ray a été élu avec trois voix d'écart contre M. Bénéard, candidat « officieux » du Conseil de l'ordre.

● L'Assemblée nationale a voté sans débat, mercredi 8 décembre, plusieurs projets de loi autorisant l'approbation d'accords ou de protocoles avec le Congo, la R.F.A. et le Luxembourg (connaissance de la Moselle) et le laboratoire européen de biologie moléculaire, ainsi que de la convention de la conférence de La Haye sur les obligations alimentaires.

GARDE-MEUBLES BAILLY.
567.43.00

148 AV. DU MAINE 75014 PARIS

Le catalogue Cadeaux

THIEBAUT

est

plein

d'idées

Cueillette rose

pour cueillir les roses à distance

sans se piquer : F. 106

(contre rembt. F. 120)

CADEAUX ORIGINAUX POUR LE JARDIN - LA MAISON

CATALOGUE GRACIEUX sur simple demande à :

THIEBAUT

34, place de la Madeleine, Paris-8

ouv. ts les Jrs 9-19 h. si interrupt.

073-29-43

L'automatisme pour

19.985 F*

FORD CIVIC

option air conditionné : 2.400 F*

version boîte mécanique : 19.985 F*

JAPAUTO

concessionnaire exclusif

27, avenue de la Grande-Armée - Paris 16*

Tél. 500.14.51

prêt TOTAL

SI VOUS MESUREZ

1 m 80 OU PLUS

(jusqu'à 210 m)

SI VOUS ÊTES FORT

JOHN RAPAL

GRANDES TAILLES

PRET-A-PORTER

Costumes, vestes

sport, blazers,

paris-cus, impers.

Pantalons, jeans,

velours, pulls,

chemises 4 longueurs

de manche. Peaux

lainées, blousons,

trench cuir et daim,

exclusivité

MAC DOUGLAS.

3000 VÊTEMENTS

livrés immédiatement.

40 av. de la République

Métro Parmentier

Parking gratuit

Tél. 356.68.00

2 sessions du 20 au 24 et

du 27 au 31 inclus

NOËL

5 jours

math, phys

Reprogrammation intensif : 7 à la terminale

SOS MATH

2, rue de MONTCAU - 755-61-24

Métro : Étoile ou St-Philippe

Iles Seychelles, un archipel de rêve. En toute liberté avec République Tours.

Les Seychelles* 1.000 îles de rêve. Mais, à chacun son rêve. Alors, à vous de choisir votre séjour combiné inter-îles aux Seychelles. République Tours les a tous prévus. A partir de 3.725 F.

Renseignements : République Tours, 61, rue de Malte, 75541 Paris Cedex 11. Tél. : 355.39.30 ou votre agent de voyages.

* Autres destinations République Tours "Cap Soleil" : Kenya, Ile Maurice, Caraïbes, Extrême-Orient.

Je désire recevoir gratuitement votre documentation

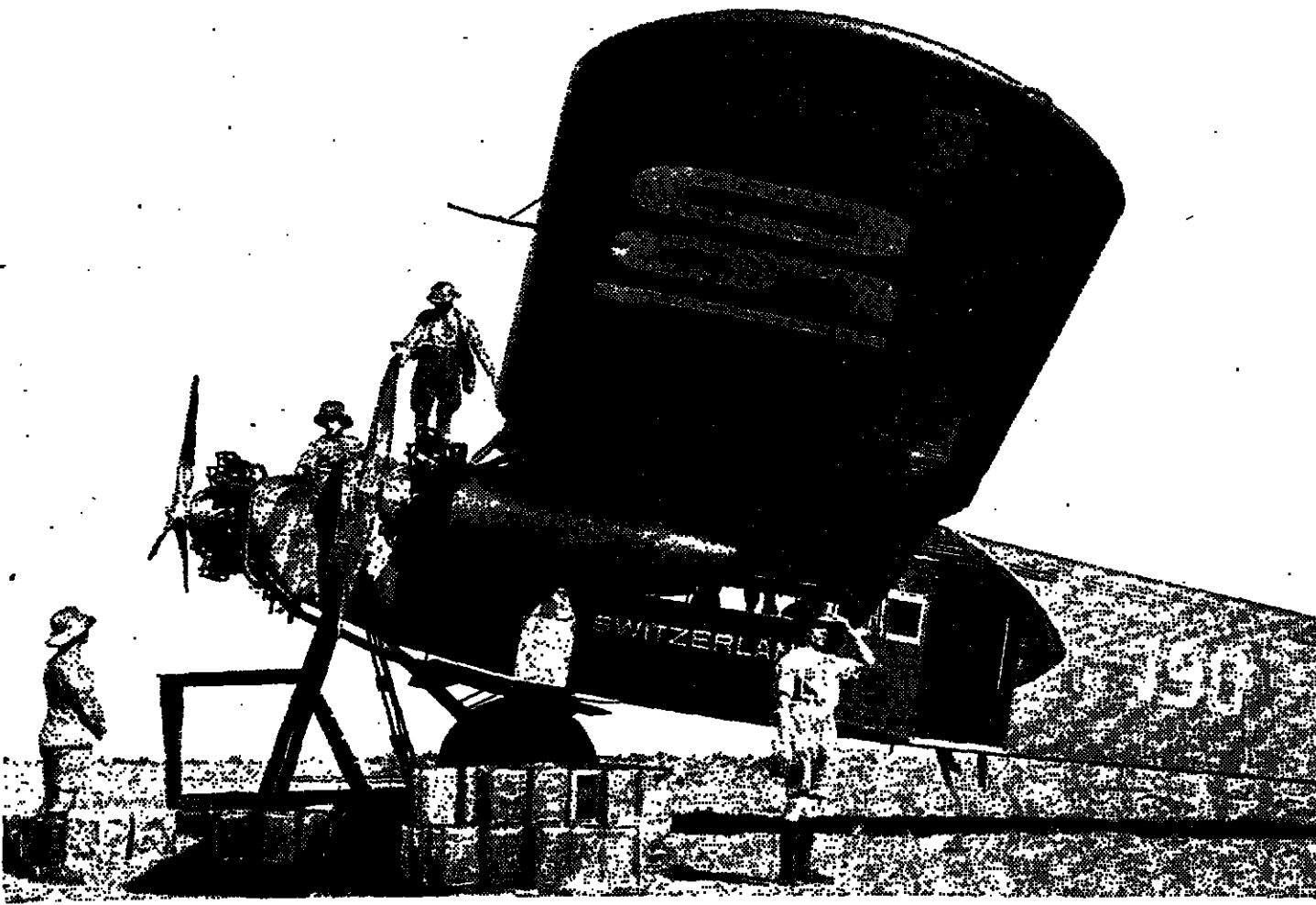
Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

La Suisse a toujours été un bon point de départ pour un vol sur l'Afrique.



Il y a près de 50 ans, un Dornier Mergul partait de Zurich pour un long vol au-dessus de l'Afrique. Objectif : première traversée de tout le continent du Cap au Cap. Pour couvrir cette distance d'environ 5000 km, il fallait alors 51 jours et 21 escales. Aujourd'hui, si vous vous rendez de Suisse à Johannesburg avec un DC-10-30 de

Swissair, cela ne vous enlève pas beaucoup plus de temps, mais c'est aussi plus confortable. Notre Compagnie nationale de navigation aérienne a toujours considéré que cet exploit de première lui imposait le devoir de créer sans relâche de nouvelles liaisons à destination de l'Afrique et en Afrique. Aujourd'hui encore, cela saute aux

yeux : nous ne desservons pas moins de 15 villes africaines (7 d'entre elles par DC-10-30) : Abidjan, Accra, Alger, Casablanca, Dakar, Dar-es-Salaam, Douala, Johannesburg, Khartoum, Kinshasa, Lagos, Le Caire, Libreville, Monrovia, Nairobi, Tripoli, Tunis, et, depuis le 1^{er} avril 1976, Oran.

La seule chose à laquelle vous devrez renoncer, par comparaison avec 1928, c'est le plaisir d'avoir aux commandes de l'appareil Walter Mittelholzer en personne, qui, par la suite, devint directeur de Swissair. Votre agence de voyages IATA ou Swissair se feront un plaisir de vous fournir de plus amples renseignements.

L'alternative. SWISSAIR

POLITIQUE

AU SÉNAT

M. Bourges s'explique sur certains crédits militaires inattendus

Le Sénat a adopté, dans la nuit du mercredi 8 au jeudi 9 décembre, les crédits militaires demandés par M. Yvon Bourges, ministre de la Défense.

Ce budget, a indiqué le rapporteur de la commission des finances, M. COUDÉ DU PONT (Un. cent.), soulève des controverses de plus en plus après avoir été à mesure que la conjoncture se fait plus étroite. La France n'a pas encore réalisé qu'elle était devenue une petite nation, dont les décisions n'ont plus tellement de poids dans le monde. L'armée d'autrefois était une armée d'O.S. peu ou pas payée. Aujourd'hui, il nous faut des ouvriers qualifiés, des spécialistes. Le coût de fonctionnement n'est pas le même, et c'est autant de moins pour les investissements. Or, pour le rapporteur, la crédibilité de notre défense

nucéaire est limitée par l'absence de protection des populations civiles contre une éventuelle agression nucléaire. C'est toute notre défense qu'il faudrait donc repenser, et cela dans l'optique de moyens financiers fort réduits. Après les interventions de MM. LEGOUÉZ (ind.), CHAZELLE (P.S.), PARISOT (ind.), GAUTIER, MAURICE-BOKA, NOWSKI (U.D.R.), MENARD (ind.), qui présentent les « avis » de leurs commissions respectives sur les crédits affectés aux différentes armes (crédits qu'ils approuvent), on entend M. YVON BOURGES.

Le ministre de la Défense apporte notamment des précisions sur le financement des programmes d'armement. Il se déclare « heureux » de pouvoir faire une mise au point à propos de crédits d'équipement qualifiés à l'époque d'« inattendus » (Le Monde du 10 novembre 1976).

Lors de la présentation à l'Assemblée nationale du projet de loi de finances, a dit M. Bourges, j'ai déclaré que des commandes relatives aux matériels majeurs prévus au titre de la nouvelle loi de programmation, pouvaient être gérées sur des autorisations de programme d'un montant de 1 milliard 325 millions de francs disponibles sur les exercices antérieurs. La vivacité et, il faut le dire, l'insouciance de certains commanditaires ont fait que les faits soient restés dans leur simplicité, qui exclut tout recours à la magie comme toute critique à l'égard de la gestion des services de la Défense.

Le montant des autorisations de programme du budget de 1977 (1,325) a été, en soi, très supérieur aux crédits de paiement accordés pour leur couverture. Ce fait a créé une situation de déséquilibre qui s'est traduite par des insuffisances de trésorerie que nous avons connues en 1976. Afin d'assurer la situation pour que la programmation militaire ne soit en aucune façon hypothéquée par un reliquat de dette antérieure, 1 milliard 500 millions de francs de crédits de paiement sont accordés à la Défense aux collectifs de fin d'année en même temps que 1 milliard 250 millions de francs d'autorisations de programme ont été annulés.

Le montant des autorisations de programme nouvelles ouvertes au titre de l'exercice 1977 est fixé à 26,5 milliards de francs, niveau compatible avec le montant des crédits de paiement. C'est par un redéploiement de 1 milliard 325 millions de francs d'autorisations de programme anciennes qu'il sera possible de passer, dès 1977, les commandes de matériels majeurs propres à

assurer un décalage industriel satisfaisant des programmes, ainsi qu'une mise en service harmonieuse des équipements prévus par la loi de programmation. La charge potentielle, qui pèse sur la trésorerie du ministère du fait des autorisations de programme ouvertes, n'est pas pour autant modifiée.

Le ministre a analysé ensuite les dispositions son budget sans apporter d'éléments nouveaux par rapport à ses déclarations devant l'Assemblée nationale. Puis les orateurs suivants se sont succédé à la tribune : MM. GUYOT (P.C.), GIRAUD (P.S.), BONNET (ind.), PALMIER, YUNG, FRANCO (Un. cent.), GENTON (Gauche), BOUCHENY (P.C.), DES-

COURS, DESACRES (ind.). Ces orateurs se sont en particulier préoccupés du sort des sous-officiers, de la situation des retraités et de l'avenir de la conscription, les communistes s'affirmant comme « farouchement » contre l'armée de métier.

Plusieurs sénateurs ont réclamé une « moralisation » de la conscription, plus d'égalité dans le choix des « appels », et le rapporteur de la commission des affaires étrangères a exprimé le souhait qu'un débat puisse s'ouvrir sur le service militaire, et approfondir ce « problème délicat ». Les crédits ont ensuite été votés à main levée, tous les amendements déposés étant déclarés « irrecevables ».

TOURISME : les exportations invisibles et le camping seront encouragés

Le Sénat avait adopté auparavant le budget du tourisme. Le rapporteur, M. YVES DURAND (non inscrit), avait signalé comme un facteur inquiétant la diminution régulière depuis 1971 du solde des exportations invisibles que permettent les activités touristiques à l'intérieur de nos frontières.

Mon budget, avait notamment répondu M. MEDÉGIN, secrétaire d'Etat au tourisme, vise à rétablir l'équilibre des échanges extérieurs. A cette fin, le crédit de promotion augmenté de 20 millions. En outre, notre hôtellerie a été le thème d'une journée d'études très fructueuse que je renouvellerai.

M. Médécin, évoquant les effets du plan-Barre sur le tourisme, a indiqué que, « depuis deux se-

maines, plus une chambre n'est libre aux sports d'hiver (...). Le taux de départ en vacances d'hiver ne cesse de croître. Mieux, le nombre d'ouvriers partant en vacances d'hiver est passé, en quatre ans, de 98 000 à 430 000. Ont pris la parole, au cours du débat : MM. MALASSAGNE (app. U.D.R.), GUY PETIT (ind.), sénateur et maire de Biarritz, BONNEFOUS (Gauche dém.), MAY-ROU (P.S.), ORVOSEN et JACQUET (Un. cent.), BROSSEAU (P.C.), MENARD (ind.), et VERILLON (P.S.).

Répondant à ces orateurs, M. MEDÉGIN a notamment annoncé que le ministère des finances avait donné son accord à la création d'une prime-camping, qui est à l'étude. Les crédits de M. Médécin ont ensuite été votés à main levée. — A.G.

La taxe professionnelle

M. Barre : c'est au Parlement de prendre la décision.

A l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, mercredi 8 décembre, M. Joseph Franceschi, député socialiste du Val-de-Marne, a évoqué l'annonce faite par le premier ministre devant les trois groupes de la majorité, le 7 décembre (Le Monde du 9 décembre), des décisions « prises pour limiter les conséquences de la déstructuration de la taxe professionnelle ». Pour M. Franceschi, le fait que la représentation nationale apprenne par les médias des décisions « qui ne peuvent résulter que d'un vote du Parlement », est « anti-démocratique ».

Après avoir rappelé qu'il avait déjà eu l'occasion de présenter à l'Assemblée nationale les réflexions du gouvernement sur la taxe professionnelle, M. Raymond Barre a déclaré : « Il est normal qu'un premier ministre rencontre les groupes de la majorité, qui soutiennent l'action du gouvernement et apportent dans certains cas l'impopularité des mesures courageuses qu'il est amené à lui demander de voter : je l'ai fait à propos de la taxe professionnelle. Vous avez dit que j'ai pris une décision : vous vous trompez. J'ai seulement indiqué la position du gouvernement, mais la décision finale relève du Parlement. Vous ne pas assimiler à des méthodes de travail inacceptables les méthodes de travail normales d'un chef de gouvernement avec sa majorité. »

Les sénateurs communistes, qui se sont réunis mercredi 8 décembre au palais du Luxembourg avec des membres communistes, ont annoncé qu'ils déposeraient une proposition de loi abrogeant les lois relatives à la taxe d'habitation et à la taxe professionnelle. Cette proposition tend en outre à suspendre les conséquences de l'application de ces lois, à promouvoir une réforme démocratique de la fiscalité locale et à apporter aux collectivités locales, les ressources supplémentaires nécessaires pour faire face aux effets de la suspension de l'application de ces textes.

LES ÉLECTIONS CANTONALES...

HAUTE-CORSE, canton de Bastia-1 (2^e tour).

Inscr. : 6 006 ; vot. : 3 951 ; suffr. expr. : 3 230.

MM. Pierre Giudicelli, P.C., cons. sort. adjoint au maire de Bastia, 1 993 voix ; Étienne Pierre Planel, sans étiqu. cons. mun. de Bastia, 1 536.

Lors du premier tour de scrutin, M. Giudicelli, bien qu'ayant obtenu 53,36 % des suffrages exprimés, n'avait pas obtenu le nombre de voix égal au quart de celui des inscrits.

[Le siège de conseiller général du canton de Bastia-1 était vacant depuis l'invalidation pour irrégularité de l'élection — en septembre 1973 — de M. Pierre Giudicelli, P.C., qui l'avait emporté au premier tour avec 1 586 voix contre 648 à M. Antoine Casarelli, R.I., sur 2 544 suffrages exprimés, 2 514 votants et 5 580 inscrits.]

... ET MUNICIPALES

AVEYRON, Millau (1^{er} tour).

Inscr. : 15 068 ; vot. : 6 259 ; suffr. expr. : 4 268.

Liste d'union de la gauche : M. Marcel Barry, P.S., 4 109 voix ; Jean-Claude Dubuisson, P.C., 4 057 ; Jean Mailhé, P.S., 4 141 ; Albert Séguier, P.C., 4 069 ; Claude Verdier, P.S., 4 134, élu.

Il s'agissait de compléter le conseil municipal après le décès, survenu le 25 octobre dernier, de Jean Gabriel, député U.D.R., maire de Millau depuis 1971. Outre celui de Jean Gabriel, quatre sièges étaient vacants du fait de la démission de leurs titulaires.

Pour cette élection complémentaire, qu'ils jugeaient inopportune à quelques mois des élections municipales générales, les partis se réunissant de la majorité et le Mouvement des radicaux de gauche ont décidé de ne pas présenter de candidats. Sur la liste présentée par le parti communiste et le parti socialiste, qui a été élue, figure M. Mailhé (P.S.), qui est l'un des 4 103 à provenir du Larzac qui résistent l'extension du camp militaire.

En mars 1971, les résultats du premier tour avaient été les suivants : inscr. : 14 103 ; vot. : 11 610 ; suffr. expr. : 10 525. Liste de la majorité conduite par Jean Gabriel, 4 551 voix (majorité de liste) ; liste d'union de la gauche conduite par M. Séguier, P.C., 3 401 ; liste d'union démocratique conduite par M. Chapelle, centriste, 2 505. Au second tour, la liste de la majorité avait emporté 28 sièges en obtenant 5 749 voix contre 4 930 à la liste conduite par M. Séguier, qui avait obtenu 1 siège. Il y avait eu 11 622 suffrages exprimés et 11 465 votants sur 14 103 inscrits.]

M. Hubert Germain, ancien ministre, ancien député U.D.R. de Paris, a confirmé officiellement, lundi 8 décembre, qu'il sera candidat aux prochaines élections législatives dans la cinquième circonscription de la Manche dont le député sortant est M. Louis Darinot, P.S. M. Germain avait déjà fait savoir qu'il se présentera aux élections municipales de mars 1977, à Cherbourg sur une liste de la majorité. (Le Monde du 24 novembre.)

DÉFENSE

Le général Maerten est nommé sous-chef d'état-major de l'armée de l'air

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la Défense, le conseil des ministres du mercredi 8 décembre a approuvé les promotions et nominations suivantes :

● A.I.R. — Sont promus : général de division aérienne, le général de brigade aérienne Arohamband ; général de brigade aérienne, le colonel Maerten, nommé sous-chef d'état-major de l'armée de l'air, et le colonel Capillon.

Sont admis en deuxième section (réserve), par anticipation et sur leur demande, le général de brigade aérienne Guillon et le commissaire général Carreau.

● TERRE. — Sont promus : général de division, le général de brigade de Montaudouin ; général de brigade, les colonels Lemaire, Fehourog, Deroussen et Cruvellie.

Sont nommés : commandant supérieur des forces armées de la zone sud de l'Océan indien, le général de brigade Fianchon ; directeur du service central des approvisionnements, l'ingénieur général de deuxième classe Valéry.

● MARINE. — Est promu contre-amiral, le capitaine de vaisseau Brac de la Perrière.

● ARMEMENT. — Sont nommés : adjoint au directeur technique des constructions navales, l'ingénieur général de première classe Garagnon ; inspecteur technique de l'armement pour les constructions navales et président de la commission des inventions, l'ingénieur général de première classe Ficaud ; chef du service technique des constructions et armes navales, l'ingénieur général de première classe Ballet ; adjoint au directeur des constructions et armes navales à Cherbourg, l'ingénieur général de deuxième classe Guisnel ; directeur de l'établissement des constructions et armes navales à Indret, l'ingénieur général de deuxième classe Maron ; directeur des constructions et armes navales à Paris, l'ingénieur général de deuxième classe Sampré. Est admis dans la deuxième section (réserve) et par anticipation, l'ingénieur général de première classe Loron.

L'Amérique du Nord. Où on veut. Quand on veut.

● 28 vols hebdomadaires.

Air France offre sur l'Amérique du Nord le plus important réseau au départ de Paris : 8 grandes villes reliées par 28 vols hebdomadaires.

● Plus de 60 villes en correspondance directe.

Washington, New York, Chicago, Houston, Los Angeles, Montréal, Toronto, Mexico sont desservies plusieurs fois par semaine et 62 villes, réparties sur l'ensemble du continent, sont en correspondance directe avec ces escales.

● Le vol le plus rapide.

En exclusivité sur Air France : Washington en Concorde. Départ à 20 h (dernier vol vers les USA) : 3 h 55 de vol. 4 h 40 de gagnées. New York, Boston, Philadelphie, Los Angeles... Arrivée le soir même à destination finale.

● Le premier départ du matin.

Vers New York, le premier vol de la journée est un vol Air France. Chaque jour départ à 10 h. Arrivée à 12 h 20, heure locale. Deuxième vol quotidien à 13 h. En Boeing 747.

● Les services les plus directs.

Houston sans escale, les lundis, mercredis, jeudis et samedis.

Toronto sans escale 3 fois par semaine. Mexico, les lundis, mercredis, jeudis et samedis. Le service le plus rapide au départ de Paris avec une seule escale. Des exclusivités Air France en Boeing 747.

Pour être toujours présent partout en Amérique du Nord, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

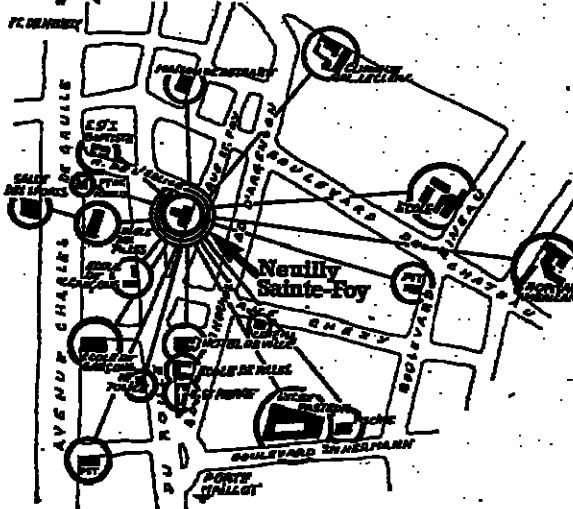
EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

Le bon Neuilly.

Celui de l'avenue Sainte-Foy (entre l'avenue du Roule et le boulevard du Château).

Résidentiel : Neuilly Sainte-Foy
Au cœur du Neuilly traditionnel, avenue Sainte-Foy, un nouvel immeuble va accueillir ses habitants, au début 1977. Neuilly Sainte-Foy est une résidence de classe, par son architecture et son confort intérieur. En face d'un parc, Neuilly Sainte-Foy ouvre sur des jardins intérieurs.

Pratique et animé : Neuilly Sainte-Foy
L'avenue Sainte-Foy a le privilège d'offrir à la fois le calme et la proximité de tous les équipements : écoles et lycées, marché, commerces traditionnels et en libre-service, cinéma, piscine, métro et bus, mairie, église, services hospitaliers, etc.



Neuilly Sainte-Foy :

- un investissement de qualité parce que l'une des dernières opportunités d'acheter dans le bon Neuilly ;
- un placement sérieux. Exemple : pour un 2^e pièces de 60 m² + balcon de 11 m² (au 3^e étage), prix ferme et non révisable 561 800 F. (valeur nov. 76), la rentabilité locative prévisionnelle peut se situer entre 8,5 et 6 % (calculée sur la base des loyers pratiqués dans ce quartier de Neuilly).

Neuilly Sainte-Foy :

19, avenue Sainte-Foy - 92200 Neuilly
Appartement décoré et bureau de vente sur place les lundis, mercredi, jeudi de 13 h à 17 h 30. Tél. 722.98.53.

COSEMIL
59, rue de Courcelles - 75008 Paris
Tél. 766.51.21

500 000 ex.

MAX GALLO

La baie des Anges

Une grande fresque romanesque qui raconte notre siècle. Des personnages qu'on n'oublie plus.

3 volumes



numéro 1 sur la liste des best-sellers de L'EXPRESS

Les succès de la semaine				
Romans, récits, nouvelles				
TITRES	AUTEURS	ÉDITEURS	Classement semaine précédente	Nombre de semaines de présence
1. La Baie des Anges	Max Gallo	Laffont	2	3

Les succès de la semaine				
Romans, récits, nouvelles				
TITRES	AUTEURS	ÉDITEURS	Classement semaine précédente	Nombre de semaines de présence
1. Le Palais des Fêtes	Max Gallo	Laffont	1	8

LA PROMENADE DES ANGLAIS

Max Gallo est parvenu à donner à son roman une dimension épique, à en faire une fresque romanesque qui raconte notre siècle. Des personnages qu'on n'oublie plus.

Max Gallo est parvenu à donner à son roman une dimension épique, à en faire une fresque romanesque qui raconte notre siècle. Des personnages qu'on n'oublie plus.

ROBERT LAFFONT

POLITIQUE

M. Marchais insiste sur l'originalité du parti communiste

M. Georges Marchais, qui était mercredi 8 décembre l'invité de l'émission « C'est à dire » sur Antenne 2, est revenu sur le vote des députés socialistes en faveur de l'élargissement des pouvoirs budgétaires de l'Assemblée parlementaire européenne : « Je regrette, a-t-il dit, que mes camarades n'aient pas compris la portée de cette démarche, qui est de ne pas mettre le petit doigt dans l'engrenage. »

« Nous sommes d'une fidélité absolue au programme commun de la gauche, et il faut s'en tenir strictement à ce qui est inscrit à ce sujet dans le programme commun, en n'acceptant aucune mesure qui conduise à aliéner l'indépendance et la souveraineté de la France (1). »

« Nous, par notre vote à l'Assemblée nationale, nous avons été fidèles au programme commun. » Le secrétaire général du P.C.F., qui était « en

pleine forme », a d'autre part confirmé que son parti présenterait probablement un candidat lors des prochaines élections présidentielles. Les communistes avaient d'ailleurs, dès octobre 1974, laissé entendre qu'ils seraient présents de manière autonome lors de la prochaine consultation de ce type. M. Mitterrand a bénéficié d'une sorte de privilège dû à son rôle personnel dans le processus d'union de la gauche et au fait qu'il avait déjà, en 1965, été candidat unique de la gauche.

L'objectif des dirigeants communistes étant à présent d'affirmer l'originalité de leur parti dans le cadre de l'union autour du programme commun, il est logique qu'ils s'efforcent de conserver au P.C.F. une expression autonome. Parallèlement, les responsables du parti, en laissant se développer un débat au sein de leur formation, cherchent à favoriser chez les militants

une meilleure prise de conscience de l'identité du P.C.F. Le débat qui vient d'avoir lieu à Lyon entre M. Elieinstein et des partisans de M. Althusser montre en effet que ce point continue de faire problème. M. Marchais avait été amené à évoquer cette question dimanche 5 décembre dans le cadre du « Club de la presse » d'Europe 1 en expliquant : « La ligne politique du XXII^e congrès a été élaborée et approuvée par un demi-million de communistes. Est-elle appliquée à cent pour cent partout de la même façon ? Nous n'en sommes pas encore là, et ce n'est pas pour moi une surprise. Il est évident que, dans l'application d'une ligne politique, vous pouvez avoir un débordement à droite et vous pouvez avoir un débordement à gauche, mais cela ne doit absolument pas conduire à douter. La seule chose qui compte, la ligne intangible, la ligne à laquelle personne ne peut toucher,

à laquelle nous ne touchons pas, c'est la ligne du XXII^e congrès. Elle constitue un engagement solennel du parti vis-à-vis, d'abord, de notre classe ouvrière, vis-à-vis de notre peuple, vis-à-vis de nos alliés, vis-à-vis du mouvement communiste international. Aucune pression, d'où qu'elle vienne, ne sera de nature à faire changer, dévier la ligne de cette ligne-là. »

(1) Le programme commun, dans son chapitre IV intitulé « La France et la Communauté économique européenne », précise notamment que « les représentants français à l'Assemblée de la Communauté seront désignés proportionnellement à leur importance dans le nouveau Parlement national ». Il ajoute : « L'Assemblée de la Communauté appelée à voter annuellement le budget, doit pouvoir en contrôler l'exécution. Elle devra être plus étroitement associée à la préparation des décisions de toute nature de la Communauté. »

Un débat oppose M. Elieinstein à des partisans de M. Althusser

Lyon. — Le parti communiste doit-il apparaître comme une formation profondément unifiée mettant en application, sans hésiter, la ligne du « socialisme aux couleurs de la France » définie lors du vingt-deuxième congrès, ou convient-il de laisser publiquement s'exprimer les divergences de fond qui subsistent en son sein ? La direction du P.C.F. hésite à répondre. Son premier mouvement la porte plutôt à insister sur l'homogénéité du parti, ne serait-ce que pour éviter de troubler trop profondément les militants. Mais, d'un autre côté, l'existence de débats publics entre les membres du P.C.F. a l'avantage de prouver, d'une part, que le parti communiste se pique ses règles de la démocratie, d'autre part, lui permet de couvrir un terrain idéologique plus vaste qu'il ne le laisserait se développer qu'un seul type d'analyse.

L'exemple du P.C. italien a montré que des controverses au sein du parti peuvent être un bon argument électoral.

Il est vrai que cette discussion interne n'émerge qu'épisodiquement. Tel en a été le cas, vendredi 3 décembre, à l'occasion d'un débat organisé par l'Institut des sciences appliquées de Lyon, qui avait notamment invité M. Jean Elieinstein, directeur adjoint du Centre d'études et de recherches marxistes, et trois autres membres du P.C.F. : Mme Nicole-Edith Thévenin, philosophe, auteur d'articles dans la revue la Nouvelle Critique, et MM. Edelman, avocat, et Ravel, membre de la section économique du comité central.

Se sont ainsi retrouvés face à face, d'une part, un historien qui apparaît comme le défenseur le plus systématique de l'option démocratique du P.C.F., et d'autre part, trois communistes qui, comme M. Louis Althusser, critiquent l'évolution de leur parti et s'élèvent en particulier contre l'abandon, par le vingt-deuxième congrès, de la notion de « dictature du prolétariat ».

Mme Nicole-Edith Thévenin s'est d'ailleurs montrée particulièrement virulente dans sa critique en reprochant à son parti d'ajuster sa ligne politique en fonction de considérations électorales. « Se battre contre le stalinisme au nom de la démocratie, a-t-elle expliqué, c'est une interprétation fautive. La bourgeoisie s'est servie de la démocratie pour établir son pouvoir. Les forces du capitalisme ne pouvaient se développer que dans le cadre d'une idéologie démocratique qui tend à effacer la lutte des classes. Prétendre aller au socialisme par la démocratie, c'est laisser la bourgeoisie s'infiltrer au sein du mouvement ouvrier. Limiter le débat à un choix entre la dictature du prolétariat et

la démocratie, c'est se placer sur le terrain de la bourgeoisie. »

A propos de l'abandon du concept de dictature du prolétariat par le vingt-deuxième congrès, elle a ajouté : « Cet abandon a presque été imposé aux militants sans discussion. Beaucoup ne savent même pas ce qu'ils ont abandonné. Nous risquons de travailler pour le parti socialiste, dont nous nous distinguons mal. Notre crédibilité ne peut exister que si, au lieu de nous amalgamer aux socialistes, nous expliquons ce qu'est le marxisme-léninisme. Le P.C.F. doit discuter de sa propre identité, et on peut regretter que cette discussion ne soit pas mise sur la place publique. »

A l'intérieur de notre parti, la démocratie n'est pas, pleine et entière, et il existe un mode bureaucratique. »

THIERRY PFISTER.

(1) Ceint de la désinstitution, en 1977.

Une querelle d'intellectuels ?

M. Edelman a noté que, face au stalinisme, il existe au sein du P.C.F. deux positions : celle qui est défendue par M. Elieinstein et celle qui est défendue par M. Althusser.

Dans ses réponses, M. Jean Elieinstein a notamment expliqué que, en matière de démocratie, il convenait d'en revenir à Marx, le glissement s'étant, selon lui, amorcé avec Lénine. A ses yeux, l'analyse de Mme Thévenin est « un peu métaphysique, un peu théologique et ne tient pas compte de l'histoire ». « La révolution en France, a-t-il précisé, ne naîtra pas d'une attaque frontale contre le pouvoir. Si nous en restions là, nous priverions la classe ouvrière des changements qu'elle est en droit d'attendre. (...) La démocratie n'est pas bourgeoise. Elle est utilisée par la bourgeoisie grâce à l'hégémonie dont celle-ci dispose dans la société. Sans les libertés de presse, d'association, de réunion, les Soviets deviendraient immédiatement un magma bureaucratique. »

M. Elieinstein a ajouté : « Je suis d'accord avec Althusser dans sa critique du vingt-deuxième congrès du P.C.F. d'Union soviétique (1). Il y a des lacunes théoriques et concrètes dans le rapport qu'a présenté à cette occasion Khrouchchev, ce qui fait que le phénomène stalinien continue de produire ses effets au sein de l'Union soviétique comme on peut le voir avec les hôpitaux psychiatriques. Les racines du phénomène stalinien existent toujours. »

A propos de la vie interne du P.C. français, M. Elieinstein a indiqué : « Le fonctionnement même du centralisme démocratique pose un certain nombre d'interrogations, dont il faut bien, dans le cadre du P.C.F., aborder les fondements. »

Dans la salle était présent un petit groupe de militants communistes

M. Pierre Juquin ENTRE AU SECTEUR « PROPAGANDE » DU PARTI

M. Pierre Juquin, député de l'Essonne, membre du comité central du P.C.F., qui était jusqu'à présent chargé, au sein des instances dirigeantes de la formation, de suivre les problèmes du cadre de vie et de la consommation, a été nommé collaborateur de M. René Piquet, membre du secrétariat, chargé de la propagande.

Les anciennes attributions de M. Juquin sont confiées à Mme Mireille Bertrand, membre du bureau politique, qui, en mars dernier, avait déjà pris la responsabilité de la section « santé, sécurité sociale », qui relevait auparavant des compétences du député de l'Essonne.

Autocritique de « l'Humanité »

La Nouvelle Critique, revue du P.C. destinée aux intellectuels, compte une large partie de son numéro de décembre aux problèmes de l'information. Elle publie, notamment, un entretien entre plusieurs responsables de l'Humanité et de l'Humanité-Dimanche sur la responsabilité du journaliste communiste. Au cours de ce dialogue, M. Henri Alleg, secrétaire général de l'Humanité, formule plusieurs observations qui s'apparentent à une autocritique. « Il faut reconnaître, dit-il, que l'Humanité est incomplète, beaucoup de choses, y compris sur le plan de l'information. (...) Je crois qu'il faut tenir compte de ce que nous ont dit les camarades, et surtout qu'il faut écouter bien souvent à l'ère d'un autre journal parce qu'ils trouvent que l'Humanité ne leur donne pas suffisamment d'informations sur les différents aspects des luttes politiques et sociales. »

M. Alleg note que souvent le

relais de l'homme politique (attendu avant de commenter un événement) l'emporte sur celui du journaliste : « Bien souvent chez nous, dans le passé surtout, explique-t-il, il nous arrivait de trancher en disant : on va voir plus tard. Ça nous arrivait encore. (...) Il y a un problème réel, et je ne dis pas que la solution en soit simple, mais il existe. Et un problème qui se traduit souvent par un manque et qui est ressenti comme tel par nos camarades. Je prends l'exemple qu'on donne nos camarades à cette réunion dont nous parlons. (...) Ils nous disent : quand il y a une grave situation, on n'en parle pas. C'est arrivé, c'est vrai. Et si on n'en parle pas, ce n'est pas parce qu'on ne le sait pas, mais parce que cela nous pose un problème compliqué. »

Enfin, M. Alleg déclare : « Quand un camarade ouvre une entreprise de dit dans une réunion : faites l'Humanité, je diffuse l'Humanité, on a fait tel ouvrage, etc., mais l'Humanité le Monde parce que si je ne le fais pas je manquerais d'informations, et qu'il n'y en a pas un, mais qu'il y en a trois qui le disent dans une réunion. Je pense que ça mérite d'être pris en considération. »

(1) Il s'agit d'une réunion des dirigeants de l'Humanité dans laquelle M. Alleg a tenu le même discours.

LES RADICAUX DE GAUCHE SOUHAITENT RENCONTRER LE PARTI SOCIALISTE

M. Robert Faure, président du Mouvement des radicaux de gauche, a rendu compte mercredi 8 décembre de la réunion du bureau de sa formation. Il a indiqué que les radicaux de gauche ont demandé à rencontrer les dirigeants du P.S. pour régler les derniers litiges concernant la constitution des listes pour les élections municipales.

Le M.R.G. a d'autre part écrit à ses partenaires socialistes et communistes pour leur suggérer l'élaboration de propositions communes en matière d'éducation nationale.

Enfin M. Faure a évoqué la constitution du R.P.R. en déclarant : « Chacun prend la tête d'une organisation basée uniquement sur l'autoritarisme et le mythe du chef. Il y a dans cette opération des éléments anti-démocratiques qui nous font craindre pour le respect des libertés. L'option ne s'y trompera point. »

APRÈS LA CRÉATION DU R.P.R.

M. Bernard Stasi, ancien ministre, vice-président du C.D.S., a déclaré, mercredi 8 décembre, que le nouveau rassemblement créé autour de Jacques Chirac peut effectivement servir à la majorité en renforçant la confiance à ceux des gauchistes qui, depuis 1974, avaient été tentés de prendre leurs distances par rapport à l'U.D.F. Le R.P.R. doit également constituer un stimulant pour les autres formations de la majorité, en les incitant à renforcer elles-mêmes leurs structures, à affirmer davantage leur personnalité, à élargir davantage leur audience. Il convient, en effet, que les relations entre les diverses formations de la majorité présidentielle se placent sous le double signe d'une amicale émulation dans l'action politique et d'une solide collaboration dans le soutien de l'action gouvernementale.

La C.F.D.T. commente la constitution du Rassemblement pour la République par M. Jacques Chirac en écrivant : « Une fois de plus les gauchistes changent de règle et veulent faire croire qu'ils représentent l'avenir de la France et du peuple. Le nouveau président du « Rassemblement pour la République » essaie de nous faire oublier que ces hommes occupent la position depuis plus de dix ans et que les difficultés actuelles du pays découlent de leur politique conservatrice et égoïste liée à la défense des intérêts d'un petit groupe de privilégiés. »

Le dessaisissement de M. Chirac se dévoile quand il cite la liste des catégories auxquelles il s'adresse. La plus grande partie de la masse des salariés est absente du catalogue.

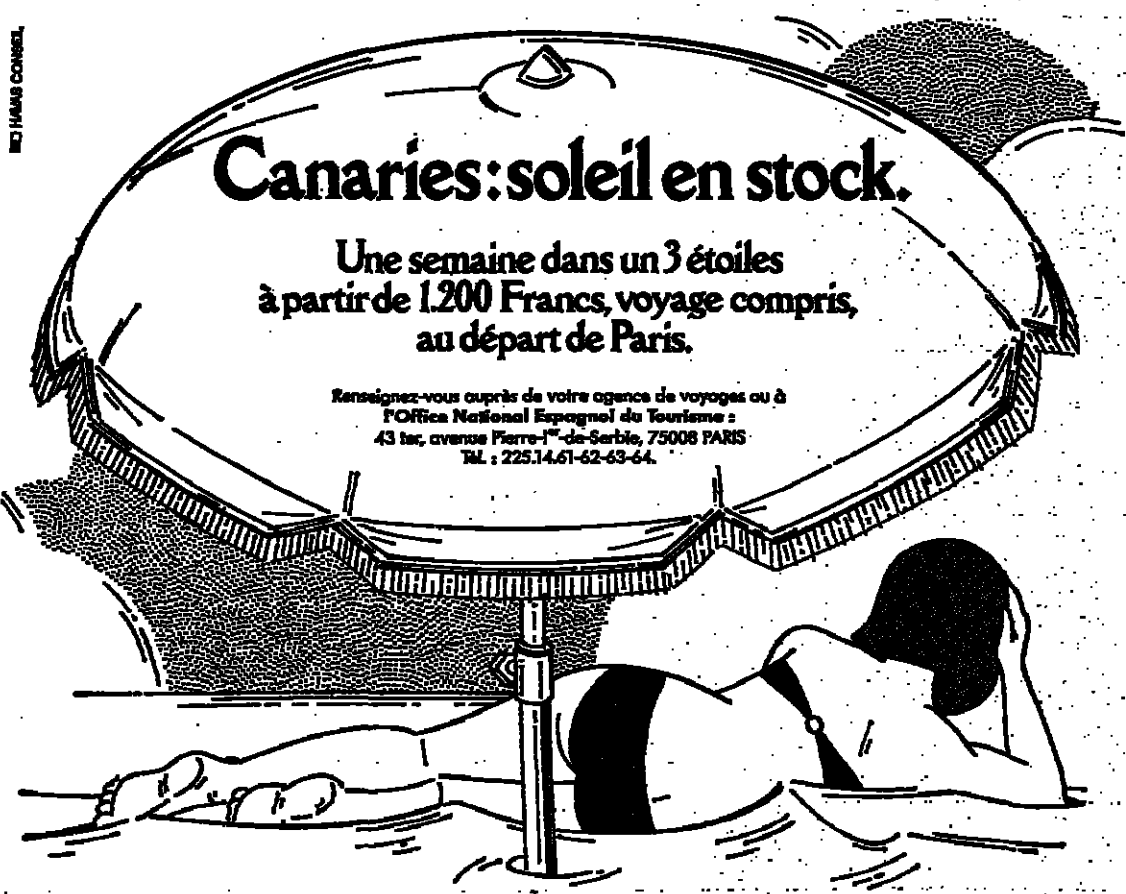
« Que feriez-vous des G.R.S. ? »

Nous voulons qu'ils soient utilisés dans une véritable fonction de police. Nous sommes cependant conscients du besoin d'un corps susceptible de répondre à un besoin de force quelconque. Nous ne sommes pas à l'abri d'une menace fasciste. Mais il ne faut pas que ce corps soit utilisé contre les travailleurs.

La gendarmerie ? — Son existence est une nécessité essentielle en fonction de l'armée, et de la dévolution des problèmes de tâches et d'effectifs. Conservons donc des brigades de gendarmerie dans les cantons. Ce n'est pas sûr. Nous sommes favorables à une police unifiée. Mais la gendarmerie conserve son rôle dans l'administration militaire. Quant à la gendarmerie mobile, nous ne gardons pas les effectifs de forces répressives dans le nombre actuel.

La discussion continuera au même rythme pendant plus de deux heures. M. Ballot, comme le président de séance, M. Henri Piquet, député de Paris, secrétaire de la fédération de Paris du P.C.F., prend soin de rappeler qu'il ne s'agit pas d'un débat de réponses toutes faites, ce qui serait contraire à la démocratie, et appelle leurs interlocuteurs à la concertation, à la réflexion collective et à une définition commune des solutions. Les organisations se félicitent du succès de cette « prise de contact » : « Un débat comme celui de ce soir aurait été inimaginable il y a quelques années », observe M. Piquet. Première manifestation de l'intérêt du P.C. pour la police : Police et Nation, organe qui clandestinement des policiers communistes, va devenir un journal légalement publié, « que le ministre de l'Intérieur ne pourra pas empêcher. »

JAMES SARAZIN.



communisme

JEUNESSE

En 1975

L'UNICEF A VENDU
PRÈS DE CENT MILLIONS
DE CARTES DE VŒUX

Les cartes de vœux de l'UNICEF, ondes des Nations unies pour l'enfance, viennent d'être mises en vente. Les sommes qu'elles procurent vont servir à financer les programmes de l'organisation. En 1975, plus de 92 millions de cartes de vœux ont été vendues à travers le monde, réalisant un bénéfice net de 4,7 millions de francs (62,5 millions de francs suisses), soit 8 % des ressources de l'UNICEF.

« Une seule carte permet d'aider quinze enfants contre la famine ».

Il existe différents modèles de cartes de vœux vendues par boîtes de dix (ou vingt-cinq, vingt-cinq) pour de 12 F, 20 F et 25 F. L'UNICEF édite également un agenda. On peut se procurer ces cartes auprès de dépositaires agréés (boutiques, magasins, banques) ou acheter une affiche de l'UNICEF, ainsi qu'un comité français-UNICEF, 25, rue Pélicier, 75011 Paris Cedex 16, C.C.F. 01-76 Paris. Tél. 324-80-80.

MÉDECINE

LE PROFESSEUR
PHILIPPE MEYER
PRIX CLAUDE-BERNARD
DE LA VILLE DE PARIS

Le grand prix Claude-Bernard de la Ville de Paris pour la recherche médicale vient d'être remis au professeur Philippe Meyer, directeur de l'unité de recherche de physiologie et de rhumatologie vasculaire et réné de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM). Il s'est spécialisé dans l'étude des facteurs chimiques et génétiques d'information au de l'organisme humain. Parallèlement, il enseigne, depuis 1971, la médecine expérimentale à l'université René-Descartes (S.R. Necker-Enfants malades). Le prix, doté de 10 000 francs, récompense les travaux du professeur Meyer sur « les mécanismes de la régulation et de la sécrétion sanguine », qui ont permis de découvrir l'hyper-

pression artérielle.

RELIGION

DANS LA «DEUXIÈME LETTRE AU PEUPLE DE DIEU»

Les jeunes du concile de Taizé invitent l'Église
à faire «vaciller les structures d'injustice»

Écrit à Calcutta par le Père Roger Schutz, prieur de Taizé, et un groupe de jeunes de plusieurs continents, la «deuxième lettre au peuple de Dieu», dont on trouvera ci-dessous les principaux passages, a été lue à Notre-Dame de Paris le 5 décembre.

D'autre part, le Père Roger Schutz a écrit un message en commun avec Mère Teresa, de Calcutta, qu'il lira dans la cathédrale de Zurich le 17 février prochain, ainsi qu'une «lettre à un jeune Espagnol» qu'il rendra publique à Madrid les 19 et 20 mars prochains.

« En Asie, nous avons été confrontés dans la certitude que les blessures qui déchirent l'humanité peuvent être guéries. Nous voudrions d'embellir transmettre cette conviction à ceux qui croient avoir épuisé en vain tous les moyens dans leur engagement pour rendre le monde plus humain ».

« Nous sommes venus ici portant en nous la présence de tant de femmes et d'hommes qui éprouvent espoir et confiance : les uns se laissent couler dans le découragement ou dans la résignation, les autres dans la violence des désespérés ».

« Nous repartons après avoir découvert, au cœur de profondes détresses, la vitalité surprenante d'un peuple et avoir rencontré des témoins d'un autre avenir pour tous ».

« Pour contribuer à cet avenir, le peuple de Dieu a une possibilité qui lui est spécifique : répandre sur toute la terre, il peut construire dans la famille humaine une parabole de partage. Cette parabole contiendra assez de force pour se propager jusqu'à ébranler les structures les plus immuables et créer une communion dans la famille humaine ».

« Pour entraîner le peuple de Dieu dans ce radicalisme de l'évangile, tel que la lettre, les jeunes ont dû se livrer à la tâche de la propre vie une parabole de partage, en accomplissant des actes concrets, quoi qu'il en coûte ».

« Sur cette voie, en Asie, tant de pures en particulier le découvrent ».

La lettre cite notamment le passage de saint Ambroise, évêque de Milan au IV^e siècle et Père de l'Église : « Ce n'est pas de ton bien que tu donnes au pauvre, c'est une parcelle du sien que tu

lui restitues, car c'est un bien commun donné à l'usage de tous que tu lui donnes ».

Le document préconise un plan de sept ans qui permette d'abandonner par étapes successives tout ce qui n'est pas « absolument indispensable », en commençant par les dépenses de prestige, en particulier celles des États. L'établissement de tels plans diversifiés selon les pays sont désormais l'un des objectifs du concile des jeunes.

« Les structures qui soutiennent l'injustice internationale, ajoute la lettre, doivent être changées à tout prix. C'est le devoir réel de tous les hommes, jusqu'au dernier des derniers, qui est la référence, et non pas la satisfaction des besoins de l'homme occidental ».

« Il n'y a qu'une seule famille humaine. Aucun peuple, personne n'en est exclu. Comment tolérer alors que des membres de la famille humaine soient victimes du racisme, enfermés dans des prisons politiques, soumis à toutes les violences. L'ignoble torture sévit aujourd'hui dans plus de quatre-vingt-dix pays. En ces temps, les libertés humaines se réduisent et même disparaissent entièrement ».

On lit encore la conclusion : « Si l'Église abandonne tout ce qui ne lui est pas absolument essentiel, si elle ne s'attache qu'à être servante de communion et de partage dans l'humanité, alors elle participera à la guérison des blessures de la famille humaine. Elle fera vaciller les structures d'injustice, elle pourra renverser les ongles de pessimisme et nous arracher à l'écroulement de confiance en l'homme ».

SCIENCES

« Les États-Unis ont procédé à une nouvelle expérience nucléaire souterraine, dans le désert du Nevada, mercredi 3 décembre ».

« La France a fait exploser dans l'abbaye de Mururoa, en Polynésie française, une charge nucléaire souterraine. L'essai a eu lieu le 8 décembre et il est le sixième du genre depuis la décision de la France, en 1974, d'interrompre ses expériences aériennes. Le ministère de la Défense ne dément ni ne confirme la dernière explosion qui serait, d'autre part, la première d'une série d'expériences qui seront assez rapprochées dans le temps ».

Centre **ISTH** Centre
AUTEUIL - TOLBIAC
Institut privé des Sciences et
Techniques humaines

PRÉPARATIONS ANNUELLES
JANVIER 1977 à JUIN 1977

Examen d'entrée à :
SC PO

- Entrée en 1^{re} année
- Soutien en cours d'AP
- Procédure admission en 2^e année
- Préparation par correspondance

TAUX CONFIRMÉS DE RÉUSSITE
DEPUIS 23 ANS

AUTEUIL 5, Av. Léon-Heuzey
75016 Paris - Tél. 224 10 72

TOLBIAC 63, Av. d'Italie
75013 Paris - Tél. 589 60 91

ENEZ A NEUILLY
ACHETER VOTRE CHAÎNE HI-FI
"DOSSIER EN MAIN"

5 Dossiers inédits.
A Neuilly, 400 m² de Hi-Fi vous attendent. Toutes les réponses aux questions que vous vous posez sont là : les 32 pages des dossiers Quartz vous expliquent clairement comment bien choisir votre chaîne. Nous avons confronté sans pitié toutes les grandes marques dans des tableaux comparatifs inédits.

12 Chaînes cohérentes.
Ce travail considérable a donné naissance, après contrôle en laboratoire, aux 12 chaînes Quartz, les plus cohérentes de la saison 77. Aux prix les plus bas de Paris (à partir de 1.990 F). Venez les écouter tranquillement. Nous avons mis votre dossier (gratuit) de côté. Et le parking est facile.

QUARTZ

110, av. Charles-de-Gaulle
Neuilly (métro : Sablons)
39, av. Jules-Castiel, Marseille.

Quand on achète un bijou
il est important de savoir choisir.

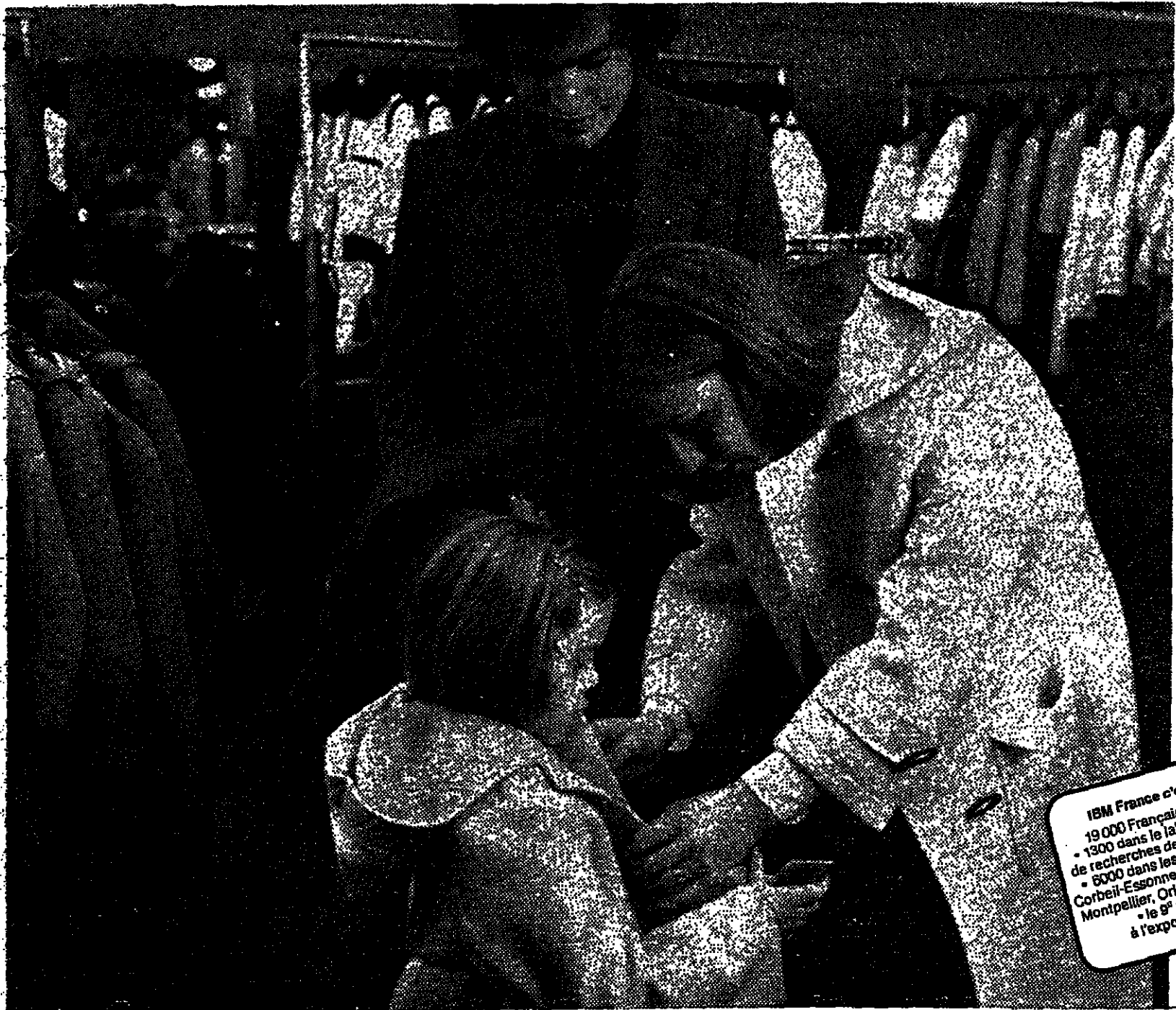
MP a créé
le «guide d'achat des bijoux»
pour vous y aider.
Du bijou le plus modeste
à la pierre à valeur de placement,
MP vous guide dans votre achat.

MP
Joaillier-Conseil à Paris

Le plus grand choix de cadeaux sélectionnés : montres traditionnelles et à quartz, bijoux d'or et d'argent, alliances diamants, rubis, émeraudes, brillants, dans les magasins MP :
8, place de la Madeleine, 75008 Paris - 86, rue de Rivoli, 75004 Paris - 138, rue La Fayette, 75010 Paris.
(Ouverts le dimanche 19 Décembre de 14 h à 19 h.)

Attention ! 6 mois de crédit gratuit durant les fêtes.

IBM 3750 : le téléphone qui donne à chacun plus de liberté vis-à-vis de son travail.



Le temps, votre temps, c'est votre vie.

Dans les entreprises qui ont institué l'horaire souple, les heures d'arrivée et de départ de chacun peuvent varier tous les jours. Ce qui permet de faire en semaine bien des choses, pour soi et pour sa famille, sans attendre la bousculade du samedi.

Cette nouvelle façon de vivre son travail est rendue possible par le système IBM 3750 qui vous offre la maîtrise de votre emploi du temps.

Cet autocommutateur électronique vous donne, en outre, accès aux informations qui vous concernent, augmente votre sécurité, multiplie les fonctions assurées par votre téléphone et, là où un ordinateur est en service, vous permet de dialoguer avec celui-ci dans le cadre de votre travail. Il procure ainsi à chacun une meilleure efficacité dans sa fonction.

L'IBM 3750 est l'instrument de communication qui vous aide à vous sentir mieux dans votre entreprise.

IBMIBM 3750. Améliore la vie des hommes
dans l'entreprise.

IBM France c'est :
• 19 000 Français dont
• 1300 dans le laboratoire
de recherches de La Gaudie
de 8000 dans les usines de
Corbeil-Essonnes, Bordeaux,
Montpellier, Orléans-Bourgogne
• le 1^{er} rang
à l'exportation

Daguer Compton et ses IBM 3750

L'automatisation au service des renseignements téléphoniques

Le « 12 » ne répond plus

L'usager qui veut obtenir un renseignement téléphonique compose le « 12 ». Si tout se passe bien, il entre en communication avec une opératrice à laquelle il donne le nom, le prénom et l'adresse de la personne qu'il recherche le numéro. Dans les soixante-dix-sept centres importants, l'opératrice consulte des microfiches au moyen de visionneuses et lui indique le numéro de la ligne. Elle se sert d'un « touriquet », mécanisme qui lui présente les fiches des abonnés. L'usager obtient satisfaction en moyenne en seize secondes. Les services de télécommunications reconnaitront que ce schéma idéal n'est pas respecté. Plus de 20 % des appels ne parviennent pas au centre de renseignements en raison des encombrements téléphoniques. Pourquoi ?

La parole est à l'ordinateur

Les trois mille trois cents opératrices ne travaillent pas à faire face à la multiplication des appels, notamment dans les grandes centres urbains. « Il se féduir de mille et de milliers d'appels », déclare un syndicaliste. Insistent sur la pénurie d'effectifs. Par exemple la fédération C.G.T. vient de dénoncer « les conditions catastrophiques d'écoulement du trafic dans les centres de renseignements » et de réclamer « des conditions d'opératrices sont fermées par manque de personnel ».

**LE COMITÉ
D'ÉTUDE SUR LA VIOLENCE
DÉMENT TOUTE DISSENSION
EN SON SEIN**

[N.D.L.R. — Le communiqué du comité sur la violence fait référence à un article publié dans « le Monde » du 30 novembre et intitulé « Violence, pouvoir et sécurité ». Il y était mentionné l'existence d'un pré-arresté remis inopinément par M. Peyroutte aux commissaires et les réactions hostiles de ces derniers, non moins quant à la procédure. Il n'y a rien à retrancher de ces informations, d'ailleurs reprises, par la suite, dans d'autres journaux.]

PATRICK HENRY JUGÉ

A PARTIR DU 18 JANVIER

Patrick Henry, ravisseur et meurtrier présumé du jeune Philippe Bertrand, comparaitra le 15 janvier prochain devant la cour d'assises de l'Aube au cours d'une session spéciale réservée à cette affaire. M. Daniel Finot, premier président de la cour d'appel de Reims, a chargé M. René Ségols, procureur général, de présider les débats. Patrick Henry sera défendu par M^{re} Robert Badinter, du barreau de Paris, et Robert Boquillon, bâtonnier de l'ordre des avocats de Chaumont.

AU TRIBUNAL DE PARIS

M. Schulz et ses «Peanuts»

Le tribunal, une pile de Peanuts (des vrais et les autres) sous le bras, s'est mis en délibéré.

F. B.

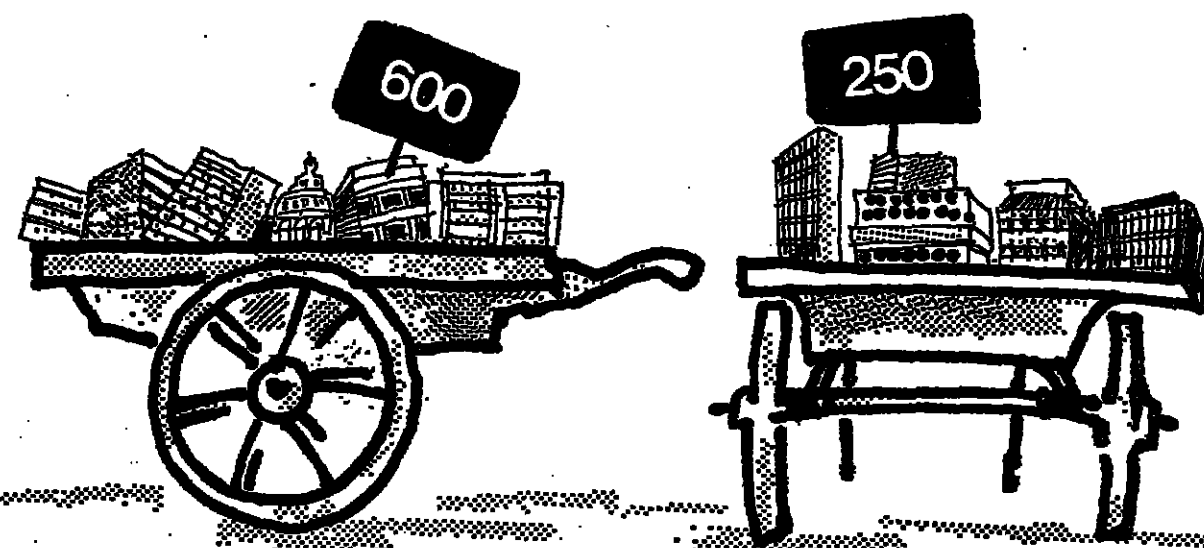
M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, a été élu, mercredi 8 décembre, président de l'Institut international de droit d'expression française, dont les sessions se tiennent tous les ans à Paris, au Sénat, sur le thème l'enfant dans la société contemporaine. M. Edgar Faure, qui a succédé à M. René Hésbroux, l'avait déjà remplacé comme président de l'Institut international de droits de l'homme, en juillet dernier, et comme président de l'Institut des relations internationales en avril.

SUSPENSION DE PERMIS POUR M. AMAURY JUGÉ RESPON- SABLE D'UN ACCIDENT DE LA CIRCULATION

1^{er} décembre (à *le Monde* du 3 décembre) par le tribunal correctionnel de Senlis. M. Amaury ne s'était pas présenté à l'audience, craignant des incidents avec les ouvriers du Syndicat du Livre C.G.T.

● Le brigadier-chef Jean Larcher, ancien secrétaire général du Syndicat des gradés de la police parisienne, qui fut le 8 décembre, le brigadier-chef Jacques Leroy, président de l'organisation, a été inculpé de meurtre, le 8 décembre, par M. Guy Floch, juge d'instruction à Paris, et incarcéré (*le Monde* du 9 décembre). Dans un communiqué, le S.G.P.N. a précisé que M. Leroy n'était pas à l'origine de la récente incrimination de M. Larcher pour escroquerie, mais qu'il s'était constitué partie civile en cours d'instruction.

**En 18 mois nous avons
commercialisé 134.000 m²
de bureaux.**



Vous nous connaissiez comme les spécialistes du bâtiment industriel? Vous nous croyiez avant tout parisiens? Il va falloir réviser sérieusement votre jugement. Notre activité "bureaux" occupe le second rang en France et nous faisons le tiers de notre chiffre d'affaires avec la province. Parce que, si tout le monde parle de la décentralisation, nous, en faisons une réalité. Aux 4 coins de l'hexagone (si on peut dire).

D'importants groupes nationaux ou multinationaux nous ont fait confiance et nous les avons aidés à trouver la solution la mieux adaptée. Ils s'appellent par exemple Hachette, Renault, Thomson CSF en région parisienne, Porcher à Marseille, Airbus à Tou-

Cette année, notre activité bureaux a progressé de 25 % malgré un marché difficile et ce en parfaite cohésion avec nos clients et en parallèle avec leur propre expansion.

C'est un autre style.

Celui d'un consultant moderne.

Celui du premier cabinet d'ingénierie immobilière de France.

Délégations et filiales : Lyon, Marseille, Lille, Bordeaux, Toulouse, Sao Paulo.
Représentations : Belgique, U.S.A., Canada.

Nous avons créé l'engineering immobilier.

CABINET
AUGUSTE-THOUARD
17, rue d'Astorg - Paris 8^e - Tél. 265.54.07 +

C'EST LE MOMENT D'INVESTIR DANS LA "PIERRE"

GECOM vous propose :
3 petits immeubles de prestige
EN PIERRE DE TAILLE MASSIVE
ET LE CONFORT TOUT ELECTRIQUE
 gages de sécurité pour un bon placement immobilier

- 1 ST. MANDE 94** à 200m du Bois de Vincennes.
« JEANNE DU LAC » 20-22 rue Jeanne d'Arc.
Une petite résidence de grand standing de 6 étages et de 21 appartements.
DU STUDIO AU 5 PÈCES.
Salons ou terrasses et prestations raffinées.
Intérieur intérieur. Livraison Hiver 1977.
Bureau de vente sur place tous les jours de 11h à 18h (sauf mardi et mercredi matin).
- 2 GARCHÈS 92** 29-33 rue Henri Régnauld.
« LES JARDINS DE GARCHÈS »
petites immeubles de grand standing de 26 appartements, 2 étages.
DU STUDIO AU 5 PÈCES.
Salons ou terrasses et jardins privés.
PRIX FERME ET DÉFINITIF. Livraison Hiver 1976.
Appartement témoin sur place tous les jours de 11h à 18h (sauf mardi).
- 3 PARIS XXe**
« LES HAUTS DE PARIS » 9-11 rue du Télégraphe.
immeuble de 9 étages.
reste encore quelques beaux 2 et 3 pièces.
PRIX FERME ET DÉFINITIF.
Bureau de vente sur place tous les jours de 11h à 18h.

7
TECOM

Venez nous voir ou demandez la documentation sur le programme qui vous intéresse.

171, AVENUE CHARLES DE GAULLE — 92200 NEUILLY
Tél : 747.59.50

PRESSE

LE CONFLIT DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

Le premier entretien de M. Mottin avec la délégation du Livre C.G.T.

M. Jean-François Mottin, chargé par le gouvernement de trouver une solution au conflit du *Parisien libéré*, a eu, mercredi 8 décembre, un premier entretien avec une délégation du Livre C.G.T. menée par M. Jacques Piot, secrétaire général de la F.F.T.I. La rencontre a eu lieu dans le salon vert du Conseil d'Etat.

A l'issue de la réunion, qui a duré deux heures, M. Piot a indiqué que l'urgence du Syndicat du Livre est qu'il n'y ait pas un seul chômeur à la fin des négociations. « Nous ne nous pas fait vingt et un mois de lutte pour trouver une fausse solution », a-t-il précisé, soulignant que les 90 % (c'est-à-dire la garantie de salaire assurée en cas de licenciement économique) faisaient partie de ses fausses solutions.

Pour le responsable syndical, le règlement du conflit relève de trois points précis :

— Le retour du *Parisien libéré* au respect des accords qui régissent l'ensemble de la presse, tant en matière de retraites, de mutuelles, qu'en ce qui concerne l'organisation du travail dans le journal de M. Amaury, où existent des sociétés prestataires de services ;

— L'estimation raisonnable de réintégration des ouvriers du

Parisien libéré grâce à une évaluation préalable des besoins du journal ;

— Enfin, l'application de l'accord-cadre du 7 juillet, qui est, pour M. Piot, le moyen de résoudre les problèmes du personnel non réemployé au *Parisien libéré*. M. Mottin s'est, quant à lui, gardé de tout commentaire sur l'évolution des négociations, indiquant simplement que les problèmes sont « extrêmement arides » et qu'il rencontrerait « très prochainement » M. Emile Amaury. Une nouvelle réunion avec le Syndicat du Livre a été fixée à vendredi.

La délégation C.G.T. a demandé, d'autre part, à M. Mottin « que soient suspendues l'ensemble des poursuites » contre les ouvriers du Livre accusés de vol.

Le résultat des luttes

Le comité exécutif de la Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T., réuni le 8 décembre, a félicité de l'état de son développement les négociations, à l'occasion de l'évacuation par les forces de l'ordre des imprimeries du *Parisien libéré*. Le communiqué ajoute :

« Ces luttes ont imposé l'ouverture de négociations sur le conflit du *Parisien libéré*. Elles ont également permis d'obtenir que le

problème des entreprises occupées dans le secteur, et plus généralement, les problèmes d'emploi dans l'industrie graphique, ainsi que le rapatriement des travailleurs confédérés à l'étranger, soient abordés, le 17 décembre, au cabinet du premier ministre.

« Toutefois, les problèmes relatifs aux salaires et au pouvoir d'achat demeurent posés, notamment dans le Livre.

« La réponse du président de la fédération patronale est un défi aux travailleurs, qui doivent imposer de véritables discussions.

Cette dernière phrase du communiqué fait allusion à la position affirmée mardi 7 décembre par des syndicats patronaux de l'imprimerie, rappelant que le Livre (impression de livres, périodiques, etc.) constitue un secteur d'activité absolument distinct de l'imprimerie de presse. Cette dernière concerne uniquement l'impression des journaux quotidiens. Chacune des deux activités dispose notamment de sa propre chaîne de production.

En conséquence, la Fédération déplore que, par suite d'un amalgame regrettable, des mouvements de grève aient été déclenchés dans les imprimeries de presse, à la suite des événements survenus au sujet du *Parisien libéré*.

UN COMMUNIQUÉ DES SECTIONS SYNDICALES C.F.D.T. ET S.N.J. DU « MONDE »

Les sections syndicales C.F.D.T. (employés, cadres, journalistes) et S.N.J. du *Monde* se félicitent de l'ouverture des négociations intervenues mardi après-midi sous l'égide du ministère du Travail dans le conflit du *Parisien libéré*. Elles regrettent profondément qu'une telle intervention gouvernementale n'ait pas eu lieu plus tôt, alors qu'elle était demandée par les travailleurs du Livre en lutte depuis vingt-deux mois. Elles déplorent que les pouvoirs publics, qui ont constamment soutenu M. Amaury dans ses entreprises dilatoires, aient mis le comble à cette partialité en faisant donner, le 5 décembre, l'assaut par la police aux imprimeries du *Parisien libéré* occupées par les ouvriers.

Les sections syndicales C.F.D.T. et S.N.J. se sont associées pleinement à la protestation d'ampleur nationale qui a suivi l'action des forces de police, la première en appelant lundi à mardi la grève, la seconde en appliquant les consignes de l'Union nationale des journalistes (U.N.J.). Elles n'entendent pas seulement, ce faisant, témoigner leur solidarité active aux travailleurs du Livre C.G.T. et C.F.D.T. Pour elles, le conflit du *Parisien libéré* constitue l'un des aspects de la crise majeure que traverse la presse depuis plusieurs années. Cette crise se caractérise par une concentration des titres dans les mains de M. Hersant, par des difficultés économiques croissantes, par une répression antisyndicale accentuée, tous éléments préjudiciables à la qualité de l'information, à la liberté d'expression et à la liberté d'opinion.

Les sections syndicales C.F.D.T. et S.N.J. insistent à nouveau sur la nécessité plus impérieuse que jamais pour toutes les organisations syndicales de la presse écrite et audiovisuelle de pratiquer la plus large concertation et de mener leur action dans l'unité.

(1) Le gouvernement a fait appliquer avec rudesse et célérité le jugement de la cour d'appel de Paris du 30 novembre, ordonnant l'évacuation des imprimeries du *Parisien libéré*. En recherchant à tout prix pas obligé M. Amaury à respecter l'arrêt de la même cour d'appel, ordonnant la réintégration dans son emploi et ses fonctions de M. d'Honnin, délégué syndical S.N.J., licencié illégalement du *Parisien libéré*, quelques mois plus tôt. L'arbitraire, fixé à 100 francs par jour, n'a toujours pas été versé.

Quelques six cents ouvriers du Livre ont manifesté mercredi 8 décembre, en début d'après-midi, dans le hall des expositions de la porte de Versailles, alors que M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat, venait d'y inaugurer l'exposition consacrée au travail manuel. Aucun incident ne s'est produit.

M. Barre : le gouvernement saura faire preuve d'esprit de conciliation

En réponse à une question de M. Robert-André Vivien (U.D.R., Val-de-Marne), mercredi 8 décembre à l'Assemblée nationale, M. BARRE, premier ministre, a indiqué aux députés, ainsi qu'il l'avait déjà fait dans son allocution télévisée du 6 décembre (9 heures), les raisons pour lesquelles le gouvernement a fait procéder à l'évacuation des imprimeries occupées du *Parisien libéré*. Après avoir précisé qu'il avait donné « personnellement » des instructions pour faire procéder à cette évacuation, il ajoute : « Que constatons-nous ? Que l'évacuation a eu lieu sans heurts, que les deux parties ont accepté l'ouverture de négociations, qu'une personnalité a été désignée pour les conduire, laquelle a été acceptée par les deux parties, que M. Ségué a donné à la télévision son accord pour cette négociation. Celle-ci a lieu et les entreprises de presse fonctionnent à nouveau, ce qui est responsable de l'autorité de l'Etat et favorisera toujours mes responsabilités à cet égard. Mais en même temps que j'ai servi, le gouvernement aura aussi fait preuve d'esprit de conciliation afin de tenir compte de l'aspect social et humain des problèmes. »

M. MARCHAIS : la décision de justice n'était pas juste.

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., auquel on demandait, mercredi 8 décembre sur l'Antenne 2, s'il ne jugeait pas normale l'exécution d'une décision de justice par le gouvernement, a déclaré : « Cela dépend du jugement. Il s'agit d'une violation du droit de grève. (...) La mesure de justice n'est pas juste. Ce n'est pas la première fois que les travailleurs ont fait grève et qu'ils ont occupé leurs usines. Partout, après les grèves, on a retrouvé les usines en production en parfait état. Par conséquent je ne vois pas pourquoi on interdit le droit de grève, l'occupation aux travailleurs du *Parisien libéré*. »

M. Jean Kiffer, député de la Moselle (C.N.I.P.), vient d'adresser à M. Raymond Barre une question écrite à propos du monopole du syndicat C.G.T. du Livre parisien. « Ne pensez-vous pas, écrit-il, qu'un tel monopole de la représentation syndicale est contraire d'un pays démocratique et laisse prévaloir de l'orientation politique que ce syndicat tout puissant pourrait imposer à la presse française, en cas d'arrivée des partis de gauche au pouvoir ? »

Les deux quotidiens de Pau — la République des Pyrénées et l'Éclair Pyrénéen — n'ont pu paraître jeudi matin, 9 décembre, en raison d'une grève déclenchée par les ouvriers de leur imprimerie commune, à la suite de la « mise à pied » d'un délégué.

Pour M. FISZBIN (P.C., Paris), « les travailleurs du *Parisien libéré* se trouvent en état de légitime défense, c'est faire insulte à leur esprit de conciliation que de parler, comme le premier ministre a cru devoir le faire, d'un « complot » ou d'un « attentat ». Les travailleurs du Livre ont toujours eu les idées claires, ils ont toujours été conscients de leur responsabilité de provoquer des troubles, alors qu'ils étaient, en fait, des provocateurs. Ils ont toujours eu les idées claires, ils ont toujours été conscients de leur responsabilité de provoquer des troubles, alors qu'ils étaient, en fait, des provocateurs. Ils ont toujours eu les idées claires, ils ont toujours été conscients de leur responsabilité de provoquer des troubles, alors qu'ils étaient, en fait, des provocateurs.

M. BEULLAC, ministre du Travail, lui répond : « Les conditions permettant d'envisager de mettre fin à un conflit pénible pour tous les intéressés, j'ai fait aux parties des propositions qui ont été acceptées. Elles ont permis d'ouvrir le dialogue. J'ai pu constater que les différences de points de vue ont été dépassées. Une longue négociation, mais il n'est apparu qu'il y avait quelques heures d'espoir et que, d'ici au 15 janvier maximum, il serait possible de régler le conflit. Quant à ce que vous avez appelé le soutien apporté à M. Amaury, il se limite à empêcher que des exactions soient commises : c'est dans la mesure où il y a eu des exactions, c'est une baisse de température que certaines dispositions pourront être supprimées. »

Enfin, en réponse à M. Claude Gerbet (R.I., Eure-et-Loir), M. d'Honnin, ministre de la Justice, a indiqué que la chancellerie a l'intention de poursuivre le Syndicat de la magistrature en vertu de l'article 220 du code pénal qui vise ceux qui auront « publiquement, par actes, paroles ou écrits, cherché à jeter le discrédit sur un acte ou une décision juridictionnelle, dans des conditions de nature à porter atteinte à l'autorité de la justice ». Le Syndicat de la magistrature avait déposé, après l'adoption de l'arrêt de la cour d'appel de Paris, une requête en sursis d'exécution.

« L'arrêt est, en réalité, l'article 220 du nouveau code de procédure civile entré en vigueur le 1^{er} janvier 1976. Le Palais de Justice, on dit, ne sait pas si M. Raymond Barre avait, ou non, sollicité la permission du juge à visée par l'article 220, mais on y voit valoir que la procédure de référé qui a permis l'occupation pourrait comporter « en soi » la « nécessité » requise par la loi. »

RADIO-TÉLÉVISION

JEUDI 9 DÉCEMBRE

CHAÎNE I : TF 1

20 h. 30, Série : La pêche miraculeuse ; 21 h. 20, Magazine d'actualité : L'Événement, prés. J. Besançon.

22 h. 30, Émission littéraire : Plaine page. Livres d'art, livres d'enfants. 23 h. 25, Journal.

CHAÎNE II : A 2

Rasoir Philips Super 12
20 h. 30, Hommage : Gabin par P. Ichbiaz (extraits de films) ; 21 h. (R.J.) Film : « Le jour se lève », de M. Carné (1936), avec J. Gabin, J. Berry, Arletty, J. Laureat, J. Baumer (N). Une œuvre de l'Institut de l'homme, revêtue d'un caractère d'urgence et destinée à la police, l'histoire d'un amour malheureux.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30, Série : Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle Vincent Minnelli) : « Les Enragés », de V. Minnelli (1952), avec K. Douglas, J. Turner, W. Pidgeon, D. Powell, B. Sullivan (N).

CHAÎNE I : TF 1

20 h. 30, (R.J.) Au théâtre ce soir : « La Marmite », d'A. Roussin, avec E. Popesco, J.-C. Houllin.

CHAÎNE II : A 2

20 h. 30, Feuilleté : Les brigades du Tigre. Les nouvelles aventures de Valentin (Jean-Claude Bouillon), opposé, cette fois, à un dangereux « desperado » qui n'a plus que six mois à vivre.

21 h. 30, Émission littéraire : Apostrophes, de H. Pivrot, réal. J. Cazenave (l'ancien ministre Alain Peyrefitte, auteur et lecteur).

22 h. 50 (R.J.) Ciné-club : « Le Roman d'un tricheur », de S. Guiry (1936), avec S. Guiry, S. Grave, J. Delubac, R. Dérain, M. Moreno (N). A été à une table de café, un homme dit d'ordinaire le roman de sa vie. Il raconte comment

Mme GIROUD DONNE SA DÉFINITION DE LA QUALITÉ

« La télévision est un véhicule aussi important que l'école », a déclaré Mme Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, dans une interview accordée à l'hebdomadaire *Télé 7 Jours* paraissant mercredi. Si le secrétaire d'Etat estime avoir « un droit de regard sur la qualité des émissions et leur valeur culturelle », elle précise qu'il n'est pas question pour elle d'intervenir en ce qui concerne les programmes, dont les présidents de chaînes demeurent responsables en toute liberté.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 9 DÉCEMBRE
— La Jeunesse ouvrière chrétienne s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.
— La peine de mort aux Etats-Unis est le sujet du magazine « L'Événement » sur TF 1, à 21 h. 20.
VENDREDI 10 DÉCEMBRE
— M. Dominique Bussereau, président de Génération sociale

recevra et les événements qui l'ont amené à commettre un crime. Gabin, héros parvenu du réalisme poétique.

22 h. 30, Jazz : Grande parade aux arènes de Cimiez, réal. J.-Ch. Averty.

22 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE
20 h. 30, « Un tramway nommé désir », de T. Williams, avec E. Rivé, G. Segal, M. Londeux, réalisation A. Lemaître ; 22 h. 30, Entrées avec l'été, par J. Taboucaud ; 23 h. 30, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE
20 h. 30, En direct du Studio 104 : Nouvel Orchestre symphonique de Radio-France, direction U. Segal, avec S. Armstrong, soprano, L. Vardoulakis, violon ; « Concerto en la mineur » (Chopin) ; « Symphonie n° 4 » (Mahler) ; 22 h. 30, France-Musique Soirée Gaveau (S. McKernan) ; 23 h. 30, Musique traditionnelle française.

VENDREDI 10 DÉCEMBRE

20 h. 30, (R.J.) Au théâtre ce soir : « La Marmite », d'A. Roussin, avec E. Popesco, J.-C. Houllin.

22 h. 30, Magazine vendredi, de M. Caze neuve et J.-P. Alessandri. De quoi avons-nous peur ? (Les classes moyennes, deuxième partie) ; 21 h. 30, Culture : Méditerranée (« Mirage ») ; 22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE
20 h. 30, Émission musicale : « Le soleil », en italien avec TF 1 ; 21 h. 30, Musique de chambre (Haydn, Haydn, R. Lassus, Lully, Diderot, P. Haquin) ; 22 h. 30, Entrées avec l'été, par J. Taboucaud ; 23 h. 30, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE
20 h. 30, Echanges franco-allemands : Orchestre symphonique de Stuttgart, direction S. Celibidache ; « Ouverture de Kellner » (Pfitzner) ; « Concerto pour piano » (1930) Hindemith ; « Symphonie n° 4 » (Tchaïkovski) ; 22 h. 30, France-Musique Soirée Gaveau (L. Greenham et L. Isou).

et libérale, est l'invité de Radio-Monte-Carlo, à 19 h. 15.

— M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat à la condition des travailleurs-manuels, est interrogé par Jacques Chancel pour « Radio-scopie » sur France-Inter, à 17 heures.

— Les classes moyennes forment l'objet du dossier (deuxième partie) de « Vendredi » sur FR 3, à 21 h. 30.

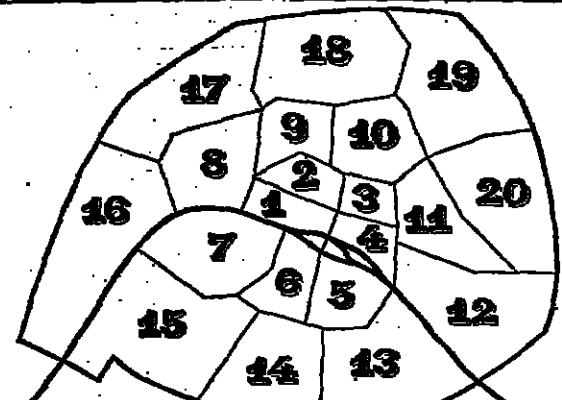
— M. Alain Peyrefitte, ancien ministre, participe au magazine littéraire « Apostrophes », sur Antenne 2, à 21 h. 30.

PLM AQUITANIA
pour son 25^{ème} hôtel
PLM choisit Bordeaux
Depuis le 1/10/76 le plus grand hôtel de Bordeaux est un PLM.
PLM-AQUITANIA - BORDEAUX-LE-LAC - Réservation Centrale Tél. 588.73.46 - Télex : 270.740

MAUX DE TÊTE, ÉTATS GRIPPAUX, DOULEURS.
Aspro, tout simplement.
Aspro contient de l'aspirine. Pas d'addition continue sans avis médical.

هنا من الأمل

12	2500 FVISAILE	2000 FD	90% 15	CF.	1973	124							
N° Anc.	Prix moyen du m²	Prix moyen du m² ferme et jardin	montant des prêts cumulés et intérêts	prêt du Crédit Foncier	année de livraison et	Nombre d'app.	Parings en surface	Garages en sous-sol ou box		Métro	Autobus	R.E.R. Station	Autoroute au périphérique



3

S.000	80 %	1978	15	DUP. 11
REVISABLE	20			

21 - 84
27 - 89
47 -
67 - 91

(M)

CENSER-DAUBERTON
MORSE

LES JARDINS DU PANTHÉON N° 2 - 8, rue d'Arbalète. Des appartements pas comme les autres, différence de niveau. Studios, 2, 3 & 4 pcs - Terrasses et jardins. Bon vent 57, rue Lhomond, Paris 5e. tél. 707-02-30. Vis. tous les jrs et samedi 10 à 12 h., sauf dim.

7 **8.000** **80 %** **1977** **49** **Dépt. 38**


FD **PERSONNALISÉ**


(M) **INVALIDES - LA TOITTE MAUBOURG** **(M)**

137, RUE DE L'UNIVERSITÉ Belle demeure parisienne. Tr. ht niv. de prestat. De la centre noble de la ville. De la chambre au 5 p. et 2 splendides duplex plein ciel, gdes terrasses sur toit, vastes balcons. Bar. vte sur pl., lundi au vendredi de 14 h. à 18 h. et samedi de 11 h. à 13 h. et de 14 h. à 18 h. **TEL. 280-34-40**

COMEGI 74, rue Saint-Lazare - 75009 PARIS

LA HENIN
crédits immobiliers
 16, rue de la Ville l'Évêque
 75006 Paris - tél. : 260-35-15

12 **6.000** **80 %** **1977** **44** 
FD **20**

(M) 




RÉSIDENCE PIERRE BOURDAN - 1-3, rue Pierre-Bourdau - A quelques mètres de la Noterie, mais ramaux, isol. du bruit des gr. artères, une résid. de classe aux prestations. S. pl. ts. jrs sf mar. et mer. 13 à 19 h., 346-51-74.

LA MAISON DU G. SCIC
15, boulevard de Vaugrand,
Paris (15), tél. 567-55-66.

une réalisation
CAPRI

gscic **maison**


12 **5.990** **80 %**
FD **20**
LIVRAISON
IMMEDIATE

M **BARRE DE LYON**

BECCARIA 7 - 7, rue Beccaria, 109, rue de Charenton
 2 immeubles de Classe proposant des appart (Studios à 6 Pcs) tant pour l'habitation que pour l'investissement
 Appt témoin tous les jours de 14 h. à 19 h. (sauf mercredi)

SERCO 14, rue Magellan
 PARIS (82) **723-72-00**

13 **FD** **5.420** **80 %** **LIVRABLE** **IMMEDIATE** **123** 

21 **57** **62** **P.C.** **(M)** **CITE-UNIVERSITAIRE**

KELLERMANN 102 - 102, bd Kellermann. - A 300
Parc Montsouris, 3 petits immeuble. à l'architecture élégante
Jardins intérieurs agréablement aménagés. Studios, 3, 4
pièces avec Balcons, Appartement témoin ouvert tous
jours de 14 h. à 19 h.

SERCO **14, rue Maspellan** **723-72-0**
PARIS (82)

13 **FDI** **80 %**
20 **1978** **138**

(M) **(F)** **(A)** **à 200 m**
Autoroute de Sud

c'CAP SUD - **Pièce de Rungis - À proximité du Parc**
Montsouris, une gamme d'appart, bien conçus, du studio au
6 pièces. Sur place, piscine, jardin, vendredi de 14 h. à 20 h.,
sam., dim., de 10 à 12 h. et de 14 à 20 h. Tél. 589-71-21.

LA MAISON DU D. SCIC.
16, boulevard de Vaugrand.

Une réalisation CAPS **65616** **1980**

15 **6.750** **80 %** **1978** **185** **209**

FD **Psychomatix**

M **SEVRES-LEZOUZE**

RÉSIDENCE BUFFON - 18-24, rue Lecœurba. — Du studio au 6 pièces. Très haut niveau de prestations. Grandes espaces verts. Balcons et terrasses. Bureau de vente sur place : (lundi au vendredi de 14 h. à 18 h., samedi de 11 h. à 13 h. Renseignements et vente : 74, rue Saint-Lazare - 75009 PARIS.

15 **5.900** **80 %**
FD **20** **LIVRAISON**
IMMEDIATE

62
48
89
et P.C.

(M) **CONVENTION**
PLAISANCE

VOUILLÉ-PLAISANCE - 3^e tranche, 56, rue Labrousse
 quelques apparts de 5 pièces, 107 m² + Balcon, double
 exposition s/rue et sur jardin intérieur, Appart. témoin
 5 jours de 14 h. à 19 h. (sauf mardi et mercredi)

SERCO 14, rue Mogellan **723-72-0**
PARIS (8)

17 **7.700** **80 %** **1976** **37** **Dépt. 19**

FD **PERSOÑALISÉ**

(M) **PÉRIÉ WAGRAM** **(M)**

141, AVENUE DE WAGRAM **Résidence de**
classe. Du studio au 5 pièces, un duplex exceptionnel
terrasse. Bar, vest, salle, lundi, mercredi, de 14 h. à
18 h., samedi de 11 h. à 13 h. et de 14 h. à 18 h
74, rue Saint-Lezard - 75009 PARIS.
COMEGI **Tél. 280-34-40.**

18 **5.200** **80 %** **1976** **12 DÉP.**
FD **PERSONNALISÉ**
(M) **PL. GUYOT** **(A)** **(B)**
LE MONECY - 13, rue Gambara. - Le calme et la
lumière au centre de la vie parisienne. Un petit immeuble
de grand standing, confort, soleil, donc isolations ther-
mo et phoniques parfaites. Du stud à 4 p., R.V. et visit.
sur pl.: tous les jours sauf dim. de 10 h. à 12 h. 30 et de
14 h. à 18 h. 30. Tél. 293-43-93 - 292-15-57.

18 **5.000** **80 %** **1976** **12** **12** **12**

FD **PERSONALISÉ**

(M) **(M)** **(M)**

CITY-MOULET

LES MARAÎCHERS - 4-4, rue Legalle - Un petit inv
de gestion facile. Le calme et le standing au cœur d'un
quartier animé. Des appart. bien conçus, bien entretenus, éclairés
naturellement, grande cuis. avec fenêtre sur jardin, vin
cuvées, lingerie et 2 grandes pièces indépendantes doman
sur loggia. Finitions soignées. R.V. et vis. tous les jours sa
dimanche de 13 h. 30 à 18 h. 30, tél. 292-15-3



18  **4.700** **80 %**
FD **20** **1976**  **196**  **Maison 72**

  **LA FOURCHE**
PL. CLIENT 

IMMEUBLE « LE MONTMARTRE » - 22, av. de Saint-Ouen - Du studio au 5 pièces. Grands jardins intérieurs. Bureau de vente et appartement témoin tous les après-midi, sauf mardi et dimanche. Téléphone : 522-43-00.

ZANNETTACCI 15, avenue Montignon, 75008 PARIS 359-98-32

PUJOS S.A.

19 **4.400** **80/70** **20** **LIVRAISON** **150** 
FD **IMMEDIATE**
 **(M)** **LUMIERE**

LOIRE-DEHAYNIN - 20, rue E.-Dehaynin - Situés à
 deux pas des Buttes-Chaumont, 2 immeubles élancés aux
 vagues loggias en bordure du quai de la Loire. 4 et 5 pièces.
 4 appartements témoins tous les jours de 14 heures à 19 heures.
 (sauf mardi et mercredi).

SERCO 14, rue Magellan **723-72-00**
 PARIS (8^e)

PROCHAINES PARUTIONS :

« Le Monde Immobilier Banlieue »
le 21 janvier 1977

« La Monde Immobilier Paris »
le 26 janvier 1977

« Le Monde Immobilier »

**est une rubrique de publicité ouverte à tous
les constructeurs-promoteurs.
Elle est destinée à faciliter la démarche de
nos lecteurs dans la recherche et le choix
d'un programme immobilier.**

**...et un prêt CDE
financera votre achat:**

cde

Comptoir des Entrepreneurs
6 rue Volney Paris 2^e - Tél. : 260 35 36

Tous les financements immobiliers depuis 1848.

Le Monde

DES LIVRES

OUVERTURE DU «QUINTETTE D'AVIGNON»

Lawrence Durrell et le prince des ténèbres

* MONSIEUR OU LE PRINCE DES TÉNÉBRES, de Lawrence Durrell, traduit par Henri Robillot. Gallimard, 328 p., 45 F.

V OICI Lawrence Durrell relancé dans une œuvre à perdre haleine. Cinq romans superposés qui auront pour cadre principal cette Provence où il vit depuis plus de vingt ans. Du moins si l'on en croit Monsieur ou le Prince des ténèbres, premier volet. Ainsi parlent-ils plus tard d'un « Quintette d'Avignon » comme d'un « Quartet d'Alexandrie ».

Cinq livres ne seront pas de trop pour voir clair dans l'imbroglio où nous jette ce ténébreux Monsieur. Soigneusement choisis et agencés, ils mystifient plus sur tout : sur l'écriture, les personnages, les événements historiques rappelés (la chute des templiers), la philosophie exposée (la gnose) et jusque sur la composition du livre. Monsieur s'ouvre sur un étrange suicide (peut-être un meurtre rituel) et marche à section dans le temps pour essayer d'en élucider la nature et la cause. Il met en scène un double et trouble trio d'amants : une femme folle prise entre deux hommes dont l'un est son frère et l'autre son mari ; un écrivain anglais pris entre deux lesbiennes dont l'une est sa femme.

A ces six personnes symétriques, liées entre elles et isolées par leurs passions ou leur maladie, s'en ajoutent trois autres, à l'état libre, mais qui agissent fortement sur les précédentes : un historien anglais qui se passionne pour l'étude des templiers, un Égyptien d'Alexandrie qui appartient à une secte gnostique, enfin une fille de banquier qui court le monde avec les gitanes.

Tout ce beau monde franco-anglais s'est trouvé réuni jadis, à des époques diverses, dans un vieux château en Avignon ou sur les bords du Nil. Si bien qu'on passe de la célébration d'un Noël provençal à une curieuse cérémonie d'initiation dans le désert, avec de rapides incursions à Venise.

La plupart de ces gens écrivent des romans, des lettres, des journaux intimes, des ouvrages historiques... Non seulement ils entrent dans les récits les uns des autres (autant de phénomènes de réflexion), mais Monsieur charrie des fragments de leurs écrits, poèmes ou maximes.

Autant d'occasions pour l'auteur de jeter ses réflexions sur la mort, sur l'amour, sur la folie, sur Dieu, sur le diable. Un bric-à-brac de pensées tantôt profondes et tantôt saugrenues d'où monte, désespérée, la condamnation du monde moderne.

L'ensemble paraît décousu, hétéroclite, avec de grandes plages flânes où prennent corps de séduisantes aventures, dans des décors merveilleusement décrits. Si déconcerté que l'on soit par la forme et le fond de ce roman où tant de situations romanesques et de thèmes romantiques s'emmêlent et se contrarient, et qui paraît se défaire au fur et à mesure qu'il progresse, on n'échappe pas à son envoiement. Outre à rester sur sa faim, quand, aux toutes dernières pages, se produit un léger coup de théâtre, avec l'introduction d'un nouveau personnage qui se présente comme le *deus ex machina* de cette complexe énigme sans solution.

La suite au prochain numéro. Du feuilleton, alors, du roman noir ? Oui, mais superbement écrit, pour amateurs de grande prose lyrique ou humoristique et pour lecteurs de culture shakespeareenne, biblique, ésotérique. Il ne faudrait pas prendre Monsieur plus au sérieux que ne le fait son auteur. Ni cependant trop à la légère. Car une secrète fureur fait parfois trembler la voix de l'enchantement, trouble le jeu de l'ironiste. « *Bien sûr il aurait fini son livre ; il en aurait fini avec les masques sous lesquels il avait si bien caché ses faiblesses, ses déceptions et ses méauventures.* » Durrell est plus profondément engagé qu'on ne le croit dans ces mirobolantes chimères.

Il s'en explique dans l'entretien qu'il a donné à Simone Lestogard, journaliste au *Midi Libre*, sa voisine de Provence.

JACQUELINE PIATIER.

« J'ai été fasciné par le mystère des templiers »

■ Dans votre dernier livre Monsieur ou le Prince des ténèbres, est-ce l'Esprit des lieux qui souffle sur les templiers en Avignon ?

— Déambulant souvent dans Avignon, je me posais des questions en regardant cette ville dont les monuments évoquent bien plus des banques que des hauts lieux spirituels... Les templiers, qui étaient devenus très riches par leur implantation outre-mer, jouaient dans la métropole le rôle de banquiers des rois et les temples servaient en fait de coffres-forts.

Mais c'est un hasard, c'est à la suite de la lecture d'une étude sur les templiers que j'ai décidé d'en faire la matière d'une nouvelle romanesque. J'ai été fasciné par le mystère que constitue leur reddition : comment cela a-t-il pu se faire en une seule nuit ? Quel était donc le « péché » de cet ordre si constitué, qui se rend sans révolte apparente ? En cette France médiévale où la féodalité l'emporte encore sur le pouvoir centralisateur, il s'agit, avec l'affaire des cathares, du plus grand

scandale intellectuel et spirituel... le choc des catholiques contre le destin.

■ Mais pourquoi le diable, pourquoi Monsieur ?

— Les templiers s'étaient donc enrichis outre-mer par la pratique du « banking ». En arrivant au Moyen-Orient, soi-disant pour « attaquer » aux Sarrasins, ils vont se heurter à deux cultures, celle du vin et celle du « smoke », les lumeurs de haschisch — les haschichins qui ont donné le vocabulaire assassin — dont ils vont rencontrer le chef (the Old Man of the Mountains) et ils vont s'imprégner d'orientalisme. Puis la gnose va pénétrer en eux, les vont égarer dans le désert par les Parcs de l'Eglise qui font toute la propagande nécessaire pour les exterminer. Les rescapés reviennent en France par les Balkans, jusque dans les Corbières, cette autre partie du Languedoc sud-occidental... la terre des cathares.

Propos recueillis par SIMONE LESTOGARD.

(Lire la suite page 30.)

Emmanuel Todd, Éliacin de la kremlinologie

LE DÉCAPAGE D'UNE « RÉVOLUTION TORDUE »

* LA CHUTE FINALE. ESSAI SUR LA DÉCOMPOSITION DE LA SPHÈRE SOVIÉTIQUE, d'Emmanuel Todd. Lafont, 323 pages, 45 F.

« L A Chute finale », d'Emmanuel Todd remplace le feuilleton par du vitriol. La morale de Lénine n'est plus bonne aujourd'hui qu'à recevoir les chrysanthèmes présidentiels. Todd, lui, a mieux à faire : il décapie à l'acide les tares du système soviétique, congénitales ou acquises. L'ambition du livre est monstrueuse, donc sympathique : éviter à l'Europe, en particulier, et au monde en général, les affres que risque d'entraîner avec elle la crise, inévitable et permanente, de l'U.R.S.S.

Jeune chercheur (vingt-cinq ans), émoulu de la Sorbonne et docteur de Cambridge, Todd, au départ, est un historien du dix-septième siècle occidental : il s'est formé à la démographie historique et à la recherche quantitative. Paradoxalement, ce presque encore adolescent, devenu le jeune Éliacin de notre kremlinologie, est mieux placé que ne le sont bien des sociologues officiels, corrés dans leur chaire, pour une opération de lucidité historique-politique. Renversons le raisonnement : l'historien soviétique Porchev connaissait sur le bout du doigt les horreurs staliniennes qu'il avait vécues ; il est devenu, de ce fait, le chercheur le plus qualifié pour nous expliquer, à nous autres Français, les horreurs de notre dix-septième siècle, tragique et paysan, d'avant le France, Todd refait, en sens inverse, le chemin jadis parcouru par Porchev. Il va de l'ouest à l'est, du dix-septième siècle au vingtième siècle.

Et maintenant, bouchez-vous les oreilles, plutôt que d'ouvrir ce qui va suivre, et qui n'est pas de moi : l'U.R.S.S., selon Todd, est l'expérience la plus ambitieuse et la plus ratée du vingtième siècle. C'est aussi un système d'équilibre « à haute tension », plus fragile et plus explosif qu'on pourrait le croire : car le parti dirigeant, conformément à sa propre doctrine, s'y est employé à l'alphabétisation des masses, tout en privant celles-ci de l'espoir religieux d'un au-delà. Servée d'« opium du peuple » et pourvue de quelques lumières, la population russe est, de ce fait, plus disponible pour la contestation (malgré les

apparences contraires) que ne le serait tel ou tel peuplement, dans une nation moins développée du tiers-monde.

Faut-il voir dans l'U.R.S.S. la variante gigantesque d'un quelconque fascisme ? Todd, sur ce point, nous rassure : le fascisme est une révolution « réussie » ; elle est menée au nom d'un idéal rétrograde et répugnant, mais rationnel au vu de ses propres critères ; elle vise à l'oppression sur les peuples ; elle met donc en place des structures génétiquement peu durables, qui répondent simplement aux objectifs précis que le fascisme s'est fixés à lui-même. Alors que le communisme, lui, est une révolution « tordue » : elle tue son propre idéal (d'égalité) au nom de sa propre logique (de pouvoir). Sociale-ment, la mise en place de ce régime communiste, par rafale totale des classes dirigeantes, est tellement dispendieuse et encombrante qu'il est ensuite bien difficile de le réformer, de le renflouer, ou de le mettre

au rencart. L'U.R.S.S. est comme les riveaux abattoirs de La Villette : irrémédiable. On ne sait plus, à la lettre, comment s'en débarrasser.

Au centre des fantasmes russes du vingtième siècle, l'ouvrier soviétique fait penser, nous dit Todd, à la femme « esclave-étoile » des régimes phalocratiques, ou aux pauvres des christianismes médiévaux. Cet ouvrier russe est simultanément le symbole le plus exalté du socialisme, et le citoyen d'U.R.S.S. le plus malmené dans les faits réels. Le système russe, ajoute Todd lui-même, sur ce point, se refuse à suivre Kérenski, est capable de produire les canons en nombres impressionnants, parce qu'il est incapable de produire du beurre et même du blé (la Russie des tsars, tant décriée, exportait des grains ; celle de Brejnev, nullement surpeuplée pourtant, importe des dizaines de millions de tonnes de céréales en provenance des pays capitalistes).

EMMANUEL LE ROY LADURIE.

(Lire la suite page 22.)

roman

Pierre Moustiers

Un crime de notre temps

« C'est un livre qui bouleverse à l'aide de choses vraies, simples et insondables ».

L. Guissard / La Croix

« Peu de livres ont la valeur humaine et littéraire de celui-ci dans sa brièveté et son inextinguible dévouement ».

A. Würmser / L'Humanité

192 pages 32 F

SEUIL

ÉTRANGER SUR LA TERRE

« La Bouteille à la mer », de Julien Green

■ En élitiste sans complexe, il ne se demande pas comment assurer à chacun les « années de lecture attentive et intelligente » indispensables à toute vraie culture. Il va même jusqu'à suspecter la règle démocratique de la majorité, puisqu'elle a produit Hitler, entre autres monstres.

S A résignation apparente cache encore plus de résistances en ce qui concerne la religion. Tout en jurant qu'il ne rompra jamais avec Rome, il reproche clairement au Concile, sans jamais critiquer ce qui l'a précédé, d'avoir jeté l'Église dans le chaos du monde, et les fidèles comme lui dans le dépaysement, le trouble, la tentation du désespoir.

Si la pratique religieuse est tombée à 14 % de la population et menace de descendre encore, c'est que le catholicisme d'« hier » s'est « retiré » et glissé, selon la prophétie de Montaigne, vers le protestantisme. Green, qui sait de quel il parle puisqu'il a suivi, quant à lui, le trajet inverse, et qui ne l'aurait pas accompli, avoue-t-il, si l'Église romaine avait eu en 1916 le visage qu'elle se donne aujourd'hui, dénonçant pieusement le remplacement du sacrifice réel par la communion-mémorial, le maintien des hosties comme du vulgaire pain béni, la fin de la Pénitence privée et du confessionnal, les « curés toqués », la messe en français, les cantiques stupides, la musique « laide et pleurarde », le jazz. Les récentes déclarations du Vatican sur les péchés de chair lui paraissent bien tardives !

Bref, il éprouve une « profonde sympathie » pour Mgr Lefebvre, dont il partage, outre l'attachement au latin, les préventions contre ce qu'on appelle naguère la question sociale. Qu'un missel moderne montre les pauvres condamnés à fouiller les « poubelles des riches » lui semble une « saine provocation à la violence ».

QUE faire du temps qui reste lorsqu'on espère si peu dans ce monde, qu'on hésite entre les

sentiments de retarder, de n'y rien pouvoir et de n'y rien perdre ? Julien Green a la chance de pouvoir s'isoler du présent qui le désole. Lui et ses hôtes s'arrangent pour que l'Europe de la violence mécanisée s'efface, lors de ses visites, derrière celles des hôtels feutrés, des musées, des bibliothèques et des conversations à l'ancienne. Chassé de la rue de Varenne, le voilà à deux pas, rue Vaneau, à l'abri des mêmes murailles de livres et des mêmes habitudes qu'il quitte.

Les journées gardent leur rythme d'autrefois. La matinée se passe à

Par
Bertrand
Poirot-Delpech

écriture : en 1972, c'est le discours de réception à l'Académie avec le bel éloge de Mauriac, et la question de savoir si le mot « salope » résonnera ou non sous la Coupole ; depuis quelques mois, un roman couru, dont on apprend seulement qu'il nous conduira vers Londres et que, comme toute écriture, il ne va pas sans douleur ni doute.

Le déjeuner rassemble souvent les êtres chers : Anne, l'amie de toujours Robert de Saint-Jean, et un certain Eric. Viennent ensuite les visites d'admirateurs inconnus : les lectures, ou plutôt les re-lectures, où dominent Dosztoievski et Byron : une messe point trop moderne dans quelque chapelle déserte du quartier : un disque de Schubert ou de Bach ; et quand le soleil s'éteint derrière le dôme des Invalides, la page de Journal, rituelle depuis cinquante ans, où se cherche, par-delà le temps qui passe, le « quel-que chose en nous qui ne bouge pas ».

GRACE à cette retraite protégée et immobile, Julien Green accueille le crépuscule avec sérénité. Résigné à ce que l'absence de bonheur tienne lieu, à son âge, de bonheur, il ne comprend pas le suicide de Montherlant, à qui il oppose l'exemple d'« illustres aveugles » — Homère, Milton, Regal, et dont il attribue le geste au « personnage », plus qu'à l'homme. Comme l'aurait-il été sans trembler qu'il « dit bonsoir aux choses d'ici-bas ».

Il est vrai que les souvenirs intimes parachevaient le calfeutrage de sa vie de culture et de prière, loin du siècle. La rue Cortambert des années 30 est plus proche de lui, certains jours, que la réalité présente, perçue par bribes. Le grincement des tramways d'hier couvre les martèlement piteux d'aujourd'hui, et les plaisirs anciens gardent leur place intacte dans la mémoire.

Par « plaisir », il ne faut pas entendre la simple volupté d'aimer en liberté, mais celle de vivre le conflit entre l'instinct sexuel et la « haine » qu'en inspire la religion. C'est le combat incertain entre les sens et l'âme qui devient érotique, entre les « beaux visages » aperçus et le désir maté.

De proche en proche, les souvenirs censurés se chargent, sous les mots de honte — disgusting (dégoûtant), filthy (malpropre), — des émotions les plus algues. Bientôt, la seule éventualité de les raconter ou non remplace le plaisir.

AVOUEZ ou ne pas avouer : telle est la question soulevée sans cesse : devant Gide, Mauriac et les intimes, au sujet de la confession, ou en lisant saint Augustin, Rousseau, les confidences humilées à la russe et les ouvrages de psychanalyse, fûgés plus « pitoyables et beaux » que ce que les meilleurs écrivains inventeront jamais.

A l'image de l'œuvre entière, le Journal de ces dernières années continue d'hésiter délicieusement entre tout dire ou pas, déchirer ou non telle descrip-

tion trop crue, choquer ou usurper sa réputation de franchise, laisser voir ou ignorer les frénésies d'autrefois, les frémissements de l'âme, ressentis comme plus impudiques que ceux du corps.

Dans la Volonté de savoir (Gallimard 1976), Michel Foucault montre comment la culture occidentale depuis trois siècles ont mis le sexe en discours, érotisé l'aveu, et donné le pas à la science sexuelle — dont la psychanalyse — sur l'art érotique, au mot sur la chose.

Julien Green présente une telle explication, mais il la reforme. Tout en rapportant des rêves de castration qui lèvent le mystère de ses combats entre l'âme et la chair ou l'aveu et le secret, il préfère refuser en bloc le freudisme, de peur de trop démentir ses personnages, donc de ne plus y croire, et de ne plus savoir en inventer.

L'ENSEMBLE de sa création romanesque repose sur cet obscurantisme volontaire. Toute son écriture, même, s'écrit, dit-il, « est faite allusion à ce qu'on ne peut exprimer, parce qu'il n'y a pas de mot ». La littérature postule l'échec des sciences, et l'indécible.

Elle suppose aussi une oppression suprême. Green est conscient qu'une partie de son œuvre est sortie de son éducation religieuse contraignante. Il va plus loin : « Sans ce conflit, cessé-je écrit ? »

D'où la place centrale de l'absolu dans sa vie et ses livres. Dieu n'est pas la « place fraîche sur l'oreiller », comme blaguait Cocteau, mais la clef de nos tourments enlouis et du terrible instinct, autant que du cosmos. A la limite, les œuvres s'affranchissent de la transcendance ne l'intéressant pas, alors que la foi prête à une certaine qualité drameuse à des livres littérairement nuls.

« Si Dieu n'existait pas, je crois que je deviendrais fou », a-t-il confié un jour à Robert de Saint-Jean (Journal d'un journaliste, Grasset, 1974). Ainsi s'explique tout l'univers de Green : pari pathétique sur un au-delà de la mort plein de soleil, art bouleversant du rail de lumière sous la porte noire.

* LA BOUTEILLE À LA MER (1972-1976), de Julien Green. Plon, 456 p., 65 F.

RTEIL

Nouveautés
ALBERT BÉGUIN
MARCEL RAYMOND
LETTRES
1920 - 1957
Choix, présentation
et notes de
GILBERT GUISSAN.

La correspondance échangée entre Marcel Raymond et Albert Béguin évoque, avec une ferveur qui n'exclut pas l'esprit critique, quelques-uns des moments les plus prestigieux de l'histoire des lettres françaises modernes : maîtrise de Gide, autorité de Claudel et de Rivière, emprise de Valéry, percée fulgurante de Proust, cependant que les ruades d'Aragon, les écarts de Cocteau, les débuts du Surréalisme déconcertent et captivent. C'est aussi la défense et l'illustration des grands poètes romantiques et surréalistes allemands. C'est enfin, dans l'atmosphère de toute une époque, l'histoire d'une amitié de haute tenue.

1 volume relié cuir skiverex 72 F
BIBLIOTHEQUE DES ARTS
3, place de l'Odéon - Paris 6^e
633.13.15

(BALLAND)
KANAS
chez votre libraire

Marc Mangenot
LA COMPTABILITE AU SERVICE DU CAPITAL
35 F
Guy Quaden
LE NEO CAPITALISME
49,95 F
jean-pierre delarge

BIBLIOPHILIE
Livres illustrés
Editions originales
JEAN LE BODO
86270 LA ROCHE POSAY

LA PENSEE UNIVERSELLE
NOUVEL EDITION
PARIS RIVE GAUCHE
RECHERCHE D'URGENCE
POUR
CREATION ET LANCEMENT DE
NOUVELLES
COLLECTIONS
MANUSCRITS INÉDITS DE ROMANS,
POÈMES, ESSAIS, THÉÂTRES, LES
OUVRAGES RECHERCHÉS POUR L'U-
JET D'UN LANCEMENT PAR PRESSE
RADIO ET TÉLÉVISION. CONDITIONS
D'ENTRÉE FORCÉES PAR CONTRAT.
NOTRE CONTRAT MANUSCRIT EST
DÉFINI PAR L'ARTICLE 49 DE LA
LOI DU 11 MARS 1957 SUR LA
PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE.
ADRESSER MANUSCRITS ET P.V. A
M. LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE
LA PENSÉE UNIVERSELLE
36, quai aux fleurs 75004 PARIS
TEL. 325.85.44

RAYMOND JEAN
La fontaine obscure
Une histoire d'amour
et de sorcellerie.
en Provence
au XVII^e siècle

Un historien
"C'est la que l'historien doit reconnaître la supériorité de ce roman romanesque sur le texte écrit. Libre de sa plume et de son propos, Raymond Jean peut donner à son récit une chaleur persuasive que jamais thèse ne peut se permettre." R. Mandrot / Les Nouvelles Littéraires

Un psychanalyste
"Minutieuse, puissante et passionnée, cette œuvre est un roman par l'articulation savante des péripéties, le souffle féérique d'un écriture nette et crépitante comme un paysage de Provence. Mais l'histoire est vraie." Roger Dadoon / La Nouvelle Observateur

Un romancier
La fontaine obscure est d'abord l'œuvre d'un artiste. Ce roman savant est d'une lecture aisée, écrit dans une langue phosphorée." Pierre Moustiers / Nice-Matin

Un critique
"Un livre passionnant et accessible dont on peut attendre un best-seller." Matthieu Galey / L'Express

Un politique
"L'œuvre de Raymond Jean ne manifeste pas seulement son talent de conteur. Elle éclaire de modernité, tant en ce qui concerne l'analyse événementielle, grâce à l'utilisation de la psychanalyse, et de la psychanalyse, que par son insertion dans le long combat de la raison contre l'obscurantisme." Roger Dadoon / L'Express

SEUIL

SCIENCES

Milan

TRIBUNAL international, réunion scientifique, psychodrame, libre-service... le congrès de Milan fut tout cela à la fois. D'un endroit à l'autre, d'une heure sur l'autre, l'atmosphère changeait du tout au tout. Quelques minutes suffisaient pour passer du charme discret d'un colloque savant, gardé par des hôtes en robe rouge, au brouhaha enfumé d'un meeting permanent où les participants ne payaient plus aucun droit d'entrée. N'importe quel itinéraire entre ces scènes multiples, dispersées dans la ville, faisait découvrir d'étranges spectacles : des propos vibrants se tenaient face à des salles presque vides — à se demander où pouvaient être les cinq mille inscrits annoncés par les organisateurs... — des proclamations creuses fusant au milieu d'attroupements.

Entre le musée Léonard de Vinci, le Palais des congrès et l'Umanitaria, neuf salles voyaient discuter simultanément (de 9 heures du matin à 7 heures du soir) psychanalystes, sémiologues, écrivains, psychiatres, anthropologues, philosophes, sociologues, etc., venus d'Italie, de France, d'Allemagne, de Suisse, d'Angleterre, d'Espagne, de Roumanie, des U.S.A., du Canada, d'Argentine, du Japon, etc.

La diversité des langues « maternelles » n'était rien à côté de l'hermétisme des « dia-

Un paysage morcelé

DIAGNOSTICS, traitements, la fonction sociale, l'existence même de la psychiatrie étaient une fois de plus au banc des accusés. On peut regretter que la défense ait été presque toujours absente et l'auditoire convaincu d'avance. Mais on ne peut ignorer l'ampleur du mouvement d'idées qui se manifestait. Ce qui frappait d'ailleurs, au-delà des dénégations communes, ce sont les divergences, soulignées par la juxtaposition des points de vue.

Celui de Thomas Szasz est net : la maladie mentale pour lui est un mythe. « Des esprits, dit-il, ne peuvent être « malades » qu'au sens où des remarques sont tranchantes. Et ceux qui soignent des troubles mentaux se trouvent dans la situation de gens qui essaieraient de couper leur bifteck avec des remarques tranchantes. » Un diagnostic psychiatrique repose seulement sur l'interprétation (toujours déformée, selon lui, par une série de préjugés et de paralogismes) des actes du « patient », de ses propos et de ceux de son entourage. Un examen médical — révélant par exemple un cancer ignoré de tous — se fonde au contraire sur des données objectives et mesurables.

Ironique, loquace, implacable, radicalement opposé à tout système assis, Szasz n'a rien, politiquement, d'un extrémiste : il ne cache pas sa sympathie pour le capitalisme américain.

La souffrance et la réalité

David Cooper, au contraire, tente de penser ensemble la lutte pour la folie (plutôt que simplement contre la psychiatrie) et la lutte des classes. Il veut en finir à présent avec la « romantisation » de la folie, pour la politiser. Qu'est-ce à dire ? Cooper soutient qu'en chaque homme « normal » git le cadavre d'un fou, créateur et vivant, tué par l'ordre social. Lui redonner vie n'est pas possible isolément, sauf de façon limitée — d'où la nécessité d'une lutte collective pour instaurer un réel communisme. Mais changer l'économie sans toucher au psychique serait laisser intact un des fondements de l'aliénation — d'où la nécessité d'une révolution « intégrale ».

Un autre clivage opposait entre ceux qui renoncent à toute thérapie et ceux qui travaillent dans les institutions en tentant de les transformer tels Jean Oury, l'un des fondateurs de la clinique de La Borde, ou Franco Basaglia, architecte à Trieste du groupe « Psichiatria democratica », auquel on doit d'importantes réalisations concrètes. Grand absent de ce congrès, Basaglia déclarait à la presse : « Le discours sur la folie n'a pas de signification s'il n'est pas confronté à la pratique de la folie. Parler de la folie d'une façon abstraite et idéologique est une parodie. On étudie ainsi le problème de la souffrance qui se pose dans la réalité. »

A moins que ce ne soit du « réel » que l'on souffre, dès qu'on est un être parlant — de ce « réel » qui est selon Lacan ce « qu'on n'imagine pas », ce qui n'est pas symbolisé. Irène Roubief le rappelait, au cours d'une des diverses communications consacrées à l'opposition de la psychiatrie et de la psychanalyse et à l'élaboration d'une approche freudienne des psychoses. Une nouvelle ligne de démarcation traversait les exposés, selon qu'ils se référaient ou non à la théorie analytique.

Ce n'était pas la seule frontière. Où « classer » — pour ne citer que quelques exemples — les interventions de Jean-Pierre Faye sur les convergences et oppositions des langages sadien et hitlérien, de Philippe Sollers sur la fonction du « mausolée » dans le marxisme,



Le ruden de Möbius II
★ Dessin de M.-C. Escher, 1933.

ou d'Eliseo Veron, qui fit une lumineuse lecture des articles « folie » de Robert et de Larousse ? Sans doute n'y a-t-il pas « à classer » — du moins pas ainsi — car le tenter serait oublier ce que ces journées rappelaient d'une manière saisissante : l'éclatement, le morcellement, voire l'incertitude de notre paysage culturel.

R.-P. D.

Des neuroleptiques

AUTANT que la folie, sinon plus, la politique fut au rendez-vous de Milan. D'évidentes généralisations en banalités révolutionnaires, elle vaudrait même à évoquer ce qui constitue un aspect important de la folie : le masoquisme à l'extrême, la perte de l'unité personnelle, le morcellement des affects, cet état douloureux d'incertitude ontologique et de privation de liberté qui suscitent inévitablement des réactions de panique et des tentatives, désespérées souvent, de théorisation.

Aussi n'est-il pas mauvais qu'un psychiatre, en l'occurrence Jean Ayoub, rappelle que la folie n'est pas la révolution, qu'elle n'est même pas la révolte — mais désespoir, tristesse et mélancolie, rejoignant sur ce point Aaron Esterson qui fit également remarquer combien étaient dangereux les théoriciens qui idéalisaient leurs patients et les mystifient en romançant leurs expériences.

Pourtant, s'il peut être tentant de rejeter et la politisation de la folie et son exaltation sur fond religieux, il faut se garder d'oublier que, depuis un siècle au moins, elle est entièrement colonisée par la médecine et que cette psychiatrie n'est du « dessein » explique qu'aujourd'hui la psychiatrie, à la fois comme forme de contrôle social et comme intervention, souvent arbitraire, dans la vie des gens, machine des réactions politiques et morales d'une telle inopacité. Rens à servir, bien sûr, ce qu'il adviendrait de la folie lorsqu'elle échappera, si elle y parvient, au pouvoir médical.

Jean Ayoub, comme beaucoup d'autres psychiatres, ne se pose pas cette question. Pour lui, la maladie mentale existe, et il existe aussi des médicaments qui rétablissent, révoquent ou révoquent.

Ces considérations pragmatiques, dont Jean Ayoub souhaite qu'elles débouchent sur une psychanalyse du prescripteur de médicaments et de son désir, alliant de pair avec une dévotion vénéralisée des « étiologies biologiques » — Thomas Szasz était ici somme toute visé — de ceux qui jettent systématiquement le discrédit sur la psychiatrie.

Parmi ces derniers — et ils furent majoritaires dans ce congrès — Roger Dadoon se signala par un exposé intitulé « Norme », une tentative particulièrement intéressante pour mettre à jour la métaphysique à l'œuvre dans la psychiatrie. En effet, selon Dadoon, les discours savants sur la folie ne disent pas seulement que le fou est un rat de la forme personnelle, normale, équilibrée et correcte, ainsi qu'un rat du groupe (tant du groupe familial, où il fait « l'idiot de la famille », que de la collectivité entière, dont il figure le « bon équilibre »), mais la libère en ce sens qu'il est le fou en fondement, c'est-à-dire que le fou est le fondement d'un rat de l'espèce, et c'est pourquoi une image de monstre hante le discours psychiatrique.

Ces schématismes à inscrire la folie sur le registre du négatif, Roger Dadoon le présente comme conduisant de la psychiatrie, non sans observer, comme Szasz d'ailleurs, qu'à sa façon l'anthropologie, en décrivant la folie comme rétrograde, revendication ou révolte.

Annales
L'anthropologie de la France
Au sommaire du n° 3-1976
Deux versions cosmogoniques
campes, S. VARESE et M. GAMARRA.
Moulin mystique : iconographie
et prédication romanes, M. ZINK.
Univers sacré et iconographie
au XVIII^e siècle, M.H. FROESCHLE-
CHOPARD.
Profits agricoles au Bas Moyen
Age, G. SIVERY.
Une cartographie des assolements
en France, F. SIGAUT.
Création industrielle sous
l'Ancien Régime, J. MARQUOT.
Charlady, Mai 1968 : du spectacle
au meurtre de l'événement.
D. MALDIDIER et R. ROBIN.
Le christianisme et l'Eglise
Linguistique et sémiologie.
Au sommaire du n° 4-1976
ANTHROPOLOGIE DE LA FRANCE
Hématologie et culture, J. BERNARD et J. RUFFÉ.
Evolution d'un caractère : la couleur des yeux, P.A. GLOOR et J. HOUDAILLE.
Anthropologie du conscript : une cartographie cantonale (1815-1930), M. DEMONET, P. DUMONT et E. LE ROY LADURIE.
Pratiques religieuses en France, 1802-1939 : les Pays de Loire, F. BOULARD.
L'anthropologie préfectorale en 1800, M.M. BOURGUET.
La nature féminine au temps du Code civil, Y. KINBIHLER.
A travers la France
armand colin

G. K. CHESTERTON
L'homme éternel
The Everlasting Man
"Un livre que je ne saurais trop recommander à mes lecteurs."
R.-L. Bruckberger
Un volume 45 F
DOMINIQUE MARTIN MORIN, Ed.
96, Rue Michel-Ange, 75016 PARIS - Tél. 288.30.94

مكتبة الأنجلو

SCIENCE HUMAINES

sur folie

lectes théoriques. A travers de nombreux monologues de somnambulisme, sans pouvoir se rencontrer, concepts lacaniens et analyses marxistes, sous des spéculations et propos libertaires, partisans des institutions et militants contestataires.

Ceux-ci protestent contre l'aspect universitaire du congrès, contre le monopole de la parole accordé aux « stars » face à des spectateurs muets et passifs, et dénoncent le caractère élitiste de cette réunion. Ils voulaient la transformer en une libre discussion où tous et chacun pourraient intervenir. Mais comment faire dialoguer quelques centaines de personnes ?

Comme un abcès tactiquement fixé en un seul des trois lieux du congrès, la contestation s'est finalement dissoute, laissant place à une série de petits groupes de parole, sous la forme d'un « séminaire autogéré ». Pendant ce temps se déroulaient, sans trop de heurts ni de lacunes, l'énorme programme annoncé, charriant un flot d'idées et de discours qui allaient du futile à l'essentiel, et dont on trouvera ici quelques aperçus.

Car il s'est dit là, malgré certaines apparences, des choses importantes : il n'y a pas de « fumée » sans feu.

ROGER-POL DROIT.

TÉMOIGNAGES

L'usage politique de la psychiatrie

A côté des débats théoriques, d'importants témoignages se sont fait entendre. D'abord deux hommes qui, il n'y a pas si longtemps, payaient encore, dans leurs pays, les conséquences de leur non-conformisme : Victor Fainberg, Wolfgang Huber. L'un vient d'U.R.S.S., l'autre d'Allemagne fédérale. D'un côté les prisons socialistes, de l'autre les prisons capitalistes. Pour Fainberg, c'est sa folie « sociale », sa protestation sur la place Rouge au moment de l'invasion de la Tchecoslovaquie, qui est cause de son internement forcé à l'hôpital. Il subit alors les rigueurs d'une psychiatrie qui, dit-il, « ne vise à rien de moins qu'à changer la personnalité ». Un jour, comme il refuse de discuter avec un officier du K.G.B., celui-ci lui explique qu'il a tort puisque en U.R.S.S. « l'armée, le K.G.B., les juges et les médecins, c'est la même chose ». Finalement, les autorités soviétiques en viennent à expulser Fainberg.

Celles d'Allemagne fédérale infligent à Wolfgang Huber quatre ans et demi de prison pour avoir fondé, avec quarante patients de la polyclinique psychiatrique de Heidelberg, un collectif socialiste prônant l'« auto-gestion pénitencière » (1). Aujourd'hui libéré, Huber rappelle, par son exemple, que ce n'est pas seulement à l'Est que le problème de la folie a des aspects fondamentalement politiques.

Son témoignage est sur ce point amplement confirmé par celui d'un groupe de psychiatres et de psychanalystes sud-américains. Pour l'Argentin Armando Banteo, l'après-guerre aura été marquée par un changement essentiel : « Le rôle que jouent jadis le lépreux, puis le fou, c'est le militant révolutionnaire qui est appelé, aujourd'hui, à le jouer. »

Quand un opposant aux dictatures est traité comme un fou, la psychiatrie peut devenir une auxiliaire de la lutte antisubversive, voire de la torture. Sur cette dernière et sur ses mécanismes psychologiques, des informations sont apportées par un jeune médecin qui préfère demeurer anonyme. Du reste, ce qui se passe dans son pays concerne tout le tiers-monde. Un groupe chilien, entre autres, expose le cas d'une jeune femme de vingt-trois ans qu'un traitement au pentothal réussit à placer dans une situation de complète dépendance vis-à-vis de ses bourreaux, auxquels elle finit, poussée par un sentiment de culpabilité croissant, par tout avouer. Privations sensorielles, usage subtil des drogues chimiques : c'est l'arsenal forgé par les psychiatres nazis qu'on retrouve aujourd'hui entre les mains de certains de leurs collègues sud-américains. La torture est devenue une science.

Pour les uns, la psychiatrie est en soi innocente des mauvais usages qu'on peut faire d'elle. Pour d'autres, la psychiatrie elle-même est

un abus, une forme d'oppression qui ne peut servir qu'à priver de ses droits tout homme que l'on désire abattre. Position extrême, défendue par Briggien et par Séass. Briggien s'efforce de fournir un ensemble de documents sur les effets destructeurs de l'électrothérapie. Thomas Séass, quant à lui, souligne que « ce sont les plus réactionnaires parmi les psychiatres américains qui ont été les premiers à condamner leurs collègues soviétiques, pour se blanchir eux-mêmes ». « N'est-il pas commode, ajoute-t-il, de pouvoir dénoncer un usage policier de la psychiatrie pour mieux légitimer son emploi dans le cas de ceux qu'on appelle les vrais fous ? »

Séass renvoie donc à dos les bons et les méchants : « Aussi longtemps qu'un seul malade restera contre sa volonté dans un seul hôpital, tous les médecins seront collectivement coupables de ce crime contre l'humanité. » Cooper applaudit. Un psychiatre japonais, très ému, demande la parole pour enchaîner : « Moi aussi, j'ai fui... » Il ne s'agit que d'une métaphore. Mais la confession de ce médecin n'aura laissé personne indifférent : « Les révolutions passent, dit-il, et les régimes politiques changent. Mais dans les hôpitaux, c'est toujours la même chose. Je suis très déprimé. Je ne vois pas d'issue... »

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

(1) Faire de la maladie une arme, Champ Libre, 1975.



Inès Cagnati



GENIE LA FOLLE

roman

extraits du MONDE du 3 novembre

HERVE BAZIN,

Président de l'Académie Goncourt « Inès Cagnati (dont j'aurais beaucoup aimé le JOUR DE CONGÈ) se dépasse en gardant cette économie, cette limpidité qu'elle met cette fois au service d'une tragédie de l'amour filial »

JEAN CAYROL,

de l'Académie Goncourt « Style sec, nouveau. La densité se concentre dans la réserve »

FRANÇOISE MALLET-JORIS,

de l'Académie Goncourt « Une histoire émouvante qu'une très belle écriture fait décoller du terre-à-terre »

ARMAND SALACROU,

de l'Académie Goncourt « Un ton que je n'ai pas l'habitude d'entendre (...) J'ai été surpris par une présence »

MICHEL TOURNIER,

de l'Académie Goncourt « du très grand art »

denoël

«...Ainsi vue et traitée, l'histoire littéraire appelle toute l'histoire»
Yves Florenne - Le Monde

Littérature française

en 16 volumes

Collection dirigée par Claude Pichois
Professeur à l'Université Vanderbilt (USA)

Volumes déjà parus :

LE MOYEN AGE (2 tomes) - LA RENAISSANCE (3 tomes)
L'AGE CLASSIQUE (3 tomes) - LE XVIII^e SIECLE (2 tomes)
LE ROMANTISME (2 tomes) - LE XX^e SIECLE (1 tome)

Volumes à paraître :

Le XVIII^e siècle II - Le XX^e siècle II - Le Romantisme II

Dans chaque volume de 350 à 500 pages, format 22 x 18
relié en balatron bleu marine :

- la vie littéraire d'une génération
- les grands créateurs
- dictionnaire commenté des auteurs et des œuvres
- bibliographies exhaustives, tableaux synoptiques
- illustrations en héliogravure

ARTHAUD

ARTHAUD ART-DIFFUSION - 7, rue Pape-Carpentier, 75005 PARIS

M.
Rue
Consigne
Desire être documenté sur les conditions de souscription à l'ensemble de la collection Littérature française

LUCIE MAZAUIC

"Vive le Front Populaire!"

Avec André Chamson 1934-1939

"Un précis d'Histoire de France, honnête, utile, généreux, de février 1934 à la guerre".
ANDRE WURMSER "L'HUMANITE"

PLON

à Marx

relais ce processus d'inscription. Politiser la folie reviendrait donc, non seulement à la « retourner dans le sens commun de la commune humanité », mais également à reconnaître le travail anthropologique, spécifique et permanent, par lequel la rationalité dominante se produit et se reproduit.

Peut-être conviendrait-il cependant de se demander si pour société n'a pas besoin de fous, de déviants, de délinquants pour y inscrire sa négativité. Les victimes sacrificielles, les rôles maudits, ne sont-ils pas nécessaires pour qu'une ligne de partage puisse être tracée entre la raison et la déraison, entre le permis et le défendu, entre le convenable et l'indécent, entre ce qui assure et ce qui menace ?

Le processus par lequel une victime sacrificielle fut réaménagée, inscrite en peinture aux murs chinois, en l'occurrence Mme Mao Tse-tong, fit l'objet de remarques pénétrantes de la part de Maria Antonietta Macciocchi dans son exposé : « Quelques thèmes autour du marxisme et du féminisme. » Elle rappela comment Chiang Ching fut représentée avec un ventre impudique, sorcière annonciatrice de malheur, spectatrice de films pornographiques, non seulement meurtrière en puissance de Chou En-lai, mais aussi pour honneur prête à abréger la vie de son mari pour satisfaire ses ambitions. Qu'il s'agisse d'une femme n'étonne pas Maria Antonietta Macciocchi, bien au contraire, car la femme est l'éternelle victime du pouvoir philosophique, politique ou religieux.

Et le marxisme, sur ce point, n'a rien changé. « Marx, affirme M.-A. Macciocchi, est devenu synonyme d'expulsion de la femme de la pensée politique, et celle qui intervient semble aussi obscurcir aux bords idéologiques que la déesse Raison dans une tour de Notre-Dame pendant la Révolution française. »

Mais comment expliquer que la femme, dès qu'elle tente de s'affirmer politiquement, soit aussitôt désignée comme sorcière ou coquette, vieille mégère ou femme abusive et qu'elle déchaîne de telles tempêtes myologiques ? C'est, selon Maria Antonietta Macciocchi, qu'elle rompt le pacte secret qui a lieu entre la sphère publique (masculine) et la sphère privée (féminine).

Cette rupture d'un pacte tacite ne serait-elle pas aussi souvent à l'origine de ce que l'on désigne comme « folie » ? En ce sens, la folie est une tension permanente, et si elle nous pousse vers chez nous, c'est sans doute qu'elle réactive notre propre refus. Aussi préférons-nous exclure plutôt que d'être exclus. A charge pour le psychiatre d'exercer les basses œuvres, son statut médical et les techniques dont il dispose — des neuroleptiques à la lobotomie — lui permettent de le faire avec la meilleure conscience du monde et lui « vrant une belle impunité. Telle fut, du moins, la thèse soutenue par le docteur Reggini, une autre figure de proue de la psychiatrie libérale américaine.

ROLAND JACCARD.

IBALLAND

KANAS

chez votre libraire

La culture, c'est ce qui reste quand Noël est passé.

Le Petit Robert : dictionnaire analogique de la langue française. Grâce à la méthode analogique, chaque pensée se précise et s'enrichit à travers les 54000 mots du Petit Robert.

Pour chacun d'entre eux : définitions, étymologie, prononciation, analogies, contraires, synonymes, difficultés grammaticales, citations, exemples d'emploi. Des millions d'informations.

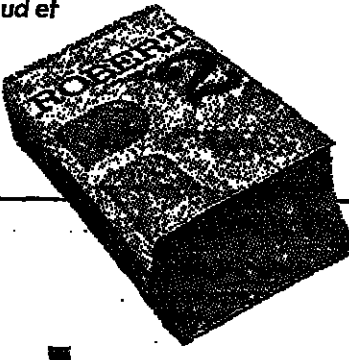
Tous les niveaux de langue, de l'académique à l'argot. Tous les domaines, du scientifique au quotidien.



Le Petit Robert 2 : le seul dictionnaire en un volume consacré aux noms propres : histoire, géographie, arts, littérature, sciences.

Un dictionnaire qui donne à voir : 2200 illustrations, la plupart en couleurs, 34000 noms propres retraçant l'histoire de l'humanité, de ses idéologies et de ses œuvres, 200 cartes originales incitant à l'évasion.

Un dictionnaire où Cicéron côtoie Marilyn, Mitterrand, Freud et Walt Disney.



Dictionnaires Le Robert.

* Qui a dit : La culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié ? Cherchez à culture (Petit Robert) : vous trouverez la citation d'Henriot. Et pour en savoir plus sur Henriot, écrivain et homme politique, consultez le Petit Robert 2.

17^e PRIX DE POÉSIE

François VILLON

(double chance)

Tous renseignements contre enveloppe timbrée

14, RUE LE BUA PARIS (20^e)

Le photocopieur au service de la culture

Documentation AS sur demande

imprimans 607 22 45

REGIONALISME ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES ETHNOGRAPHIE

LA ROUE A LIVRES

Librairie spécialisée

12, r. de la Sorbonne, 75006 Paris

10 à 20 % SUR TOUS LES TITRES JUSQU'AU 31 DEC.

Roots

**Les authentiques
Roots Canadiennes
vous font retrouver
une marche naturelle.**

Votre talon est la partie la plus basse de votre pied. Dans des Roots, il repose dans la partie la plus basse de votre chaussure. Vous vous tenez plus droit parce que les muscles arrière de vos jambes et de votre dos jouent librement, pour bien vous soutenir et faciliter vos mouvements.

Le talon surbaissé
Nombreux modèles
pour hommes et femmes,
seulement chez Roots:

Roots, 20 rue St. Sulpice, Paris 6^e
&
Boutique Roots, Magasin Brummell,
4 rue Printemps-Hausmann

ÉTVDDES

DÉCEMBRE 1976

Extrait du sommaire :

M. de L. PINTASILGO
Portugal

Pierre CHAULEUR
Guinée équatoriale

Bernard PLONGERON
Mentalités traditionalistes

Jean MAMBRINO
Carnet de théâtre

Et la REVUE DES LIVRES

ÉTVDDES

15, rue Mondouze, 75007 Paris
Le numéro : 100 pages - 13 F.
Abonnement 1 an France 120 F
Etranger 150 F
C.C.P. ÉTVDDES Paris 156-55 N.
Documentation sur demande.

PARU

cette semaine

TRANSFORMATIONS DE L'ENVIRONNEMENT, DES ASPIRATIONS ET DES VALEURS

Resp. P.-H. Chomart de Lasse
Mise en question de la civilisation industrielle et décadence des groupes et des individus. Prise de conscience et action : responsabilité dans les décisions et l'élaboration des programmes. (ouvrage cité sur PC 3, « le Tri-Vent 1976 », le 5 décembre 1976.)

17 x 22, 228 p., broché
ISBN 2-222-01833-6 49 F

catalogue CS gratuit sur demande

Editions du CNRS

15, quai Anatole France, 75000 Paris
Tél. 01-42-86-22-23 - C.C.P. 522-55 Paris

PIERRE HORAY

**GRANDS ANCÊTRES
DE LA BANDE DESSINÉE**

BUSTER BROWN : 112 planches dont 55 en couleurs 98 F

LITTLE NEMO : 1 vol. 110 F

FEININGER : 1 vol. 80 F

LES CAUSSEMENTS DE L'AMATEUR DE FONDUE AU CHÊTRE 44 planches couleurs 45 F

GEORGE SAND
illustrée par son fils

LÉGENDES RUSTIQUES
Dessins de Maurice Sand

Pour le plaisir des amateurs de littérature fantastique et populaire, un merveilleux album devenu rare et donc méconnu, réapparaît dans sa forme originale de 1858. « *Aurora Dupin la rêveuse a, dès son enfance, été attirée par le merveilleux et le surnaturel secrets de la campagne environnante. Aussi, la note fantastique s'est-elle glissée dans un grand nombre de ses œuvres.* »

Lorsqu'un éditeur proposa à Maurice Sand d'illustrer un album qui devait s'intituler d'abord *Croyances et superstitions populaires*, le projet ne pouvait que sourire à George SAND. D'une collaboration harmonieuse naquit une parfaite réussite. Les douze textes de George Sand allient avec bonheur le réel et le merveilleux. Elle n'invente pas, il lui suffit de se rappeler les récits entendus tout au long de sa vie. Comme elle le dit : « le paysan est le seul historien qui nous resté des temps antérieurs ». Mais c'est un historien sans archives et il faut sauver de l'oubli « qui marche vite » tout ce qui est menacé par le progrès des hommes.

Les illustrations de Maurice Sand, baignées dans une atmosphère crépusculaire ou nocturne, expriment bien la terreur qui hante les chemins creux, où les ténébreux prévalent des allures de géants maléfiques... les draps, recouverts de brumes blanches que la brise fait onduler follement et courir comme des âmes en peine... les mares, autour desquelles les lavandières de nuit font résonner leurs sinistres battoirs... »

Georges LUBIN.

GRAND album in-folio relié percaline rouge gommée, ornée or et à froid, 12 lithographies 2 teintes. Tirage à 1.000 exemplaires : 250 F.

CHEZ VOTRE LIBRAIRE ou CHEZ L'ÉDITEUR

Veillez me faire parvenir l'Album Sand au prix de 250 F.

☐ franco de port : ci-joint chèque
☐ contre-remboursement : frais à ma charge

NOM : _____
Adresse : _____
Signature : _____

Editions Jeanne LAFFITTE
106, Boulevard Longchamp
13001 MARSEILLE

Editions Honoré CHAMPION
Paris - Tél. 326.51.65

HISTOIRE

Le décapage d'une « révolution tordue »

En fait, malgré quelques velléités de réformes (libération, etc.), l'U.R.S.S. ne s'est jamais relevée de l'absurde décision de Staline : autour de 1930, cet autocrate prétendit centraliser à jamais toute la vie humaine sur un cinquième de la planète. L'opie réalisée dans le sang, surfaite dans le mythe, et à côté de laquelle Bonaparte lui-même, ce génie de notre centralisme à la française, fait figure de décentralisateur du genre Tocqueville.

Le grand domaine carolingien

« L'agriculture » stalinienne, elle, est toujours en place, depuis le génocide des koulaks des années 30. Elle est copiée, hélas, sur les regrettables balourdises qui fleurissent dans « le Capital » : Karl Marx, fort astucieux par ailleurs, mais trop frappé de préjugés britanniques, croyait d'abord aux aboulissantes vertus, capitalistes puis socialistes, du grand domaine agricole à l'anglaise. Il ignorait, de par sa docte incompréhension quant aux choses de la terre, les remarquables accomplissements de la moyenne agriculture familiale du continent, considérée par lui comme « barbare ». Le résultat paradoxal de cet aveuglement marxiste, cumulé par Lénine puis par Staline, c'est que le père des peuples, dans la troisième décennie du vingtième siècle, a réussi à édifier l'esclavage à la ville, et le féodalisme à la campagne ! Pour qui est familier de l'histoire médiévale, et Todd le connaît fort bien, rien ne ressemble plus à un grand domaine carolingien du neuvième siècle, avec sa « réserve » et ses « tenures », qu'un kolkhose ukrainien de 1940, avec ses « grandes surfaces » mal cultivées, et ses minuscules lopins individuels, amoureusement jardi-

En fait, malgré quelques velléités de réformes (libération, etc.), l'U.R.S.S. ne s'est jamais relevée de l'absurde décision de Staline : autour de 1930, cet autocrate prétendit centraliser à jamais toute la vie humaine sur un cinquième de la planète. L'opie réalisée dans le sang, surfaite dans le mythe, et à côté de laquelle Bonaparte lui-même, ce génie de notre centralisme à la française, fait figure de décentralisateur du genre Tocqueville.

Par contre, le tiers-monde lui-même n'est pas un bloc ; et on ne peut exclure que certains pays aient été retardés, mais déjà plus développés que d'autres, ne s'en détachant, au point de rattraper et de dépasser les modestes performances de l'U.R.S.S. en matière de niveau de vie des habitants. Brillamment sarcastique et voltairien, la vision de Todd po-

roïta exagérée, trop pessimiste à ceux qui, nourris de clichés, confondent la puissance militaire avec le bien-être du peuple. Les critiques qu'on peut adresser à ce livre porteront principalement sur des erreurs de détail et sur des formules trop rapides. Et, plus fondamentales, sur deux questions : la classe dirigeante soviétique est-elle vraiment cynique et lucide ? S'est-elle pour de bon détachée de l'idéologie stalinienne ? Sur ce point, Todd a l'air de croire que « c'est arrivé ». Or il est en contradiction radicale avec les travaux plus abstraits mais fort intéressants d'Alain Besançon et de Claude Lefort. Et puis, autre interrogation : l'espace d'une scission idéologique entre l'U.R.S.S. et les démocraties populaires n'est-il pas prématuré, prenant nos désirs pour des réalités ? Suffit-il que la Hongrie soit devenue, au grand étonnement de « l'humanité », « le baroque ment le plus confortable du camp socialiste », pour qu'on puisse espérer que se désintègre ce camp et que s'éventrent les barbelés ?

Il est rare, en tout cas, qu'un jeune historien, à ses débuts, compose un livre aussi vif, aussi vaste, aussi audacieux. Les « Bons Maîtres » en tiendront-ils rigueur à Todd ? Probablement pas. On n'est pas, Dieu merci, en 1950, quand il était parfois mal vu dans l'Université française qu'un historien publie son premier livre avec quarante ans bien sonnés. Avec Todd, qui a de qui tenir, c'est déjà quinze ans de gagnés.

E. LE ROY LADURIE

VIENT DE PARAÎTRE

Textes

CHANTAL CHAWAT : *Chien chaudière*. — Deux courts romans, l'un, châtiait : la fille, la mère et le cœur ; l'autre sur l'écriture par l'auteur du *Cercueil*. (Métaphore de France, 90 p., 29 F.)

Essais

JULES STRUMANN : *Prologue sur la ville*. — Une succession descriptive de tous les moyens — en hommes et en matériel — mis en place pour lutter contre le déchet et la saleté, ce phénomène envahissant des sociétés industrielles. Préface de Paul Morelle. Illustrations de Philippe Monod-Martin. (Presses de la Cité, 190 p., 30 F.)

Monographie

CHARLES VANHECKE : *Brétil*. — Le correspondant du *Monde* en Amérique latine a rédigé pour la collection « Petite Plaque » une monographie du Brésil moderne qui, comme tous les livres de cette collection, est à la fois un traité d'histoire, un essai sur les mœurs, un guide de voyage illustré de nombreuses photos et riche en conseils. (Le Seuil, coll. « Petite Plaque », 192 p., 13,50 F.)

Sciences humaines

L.J. PETER : *Le Plan de Peter*. — Moins connue que *Le Principe de Peter*, plus optimiste que les *Ordrements de Peter* ce livre qui compile la sologie satirique de Laurence J. Peter se veut un guide brillant, pratique, touique dédiée à la race humaine. Une proposition pour survivre. Trad. de l'américain par Raymond Albeck. (Stock, 260 p., 38 F.)

Souvenirs

JULES MOCH : *Une si longue vie*. — Les souvenirs et la personnalité d'un socialiste qui fut plusieurs fois ministre. (Laffont, 633 p., 69 F.)

Littérature étrangère

W.H. AUDEN : *Poèmes choisis*. — Un choix éminent par le poète anglais, en 1956, et qui couvre son œuvre entière. Né à New-York en 1907, titulaire d'une chaire de poésie à Oxford depuis 1956, Auden est mort à Vienne en 1973. Traduit de l'anglais par Jean Lambert. Préface de Claude Guillel. (Gallimard, coll. « Du monde entier », 198 p., 39 F.)

VICTOR NEKRASSOV : *Carnet d'un boïard*. — Par l'écritain russe né à Kiev en 1911 et exilé depuis septembre 1974, avec notamment de *Deux les branches de Stalingrad*. Nekrassov vit aujourd'hui à Paris. Traduit du russe par Michel Accoruzzi. (Julliard, 216 p., 36 F.)

DELOS W. LOVELACE : *King Kong*. — Conté par Edgar Wallace et Maria C. Crozet, le roman paru en 1932 est l'un des premiers à apparaître cinématographique les fous du monde entier. Traduit de l'anglais par Robert Lanza. (Albin Michel, 220 p., 39 F.)

Histoire

FRANÇOISE FEJTO : *Le Coup de Prague 1948*. — Dix ans après Munich, vingt ans avant l'éclat du « printemps de Prague », un seul moment de la tragédie tchèque (Le Seuil, coll. « L'univers historique », 283 p., 39 F.)

GEORGES POISSON : *Cette curieuse famille d'Orléans*. — De Philippe le méchant au comte de Paris, de la monarchie à la République, un itinéraire qui fait partie de l'histoire de la France. (Librairie académique Perrin, 507 p., 65 F.)

MARCEL MONTARRON : *PHILOSOPHIE des brigades mobiles*. — Les grandes affaires des « brigades du Tigre » de Bonnot à Makhovitch par un journaliste qui a des souvenirs. (Laffont, coll. « Les dominos de l'aventure moderne », 319 p., 45 F.)

Document

IRAN et SIMONNE LACOUTURE : *Vietnam, voyage à travers une guerre*. — Un mois dans le Vietnam, du 30 avril 1975. Des espoirs et des inquiétudes. (Seuil, coll. « L'histoire immédiate », 282 p., 39 F.)

Échos et nouvelles

Édition

— LA CORRESPONDANCE DE GUILLELAGUES fait l'objet d'une publication en deux volumes par la Librairie Droz, à Genève. L'édition, l'introduction et les notes sont de Frédéric Deloffre et Jacques Rougeot. Cette publication permet de situer l'antiquité des « Lettres portuaises » parmi les meilleurs épistoliers français du dix-septième siècle.

— UNE NOUVELLE COLLECTION, dirigée par Nicole Muchnik, nait chez Seghers à « Point de départ ». Elle est destinée aux jeunes lecteurs à partir de 14/15 ans auxquels elle veut apporter les éléments d'une éducation civique. Les premiers titres parus sont : « Le Baïonnette », de P. Maréchal, et « Demain l'antagonisme », par Edmond Malin. Suivront : « La Démocratie », de P. Maréchal, France, « la Justice », par L. Casanovary, et le Pouvoir politique », par Michel et J.-L. Debat.

Poésie

— UN HOMMAGE, SUIVI D'UN RECITAL DE SES POÈMES, sera rendu à Raymond Queneau, au Club des poètes, 31, rue de Bourgogne, Paris (7^e), le lundi 13 décembre 1976, à 21 heures. Sur le thème « Du surréalisme à la pataphysique », Jean-Pierre Remy dédicacera les grandes lignes de l'apport poétique de Raymond Queneau.

Pour clore cet hommage, de jeunes poètes exprimeront les raisons de leur admiration et de l'influence de Queneau sur la nouvelle poésie.

Prix

— LE PRIX BERTAGNE a été attribué à Jean Siffert pour « Matinales » (Gallimard), par 7 voix contre 3 à Gérard Le Gal (« la Vie en patinoire », Fayard), et 1 à Yves Bertho (« l'égide », Gallimard).

هكذا من الأمل

LE DISCOURS DE M. FÉLICHEN MARCEAU

(Suite de la page 23.)

Des ingénus, des enfants... D'où, tout ensemble, leur poésie et leur efficacité théâtrale. Leur poésie qui est la poésie même, dans cet espace, dans cette distance qui, pour l'ingénu comme pour l'enfant, subsiste toujours entre son univers et celui des autres. Leur efficacité théâtrale, parce que l'ingénu est quelqu'un qui va de surprise en surprise et que, tout naturellement, le spectateur le partage avec lui, parce que l'ingénu avance dans un secret dont le spectateur, le plus souvent, détient déjà la clé, parce que le spectateur a sur lui une longueur d'avance. Chez quelques-uns des personnages de Marcel Achard, cette ingénuité devient même une doctrine, un moyen de défense, voire un moyen de conquête. Pris entre une Marceline qui le trompe et un Cio-Clo qui le gruge, le héros de *Jean de la Lune* s'obstine à voir en eux l'image de l'amour le plus viril la plus désintéressée. Sa force de conviction est telle qu'il réussit à les amener à cette image qu'il s'est faite d'eux, qu'il les oblige à devenir ce qu'il veut que tous les deux, ils soient. L'ingénu est aussi quelqu'un qui n'a qu'une seule idée en tête. Comme on sait, c'est un assez sûr moyen de gagner contre ceux qui ont plusieurs et qui s'y épuisent.

Malheur aux maris trop maris

L'AMOUR et l'amitié, nous voici aux routes principales de l'humanité de Marcel Achard. C'est que, pour lui, ces deux sentiments sont plus proches qu'on ne le croit généralement. Sauf dans sa pièce la *Débauche*, où nous assistons aux coups de sang d'un luxueux déchaînement, l'amour, chez Marcel Achard, participe plus des douceurs et de la complétude de l'amitié que du désir avec ses gros sabots ou ses passes d'armes rapides. J'ai dit en commençant qu'il n'y avait pas de synonymes. Ce n'était pas encore assez dire. D'un écrivain à l'autre, ce n'est pas seulement le vocabulaire qui change ou l'agencement des phrases, c'est aussi, à l'intérieur des mots, leur sens même. Parce que, chez chaque écrivain, chaque mot se présente avec un autre cortège, avec d'autres références, traversant une autre vision du monde et comme tombé d'une autre galaxie. Nous savons bien ou plutôt, à la lecture ou à la représentation, nous sentons bien que le mot amant, le mot chagrin, le mot plaisir ne recouvrent pas exactement la même chose chez Corneille, chez Racine, chez Balzac, chez Proust, chez François Mauriac ou chez Jean Giraudoux et il faut vraiment arriver aux mots *table* et *chaise* pour leur trouver un sens identique. Encore ne suis-je pas sûr qu'une chaise de Maudslayi ressemble beaucoup à une chaise de Celine ou d'Innocent. Pour Marcel Achard, l'amour est non seulement à peu près le seul moyen sérieux, c'est aussi le seul moyen qu'il y ait d'être humain pour s'affirmer, pour accéder à l'existence. Pour lui, sans amour, l'homme et la femme ne sont que des infirmes, et ce qui leur manque, c'est tout. Un de ses personnages le dit : « Qui n'a pas d'amour n'a rien de pérorer. » C'en est au point que, à diverses reprises, nous retrouverons l'idée qu'il vaut mieux un amour malheureux, que pas d'amour du tout, qu'il vaut mieux ce tourment de l'absence qu'un calme qui, pour Marcel Achard, est celui du néant. Plus mystérieusement, l'amour souvent apparaît ici comme les retrouvailles de deux êtres qu'on aurait un jour artichaudement séparés. Le locataire de la grande affaire, et la seule, est de le retrouver, cet autre être. A quel le reconnaître-on ? Voilà le problème. On ne sait pas. L'amour, ça va, ça vient.

Un mot, un regard peuvent suffire, ou n'importe quelle complexité d'un moment. Dans *Voulez-vous jouer avec moi*, le clown Crockson nous dit : « Vous avez entendu ? C'est extraordinaire. J'avais dansé, j'avais chanté, j'avais pleuré, je l'avais tuée, je m'étais tué, elle ne m'aimait pas. J'étais amoureux, et pour faire passer la furie j'étais une corde et elle m'aime. Je ne comprends rien. C'est magnifique. » Mais, attention, cet amour qui est le plus impérieux des mobiles, qui est le plus nécessaire des sentiments, il est aussi

le plus fragile. Né d'un rien, il peut mourir de pas grand-chose. Ou plutôt, s'il est solide, enfin assez solide, contre les ennemis de l'extérieur, il l'est moins contre l'ennemi intérieur. Malheur à l'homme qui a oublié que, ce soir-là, il devait rapporter un rose. Apparaît ici une autre constante du théâtre de Marcel Achard : sa haine ou, au moins, son antipathie pour tous ceux qui, à l'égard de l'amour, se conduisent en propriétaires, pour tous ceux qui considèrent que, une fois l'alliance passée ou la tête sur l'oreiller, l'amour est une chose acquise. Malheur aux maris trop maris. L'amour est venu, l'amour s'en va, cherche pourquoi. Tout au long des pièces de Marcel Achard chemine non une angosme, ce serait trop dire, mais le sentiment que rien n'est sûr, que nous vivons dans un monde précaire, menacé. Il y a chez lui tout ensemble une absence d'illusion et une volonté d'illusion, tout ensemble une observation aiguë ou même cruelle et la décision de ne pas se laisser enlever compte, et en même temps l'idée qu'il faut faire pour que les choses soient durables et l'idée qu'il faut accepter qu'elles ne le soient pas. Disons qu'apparaît ici une philosophie du détachement. Cette antipathie dont je viens de parler à l'égard de ceux qui se conduisent en propriétaires de l'amour, elle s'étend aux propriétaires tout court. Elle s'étend à tous ceux qui ont le pas trop assuré, qui ont le verbe trop haut, le propos trop préemptoire, le porte-feuille trop insolent. D'où le faible de Marcel Achard pour les professions qui n'ont pas tout à fait la sécurité des autres professions, les fleuristes, les photographes de foire, les musiciens dans un orchestre, les employés des théâtres de province, les petites figurantes des music-hall. D'où son faible pour ceux qui n'ont même pas ces professions, d'où son refusant à qui on les refuse, d'où son faible pour les chards, dont il a parlé avec tant d'antipathie dans *Machinisme* et qui étaient déjà préfigurés par le clochard Charlemagne de *Le vieil homme*. C'est d'ailleurs à la mémoire de Marcel Achard se souvenant peut-être que, pendant un moment, le vocabulaire qui change ou l'agencement des phrases, c'est aussi, à l'intérieur des mots, leur sens même. Parce que, chez chaque écrivain, chaque mot se présente avec un autre cortège, avec d'autres références, traversant une autre vision du monde et comme tombé d'une autre galaxie. Nous savons bien ou plutôt, à la lecture ou à la représentation, nous sentons bien que le mot amant, le mot chagrin, le mot plaisir ne recouvrent pas exactement la même chose chez Corneille, chez Racine, chez Balzac, chez Proust, chez François Mauriac ou chez Jean Giraudoux et il faut vraiment arriver aux mots *table* et *chaise* pour leur trouver un sens identique. Encore ne suis-je pas sûr qu'une chaise de Maudslayi ressemble beaucoup à une chaise de Celine ou d'Innocent. Pour Marcel Achard, l'amour est non seulement à peu près le seul moyen sérieux, c'est aussi le seul moyen qu'il y ait d'être humain pour s'affirmer, pour accéder à l'existence. Pour lui, sans amour, l'homme et la femme ne sont que des infirmes, et ce qui leur manque, c'est tout. Un de ses personnages le dit : « Qui n'a pas d'amour n'a rien de pérorer. » C'en est au point que, à diverses reprises, nous retrouverons l'idée qu'il vaut mieux un amour malheureux, que pas d'amour du tout, qu'il vaut mieux ce tourment de l'absence qu'un calme qui, pour Marcel Achard, est celui du néant. Plus mystérieusement, l'amour souvent apparaît ici comme les retrouvailles de deux êtres qu'on aurait un jour artichaudement séparés. Le locataire de la grande affaire, et la seule, est de le retrouver, cet autre être. A quel le reconnaître-on ? Voilà le problème. On ne sait pas. L'amour, ça va, ça vient.

Tendres idiots

Ces ingénus, ces cœurs simples, ces naïfs ou même ces maîtres chanteurs de la vie, qui arrivent en comptant 3 millions et qui repartent en n'emportant qu'un ticket de métro, le monde les appelle des idiots. Marcel Achard relève le terme, et il relève comme un défi. Il insistera en laisse de fer au fronton d'un théâtre. Il en fait titre d'une de ses meilleures pièces, *Joséa*, est peut-être ce qu'on appelle une idiotie, mais c'est elle qui a raison. Idiotie, mais c'est vers elle que vont nos sympathies. Et avant elle, Pétrus et Guguise et Jean de la Lune et le Charlot du *Moulin de la Galette*. Tous idiots, le mot est prononcé, mais chaque fois il est articulé avec tendresse avec respect. Ces idiots, Marcel Achard est de leur côté. Ce sont eux qu'il a élus. Reconnaissons-les. En veston et avec un sans cravate, ce sont les petits frères des pauvres en esprit de l'évangile. Ce rapprochement, c'est Marcel Achard lui-même qui nous l'indique, et, lui encore, déjà dans une de ses toutes premières pièces, *Celui qui vivait sa mort*.

De ces idiots, le secret est simple. Un personnage de *Notes de Coco* nous dit : « Tous les idiots ont du cœur. » Pour Marcel Achard, c'est ce qui les sauve. A Jean de la Lune, Marceline dit : « Tu es un drôle de type. Tu n'as dit des choses extraordinaires. Je ne te comprends pas. Et tu n'as rien éprouvé ? Es-tu un imbécile ? » Pétrus grommole, trop fûté pour être intelligent, ne comprends-tu pas qu'il est les deux et même qu'il n'est l'un que

parce qu'il est l'autre, que c'est parce qu'il est imbécile qu'il est aussi éprouvé, que c'est dans la mesure où il ne descend pas jusqu'à tes ruses qu'il en triomphe. Je ne comprends pas, dit-elle. En écho, rappelés-nous la phrase du clown Crockson : « Je ne comprends rien. C'est magnifique. » Marceline ne comprend pas : elle s'en inquiète.

Crockson ne comprend pas : il s'en émerveille. Pour Marcel Achard, c'est le clown qui a raison. Il n'y a pas à comprendre. A l'antipathie pour les propriétaires, ajoutons ici l'antipathie pour ceux qui veulent toujours comprendre, et plus encore pour les ruses, pour les malins, pour les calculateurs. Allons jusqu'au bout. Dans l'œuvre de Marcel Achard se profile une offensive contre l'intelligence, ou plutôt, contre nos tentatives, une méfiance à l'égard de l'intelligence, une conscience aiguë de ses limites. Cette proposition peut faire sourire, mais ici même, dans son discours de réception, c'est une des propositions de Marcel Achard. Il propose de l'intelligence que Marcel Achard citait la phrase de Joubert : « L'Idiot à tout suffisance à rien. » Utile à tout, nuisible à rien. Notons l'homologie. Notons la réserve. Aux mouvements dictés par l'intelligence, le raisonnement, le calcul, Marcel Achard oppose ceux qui proviennent du cœur, de la générosité, de l'instinct.

Les femmes sont très bien

J'ESPÈRE qu'on voudra bien ne me prêter aucune arrière-pensée si je trouve ici une transition pour parler des femmes. Aussi bien, dans le sillage de Marcel Achard, n'est-ce à dire que des choses obligatoires. Je sais, je sais, à l'instant, emporté par mon élan, j'ai apostrophé Marceline en des termes qui n'ont rien de la réserve de l'homme de lettres. C'est que, dans la pièce où elle apparaît, Marceline a un tort capital : elle n'aime pas ou elle aime mal. Pour le reste, le théâtre de Marcel Achard est un long *dithyrambe* de la femme. *Dithyrambe* à sa manière, bien entendu, insolent, et où ne manquent pas les pieds de nez. *Dithyrambe* quand même. Et toujours pour la même raison. Parce que, selon lui, et comme lui, de tous les mouvements, les femmes ont choisis les meilleurs et les plus sûrs : ceux de l'instinct, ceux du cœur. C'est une femme qui, dans une de ses pièces, nous dit : « Petit frère, le vieillard instinct des femmes leur vient des siècles qu'elles ont passés à ne pas réfléchir. » *Parce que nous savons si peu de choses, nous en comprenons davantage.* A défaut de science, elles ont mieux : la prescience. Et là, c'est un homme qui nous l'assure, le jeune Borgia parlant à Yvonne : « On dirait que tu es la mémoire de l'avenir. » Dans *Après de ma blonde*, on nous déclare : « Les femmes sont des fleurs, que les fleurs ont envoyées aux hommes pour les aider à vivre. » Il est juste d'ajouter que, lorsqu'on lui rappelle ce propos, le même personnage s'exclame : « Qui a bien pu te dire une bêtise pareille ? » Faut-il compléter cette gerbe ? C'est peut-être que résume assez bien l'impertinente admiration de Marcel Achard : « Les idiots ne sont jamais si idiots qu'on le croit. Les idiots, si ! » On se fragment d'une scène de *Pétrus*.

Pétrus. — Comment sont-elles ?
Corcoran. — Très bien, mon garçon. Les femmes sont très bien.
Pétrus. — Mais qu'est-ce qu'elles pensent ?
Corcoran. — En général elles ne pensent pas beaucoup.
Pétrus. — Ce n'est pas ce que je veux dire. Qu'est-ce qu'elles croient ?
Corcoran. — Elles croient que l'amour est une chose intéressante.
Pétrus. — Est-ce que toutes les femmes sont menteuses ?
Corcoran. — Le grand charme des femmes, c'est leur mensonge. Elles mentent pour qu'on ne les comprenne pas.

L'essentiel, c'est le talent

J'AI déjà beaucoup parlé. Je n'ai pas encore dit l'essentiel bien que sans doute, à travers mes propos, il ait déjà percé. Pour un écrivain, l'essentiel,

c'est le talent. Mais, qu'est-ce que le talent, comment le définir, et particulièrement lorsqu'il s'agit du théâtre, lorsqu'il s'agit de cet art qui, plus qu'un autre, tient du châtiment de sorcier, de cet art où tant de choses peuvent tenir à un mot, à un jeu de scène, voire à un silence, mot et silence qui n'ont de sens que portés par la pièce entière. Hélas, pour le talent, je ne trouve ici devant une évidence. Dois-je rappeler ces dialogues où rien ne sent l'effort, où l'esprit court comme une étoile le long des scènes ? De *Domino* à *Malborough s'en va-t-en guerre*, dois-je rappeler tous ces personnages qui, par-dessus la rampe, nous tendent la main et nous emmènent ? Dois-je rappeler ces trouvailles scéniques, si fréquentes chez Marcel Achard et qui témoignent de son sûr instinct des infinites possibilités de la scène — comme d'ailleurs, et contrairement à ce qu'on croit, des infinites possibilités de compréhension du public ? Dois-je rappeler enfin ce petit qu'il est de tendresse, le théâtre de Marcel Achard est aussi un théâtre comique. Dans son discours de réception, c'est des les premiers mots que Marcel Achard tenait à l'indiquer.

Il vous localise d'avoir eu le courage d'être un auteur comique, le courage, dit-il, parce que l'auteur comique est un auteur maudit. A ce trait, reconnaissant la menuiserie des auteurs comiques. Mais il est vrai qu'il existe un malentendu du comique et dont parfois les auteurs comiques souffrent. Encore en hommage à Marcel Achard, je voudrais ici, en quelques mots, non l'éclaircir, ce malentendu — il m'y faudrait un autre discours, — mais au moins en tenter une approche.

Le comique une méthode, un langage

PRÉCISEMENT en raison de son naturel, le comique a souvent déconcerté et je crois même agacé ceux qui ont voulu en définir le secret ou établir les lois. D'où diverses parades ou écoles. D'aucuns s'en sont tirés de la manière la plus expéditive en décidant que le théâtre comique ne pouvait être qu'un divertissement sans portée. D'autres ont voulu voir plus loin, et, ayant noté que, dans beaucoup de pièces comiques, affleurent des problèmes graves, une réflexion amère ou une critique de la société, ils en ont conclu que cet aspect-là était en quel que sorte dissimulé par le comique et que, pour le faire apparaître, il convenait de jouer ces pièces en funèbre.

Expérience intéressante d'ailleurs mais à la lumière de laquelle il est apparu avec d'autant plus d'évidence que le comique n'est pas une sauce ajoutée, qu'il est le tissu même de la pièce, que les personnages de Molière, de Labiche ou, plus près de nous, ceux de Marcel Achard, que ces personnages ne sont pas vrais malgré leur comique, qu'ils sont vrais parce que comiques. Avant d'être un révélateur, le comique est une méthode, il est un langage, il est le moyen dont l'écrivain s'est servi pour aboutir à la vérité la plus nue. La vérité la plus nue, c'est ce qui doit nous mettre en garde contre la tentation insidieuse, est de jouer les pièces comiques en sur-comique, en y ajoutant des effets de bristoles, qui, plus sûrement encore que le fait de dénigrer la vérité et l'effort, touchent. Dans une des très rares notes qu'il a laissées Labiche, parlant d'un de ses personnages qui pourtant porte le patronyme badin de Tourterot, il écrit : « Ce rôle demande à être bien habillé. » Et il précise aussitôt sa pensée : « Tu es chargé dans le rôle, le geste ou le costume doit essentiellement nuire à l'effet en faussant le personnage. » Demande à être bien habillé. On pense bien que Labiche ne se précipite pas ici de la coquetterie de l'acteur. Ce qu'il veut, c'est que, habillé exactement comme les spectateurs, Tourterot reste quelqu'un et que ce personnage garde son pouvoir d'illusion, son pouvoir d'agression, son pouvoir de vérité.

Enfin, une autre parade consiste à noyer le comique sous diverses notions

annexes. On a parfois l'impression qu'à l'entrée du théâtre on a disposé deux grands sacs, que dans l'un, marqué *théâtre sérieux*, on a déversé péle-mêle les problèmes graves, le pathétique, l'amour pensif, la maîtrise du monde, l'engagement politique, la lame à l'œil, le pessimisme amer, voire l'ennui : que dans l'autre, marqué *théâtre comique*, on a fourré la vase, la bonne humeur, les péripéties de l'oreiller, la fin heureuse, l'optimisme gaudin, voire la vulgarité. Autant de fariboles. Une pièce écrite et jouée sur le mode le plus sérieux peut très bien n'être que futilité alors que le comique peut très bien s'attaquer aux thèmes les plus graves. Je tiens même que le comique est d'autant plus sûr que le thème est plus considérable. Et faribole sans que cette identification avec le pessimisme ou l'optimisme, l'angoisse — et tant faire que de chercher un exemple, autant le prendre extrême, — dans les films de Laurel et Hardy, nous vions ces deux malheureux se paier mutuellement des coups de canot sans qu'il y ait une inondation, ne pas pouvoir planter un clou sans que la maison s'effondre, c'est-à-dire un bien dire que nous sommes là devant une vision optimiste de l'existence ? Les extrêmes n'ont pas perdu courage. Ayant remarqué qu'ils étaient à l'œuvre en ville, les auteurs comiques ne se résignent pas de faire au désert et qu'il leur arrivait même de montrer techniques ou renouveau, ils ont conclu que le comique, finalement était triste, qu'il était amer ou même méchant.

Autant de cris du cœur

UNE doctrine est née : on ne peut que du malheur d'autrui. L'exemple a surgi : on rit de l'homme qui tombe. Cet exemple a si souvent été cité qu'il convient peut-être de s'y arrêter. Messieurs, je vous demande, dans le spectacle d'un homme qui tombe d'un métré solitaire, un spectacle moqueur du Français, si la chute qui nous fait rire et nous fait rire, nous fait rire et nous fait rire, nous devrions rire dix fois plus d'homme qui tombe d'un sixième étage, notre hilarité ne devrait-elle pas connaître des limites, elle devrait devenir typhon devant le spectacle d'un parachutiste dont le parachute ne s'ouvre pas ? Je ne crois pas m'aventurer. J'espère en disant que ce sixième étage et ce parachutiste ne feraient rien à son. D'autre part, pour en revenir à notre homme sur le trottoir, il est et que notre rire sera d'autant plus vif et est heureux aura et avant sa chute, y démarre plus digne, un maintien, un compas. Cette observation achève non éclairer. Ce qui nous fait rire, nous la chute et moins encore la chute — la preuve en est que, si cet homme criait qu'il s'est cassé la jambe, ne rirait pas, c'est d'avoir vu devant nous l'ignominie qui s'écaille, une apparence, se lézarde, un pantin qui se désarticule, c'est d'avoir vu passer sur ce visage jusqu'à la secret une surprise, une peur, c'est d'avoir vu passer la vie.

Le voilà, le comique. Rappelons-nous toutes les grandes répliques comiques du théâtre. Ce sont autant de cris du cœur. Chaque fois, c'est une passion qui trahit, ou une vanité qui s'étale, égale qui s'affirme, une idée fixe, une déformation professionnelle qui surnage, un tabou qui s'écroule, logique qui reste imperturbable, la chaque fois, c'est la brusque trépidation de la vérité. Chaque fois, une idée fixe, un équilibre sur la vérité, un équilibre d'un être. Tel est le comique. Et on m'a dit, pessimiste, il est. Ou, si l'effet, comme la vérité, il est tantôt l'antidote à l'autre et, comme la vérité, tantôt, tantôt cruel, tantôt change, toute la bonne humeur du monde, tant devenu sa conscience ricanante et dépitée, refusant toute identification comme la vérité refuse tout compromis.

De tous ces comiques, Marcel Achard avait choisi celui vers lequel le port son cœur chaleureux, et il n'a rien en choisir un autre. Dans ce comique, dans cette tendresse, dans cette vision du monde, dans le théâtre de Marcel Achard, reconnaissons un des visages de la vérité.

L'autre manière d'être JANSSEN

Si JANSSEN publiait son livre d'or, vous y découvririez les noms les plus prestigieux du Gotha de l'aristocratie, des arts, des lettres et du savoir, ceux de plus de vingt Chefs d'Etat en exercice et de cent entreprises mondialement connues.

L'estampille de l'élégance

Aujourd'hui JANSSEN ouvre la première boutique* où chacun d'entre nous peut choisir des meubles et des objets sélectionnés par ce grand décorateur.

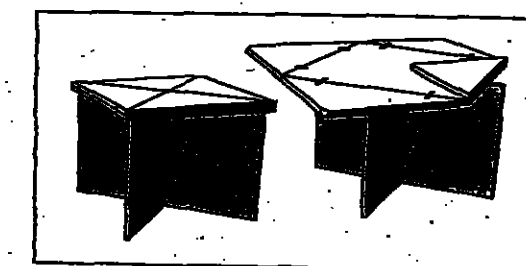
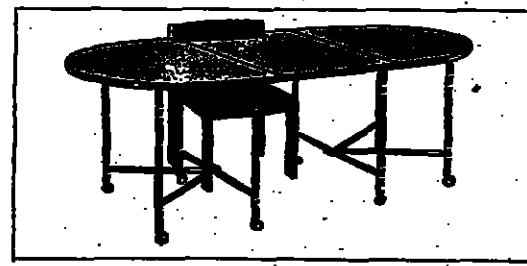
Vous découvrirez, au 65 avenue Franklin Roosevelt, les pièces maîtresses fabriquées et estampillées JANSSEN Collections.

*D'autres boutiques JANSSEN Collections naissent dans les grandes villes de France.

dans les ateliers JANSSEN et, en particulier, ses très originaux meubles laqués ou en laque qui se font inscrire la grâce de leur ligne ancienne dans les décors les plus modernes et, d'autre part, des meubles et des objets sélectionnés par JANSSEN parmi les plus belles créations contemporaines.

Enfin Jansen est-ce cher ?

JANSSEN cher ? Certainement pas ! Vous serez surpris de découvrir que les « JANSSEN », à l'élégance raffinée, aux proportions rares, aux finitions irréprochables, sont finalement moins chers qu'on ne le pensait et que les prix des objets d'art et des meubles contemporains présentés avenue Franklin Roosevelt sont très strictement étudiés. Ceux que nous publions ici vous en convaincront.

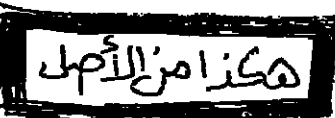


« Royale » : table de salle à manger ovale à plateau abattant avec allonge en bois laqué ou saçou vernis. Piètement à roulettes, en acier, décor « canon de fusil » avec bagues en bronze doré, 8000F.

« Voulez-vous » : canapé 3 places en cuir Gold d'une grande souplesse, 6700F. Le fauteuil assorti 3400F.

Table porte-feuille : table dépliant en bois laqué. Dimensions fermés 90 x 90, hauteur 74 cm. Ouverts 140 x 140, hauteur 72 cm. Existe en coloris noir, sable et prune, 2500F.

Jansen Collections 65 avenue Franklin Roosevelt
Pour en savoir plus sur les meubles et les objets JANSSEN Collections, envoyez-nous simplement votre carte de visite.



L'ACADÉMIE FRANÇAISE
A REÇU
M. FÉLICIEN MARCEAU

MONSIEUR.

Nous perdons pas de temps car vous avez accoutumé d'aller vite. Après les essais classiques du débutant, votre véritable carrière littéraire commence en 1946 où vous publiez : *Le premier homme*, *Le néant*. Dès 1953, vous remportez le prix d'une nouvelle fondation, la Fondation Del Duca ; en 1953, le Prix des quatre poètes ; en 1954, le Prix de la critique théâtrale pour votre première pièce : *Catrina* ; en 1958, le prix Interallié pour les *Eclats du cœur* ; en 1960, le prix Remontet pour votre roman *Crespi* ; en 1974, le Prix de l'Académie Goncourt ; enfin, en 1975, la Société des auteurs et compositeurs dramatiques vous décerne son Grand Prix annuel pour l'ensemble de votre œuvre théâtrale.

Oui, vous allez vite et vous allez bien.
Je ne sais pas si beaucoup d'écrivains
peuvent se targuer d'un tel palmarès.

Echos d'une récente polémique

CEST donc comble d'honneurs, de récompenses et de succès, à votre talent que, sollicité par plusieurs d'entre nous, vous avez posé votre candidature au siège vacant de notre comité confédéral d'Arzach. Vous fûtes élu brillamment, à la grande tour de scrutin. Vous aviez le droit d'être heureux et fier. Pourtant, des voix s'élevèrent autour de cette élection. Elles disaient : « C'est un homme qui n'est — de votre pays d'origine — ni vous, celle du baron Jaspas qui fut baptisé « le premier résistant belge ». Un lendemain de votre succès, il vous fut adressé une lettre de félicitations, gentilles qu'injustes dont vous êtes l'objet témoignent d'une ignorance involontaire ou non des événements qui se déroulaient en juin 1940. « Premier résistant belge », c'est un titre qui ne se dit qu'en mots entre guillemets, c'est en cette qualité que je vous reitère dans cette lettre qui n'a rien de confidentiel mes

réflections et mon amitié ».

Dix-sept ans avant que cette lettre vint être adressée, le général de Gaulle, alors président de la République, avait écrit son compatriote, pour lui adresser une lettre. Il s'en était tenu à une formule que, si son dossier et, l'ayant examiné avec l'attention que l'on peut supposer, le premier résistant de France vous avait accordé la nationalité française. C'est ce qui nous vaut de vous recevoir aujourd'hui.

Remercions donc celui qui vous ayant fait connaître, nous a permis de vous faire connaître. Comme il doute que cet hommage soit le dernier choix puisque, aussi bien, c'est lui qui vous a enlevé les portes de notre maison.

Au début d'un chapitre de *L'Homme*,
 du roi, vous philosophes un moment sur
 les cheminement du destin. Vous écri-
 vez : « Le destin rôde autour de nous
 comme le mortel le regardant. »
 Je vous le dis, le destin rôde autour de
 vous. Il ignorement, d'ailleurs, de
 ce qu'ils ignorent, sans savoir que ce sont
 elles désormais qui, de loin, les hèle-
 rent. » Il semble que le destin ait voulu
 jouer avec vous plus qu'avec tout autre
 car ce jeu trouble l'investiture. C'est
 ce jeu, ce jeu, qui en fait, en fait, en fait
 autres fois que ce destin ne s'acharnait
 si durement sur vous que pour vous
 offrir aujourd'hui, après ce détour cruel,
 le fanteuil voluptueux de l'immortalité ?
 C'est ce jeu, ce jeu, qui en fait, en fait, en fait
 d'autres fois que ce destin ne s'acharnait
 si durement sur vous que pour vous
 offrir aujourd'hui, après ce détour cruel,
 le fanteuil voluptueux de l'immortalité ?
 C'est ce jeu, ce jeu, qui en fait, en fait, en fait
 d'autres fois que ce destin ne s'acharnait
 si durement sur vous que pour vous
 offrir aujourd'hui, après ce détour cruel,
 le fanteuil voluptueux de l'immortalité ?

*Le cœur tendre
et un regard dur*

ICI, quelque citation latine eût été la bienvenue pour une transition.

Elle m'eût permis de vous confier avec le regard lointain de celui qui se souvient : « J'ai toujours en mémoire ce mot de Gellius quand bien même j'aurais déniché l'une ou l'autre dans les pages roses d'un dictionnaire. Mais je ne l'ai pas trouvée. J'ai donc raté mon effet de contretemps d'une formule que j'ai forgée moi-même, mais dont — Je l'espère — la beauté littéraire ne vous échappera cependant pas : « Et malin... »

(Je n'ai trouvé cela, aussi fort et dit, ni dans Sénèque ni dans Cicéron.) Car ce n'est pas Louis Carrette que nous recevons, mais Frédéric Maréchal, puis-je cesser de vous le répéter ?

Il d'écrit, que vous avez rendu célèbre.

Pour avoir été remarquée et récompensée par tant de jurys littéraires et de théâtre, il faut que votre œuvre contienne des choses dignes d'être lues de vos ouvrages se soit signalé dès son apparition par un ton, un accent, qui le distinguent. C'est cette particularité que j'ai voulu dire de mettre en relief non dans une intention exclusive, mais exhaustive, mais pour révéler de vous un portrait ressemblant. J'avancerai prudemment, car vous n'êtes pas assés à carner. Comme tous les écrivains, vous avez des défauts, mais le grand dur. C'est ce qui fait de vous un humoriste. La gentillesse de l'âme propre au poète tempère et adoucit les constatations de l'observateur implacable. C'est ce qui fait de vous un poète. Mais il faut vous creuser, c'est dur dans votre

sourire qu'il faut vous chercher. Du
sourire de Voltaire à celui de Grouck,
l'humour a mille sourires. C'est la qua-
lité particulière du vôtre que je voudrais
découvrir.

Une remarque tout d'abord, touchant à vos moyens d'expression. Vous êtes aussi naturellement romancier qu'auteur dramatique. Et cela est assez rare. Sans doute — et en notre siècle particulièrement — de nombreux romanciers se sont révélés de grands dramaturges et quelquefois même ils ont donné au théâtre le meilleur de leur œuvre, mais souvent par sollicitation, extérieure : prestige du théâtre ou influence d'un amateur-révélateur en scène. Ainsi Courteline fut amené à la scène par Antoine, Giraudoux par Jouvet, Montherlant par Claudel.

Chez vous — et dès vos débuts, — les deux activités littéraire et dramatique sont parallèles, vous les avez choisies vous-même, et vous vous y donnez dans une alternance étonnamment régulière. Une année vous publiez un roman ou un recueil de nouvelles et l'année suivante vous faites représenter une pièce. Vous en êtes à onze pièces et onze romans. Je me demande si votre cas n'est pas unique.

Un « guetteur »

VOUS voilà donc devant cette recherche d'homme-même. Ballezan appelle! Molière le contempuaire; un de vous exagérés dit de vous êtes un «gusteur», et je crois le terme justement choisi. Faire le gûet, c'est ça avoir goûté la vie, n'est-ce pas? Il était perçant. Vous n'êtes pas contemptuaire, vous êtes à l'affût, nerveux et tendu, angoséïe vous-même comme vos personnages, dont on peut dire que l'angoisse est leur état normal.

Chez vous nulle compialisance, nul romantisme, nul relâchement. Vous vivez sous ses regards vivre vs contemporains avec l'esù du clinicien qui sait tout ce qu'il y a dans votre tête, car il en cherche la cause et qui vent ensuite en chasser. Votre diagnostic fut assez rapidement fait : le mal de l'homme, c'est l'étoüffement. Son angosse, c'est sa peur d'être étouffé par cet homme-là, pour qu'on appellè liberté ; son malheur, c'est la peur d'en manquer. Qu'il s'agisse de l'étoüffement dans le couple homme-femme, de celui du citoyen dans le système social, ou encore quel il soit individuel, cela étonnement donne le simple contour d'homme, cette obsession de la liberté hante vos personnages. Pour eux sinon son grôl salé li chercheroit la puissance et le plaisir, l'importance, la suprématie, l'exercice du pouvoir, compris le mensure. Tout pour avoir le sentiment «d'échapper». Echapper à la tristesse, échapper au malheur, à la pauvreté, à la misère, échapper à la mort, échapper à l'état, échapper à l'angoisse, échapper des autres hommes des autres choses comme un gros bœuf avec sa queue, » dit votre Marie-Pauline de la Bonne Soupe, dont l'existence est dominée par cette anglaise : «Peur de manquer, de ne plus être aimé, de ne plus savoir où aller!»

A maintes fois de la peur.

« Je sens passer le vent... »
 Nombreux sont ceux de vos person-
 nages qui — même sans incidence
 philosophique — ont été tirés d'un
 verbe de Bandelaire. Cette liberté
 essentielle et dont chacun ressent le
 besoin vital, vous ne voyez qu'un moyen
 de l'atteindre : la recherche de la vérité.
 Le refus de la fausseté. Pas de vessies
 et de lanternes. Vous voulez mettre
 vos pieds sur du solide. Or la vérité,
 c'est qu. La regarder en face peut être
 pénible, mais vivifiant, tonique. « Il n'y
 a qu'une vérité », dit le héros de *La Prémie-
 re matre*. « Je crois, pourvu-il, que si je
 continue à faire des affaires, c'est pour
 moi. Parce que là, de temps en temps,
 ça arrive, ça arrive, ça arrive. Je le
 sais, ça arrive. Ça arrive. Ça arrive. Ça
 arrive à la faillite : un visage. Le
 nombronne qui fait l'affaire de sa vie :
 un visage. La dactylo que l'augmente :
 un visage. Tout de suite le brocheur
 d'articles. Mais la vérité, un moment à
 l'assé ».

Il y a une vérité

QUEST-CE donc que la vie ? constate un autre de vos personnages. « Du gris avec parfois un éclair. Du mou avec parfois quelque chose de dur (une nuit, un jour, un été, un hiver) et du mou avec parfois un drame. » Oui, la vie ne serait peut-être que cela si la vérité n'était pas toujours possible à trouver, qui fasse passer de la dureté à la douceur, ces mollesse à la fermeté, de ce rien à quelque chose. Aussi à travers Magis, votre héros de l'Œuvre, il est certain que vous l'avez bien compris.

« Mon but est de savoir, de comprendre, d'expliquer. Mon but est de donner à chacun de mes événements et à chacune de mes habitudes son importance véritable, non celle que lui confère le monde ».

C'est bien là votre sonde personnel permanent qu'exprime votre héros. Evoquant une retraite d'orientation que vous fîtes à la fin de vos études secondaires et après une enfance des plus religieuses, vous écrivez : « J'ai marché vers tes autels, Dieu : de ma jeunesse, Dieu sans qui elle n'aurait été que du néant. Pour autant que Je puisse m'en souvenir, c'était ceci déjà qui me brûlait : qu'il y eût une vérité et qu'il faut la dire. » Cette vérité et son corollaire, la liberté, ont pour vous une telle

Importance que vous leur confèrerez même une valeur d'endorisme. Dans l'absolu, vous premier roman, vous cède la parole à Susan. Il monologue tout au long du roman, et dans le roman le narrateur et le nous fait d'ordinaire part du mal qu'il se donne pour induire l'homme en tentation et surtout pour le faire chuter dans le péché. Il avoue pitoyablement : « Là où il y a liberté, le démon perd ses droits. Je parle de la liberté véritable, qui est avant tout de se choisir ce qu'on veut ». Trouver sa vérité, c'est pour nous trouver de toutes les passions celle qui compte pour nous, celle — ce qui rejoint, si l'on veut, l'idée chrétienne de vocation.

Une entreprise de démystification

Il semble apparaître une contradiction. Si la vérité est condition de la liberté, comment pouvez-vous trouver ce que vous appelez la vérité dans une passion ? Une passion, quelle que soit, ne surprime-t-elle pas au départ l'idée de liberté ? Qui vous enchaîne ce celui qui devient le robot de sa passion ? Apparence seulement de contradiction. Votre pensée fondamentale est que la liberté absolue n'existe évidemment pas et que la marge qui nous en est réservée est seulement celle que nous avons la possibilité de choisir nous prison. L'homme qui se voue à l'amour de Dieu choisit sa vérité, sachant

La reine qui se tue

MAIS à côté du combat de groupe, vos personnages ont conscience qu'il faut aussi mener un combat individuel que l'on peut gagner. Et gagner au risque de se perdre soi-même si l'enjeu le mérite.

façon pour les colériques de maîtriser
gracieusement tous ceux de fureur.
Vous n'invectiver pas, vous piquez, avez
aux lèvres, le sourire de Beaumarchais
et vous crevez les baudruches avec une
dextérité de chirurgien. Vous êtes la
celle de Bernard Shaw dans le même
nombre de tireur d'élite. Que ce soit par
passe, pour une mensonge (dans *L'Esprit*)
ou par violence (dans *Le Diable au corps*,
mon ennemi), c'est presque toujours
avec agressivité que vos personnages sont
engagés dans la lutte. Vous ne faites pas
société ou du moins contre ce qui les y
opprime. Même très jeunes comme ceux
de *Berger Lèpre*, ils veulent relaire le
monde. Vous êtes une femme qui ne
de leur âge. Dans votre comédie le *Bar-
boui*, c'est une cellule familiale qui a
été prise dans une tourmente sociale. Les
femmes y ont une grande importance
ménage ; dans *L'Œuvre-botte*, ce sont les
serviteurs qui, par la force de leurs sym-
boles, ont une grande importance. Vous
paraphrasez drôlement Beaumarchais :
« C'est d'être employeur maintenant qui
est difficile. Avec toutes les vertus qu'on
avait autrefois, on ne peut pas en faire
d'excellents domestiques. »

le faite de rochers et soumise aux violences de Venise. Cette sorte de protectorat masqué par une dynastie turque, mais pour Caterina, si petit soit-il, si sujet soit-il, ce protectorat est un bien. Elle ne veut pas le perdre.

Pour le Conseil des dix qu'une Vénitienne épouse le roi, c'est une certitude que la mainmise de Venise sur Chypre sera maintenue. Elle ne craint pas la politique contre les ambitions turques en Méditerranée. Or, peu après le mariage, le roi de France, Louis XIII, meurt, « assassiné d'un mal incurable. Voilà que Caterina, de la main du Chypre, devient reine au vrai sens du mot. Elle est reine, elle est reine, elle est grande sous la main de la Vénitienne, de la *Strangère* qu'il veut chasser, et Caterina, dès lors, n'a plus qu'un but : prononcer le nom de Venise, le nom de la reine de Chypre ; être acceptée et aimée comme telle ; être Chypre, elle-même ; être le peuple de Chypre en sa personne. Elle veut à tout prix que les rochers soient donc tout ce que Venise lui offrira de gloire et d'argent pour soumettre Chypre à Venise, à Venise, à Venise. Elle se refuse de livrer son royaume. Elle se

Caterina salt qu'elle se perd, mais que, par ce refus, elle gagne ca royaume devant l'histoire. « Mon royaume. Voici enfin qu'il me rejoint, que je le sens battre contre moi et me recouvrir comme une vague. Il fallait cette menace. Il fallait ce péril. Mon royaume, cerné de toutes parts, perdu dans la mer, si fragile... Voici venu le jour de nos noces ! »

Et à celui qui lui annonce les malheurs qui l'attendent, elle lance :

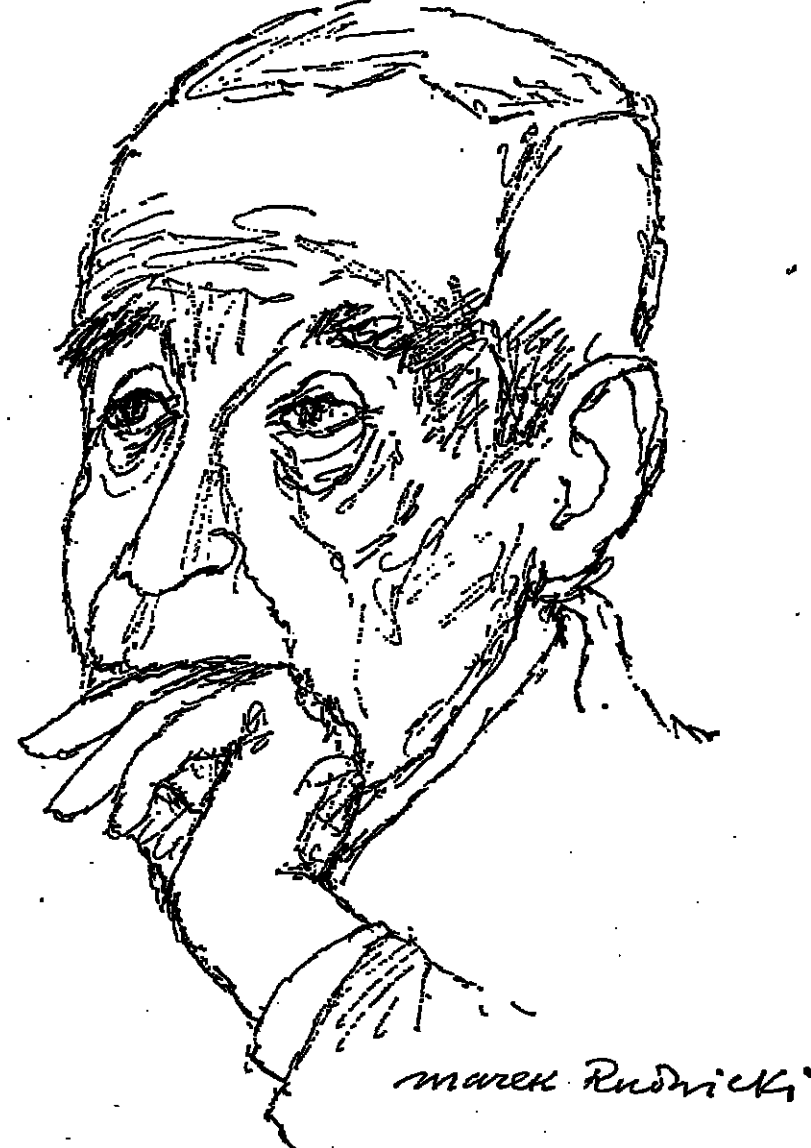
— « Que pourront tes galères, sinon me clouer à cette terre à qui déjà me cloue ma passion... Je serai enfin mon peuple ! »

Caterina, ce n'est pas la Reine morte, c'est la Reine qui s'est. Comme l'affirment, Caterina va jusqu'au bout de sa vérité qui n'est pas pour elle dans l'assouvissement d'une vengeance d'amour, mais elle veut pour une certaine idée d'elle-même. Elle est une femme d'espèce, elle est belle par son sujet, par le caractère de son héroïne, par les passions qui s'y croisent ou s'y opposent, mais votre nom, alors peu connu, ne vous a pas permis de faire passer votre célèbre art peut-être changé, les choses. Cela fait partie du mystère qui entoure ses entreprises théâtrales. Peut-être que, malgré le style qui en était ferme et précis, elle a été adaptée au sujet, au genre nautique par un écrivain coté tragédie votre véritable ton.

**Auteur de « l'Œuf »
à perpétuité**

[illegible]

(Suite page 26.)



ANDRE ROUSSIN

[illegible]

Cette pensée vous est si chère que vous voulez l'illustrer dès votre première pièce, cette *Caterina* que Montherlant aime si tendrement sans doute écrire puisqu'il s'agit dans cette œuvre d'un personnage qui se condamne et se détruit par la grandeur même qu'il s'impose.

Ce n'est pas l'insouciance de cette pièce qui m'amène à la distinguer. C'est que dans cette première œuvre dramatique, peut-être imparfaite — mais qu'est-ce qu'une pièce parfaite ? Graciously ne s'agit-il pas d'une œuvre qui nous fait sentir les pièces à l'air ? — dans cette première œuvre, vous avez d'emblée stampé ce personnage qui va être baissé jusqu'en bas de sa vérité. Caterina est une jeune fille qui se sent en danger, en danger d'être déshonorée par un homme patricien ruiné ; elle vit entourée de jeunes gens fortunés qui ne l'intéressent pas. Elle s'est prise d'amour pour un jeune homme sans naissance. Et Caterina croit que sans mariage qu'en elle couve le feu de la passion ; elle croit aimer Lorenzo parce qu'elle se juge assez forte pour les éléments qui sont ensemble, dans cette société, qui les opprime également l'un l'autre.

« Il faut avoir faim. Faim de tout. De tout ce qui nous entoure », dit-elle.

Elle veut dévorer la vie. Et lorsque le roi de Chypre, pour avoir dansé avec Caterina dans un bal officiel, tombe amoureux d'elle et la demande en mariage, le débat entre son amour pour Lorenzo et le rôle de reine n'est pas long pour Caterina. Elle écrit éperdue à son amant : « Je dois être reine ! »

Que représentait Chypre ? Une petite

CORRESPONDANCE

Nos lecteurs et André Malraux

Les nombreux articles, commentaires et réactions suscités par la mort d'André Malraux, p a r s dans le monde, mais aussi ailleurs, nous ont valu une correspondance nombreuse et diverse. Nous en publions ici les extraits les plus significatifs.

M. Guy Suard, auteur notamment de Malraux, celui qui vient (Stock 1964), répond plus particulièrement à l'article de M. Remy de Gourmont : « Le siècle ou la légende », publié dans le Monde du 27 novembre :

Vous vous êtes livré à une analyse d'André Malraux, qui, pour être brillante et très passionnée, n'en demeure pas moins inégale de vous et de la génération que vous représentez. Elle paraît vraisemblablement à certains courageuse. Il est facile, toutefois, pour être sévère, qu'elle s'adresse à quelqu'un susceptible de pouvoir répondre et qu'elle soit donc adressée à quelqu'un qui ne soit pas condamné au silence la mort qui lui a enlevé les grands yeux, et vous vous plaisez à reconnaître, cette disposition rationnelle dont André Malraux se s'est jamais départi. Vous dites avoir perdu « et d'abord votre sens, Marx de Hegel, Engels le Ricardo ». Si mon propos était de vous blâmer, je vous aurais simplement dit : « A qui la faute ? ».

Le propre du génie est vraisemblablement de ne pas faire le détail dans la synthèse de la pensée et de l'action. Ce qui ne va pas dans votre analyse est qu'elle demeure désespérément simple. Je ne puis constater pour l'instant qu'un fait cruel : Malraux a fait la révolution pour l'Espagne et pour la France unifiée. Vous l'avez rêvé. Entre « le misérable petit tas de secrets » que Malraux a métamorphosés en votre lucidité vide, et choisis par-delà le bien et le mal la première éventualité

susceptible de se dépasser et d'éclairer un jour notre commune nuit.

Mme Marie-Claude Vaillant-Couturier apporte une précision à l'article de Jean Lacouture, « Malraux et le communisme » (le Monde du 25 novembre) :

« Jean Lacouture écrit qu'en 1932 Malraux « s'affilia à l'A.R.A.R. (Association des écrivains et artistes révolutionnaires), l'une des organisations pro-soviétiques qu'anima en France Willy Munzenberg ».

Or, Willy Munzenberg, un communiste allemand qui se trouvait à l'époque à Berlin, n'a jamais rien eu à voir avec l'A.R.A.R. Celle-ci a été fondée en 1932 par un certain nombre d'écrivains et d'artistes français dont Paul Vaillant-Couturier, qui en était le secrétaire général.

J'ajoute que si l'on veut lui donner un qualificatif autre que celui de révolutionnaire qu'elle se donnait elle-même, celui d'anticommuniste me paraît mieux recouvrir l'ensemble de son activité que celui employé par Jean Lacouture.

D'une façon plus générale, M. Jean-Michel Maulpoix, de Montes-la-Jolie, juge Malraux « trahi » par les écrits, discours et manifestations suscités par son décès.

Pourquoi un tel tapage ? Tant de témoignages spontanément superflus ? Et ce semblant d'union nationale autour d'un corps livré aux profanateurs de la politique ?

Malraux mort, chacun choisit dans son « épique » l'épisode qui convient le mieux à l'idéologie qu'il défend. Telle est la rançon de l'histoire qui ne pardonne pas aux ambiguïtés d'un homme libre.

Qu'est-ce que l'écriture majeure ? Qui distinguera son vrai visage sous les couronnes ? Pour lire ce testament, il faudrait se taire, laisser parler l'intensité de la figure, ne pas en dilapider le mythe. Mais peut-être venons-nous de perdre notre dernier regard, celui qui a passionnément aimé ou animé l'art et l'histoire !

De Bordeaux, M. F. Vedrenne est sans nuance dans sa tristesse comme dans son admiration :

« Comme il fut terrible ce jour, de savoir si sûrement la fin du souffle, la fin du sourire.

Le premier d'entre les hommes qui ait « parlé » de l'art devient muet.

Comment pouvait-on « parler » comme Malraux ?

Et les hommages sont peu de chose face au génie : la dignité réclame le silence.

En revanche, M. Didier Saint-Mazen, de Beaupré, comme M. P. Germain, de Nice, réagissent violemment à tout ce qui se pu leur apparaître comme un hommage trop insinuant.

Le premier nous écrit notamment :

Même si l'on peut admettre un certain aveuglement du « visionnaire », on ne peut que constater un reniement total de l'idéal initial. Les trente dernières années de la vie de Malraux sont placées sous le signe de l'alignement, de l'adhésion à un ordre combatif durant de longues années, celles de l'enthousiasme et de l'espérance, on peut éviter les débats et se réfugier dans les nues, grâce à une pseudo-métaphysique.

On a alors l'homme qui a affirmé la dignité de l'humanité face à l'indifférence de la mort. L'artiste, par son activité, lutte contre l'érosion du temps et affirme la volonté d'être en dépit de tout le néant ambiant. Ainsi tous les hommages sont possibles. Il suffit alors de renouer à analyser la réalité pour demeurer sur les hauteurs où la générosité qui ne coûte rien donne à un message un caractère sublime.

La mort de Malraux vient bien après la mort de son message, puisque le reniement ôte toute valeur à des écrits très liés à la personne de l'auteur. On alors il faut entendre le message remis sans se soucier du message. Il n'est point alors nécessaire de lui rendre quelque hommage que ce soit. Mais à ses cendres des regrets pour un engagement trahi.

Et le second :

Après tout ce carnaval sur la mort du héros, permettez qu'un prolé de quarante ans émette aussi son avis. Et puisque les intellectuels bourgeois sont si intéressés par les anecdotes, commençons par là : j'ai lu aussi Malraux étant gosse et suis entré — appelé — dans l'armée d'Algérie avec la Condition humaine dans une musette. Hélas ! les héros étaient de l'autre côté ! Je n'ai pas su ni en le courage de désertir et me battre avec le droit. Mais j'ai quand même écrit une lettre au colonel pour protester contre les violences, incendies, tortures, en me réclamant de Malraux à cor et à cri. Par chance cette lettre n'arriva pas à destination : j'aurais été couvert de ridicule (sans compter d'autres ennemis pour « atteinte à l'honneur de l'armée »), puisque au même moment ledit héros, dans son fauteuil de ministre-complaisant, la bonelait couragement. Et après ça il aura l'impudence énorme de se poser en défenseur des maquisards torturés ! (...)

En résumé : les ouvriers, la plèbe qui est confrontée réellement à l'action (dans la guerre et dans la paix : ainsi je suis scaphandrier et avec mes copains je puis vous dire que ce n'est pas les occasions qui manquent dans le monde quotidien du travail), est jalouse de son admiration et y regarde à deux fois avant de se décider à béer.

Rilke et Philippe Jaccottet

Nous avons reçu de M. Philippe Jaccottet, traducteur de la Correspondance de Rilke, cette « pudeur », qui serait la mienne et deviendrait aisément « trop de pudeur ». Je ne saurais pas à le contester. Mais son point d'arrivée ? Ce « trompe-l'œil » que mon choix aurait peint « sur un mur aveugle » ?

En ce qui concerne les lettres à Clara Rilke, il serait malaisé de trouver, dans celles que j'ai dû écarter, quel que ce soit qui en dise plus long sur leurs rapports que, notamment, la grande lettre du 17 décembre 1906. Et j'ai pris soin de préciser dans une note que ces lettres-là, si elles présentent trop souvent des coupures, le font du fait de l'éditrice allemande, sévèrement contrôlée jusqu'ici par les descendants de Rilke.

Pour les lettres à Lou Salomé, dont chacune, on presque, est si substantielle, j'aurais certes souffert que les dimensions déjà considérables du volume m'empêchent d'en donner plus, si n'était prévue parallèlement leur publication intégrale, avec les réponses de Lou, un jour que je souhaite prochain. Cela dit, là non plus, aucune des lettres que j'ai dû écarter ne dévoile rien de plus intime ou de plus essentiel concernant le thème « Rilke et les femmes » que celles choisies. Et, pour la période en effet cruciale de 1911 à 1914 où j'en ai retenu, proportionnellement, beaucoup, loin de les diluer dans l'ensemble de la correspondance, j'ai pris soin que le choix soit le plus près de la crise de ces années-là.

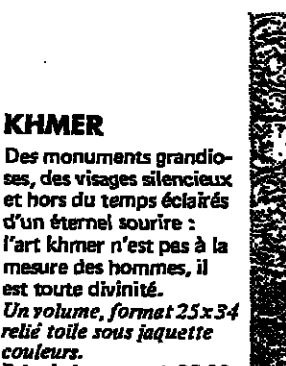
Mon critère a été le même pour les lettres à Marlene (qui ont paru d'ailleurs au Seuil en un volume isolé) : aucune de celles qui ne sont pas là ne dit plus clairement que celles choisies le conflit essentiel entre l'œuvre et la vie qui en est la matière.

[Prenez acte des arguments de M. Jaccottet, faite de pouvoir en débattre plus amplement, nous ne pouvons que déplorer l'absence de toute introduction à son choix de « Correspondance ». Il est pu y apporter de très nécessaires précisions sur les critères de ce choix. — T.N.]

Liures POUR TOUTE LA FAMILLE NATHAN



EGYPTE
Les Pyramides, Louxor, Thèbes, la Vallée des Rois... D'éblouissantes photos. Un livre qui ne se raconte pas : on le visite page après page.
Un volume, format 25x34 relié toile sous jaquette couleurs.
Prix de lancement 98,00



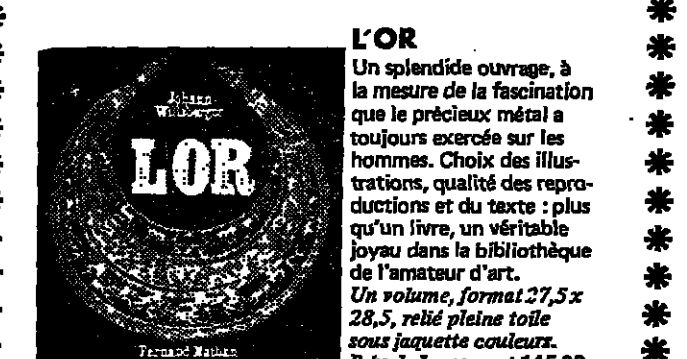
KHMER
Des monuments grandioses, des visages silencieux et hors du temps éclairés d'un éternel sourire : l'art khmer n'est pas à la mesure des hommes, il est toute divinité.
Un volume, format 25x34 relié toile sous jaquette couleurs.
Prix de lancement 98,00



MAYA
Toute l'histoire du peuple Maya illustrée de remarquables photographies. Ce livre nous fait voyager au cœur des forêts tropicales de l'Amérique Centrale dans des cités mortes qui illustrent l'une des époques les plus mystérieuses de l'histoire des civilisations.
Un volume, format 25x34 relié toile sous jaquette couleurs.
Prix 110,00



JAPON
Les arts traditionnels du Japon depuis l'âge de pierre jusqu'au 19ème siècle : la peinture, la sculpture, l'architecture et sa merveilleuse intégration au paysage.
Un volume, format 25x34 relié toile sous jaquette couleurs.
Prix 110,00



L'OR
Un splendide ouvrage, à la mesure de la fascination que le précieux métal a toujours exercée sur les hommes. Choix des illustrations, qualité des reproductions et du texte : plus qu'un livre, un véritable joyau dans la bibliothèque de l'amateur d'art.
Un volume, format 27,5x28,5, relié pleine toile sous jaquette couleurs.
Prix de lancement 145,00



Brigitte Bardot amie des animaux
BRIGITTE BARDOT amie des animaux
De merveilleuses photos couleurs, un texte de haute qualité de René Barjavel. Deux talents pour le bonheur des animaux.
Un volume, format 21x28, cartonné sous jaquette couleurs 42,00



GUY BEART chansons-poèmes
Chansons poétiques ou poèmes qui chantent sur les ravissantes illustrations de Milla Bourtan, pour le plus grande joie des enfants... et des grands.
Un grand album, format 23,5x29, sous couverture cartonnée 29,50

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES ET LES GRANDS MAGASINS
CATALOGUE COMPLET SUR SIMPLE DEMANDE
NATHAN

BALLAND
KANAS
chez votre libraire

Émile AJAR
Pseudo
émile écrase les prix
Mercure de France

Christian Giudicelli
Les insulaires
Une œuvre écrite avec simplicité, vivacité, aisance, souplesse
Antoine Orezza
La Quinzaine Littéraire
Une ballade amère qui réveille au lieu de bercer... un tour de force qui n'est qu'à la portée des meilleurs
Angelo Rinaldi
L'Express
ROMAN
192 pages 32 F
SEUIL
La Nouvelle Compagnie présente « LA REINE DE LA NUIT »
pièce de Christian GIUDICELLI avec Tilda CHELTON
TH. PLAISANCE - Loc. 24 h/24 : 273-12-55 - A 20 h. 45, sauf dim.

GALLIMARD NOUVEAUX

ROMANS, RECITS, NOUVELLES

Domaine français

Collections Blanche, Le Chemin, dirigée par Georges Lambrichs.

Marc BERNARD
Au-delà de l'absence.

Michel BERTHET
L'enfant sorcier.

Yves BERTHO
Ingrid.

Jean BLOT
Les cosmopolites.

Corinna BILLE
La fraise noire.

Jean-Louis BORY
Tous nés d'une femme
(La peau des zèbres t. II).

Michel BUTOR
Second sous-sol (Matière de rêves II).

Jean CAU
Les otages.

Michel CHAILLOU
Le sentiment géographique.

Madeleine CHAPSAL
Grands cris dans la nuit du couple.

Hélène CIXOUS
La.

René CLAIR
Jeux du hasard.

Martine CLÉMENT
Le vent sur la maison.

Claude COURCHAY
N'oubliez pas la lutte des classes.

Claude DELAY
Paradis noir.

Jean DEMÉLIER
La constellation des Chiens.

André DHÔTEL
Les disparus.

Réjean DUCHARME
Les enfantômes.

Betty DUHAMEL
Gare Saint-Lazare ou Ennemis intimes.

Jean FERNIOT
Les honnêtes gens.

Jeanne GALZY
Le rossignol aveugle.

Jean GIONO
Les terrasses de l'île d'Elbe.

Louis GUILLOUX
Salido suivi de O.K. Joe.

Osman Necmi GÜRMEN
L'écharpe d'Iris.

Marie-Louise HAUMONT
Le trajet.

Michel HENRY
L'amour les yeux fermés.

Jean LAHOUGUE
La Polonaise.

Raymond LAS VERGAS
Le tramway des Grands Bassins.

Max LOREAU
Nouvelles des êtres et des pas.

Jean-Marc LOVAY
Les régions céréalières.

Didier MARTIN
Il serait une fois...

Claude MARTINE
Trois fois C.

Jean-Yves MOCK
Le jardin de l'asile.

Henry de MONTHERLANT
Coups de soleil.

Claude MOURTHÉ
Un pas dans la forêt.

Louis PAUWELS

Blumroch l'admirable ou Le déjeuner du surhomme.

André PIEYRE DE MANDIARGUES
Sous la lame.

Bertrand POIROT-DELPECH
Les grands de ce monde.

Bernard PRIVAT
La jeune fille.

Pascal QUIGNARD
Le lecteur.

Claire et Roger QUILLIOT
L'homme sur le pavois.

Yves RÉGNIER
Paysages de l'immobilité.

Pierre-Jean REMY
La figure dans la pierre.

REZVANI
Le portrait ovale.

Nathalie SARRAUTE
"disent les imbéciles".

Jean-Jacques SCHUHL
Télex n° 1.

Jude STÉFAN
La crevasse.

Elsa TRIOLET
Camouflage.

Domaine étranger

Collections Du Monde Entier, Littératures soviétiques dirigée par Louis Aragon.
Connaissance de l'Orient dirigée par Etienne.
Hors série.

Ferdinando CAMON
Figure humaine (italien).

Alejo CARPENTIER
Concert baroque (espagnol).

Julio CORTAZAR
Octaèdre (espagnol).

Ronald DAHL
La grande entourage (anglais).

Lawrence DURRELL
Monsieur ou le Prince des ténèbres (anglais).

Paul GOMA
Ghera (roumain).

Peter HANDKE
La courte lettre pour un long adieu (allemand).

Herbert HARKER
La fleur du désert (anglais).

Hans HERLIN
Julia entre deux mondes (allemand).

Yachar KEMAL
Mémé le Faucon (turc).

KIESERITZKY
L'un comme l'autre (allemand).

Stephen KING
Carrie (anglais).

Milan KUNDERA
La valse aux adieux (tchèque).

Charles McCARRY
Les larmes de l'automne (anglais).

Herman MELVILLE
Redburn (anglais).

Iris MURDOCH
Le Prince Noir (anglais).

Abdémil NOURPÉISSOV
Les cendres de l'été (russe).

John Cowper POWYS
Les enchantements de Glastonbury (anglais).

Tome II : La Crucifixion.

Tome III : Le Miracle.

Tome IV : Le Déluge.

Philip ROTH

Ma vie d'homme (anglais).

Mario SPINELLA
La grande conspiration (italien).

Per Olof SUNDMAN
L'enquête (suédois).

Martin WALSER

Je ne sens pas bon (allemand).

J. Rodolfo WILCOCK
Le stéréoscope des solitaires (italien).

WOU KING-TSEU
Chroniques indiscrettes des mandarins (chinois).

MEMOIRES, SOUVENIRS

Collections Blanche, Du Monde Entier, Hors série.

Muhammad ALI/Richard DURHAM
Le plus grand (anglais).

Jacques de BOURBON BUSSET
Au vent de la mémoire (Journal VI).

José CABANIS
Les profondes années
(Journal 1939-1945).

Max FRISCH
Journal 1966-1971 (allemand).

GIDE/GHÉON
Correspondance, t. I et II.

Marcel JOUHANDEAU
Souffrir et être méprisé.
(Journaliers XXII).

Heinrich von KLEIST
Correspondance 1793-1811 (allemand).

Michel LEIRIS
Frère bruit (La règle du jeu IV).

Albert MEMMI
La terre intérieure.

Jules MICHELET
Journal, t. III et IV.

Jean d'ORMESSON
Au revoir et merci.

PERRET
Raisons de famille (Souvenirs t. II).

PROUST/RIVIÈRE
Correspondance 1914-1922.

Claude ROY
Somme toute.

Armand SALACROU
Dans la salle des pas perdus :
Les Amours.

Jean-Paul SARTRE
Situations X : Politique et autobiographie.

Gaston VEDEL
Le pilote oublié.

WAGNER/LISZT
Correspondance (allemand).

ESSAIS

Collections Blanche, Voies Ouvertes
(dirigée par Jean Sullivan).

Idées (dirigée par François Ervél).

Hors série, Le Chemin, Du Monde Entier, Les Essais.

Antonin ARTAUD
Œuvres complètes, t. I.

Rudolf AUGSTEIN
Jésus, Fils de l'Homme (allemand).

Jean BAECHLER
Qu'est-ce que l'idéologie?

Georges BATAILLE
Œuvres complètes, t. VII et VIII.

Willy BRANDT
Par-delà le quotidien (allemand).

Michel BUTOR
Illustrations IV.

Pierre CHAUNU/Georges SUFFERT
La peste blanche.

Carl von CLAUSEWITZ
De la révolution à la Restauration
(allemand).

Jean DURANÇON
Georges Bataille.

Lawrence DURRELL

L'esprit des lieux (anglais).

Jean DUTOURD
Le complexe de César.

Jacques ELLUL
Sans feu ni lieu - Signification biblique
de la grande ville.

ETIEMBLE
Essais de littérature (vraiment) générale.
Quarante ans de mon maïsisme.

Jean-Louis FUNCK-BRENTANO
Le paradoxe du médecin.

David J. GOLDSTEIN
Dostoïevski et les juifs.

René GUÉNON
Mélanges.

Henri GUILLEMIN
Regards sur Bernanos.

M. GREGOR-DELLIN
Richard Wagner au jour le jour.

André JACOB
Introduction à la philosophie du langage.

J.M.G. LE CLÉZIO
Les prophéties du Chilam Balam.

Octavio PAZ
Point de convergence (espagnol).

Jean PIAGET
Le comportement; moteur de l'évolution.

Gaëtan PICON
Panorama de la nouvelle littérature
française (nouvelle édition).

Renate RASP
Chinchilla (allemand).

Geneviève RODIS-LEWIS
Épicure et son école.

Clément ROSSET
Le réel et son double.

Jean SULLIVAN
Méthodes.

Ludwig WITTGENSTEIN
De la certitude.

TEMOIGNAGES

Collections L'Air du temps, Témoins
(dirigée par Pierre Nora), Blanche.

Emmanuel BERL
Interrogatoire, par Patrick Modiano suivi
de Il fait beau, allons au cimetière.

Armanda GUIDUCCI
La pomme et le serpent (italien).

Pierre MENDES FRANCE
La vérité guidait leurs pas.

Dominique PONCHARDIER
La mort du Condor.

STERN
Un procès "ordinaire" en U.R.S.S. (russe).

POLITIQUE, ECONOMIE

Collections L'Air du temps, Idées.

Edouard BAILBY
L'Espagne vers la démocratie.

BRANDT/KREISKY/PALME
La Social-démocratie et l'avenir
(allemand).

Flores CABALLERO
Justice économique internationale.
(espagnol).

Léo HAMON
Socialisme et pluralités.

Robert LAFONT
Autonomie : de la région à l'autogestion.

Alfred MAX
Sibérie, ruée vers l'Est.

Le Monde de l'éducation

numéro de décembre

LES ENFANTS ET LES LIVRES

- Comment faciliter l'accès des enfants à la lecture ? Quels sont leurs ouvrages préférés ? Une enquête dans des bibliothèques enfantines.
- Patrick GRAINVILLE (Prix Goncourt 1976), Marc CHOLODENKO (Prix Médias), et six autres écrivains (Gibert CESSRON, Michel CHAILLOU, Taker BEN JELLOUN, Joseph KESSEL, Jacques LANZMANN et Pierre de MANDIARGUES) parlent des livres qui ont marqué leur enfance.
- Une sélection pour les érudits.

LE TÉMOIGNAGE D'UN ÉTUDIANT FRANÇAIS EN CHINE

Un jeune chercheur français vient de passer un an dans deux universités chinoises (celles de Pékin et de Shenyang) pour étudier la littérature chinoise contemporaine. Il raconte la vie quotidienne, les discussions avec ses camarades, les professeurs et l'administration, l'enseignement.

Egalement au sommaire :

Grande-Bretagne : M. CALLAGHAN critique l'enseignement. Suisse : Les diplômés de l'université de Genève sont satisfaits. Aspects de l'enseignement supérieur à Bordeaux. La préparation à la retraite. Les métiers de la poste.

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an)

France : 50 F - Etranger : 68 F

5, rue des Italiens - 75427 Paris Cedex 09.

ENTRETIEN AVEC LAWRENCE DURRELL

« J'ai été fasciné par le mystère des templiers »

(Suite de la page 19.)

Ces templiers ne sont plus les mêmes et il va y avoir une sorte de schisme à l'intérieur de l'ordre lui-même. Ces « révélationnistes » qui revenaient d'Égypte, influencés par les gnostiques égyptiens, étaient arrivés à la conclusion que Dieu n'était pas bon. Ils le remplacèrent par une sorte de Dieu inférieur qui n'était autre que « Monsieur ». Nous y voilà donc. Comment dans ces conditions éviter le Mal ? Comment vivre en se purifiant psychiquement, spirituellement, alors que Satan est le maître du monde ?

— Dans le contexte de Monsieur, Avignon serait donc la capitale de notre enfer ?

— Je m'empare d'Avignon symboliquement comme d'une loupe historique permettant certains effets grossissants, comme Alexandrie était la plaque tournante entre l'Orient et l'Occident. Avignon ou les avatars de la chrétienté, en quelque sorte. Pour moi, Avignon est une ville sinistre, je ne parle pas du contexte moderne, j'entends sinistre dans son sens latin de porteur de maléfices, une ville marquée par la perversion et la folie.

— Sade ?

— Oui, le marquis de Sade et la Laure de Pétrarque, qui sont les sous-produits de la culture que j'évoque ici. D'un côté, la beauté à l'état pur, le romantisme avant la lettre, et, de l'autre côté, la perversion, le Mal avec un « m » majuscule, comme « Monsieur ».

— Vous vous référez sans cesse au passé d'Avignon, mais l'histoire que vous racontez, n'est-elle pas une histoire de ce temps ?

— Piers et Sylvie de Nogaret, que je mets en scène dans Monsieur, sont les descendants d'un authentique Nogaret, Guillaume, qui était le chancelier de Philippe le Bel. Il semblerait qu'un membre de leur famille ait été brûlé comme cathare par la fureur des templiers, d'où leur désir de vengeance envers l'ordre. En récompense de leur trahison, ils auraient reçu des terres tout le long du Vidourle, de Sommières, à Calvisson. Mais tout cela n'est pas très net.

— Piers, donc, est un héritier des gnostiques. Par la blaise d'un double phénomène d'identification, aurait-il honte à la fois et du « péché » des templiers qui furent accusés d'homosexualité et qui existe à l'état latent chez votre personnage, et honte de la trahison de son oncle envers les templiers ? Cela pouvait expliquer son suicide ?

— Vous savez... qui veut noyer son chien l'accuse de la rage. Le vrai péché des templiers, c'était leur provocante richesse face à un Philippe le Bel aux prises avec de graves difficultés financières. Quant au suicide de Piers, votre proposition est plausible, mais vous savez... Peu importe. Il ne s'agit pas d'une énigme de style policier n'entraînant fatalement qu'une seule et unique réponse. En phénoménologie, on observe plusieurs réponses valables pour une question.

— D'où le baroque, le côté touffu que certains vous reprochent parfois ?

— Vous vous référez sans cesse au passé d'Avignon, mais l'histoire que vous racontez, n'est-elle pas une histoire de ce temps ?



★ Dessin de D. Levine (Copyright Opera Mundus New York Book Review)

— Sûrement... Ne croyez-vous pas qu'on en a assez du roman linéaire ? On est fasciné actuellement par la « technocratie » du roman. Mais ces mouvements se stérilisent d'eux-mêmes, parce que trop rigide, phénoménologiques. C'était nécessaire, sûrement, mais ces réus systématiques des développements psychologiques, de l'action, etc., c'était horrible ; certes, mais totalement voués à provoquer l'ennui du lecteur. Personnellement, ce que je cherche, par des effets de stéréophonie, de stéréoscope, c'est à faire en sorte que les personnages imaginés commencent à s'infiltrer dans la vie des gens réels.

— L'imaginaire est donc chargé d'intégrer la prétendue réalité ?

— Oui, et dès le deuxième volume qui s'intitule *Levi or Buried Alive*, le lecteur comprendra que Sutcliffe n'est autre qu'un romancier fictif, « épinglé » par un autre romancier, Blanford, qui, en fait, écrit Monsieur.

— Cela me fait penser à ce que vous dites à propos de Tunc et Nunquam (ou la Révolte d'Aphrodite). Je vous cite : « J'ai toujours estimé que je devais « laisser mon lecteur libre de « couler à pic ou de feuilleter « les pages d'un doigt léger. »

— C'est cela, il y a deux échelles de lecture. Et d'ailleurs je plaide non coupable pour toutes les confusions que peut faire le lecteur. La coupable, c'est Blanford. Il faut dire que Sutcliffe le harcèle et l'obsède. Ainsi, il ne sait pas encore s'il veut le marier ou le tuer.

— Blanford est donc encore dans les « ténébreux » en com-

gile du « prince » qui le tourmente ?

— Le pauvre... Je crois que ce patchwork, mon *Car's Cradles* (va se révéler d'une forme très stricte. Mais je le saurai seulement à part du troisième volume. Tous mes romans sont des « aventures », mais comme un chercheur d'or, rien ne vient, j'abandonne et creuse ailleurs... Vous savez, j'ai abandonné au milieu du « Qu tuor ». Et là, comme je vous l'ai dit, il doit y avoir cinq volumes.

— Vous donnez un quintet après un quatuor. Serait-ce une nostalgie de musicien ?

— J'aimerais, bien sûr, que ce quintet soit musicalement ressenti. Ne parlons-nous pas tout à l'heure de stéréophonie ? Mais en fait s'agit de tout autre chose. J'ai choisi le chiffre « 5 », qui se paraît tout à fait arbitraire, mais là je fais une intrusion dans l'art rictaire. La quinconce, en fait, serait la figure idéale pour planter des arbres fruitiers... Celle qui met le plus de fruits. Je veux planter mon roman comme on plante le verger. Mais au lieu de récolter des fruits, on y récolterait d'obscures cadavres.

— La verger du roi Louis ?

— Oui, mais pas seulement. La verger du prince des ténébreux, le verger des âmes perdues.

Propos recueillis par
SIMONE LESTOQUARD.

(1) Jeu pratiqué par tous les enfants du monde et qui consiste à former des figures avec une ficelle nouée, que l'on présente à un partenaire qui déforme la figure initiale pour en composer une autre, et ainsi de suite, à l'infini.

OBLIQUES spécial BELLMER

Cet ouvrage peut être consulté, en même temps que tous les volumes de la revue OBLIQUES, à la Librairie-Salarié OBLIQUES, 58, rue de l'Hôtel-de-Ville, 75004 PARIS.



C'est un événement de l'édition.

OBLIQUES consacre un numéro spécial hors-série à Hans BELLMER, le grand écrivain et artiste surréaliste récemment disparu.

Ami de Joë Bousquet, d'André Breton et de Max Ernst, Bellmer a décrit son expérience de dessinateur dans des textes d'une intelligence incisive qui porte l'érotisme au rang de science expérimentale.

Pour la première fois, on trouvera réunis en un volumineux dossier de plus de 300 pages la totalité des écrits de Bellmer (proposés ici dans une édition bilingue — française et allemande) ainsi qu'un très grand nombre d'études critiques, 230 reproductions des principaux dessins et gravures (dont 16 planches en couleurs) et un dossier comprenant des inédits, des documents introuvables, une bibliographie et une muséographie complètes.

Ce sera l'occasion, pour le lecteur qui connaît encore mal Bellmer de découvrir une œuvre secrète et rare qui occupe au sein de l'histoire de l'art moderne une place des plus singulières.

Quant à l'amateur averti, il disposera enfin de la monographie la plus importante jamais consacrée à Bellmer.

Ce livre d'art d'une conception entièrement nouvelle est adressé franco de port sur simple demande accompagnée de son règlement.

Salué par une presse unanime, ce numéro a connu un grand succès et son tirage arrive aujourd'hui à épuisement.

Il ne reste que quelques exemplaires, sur beau papier, qui font l'objet d'une édition reliée pleine toile noire, fers roses, couverture sous jaquette deux couleurs, proposée au prix de 150 F.

Nous ne saurions trop vous conseiller de réserver dès aujourd'hui l'un de ces derniers exemplaires en utilisant le bon de commande ci-dessous.

OBLIQUES - Boite Postale N° 1 - Les Filles - 26110 NYONS (FRANCE)

NOM :

ADRESSE :

☐ Réserve un exemplaire du volume BELLMER que je recevrai par retour sous emballage de sécurité.

☐ Verse à votre compte la somme de 150 F.

(Etranger : 175 F - États-Unis : 33 \$)

C.E.P. Roger BONDRETE 17 045 04 PARIS

DATE :

SIGNATURE :



JULIEN GREEN

de l'Académie française



LA BOUTEILLE A LA MER

JOURNAL 1972-1976

PLON

هنا من المجلد

Cadeaux

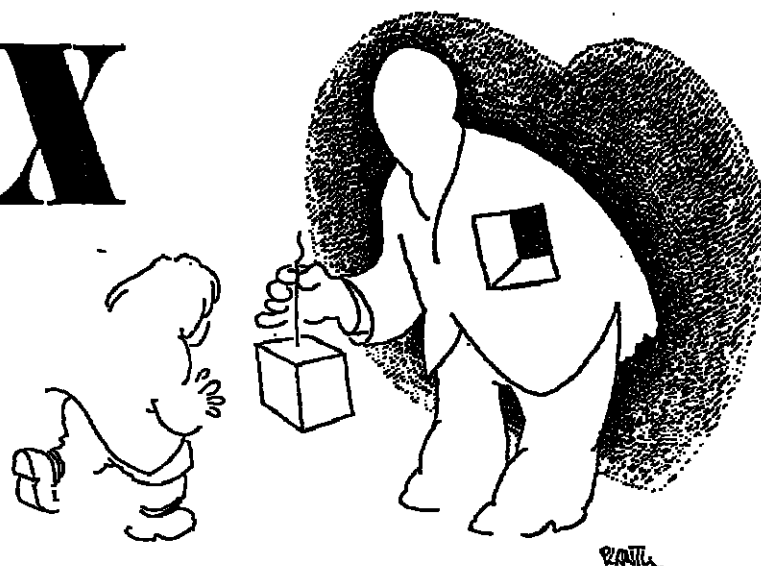
LE GRELOT DES TIRELIRES

Inutile de se faire beaucoup d'illusions : les tirelires ont depuis longtemps cédé sous l'insistance des fins de mois difficiles. Ça sonne creux, ça cliquette, c'est vide, ou presque, les boîtes à économies.

Misère de misère ! Ça va être la rencontre des Noël d'autrefois, sous le sapin ; des Noël d'avant l'inflation, d'avant la prospérité, d'avant l'abondance. Retour aux cadeaux tendres, à

ceux qu'on offre les yeux mouillés, avec des gestes humbles ?

Austérité. Le père Noël tangué dans les turbulences d'une économie dont on tente de maîtriser les excès. « Qu'est-ce que c'est un plan de redressement ? » « C'est, répond le père, un mauvais moment à passer. » « Et un mauvais moment à passer ? » « C'est, répond le père, un moment que tu n'as encore jamais vraiment connu. » Tout s'apprend.



A petits prix

A tout âge, le plaisir d'ouvrir un paquet tient à la surprise de la découverte. Bébés à décrocher de l'arbre, petits cadeaux déposés sur la nappe du réveillon, le temps de Noël est l'occasion d'offrir de la joie. Avec un peu d'ingéniosité, on peut y parvenir sans grever son budget.

A moins de 10 F

Un signet en cuir décoré, pour marquer la page d'un livre (3 F) ou un cadre-cube en plexiglas pour glisser six photos (6 F) (Au Bon Marché). Un oiseau multicolore en coton (3 F), un taille-crayon chinois en forme de petit chat (5 F), un porte-monnaie doré (8 F) (Boutique du hasard). En porcelaine blanche : une coupelle à beurre (4,50 F), un petit confitier (5,50 F), un cavier à olives (5,50 F) (Kaoine). Une lime à ongles faite d'une grosse écaille

de poisson exotique (5 F, Gilets Lafayette, boutique « arts indiens »). Un vase solitaire de liège effilé (8 F, Quimper). Une boîte à piles carrée en laiton doré (8 F) ; un plumier en verre (7 F), une salière-pot de fleur en céramique colorée (8 F) (Printemps, boutique noire). Un set de table en plastique avec un prénom ou un décor naïf (9,50 F, Dragstore-Opéra).

De 10 à 20 F

Une mini-boîte en marqueterie de paille, pour ranger des timbres (10 F), un angelot allongé servant de porte-menu (10 F) (Tippota). Une tasse à café et sa soucoupe, en verre transparent filé d'or (10 F), un set de table en paille en forme d'éventail (10 F) (Au Bon Marché). Une petite chaudière en tissu pour

tenir les œufs-coques au chaud (12 F, Munier). Un pratique ouvre-lettres à pile (12 F), un bocal et son couvercle, en verre bien ou vert (12 F), dans une tasse anglaise en métal décoré, une bougie parfumée au citron ou à l'orange (18 F) (Quimper). Des accessoires de toilette en porcelaine décorée à l'ancienne : vide-poche (13 F), gobelet (14 F) et porte-savon (15 F) (Magasins de linge Descamps, Paris et province). Toute une série de bougies, jolies « à croquer » : en forme de briciche, croissant ou pain au chocolat (16 F chacune, dans les Dragstore Publicités) ou copie fidèle d'un artichaut, d'un fenouil ou d'une pêche veloutée (17 F chacune, Pimlico). Pour un jardinier d'appartement : dans un petit arrosoir-grenouille, un râteau, une pelle et une bûchette (20 F, Boutique du hasard).

De 20 à 30 F

Des boîtes de cuisine italiennes, en tôle peinte d'inscriptions multicolores, avec « fenêtre » pour voir le contenu (25 F, aux Trois Quartiers à Paris et Dames de France en province). Un petit panier à mandarines, en paille vernie avec anse (25 F, Tippota). Une grande tasse à déjeuner en porcelaine éblouissante (25 F, Kaoine). Un « crémier » en porcelaine blanche, en forme de vache, d'où le lait s'écoule par le museau (25 F, Pimlico). Une plaque de porte à l'ancienne, en émail décoré de fleurettes, avec inscription « cuisine » ou « chambre » (25 F), une théière en forme de chat, tenant entre ses pattes un poisson (27 F) (Printemps, boutique noire).

J. A.

(Lire la suite page 32.)

COMME LES GRANDS

Les enfants aiment avoir des activités qui reproduisent celles des adultes. Mais à sept ans, aujourd'hui, on ne veut plus « jouer à la cuisine » ; on désire faire de vrais gâteaux ou de vrais plats que les parents seront invités à déguster. Certaines activités d'été, dans les écoles, développent ces aptitudes culinaires.

La boutique Kitchen Bazaar a ouvert un rayon « enfants » où sont réunis ustensiles et accessoires de préparation de petit format : casseroles, marmites, fouets, bols à mixer et moules de toutes sortes. Tabliers, manchettes et gants à four existent en petites tailles et une bibliothèque de cuisine et pâtisserie, à l'usage des enfants, groupe une douzaine de titres.

Pour filles ou garçons apprentis pâtissiers, la boutique Porcelaine propose un coffret en bois gainé de vichy rouge et blanc contenant, outre un tablier blanc : une planche, un rouleau et des moules, ainsi qu'un livre de recettes de tante Ida, pour réussir gâteaux et friandises (235 F le coffret).

Dans quelques boutiques, non spécialisées dans les jouets, nous avons trouvé des meubles à la dimension des poupées. En bois peint de dessins rouges, bleu pâle et blancs sur fond bleu vit : une armoire de 31 cm de haut, un lit avec étagère et oreiller et un petit coffre (149 F la chambre, Maison de la petite Gaminerie). Pour une maison de poupée, un mobilier très « rétro », en fonte noire, comprend table, chaise, canapé et cuisinière à charbon (60 F la salon, 60 F la cuisinière, à La Maison du week-end). Dans cette boutique, des articles en miniature sont vendus en sachets : bûches, couverts et assiettes, boîtes de conserve, journaux, etc., de 5 à 10 F. Tissés en Colombie, des hamacs de poupée sont en coton blanc à rayures multicolores et bordés d'une frange à pompons, 40 F, chez Munier, où l'on trouve aussi trois petits pots à légumes secs sur une étagère et un mobilier de Lilliput, en bois blanc, dont les pièces sont présentées, encastrées en puzzle formant un cube, 22 F.

JANY AUJAME.

* Kitchen Bazaar, 11, rue d'Alençon, 75015 Paris.
Porcelaine, 22, rue de Valenciennes, 75007 Paris.
La Maison de la petite Gaminerie, 22, rue du Pont, 75006 Paris.
La Maison du week-end, 26, rue Vavin, 75006 Paris.
Munier, 87, avenue Niel, 75017 Paris.

Autour de 40 francs

Sibo-Décor, 5, rue des Deux-Ponts, apporte une bonne humeur naturelle de cordes et de plus subtile à l'arbre de Noël. Parmi les petits cadeaux les plus originaux, « le poing du singe » reprend, en trois tailles de porte-clés, l'un des plus célèbres nœuds de cordage de l'époque des grands voliers, qui servait à amarrer jadis les vaisseaux de haute-mer.

Il s'en dégage un merveilleux parfum de goudron. Existe en trois tailles, de 14 à 17 F.

Les ornements pour arbres de Noël en laiton doré commencent à 21 F, le carillon des anges à quatre bougies, à 29 F, la boîte à couverts en bois blanc est à 35 F. Enfin, la planche à pain à claires-voies sur fond plein pour recueillir les minuscules, un des cadeaux les plus en vue de cette saison, est très raisonnable, à 59 F.

Après la débâche de vanneries orientales des dernières années, la bonne rusticité de l'osier français reprend ses formes traditionnelles. Le Bon Marché en a réuni toute une boutique au rez-de-chaussée, dont des paniers entoilés à fond plat pour faire lever la pâte à pain, 47 F. De grandes cistes à lattes, 19 F, sont assez jolies pour s'accrocher au mur d'une cuisine rustique et les plateaux à fromages ou à fruits, en plusieurs tailles, embellissent avec le temps si on les nettoie à la brosse et à l'eau javellisée.

Cultivation, 98, rue de Rennes - 9, rue des Mathurins - 26, rue de

l'Annonciation - 4, rue des Otages, à Chantilly, remet à l'honneur le « buffet » aveyronnais, une longue branche en forme de fûte, avec son écorce, dans laquelle on souffle pour activer un feu de bois paresseux, 19,50 F. Des étiquettes autocollantes colorées apportent une note personnelle aux confitures et conserves à offrir, 15 F les vingt-quatre, le pot de verre Kilner à couvercle vissé, 7,50 F. Le presse-citron en bois s'enfoncé dans l'agrumes, 17,90 F. Les deux mains se glissent dans les poches d'une bande de coton absorbant pour sortir les plats du four sans se brûler, 39,50 F, tandis que de jolis gants longs en patchwork multicolores sont à 36 F la paire.

Les sucreries à réaliser pour les réceptions de fête seront facilitées par les mini-moules à petites-fours, de dix formes, en boîtes de cinquante, 22,50 F. Les recettes de confitures mentionnent souvent la densité idéale du sirop à 33 degrés, voilà l'instrument indispensable à 19,50 F. Une petite cuillère « magique » d'un encombrement minime fait office de fouet à sucre, 9,50 F.

Chez Kitchen Bazaar, 11, rue d'Alençon, le passe-farine à poignées faisant ressort affiner les farines ordinaires avec lesquelles on ne rate ni sauces ni pâtisseries, d'où économie de temps et d'argent. Les amateurs de chocolat apprécieront une petite cuillère en bois dont la forme

s'adapte à celle des casseroles, 1,50 F, et le moussoir à 13 F. De belles cuillères de cuisine dans le même bois dur et brillant sont à 12 F, les couverts à salade, 19,50 F, la pince à cornichons, 17,50 F et le rouleau à pâtisserie de forme moderne à 53 F.

Jansen, rue Royale, se spécialise cette année dans les petits services de métal argenté qui faisaient le charme des tables de petits déjeuners anglais du siècle dernier, à partir de 200 F, le stand de sel, poivre et moutarde, mais de très décoratifs fruits en papier mâché du Cachemire sont à 24 F la poire et 18 F la pomme, grandeur nature, en camaïeu de bleu, d'orange, de vert ou de « mille-fleurs ».

Il n'y a pas que la cuisine ou la maison à parer dans les petits prix. Ainsi Monoprix offre une charmante série de petites écharpes rectangulaires, 15 F, aux couleurs vives relevées de fils brillants, à porter en collierette, plusieurs à la fois.

L'or, en lamé, en cuir, en métal, seul ou mêlé à la couleur et au noir, sera de tous les réveillons. De petites pochettes chez André sont assorties aux sandales, 30 F et 55 F. José Cotel, 99, rue de Seine et 240, rue de Rivoli, en propose en plastique tressé pour former un laçis géométrique à 30 F.

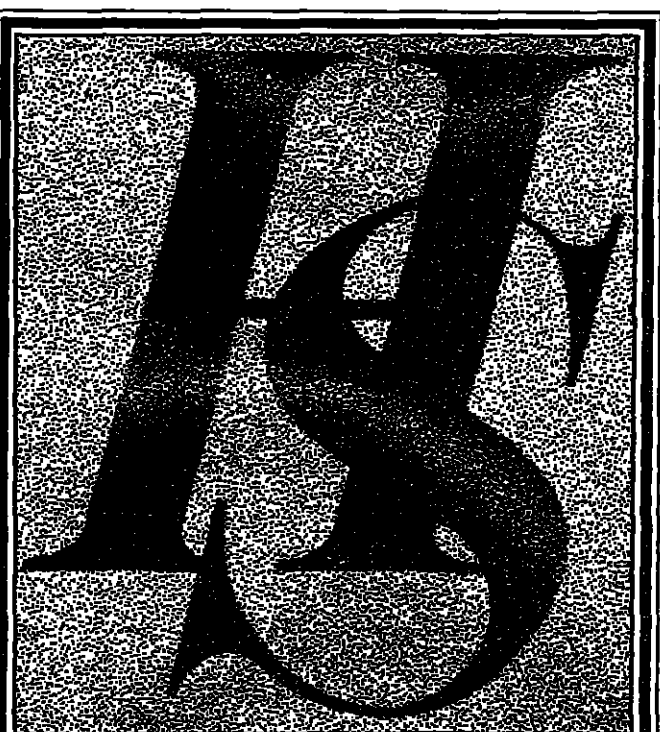
Les bijoux Fried sont si gais et si pimpants qu'on les enfille les uns sur les autres sans y

penser : bagues, 10 F ; chaînes, à partir de 20 F et bracelets de toutes sortes, dont de larges anneaux qui scintillent comme des boules d'arbre de Noël, 45 F, chez Bijou Box, tour Maine - Montparnasse et 78, Champs-Élysées. Aussi, 150, bd Saint-Germain, est une petite boutique réunissant de charmants bijoux faux ou semi-précieux, dont des bagues en émail à torsades (rue de la Paix), 60 F, des bracelets en cuir doré à 20 F et des pendentifs de toutes sortes.

Les fumeuses se protégeront en galeté avec de jolis fume-cigarettes en ambroisie bicolores dans lesquels on peut glisser un filtre, Diptyque, 34, bd Saint-Germain, en propose de 20 à 40 F.

La Samaritaine, on le sait, est célèbre pour ses rayons de vêtements de travail, de dessous chauds, et d'accessoires de mode. Comme au temps de Mme Cognac-Jay, on y trouve des dentelles pour éclaircir des encolures sages : cols Claudine en véritable dentelle de Luxeuil, 60 F, de petits fichus de cotons gris perle, noir ou blanc à 13,10 F, enfin de superbes initiales blanches brodées, destinées au linge, prêtes à appliquer sur un chemisier ou un grand monchoir, 1,75 F et 2,40 F. Au Printemps, les gourmets d'identité et les tours de cou du même style s'ornent d'une pierre qui change de couleur selon l'humour et que l'on peut marquer à son nom, 49 F.

NATHALIE MONT-SERVAN.



Parapluies
Sacs et Bagages
griffés H.S.
de Sauvagnat

H.SAUVAGNAT
5, rue Tronchet, Paris.

LA BOUTIQUE DANOISE
42, Avenue de Friedland
Paris 75008
227.02.92 - 267.54.91

CHRISTMAS SHOPPING SPÉCIALITÉS ANGLAISES

LIVRES, CADEAUX, JOUETS
CARTES, ABONNEMENTS
SALON DE THÉ, RESTAURANT

WHSMITH The English Bookshop

248, rue de Rivoli - 75001 PARIS

PUBLICITÉS RÉUNIES

Noël à la Bagagerie

250 F.

149 F.

Attache-case Port véritable, 250 F.
Avec fermeture sécurisée, 300 F.
Videpoche en cuir fine
Nombres compartiments, 149 F.

LA BAGAGERIE

Paris : 13, rue Tronchet, 75008
41, rue du Four, 75006
74, rue de Passy, 75016
Tour Maine-Montparnasse, 75015
Envoi contre remboursement :
13, rue Tronchet.

Eabbah

Parure de trèfles à quatre feuilles
en diamants sur or jaune
composant deux boucles
d'oreilles, une bague,
un pendentif et un bracelet.
Existe en corail, lapis, nacre et
jade vert.

8, rue de la Paix

AUX TORTUES

PIERRES DURES
Ivoires chinois et japonais
Nettoyés anciens

MINIATURES sur ivoire
JEUX D'ÉCHES
PARURES IVOIRE, ÉCAILLE
CORAIL, AMBRE
PIERRES DURES
montées sur or et argent

55, boulevard Haussmann
(angle rue Tronchet)
Tél. 265-56-74

cadeau intelligent
pour une femme de goût
"le carnet" d'achat
Franck & Fils

vous déposez
une somme à votre convenance
et vous lui offrez
son carnet d'achat luxueusement présenté.
Avec son carnet,
chez Franck & Fils ou Miss Franck
elle pourra choisir ce qui lui va le mieux.

Franck & Fils

FRANCK & FILS
80 Rue de Passy, Paris 16^e
Parking Au Paul-Dunant face aux magasins.
Miss Franck à Paris 2 et Maine-Montparnasse
39, rue saint-jean, Nancy

Cadeaux

Pour les jeunes

★ Véhicules
Un camion transportant trois voitures (Comix-Joustra, 62 F).
Utilitaires : un tracteur-excavateur (Tonka, 99 F), une bétailère avec remorque (Tonka, 69 F), une bétonnière (Tonka, 88 F).
Tous terrains : les camionnettes Transfrigue, 40,5 cm (CEJL-Joustra, à friction, 52 F; électrique, 72 F).
Pour le travail agricole : char-ruie, moissonneuse-batteuse (CEJL-Arbois, 100, 126 et 184 F).
Retro : la traction Citroën avec bruit de moteur (Prismic, 55 F).
Une jeep démontable (Playskool, 54 F).

★ Des grues
En métal de couleurs vives, 75 cm (CEJL-Joustra, manuelle, 33 F; électrique, 48 F). En bois (CEJL-Arbois, 90 F).

★ Pour se grimer
Mako-clown (Mako, 59 F); face peints (Jouets extraordinaires, 70, rue d'Anteuil, 75016 Paris, 8 F).

★ Des poupées
Pour les plus jeunes : Jeannot et Jeannette, habillés de patchwork (CEJL-Clodrey, 60 F pièce). Aventuriers, les mannequins articulés « Action Joe » (CEJL-Arbois, 40 F) et Big Jim (Mattel, 41 F) ont de nouvelles panoplies. Les tenues de sport et d'aventure sont à préférer à celles, très fidèles, de militaire. Action Joe a désormais aussi une compagne, Jane et un cheval (59 F).

★ A construire
Avec des nouvelles briques Lego : des motos (23 et 30 F), des voitures (la Rolls Royce, 45 F), des trains (la locomotive Far-West, 80 F); un hélicoptère (35 F).

CATHERINE ARDITI.

L'ARTISANAT AUX MULTIPLES VISAGES

L'artisanat, plus qu'une mode, est un besoin d'authenticité. Il rassemble tous ceux qui veulent conserver le goût de la mesure. Au nivellement des articles produits uniformément à la chaîne s'oppose la création d'objets simples, qui ont une raison d'être. La tradition se perpétue mais la forme naît, chaque fois différente, de la main de l'artiste, qu'il soit potier ou lissier, céramiste ou sculpteur.

Monique Chevagnet réunit, dans sa boutique des Quatre Vents, les œuvres des artisans d'élite. La céramiste Delalande y présente ses grès : petits vases de terre éblouie (140 F), théâtre-boute à anse confortable. La poterie Pelley décore la falence blanche de paysages naïfs en médaillons pour faire des dessous de plat, des bouteilles plates, des miroirs et des pendules murales. Les mini-bouteilles et gourdies de Daubach sont en grès décoré d'une fleur, 17 F. A côté des verreries de la vallée de la Drôme, en verre épaissi teinté « eau » (bouteilles, vases et tables) se trouvent les bouteilles ventrues ou longilignes de Morin, en verrerie violine (50 à 80 F). Coffrets anciens, peints à la main dans des tons patinés, boîtes décorées de motifs très fins gravés à l'acide sur laiton, vases tissés en lin mohair et gilets en soie peinte complètent le choix des créations de qualité artistique.

Uniques en leur genre à Paris, les deux boutiques à l'enseigne la Tuile à loup sont consacrées aux traditions populaires. A côté des rayons sur lesquels s'alignent les livres sur les provinces, leurs coutumes et leur art, sont disposés des objets, témoins d'un artisanat discret, voué à disparaître faute de jeunes successeurs. Du Dauphiné, une poterie vernissée marron ou jaune est ornée de gros pois : assiettes (12 F), bols et pichets. Une poterie provençale, à laquelle la cuisson au feu de bois confère des tons flamme, est présente en coupelles et pots à épices. Grès tout simple du Nivernais et céramique de Bourgogne et d'Alsace ornée de motifs très colorés voisinent avec les louches et cuillers de bois, taillées par les derniers sabotiers des villages du Tarn ou du Berry. L'enlèvement de nos demeures par un artisanat oriental industrialisé rend méfiant. Les amateurs d'exotisme véritable, André-Marie de la Soudie, a rassemblé, dans sa boutique Swat (nom d'une vallée pakistanaise aux confins de l'Afghanistan) des pièces authentiques provenant de ces régions encore préservées d'une exportation massive. Les coffres de bois sont sculptés de thèmes solaires, les panneaux de portes proviennent de maisons algériennes; des sièges

LA FAUNE IMMOBILE

Aux amoureux de la forêt et de sa faune, aux amis de tous les animaux qui nous entourent, aux chasseurs qui rêvent de l'au-delà, le cadeau d'un objet animal fera toujours plaisir. Sans parler des collectionneurs dont on comble les vœux d'une quête animalière précise.

Les jeux de transparence du cristal donnent vie à plusieurs créations de styles différents. Dans la collection « Formes et lumière » de Saint-Louis, la pureté des lignes taillées dans le cristal définit la silhouette de pingouins, manchots, renards et albatros. Ces animaux, très stylisés, de 10 à 15 cm de haut, sont vendus en émail de métal brossé, à partir de 180 F (Au vase étrusque). De nouvelles espèces sont entrées dans le bestiaire de cristal de Daum : une tête de cheval inclinée, un éléphant en marche (50 cm de long, 750 F), une biche accroupie, un hérisson en boule (135 F).

Les animaux blancs du Grand Nord ont inspiré le designer norvégien Willy Johansson. Certains d'entre eux sont montés de façon à la verrerie Hadeland qui réalise ces animaux-objets en pâte de verre opaline) a décidé de verser une part du montant de leur vente au Fonds mondial pour la nature. Dans cette collection d'animaux translucides, de petit format, on trouve l'ours polaire, le renard arctique, l'hermine, le hibou des neiges. Distribués en France par Guy Laurent, ils coûtent entre 54 et 77 F (Francine Hiesbergues).

Les hôtes familiers de la ferme sont représentés par des figurines peintes à la main à la Manufacture royale de porcelaine de Copenhague. Ces sujets délicatement décorés vont du lapin au cheval, du coq à l'agneau (à partir de 100 F, chez Georg Jensen).

En métal argenté et guilloché, les perdrix, bécasses et chevreuils vont par paire pour décorer un centre de table ou une étagère (de 185 à 250 F). Tandis qu'une famille de canards-boîtes ont leur corps en émail mat, rehaussé de détails de plumage en métal doré, de 100 à 500 F (Lancel).

En métal argenté lisse et brillant, un long poisson est monté sur socle d'Albuges transparent (700 F) et une loupe de bureau est enchâssée dans une forme de poisson arrondie, 185 F (La Cantonnade). Dans cette boutique, où les animaux-objets sont nombreux, des têtes de cygne en bronze doré font d'utiles serviettes modernes, et une grosse tortue en terre cuite vernissée, posée à terre, sert de jardinière.

S'inspirant des appareux de chasse traditionnels, Dominique Bouillon a créé une collection d'os et canards sauvages et autres gibiers de marais, en bois peint. Ces volatiles grandeur nature, et joliment stylisés, valent

Les bas ont leur dossier sculpté sur les deux faces et une assise en cuir tressé, 700 F environ. Une porte-Coran allie la finesse de ses sculptures à un beau travail d'emboîtement du bois. Des bandes tissées et brodées d'animaux très stylisés et de motifs géométriques se fixent au mur, en trise à hauteur des yeux (130 F en 3 m de long environ). Parmi les objets utilisés en ces contrées, une poterie noire mat vient du Pakistan et la verrerie, d'un bleu intense, est soufflée à la bouche dans la région d'Hérat. Quelques instruments de musique et vêtements d'apparat, tous anciens, donnent un aperçu de cette civilisation encore peu connue sous nos cieux. — J. A.

★ Les Quatre Vents, 72, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris. (En décembre, ouvert aussi le dimanche, de 10 h. à 20 h.)
La Tuile à loup, 90, avenue du Maine, et 33, rue Daubenton, Paris.
Swat, 112, rue de Sévres, 75015 Paris, de 11 heures à 19 heures.

● Au cours du mois de décembre se tiennent deux expositions-ventes d'artisanat. Du 10 au 26 décembre, les artisans d'art sont au palais du CNIT. Jusqu'au 24 décembre inclus, l'Assemblée permanente des chambres de métiers présente (14, avenue Marceau, 75006 Paris), des artisans de Normandie, du Midi-Pyrénées et du Périgord.

entre 150 et 450 F (en vente chez Oggetti).
A l'Objet trouvé, les animaux viennent de l'Orient, et les tortues y sont les vedettes : à carapace de coquillage, en argent et contenant une boîte à fard, en bronze doré pour une tirelire ou en papier mâché coloré pour une petite boîte (120 F chacune de ces tortues).

Michèle Schmidt a déniché à Bali, pour sa Boutique du hasard, des canards, poissons, chouettes et oiseaux en bois polychrome (50 F), des masques de fête en papier mâché représentant taureau, coq ou âne (85 F) et un serpent articulé en bambou peint. Une grosse grenouille à l'air paisible est en turquoise de Bornéo, d'un bleu profond. — J. A.

★ Au Vase étrusque, 11, place de la Madeleine, 75006 Paris.
Daum, 41, rue de Paradis, 75010 Paris.
envoie la liste de ses dépositaires.
Francine Hiesbergues, 181, faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.
Georg Jensen, 239, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.
Lancel, 8, place de l'Opéra, 75009 Paris.
La Cantonnade, 3, rue de l'Université, 75007 Paris.
Oggetti, 6, rue de l'Arbalète, 75003 Paris.
L'Objet trouvé, 5, rue Frédéric-Sauton, 75005 Paris.
La Boutique du hasard, 24, rue Mazarine, 75006 Paris.

VOTRE JOAILLIER ...

JEAN TOUR

EXCLUSIVITES · CREATIONS
12 AV. VICTOR HUGO 16^e
ETOILE

LATABAGIE

AU CENTRE COMMERCIAL MAINE-MONTPARNASSE
Tél. 538-65-18

Sa fameuse cave à cigares conditionnée
Très grand choix de coffrets humidificateurs
de 115 F à 4.500 F

Briquets - Stylos - Maroquinerie
et
Pipes de marques conseillées par nos soins

Une exclusivité du Club des Maroquins.

Sac en cuir véritable
Poches extérieures, Poche
se porter en bandoulière
Tous coloris mode
320 F

Et un très grand choix
de sacs crocodile, cuir,
dans tous les styles.

cm
Club des
Maroquins.
Un style.

Gobelins
Maroquinerie Vaisry
19, avenue des Gobelins
75005 Paris - Tél. 707.08.98

Montparnasse
Maroquinerie Baum
129, rue de Rennes
75006 Paris - Tél. 548.90.29

مكتبة الأنجلو

Cadeaux

Le plaisir d'apprendre

Dans bien des domaines de la vie quotidienne, on peut, à tout moment, acquérir des notions qui permettent de mettre en valeur son talent artistique. Pourquoi ne pas offrir des fêtes de fin d'année sur offrir le plaisir d'apprendre ?

Les cours d'art floral sont parmi les plus anciens, mais toutes les femmes ne savent pas qu'en quelques heures elles apprendront à décorer leur maison avec peu de fleurs (et souvent les moins chères) et beaucoup d'idées.

L'école d'art floral, installée dans le quartier Europe, dispense des cours dans la journée ou le soir. Pour découvrir l'art floral, classique ou moderne, session de cinq cours de deux heures coûte 230 F. Les leçons de japonais japonais Keisaku, données par un maître et un professeur diplômés de l'école Ohara Tokyo, sont d'un montant de 10 F. Des séances de perfectionnement ou de techniques spécialisées peuvent suivre ces initiations.

La peinture sur soie est un art raffiné dont on peut apprendre les rudiments en quelques jours, sans même savoir dessiner. *Le Bain* s'est spécialisée dans l'apprentissage de cette technique où la connaissance des laines permet de s'exprimer à toute liberté créatrice. A commencer, dans un atelier, par le début de séance, les diverses possibilités de peinture sur soie sont expliquées en quatre ou dix heures (200 F ou 480 F). On peut aussi, en une séance,

apprendre à appliquer deux techniques simples, mais spectaculaires de tachisme (55 F). Lina Bain vient d'écrire un manuel pratique qui permet à celles qui ne peuvent venir à l'atelier de découvrir la peinture sur soie (88 F plus 7,50 F de frais d'envoi) ; c'est le premier ouvrage de ce genre qui permet à l'élève d'envoyer directement à l'auteur ses réalisations pour critique et appréciation, moyennant 40 F pour trois corrigés.

Dominique Faizang, qui est artiste peintre, anime un atelier de peinture sur soie, spécialisé dans le batik enseigné selon la méthode indonésienne de travail à la cire. Les cours ont lieu, dans un grand studio moderne ouvert sur des jardins, l'après-midi ou le soir. Une seule séance d'initiation coûte 35 F, quatre séances de travail dans le mois

100 F, et huit séances 130 F. Des stages semblables ont lieu pendant le week-end (samedi après-midi et dimanche toute la journée) pour le prix de 130 F.

C'est avec le plus grand éclectisme qu'Anne-Marie Raimond, directrice de *Elle-Club*, choisit les activités proposées à ses adhérentes. Celles-ci se réunissent dans une grande salle du club, aux Champs-Élysées, pour s'initier aux multiples possibilités d'aplanissement de leur personnalité ou de leurs dons. Bridge, danse, cuisine de base (les femmes préparent) ou de fête (le chef démontre), couture, yoga, bricolage, etc., ces divers enseignements sont dispensés par des spécialistes en la matière. Parmi la trentaine de sections existantes, l'une des sections est celle du « check-up » mode-beauté, au cours de laquelle est déter-

miné, pour chaque femme présente, son style de vêtements, de maquillage et de coiffure, en fonction de la mode, de sa personnalité et de son budget. Outre l'inscription au club, de 100 F, les prix des divers cours s'échelonnent de 100 à 300 F. Pour celles qui n'habitent pas Paris, huit parmi ces sections pratiques peuvent avoir leur enseignement groupé en une seule séance (200 F), qui a lieu au cours d'une journée entière.

J. A.

* Fleurs et bouquets, 140, avenue du Roule, 82200 Neuilly.
Ecole d'art floral, 32, rue de Moscou, 75008 Paris.
Lina Bain, 24, rue Yvonne-Le Tac, 75015 Paris.
Dominique Faizang, 53, rue des Frères, 75020 Paris.
Elle-Club, 127, Champs-Élysées, 75008 Paris.

CUISINE ET JEUX D'AIGUILLES

En cuisine, les cours se diversifient à tous les stades, avec des cycles courts destinés aux étrangers de passage et aux maîtresses de maison cherchant à se perfectionner pour un repas de fête ou acquérir une nouvelle spécialité.

Ainsi La Varenne continue-t-elle ses cours hebdomadaires bilingues, rodés cet été. Les matinées se passent en travaux pratiques consacrés sur place par les élèves qui mettent tout le soin à la pâte. D'excellentes démonstrations de chefs connus ont lieu l'après-midi, à 14 h. 30, ouvertes au public moyennant 50 francs jusqu'à concurrence des places. Les cours d'une semaine coûtent 1100 francs.

Le Cordon bleu offre des carnets de douze cours (500 F) tous les après-midi, dont le samedi, ainsi qu'une séance en soirée de 18 h. 30 à 20 h. 30 le jeudi, valables pendant trois mois. Le système est celui des démonstrations visuelles que les élèves dégustent ensuite.

Princesses Ete 2001 traite quelque six élèves à la fois, qui choisissent leurs menus et leurs thèmes qu'ils exécutent le matin, sous la direction de Marie-Blanche de Broglie, le lundi et le vendredi, à raison de 400 francs les quatre tickets valables trois mois, déjeuner compris. L'après-midi se passe en démonstrations de plats de réception, aux menus choisis un mois d'avance, 50 francs la séance.

L'Ecole ménagère du quartier Latin ajoute à ses cours réguliers de couture, de cuisine et de

parfumerie un stage de réception de sièges, le mardi, de 14 heures à 17 heures, à partir du 11 janvier (droits d'inscription 100 francs pour les étudiants, 180 francs prix public). A partir de mars, la pâtisserie livrera ses secrets aux non-initiés. Aux droits d'inscription (150 F et 105 F) s'ajoutent un forfait de participation de 10 francs par repas plus 45 francs par mois.

Aux Jeux d'aiguille, Mme Maréchal a ouvert un club de cours de broderie et de tapisserie, le jeudi matin ou après-midi, donnée par Michèle Boudot et Maryvonne Dobry, auteurs d'un remarquable ouvrage : *L'Art de tapisser les sièges*. La conférence d'introduction de Mme Dobry a eu un tel succès qu'elle va être reprise le 13 janvier. La session de printemps dure de janvier à Pâques, de 14 heures à 17 heures. Un cours - à la carte - permet d'approfondir les détails d'un point, d'un ouvrage ou d'un problème de tapisserie ou de broderie (85 F).

Les tickets d'inscription sont à 550 francs les onze cours en tapisserie et 300 francs en broderie, matériel nécessaire fourni. Il suffit d'apporter ses ciseaux et son dé à coudre.

* La Varenne, 34, rue Saint-Dominique, 75007 Paris ; Le Cordon Bleu, 24, rue du Champ-de-Mars, 75007 Paris ; Princesses Ete 2001, 18, avenue de La Motte-Picquet, 75007 Paris ; Ecole ménagère du quartier Latin, 66, rue de la Montagne-Sainte-Genève, 75005 Paris ; Aux Jeux d'Aiguille, 289, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.

Les nouvelles enseignes

Sortant comme un grand vaisseau blanc des rues environnantes, Galaxie, place d'Italie, porte à ce quartier en cours de rénovation le grand centre commercial qui lui manquait. Trois niveaux de vente autour de magasins et de jets d'eau une couronne du Printemps, un hypermarché Champion et Manuance forment les piliers de cet ensemble qui comprend en outre quatre-vingt boutiques. L'animation pour les fêtes de fin d'année groupe tous les éléments d'un centre international du sud avec les pièces d'essai pour les enfants, les fêtes folkloriques et les défilés de mode, tant en vêtements qu'en équipements pour toute la famille. Ouvert tous les jours de 10 heures à 19 h. 30, le mardi nocturne jusqu'à 23 heures.

Les Galeries du Pont Neuf, rue du Pont-Neuf, cherchent à attirer la clientèle féminine du centre de Paris avec des boutiques de mode, des services, dont un salon de coiffure-jardin de Jacques Dessanges, et de décoration pour maison. L'animation de décembre se fait autour d'un salon d'antiquités, situé au deuxième étage, unit d'intéressantes collections, notamment de meubles Haute

Époque et de bibelots à tous les prix.

Les voyages de groupes appellent un certain rassemblement de boutiques autour des grands hôtels. Ainsi, le George-V se compléte-t-il maintenant d'une grande boutique, *Wine Ricci*, à l'angle de l'avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie. D'un luxe discret et chaud, son décor en trompe-l'œil de marbre et de cuir met les objets et les vêtements en valeur.

Sur trois niveaux, le sous-sol renferme les bagages et dans ce qui a été la salle des coffres d'une banque, une belle collection de bijoux en or et diamants signés de Jacques le Brigant. Le premier est réservé au prêt-à-porter féminin. Le rez-de-chaussée est le domaine des cadeaux : valises italiennes, plateaux en perle à relief, vases et bibelots, dont une bonne sélection entre 70 F et 250 F.

Sur ce même niveau sont regroupés, d'un côté, les tricots, les chemisiers de jersey et les parfums ; de l'autre, les nouvelles collections « Signorini » pour hommes de James Mitchell ; cravates de Chine, petits imprimés, en soie ou cache-

mire, à partir de 90 F ; boutons de manchette en plaqué or et pierre dure, autour de 160 F ; montres rondes, ovales ou carrées, à partir de 385 F.

Pierre Belmain Monsieur, 44, rue François-I^{er}, utilise sur 60 m² les effets de miroirs en trompe-l'œil pour en repousser les murs dans une harmonie de sable, de cha-taigies et de bruns clairs qui font chanter les couleurs des vêtements et des accessoires. Les cadeaux vont au porte-clés au siège PB à 90 F, à l'attaché-case de cuir, 450 F.

Louis Féraud a maintenant pignon sur la rive gauche, 47, rue Bonaparte, dans une fraîche boutique blanc et bleu au carrelage de majolique. Il y expose des bijoux en gros tricots, écharpes de couleurs en robes, en manteaux, en jupes et en capes, à partir de 450 F, à coordonner avec des blouses à col-cravate et des groupes de rajouts dorés en guise de sautoirs.

Jean Dinh Van s'installe au 7, rue de la Paix, en association avec Pasque, dans un cadre créé pendant les années 30 par Tiffany, le joaillier américain de la Champs-Élysées. Il en garde la collection de papiers à lettres

gravées, de cartes de visite, et de petite maroquinerie, et met en valeur ses propres créations en or, faites à la main, une série de cadeaux de naissance avec bracelets gravés ou à motifs miniaturisés, à partir de 400 F. Parmi ses premiers prix : des chaînes de poignet à 300 F, des ras du cou avec une pierre dure au centre, à partir de 300 F. Des bracelets très purs en forme de riba ou de jonc, aux bords arrondis, commencent à 970 F, enfin de nouvelles « boules » de diamants montées en cabochon sur des bagues carrées en or jaune.

D'une conception originale, la nouvelle boutique *Helena Rubinstein*, 52, rue du Faubourg-Montmartre, cherche à prolonger et intensifier l'effet des maquillages de la maison par des chemises, des tricots, des écharpes, des bonnets et des accessoires aux couleurs subtilement choisies, dans de belles matières. La grande boutique blanche fait ressortir les harmonies de rouge qui donnent bonne mine, de bleus et de verts qui ravivent le regard sous l'éclairage électrique, enfin le noir et l'or, transparent ou voilé pour le soir. Les tailles vont du 36 au 44. Les prix sont ceux du quartier.

N. M.-S.

LEROY
HORLOGER DE LA MARINE
4, Faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS

présente la collection complète Rolex Oyster.

ROLEX
GENÈVE

LA PEAU DE PORC

fabrique ses articles exclusifs

nombreux cadeaux de 100 à 500 F

67, FG SAINT-HONORÉ
240 bis, bd ST-GERMAIN

Le Beau et le Bon.

Le catalogue 1977 vient de paraître. Vous y trouverez des idées de cadeaux pour vos amis (ou vous-mêmes). Pour le recevoir il suffit d'écrire ou de téléphoner à Marquise de Sévigné 75116 Paris. Tél. 727.37.65.

Marquise de Sévigné
PARIS

Noël à la Bagagerie.

Un sac moderne et pratique, fermeture zippée en belle peausserie Bagagerie, 395 F.

LA BAGAGERIE

Paris : 13, rue Tronchet, 75008
41, rue du Four, 75006
74, rue de Passy, 75016
Tour Maine-Montparnasse, 75015
Envoi contre remboursement : 15, rue Tronchet.

CHOCARNE

le spécialiste de la perte de culture

Choix exceptionnel

1, rue de la Paix
Paris

Une ligne... une classe internationale

CROSS
DEPUIS 1846

Maintenant en France, chez les spécialistes stylos et articles pour hommes.

Bijoux de Lumière
JACQUES GAUTIER

Couleur bracelet argent et cristal 580 F
Clips d'oreilles 280 F

36, r. Jacob, PARIS (6^e)
Tél. : 260-84-33

armagnac SEMPÉ
1900-1928-1942
Les grands millésimes Sempé
Aignan (Gers)
Tél. 24 ou 48
Bureau de Paris : Tél. 285 33 66

CRÉATIONS MONIQUE PERRIN

Listes de mariages
Décoration - Créations
Laque - Bois - Acier

vous attend pour Noël

20, r. Jean-Mermoz - PARIS (8^e)
225-97-14 - 225-06-14

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES
françaises - italiennes
ELECTRO-MÉNAGER
Sèche-cheveux - Miroirs
BROSSE - COUTELLERIE
CADEAUX - GADGETS UTILES

DIDIER-NEVEUR
23, Rue Marbeuf - Tél. : BAL 61-70
20, Rue de la Paix - PARIS
Ouvert du lundi au samedi de 9 à 19 h.

MEURISSE

Maître-Chocolatier
POUR VOS CADEAUX
POUR VOUS-MÊME
SES CHOCOLATS
SES CONFISERIES
DE GRANDE CLASSE

49 bis, st. F.-Gaucourt (BAL 06-04)
Rond-Point des Champs-Élysées

SONA
LA MAISON DE L'INDE
400, rue Saint-Honoré - 260.36.13
Du lundi au samedi de 9 h. 30 à 19 h.

LA CIVETTE
PARIS

Le premier tabac de France

Spécialiste en cigares de LA HAVANE et coffrets humidificateurs briquets stylos - pipes maroquinerie et tous articles de fumeurs

Briquets - Stylos
Christian Dior

157, rue Saint Honoré
75001 Paris - 296.04.99

ARGENT MASSIF
spécialiste du couvert de table et de toute belle pièce d'orfèvrerie des XVIII^e et XIX^e siècles

NOMBREUX OBJETS fin XIX^e
à partir de 150 f.

ORFÈVRE CHANTAL
277 rue St Honoré 75001 PARIS - TÉL. 260-15-07

Cadeaux

DES LIVRES

De l'Amateur à l'Artiste

Deux nouvelles collections s'adressent à ceux qui s'intéressent aux diverses techniques d'artisanat. Plus particulièrement destinée aux amateurs qui désirent acquérir des notions de base, la collection « Pratique des métiers d'art » propose une initiation à l'aide de nombreux croquis, de style bande dessinée. Trois titres sont parus : la Sérigraphie, la Teinture sur tissus et batik et la Poterie.

* Ed. Chiron, 24 F.

La collection « Redécouvrir les métiers d'art » va dans le sens de cette valorisation du travail manuel actuellement prônée. Dans les deux premiers livres parus : Porcelaine-Verrerie et Tapisserie-Dentelle, l'historique et la description de chacun de ces métiers d'art sont suivis d'un guide pratique sur les écoles, stages et lieux d'exposition.

* Ed. Hachette, 35 F le volume.

La vie plus facile

L'édition 1977 du guide pratique Comodo vient de paraître. Tous les domaines de la vie quotidienne ont été systématiquement recensés et, sur les mille pages que comporte ce volume, figurent les renseignements les plus divers, de la redondance radio-télé à la rédaction d'une demande d'emploi, de l'achat d'un logement aux études des enfants, du bricolage aux examens de santé, les réponses à toutes les questions sont rassemblées en seize rubriques. En fin de volume, un index par thème et par ordre alphabétique permet de trouver facilement l'information recherchée.

* Comodo 77, éd. Pion, 32 F.

Lorsque l'enfant est né

Un peu dérouté par la naissance d'un premier bébé, les jeunes mamans trouveront dans le livre de Jacqueline Dana des conseils de bon sens. Pour être une maman attentive, sans renoncer à mener une vie normale, il suffit de rechercher des solutions simples aux problèmes posés par l'arrivée d'un nourrisson au foyer. Sans prétendre détenir les manuels de pédiatrie, cet ouvrage pratique facilitera les premiers mois de la vie d'une jeune mère.

* Vivre facilement avec bébé, éd. Hachette, 35 F.

Le plaisir de créer

De l'imagination, un peu d'habileté manuelle, un brin de fantaisie et le secours de conseils explicites, tels sont les éléments de réussite dans les arts de la maison. Dans la collection « l'Atelier des loisirs », deux nouveaux titres concernent des techniques fort anciennes mais qui connaissent, en décoration, un regain de faveur : le Patchwork et les Meubles peints. Après une première partie consacrée à l'historique de ces arts rustiques, les auteurs nous initient aux secrets des techniques traditionnelles. Ces deux volumes cartonnés sont illustrés de nombreuses photos, en noir et en couleurs.

* Le Patchwork, par Marie-Jeanne Solvitz, éd. Dessain et Tolrat, 56 F.
* Bois et meubles peints, par Michèle Pellissier, éd. Dessain et Tolrat, 52 F.

Comment restaurer un tableau

Si les collectionneurs et antiquaires confient à des réparateurs-experts la restauration de leurs tableaux de valeur, un petit livre très pratique s'adresse à tous ceux qui veulent réparer, retoucher, vernir un tableau de famille ou une toile acquise à bon compte dans une vente ou découverte dans un grenier. L'auteur, spécialiste en la matière, met ses connaissances et son expérience à la portée de tous, en termes simples à comprendre. — J. A.

* Comment restaurer les tableaux soi-même, par N.-M. Walker, éd. Guy Le Prat, 24 F.

De la Belle Époque aux années folles

Une certaine envie de remonter vers un passé qu'on imagine plus serein que notre temps fait courir bien des femmes vers ces boutiques de linge et de bibelots du début du siècle, qui jalonnent les rues parisiennes.

A Montparnasse, Fanette a reconstitué une ambiance 1900 avec quelques meubles en pin anglais — encadrements à deux corps et commodes à dossier découpé — dans lesquels elle dispose des pièces de trousseau. Tiroirs et bords ouverts laissent voir des nappes damassées ou brodées au point de croix, des draps et des nappes, des chemises de nuit et des corsets. Dans une corbeille, s'annoncent des dentelles de toutes sortes, à choisir pour orner une robe ou un corsage ou recouvrir un coussin. Pour border une étagère de cuisine ou de placard, des frises de coton blanc sont brodées d'ustensiles ou de fleurs et

des dentelles sont vendues au mètre.

De multiples objets au charme désuet jonchent tables et commodes : beurrer en verre avec une vache moulée dans le couvercle (80 F), pots de toilette bas et ventrus, en faïence fleurie, pour faire des vases champêtres, série de trois pots « café-farine-tés » en faïence décorée (120 F), abécédaires brodés au point de croix de tons pastels et mis sous verre.

A deux pas de la place Victor-Hugo, la boutique Sépia propose un peu de linge ancien et beaucoup d'objets de 1900 à 1930. Dans une atmosphère bon enfant de brocante sont mêlés des vases en pâte de verre, une boîte à biscuits ovale en porcelaine, un vase de grès violine, un encenser de cuivre avec repose-plume finement ciselé (100 F), une lampe en fer forgé à verre moulé. De belles assiettes sont ornées d'un Pier-

rot se détachant sur fond bien-vert, avec bordure tigrée, à 430 F les six. Aux murs sont accrochés quelques tableaux fin du dix-neuvième siècle, paysages et natures mortes.

La rétrospective de l'exposition des Arts décoratifs a remis en vedette ce style 1925, méprisé pendant si longtemps. L'art déco, c'est un passé tout frais, et qui préfigure les créations d'aujourd'hui. Maud Bled, passionnée par ces années 1925 à 1930, a réuni dans sa boutique de la rue Jacob de très beaux meubles (chiffonnier-travaillasse en bois laqué rouge, guéridon en chrome et laqué vert vit) et des objets de grande qualité, tous représentatifs de cette époque. Elle les présente d'une manière raffinée, convenant à l'esprit de ces « années folles ». On y trouve des poudriers et des porte-cigares à motifs géométriques très colo-

rés, des vaporisateurs de crèmes, des bijoux « couture » (vases, let et sautoirs, de 350 à 500 F un encier de cristal de J. Luce. Pour des petits cadeaux des objets de porcelaine figurent les bagues de 1925 (à partir de 150 F), des stylos à plume d'or en galalithe rouge ou verte de longs fume-cigares colorés.

Signalons aux amateurs de style précurseur l'exposition « Meubles et objets d'architecte dans les années 1925 » qui tient, jusqu'à fin décembre, à la galerie Maria de Beyre, 5 Halles.

* Fanette, 1, rue d'Alger, 75013 Paris. Ouvert de 11 h. à 19 h. Sépia, 15, rue Mesnil, 75 Paris.
* Maud Bled, 20, rue des 7000 Paris. Ouvert l'après-midi.
* Maria de Beyre, 5, rue de Perrennot, 75001 Paris.

Les catalogues

Par correspondance, le Club Coop (dans les magasins Coop à travers la France) offre une série de catalogues à 50 F, un service à découper composé d'une fourchette à deux dents, d'un couteau et d'un couteau à poivre (36 F). Les mini-calculatrices qui s'annoncent le gadget de l'année oscillent entre 10 et 15 F.

Les bricoleurs de la voiture apprécieront le lot de deux rampes électriques (199 F) qui se rangent repliées. Les lots d'outils, les postes de soudure, les perceuses sont plus ou moins perfectionnées comme ce « Hobby Master » qui constitue la base d'un atelier avec sa soie circulaire à moteur et ses accessoires (à partir de 350 F).

Deux petits meubles à la Redoute (5901 Roubaix CEDEX 2) de lignes sobres et pratiques comprennent une table de lit ou d'appoint, à pivotement noir et plateau réglable en blanc ou teck (99 F) et une desserte à roulettes pliante à deux plateaux (160 F).

Les amateurs de robes tricotées trouveront la « Yacht » (85 F) économique et s'amuseront à confectionner leur fromage blanc avec « Cheesemaker » (85 F). Un tableau de communications familiales exclusif en polystyrène

résistant comprend deux casiers pour le courrier, un distributeur à fiches, une ardoise en acier traité et trois fleurs magnétiques pour retenir les cartes d'invitation. Un porte-crayons, quatre crochets porte-à-crochet et cet aide-mémoire (99,50 F).

Toutes sortes de bijoux à petits prix sont à noter aux Trois Suisses (59076 Roubaix CEDEX 2), dont des lots de cinq bracelets et bagues de plastique, en chloris dégradés de gachala, gris, vert ou bleu (5 F). Dans le même esprit, des sautoirs sont assortis aux boucles d'oreilles, en manne, vert ou olive ou bordeaux (35 F). Les colliers ras du cou en métal doré ou blanc épient « love » (9 F), ou reflètent le doré à des losanges émaillés rouges ou bleus (26 F).

Les économies d'énergie sont indispensables à la cuisine : deux poêles anti-adhésives sont divisées en deux avec fond accumulateur de chaleur (44,50 F) ou trois compartiments (25 F) permettant ainsi de réaliser plusieurs plats dans la même ustensile. La cuisine au four en récipients d'argile garde tout leur goût aux aliments, sans aucun apport de matières grasses. Deux plats s'emboutissent et peuvent être utilisés séparément (à partir de 49,50 F).

QUELQUES SERVICES

Les étudiants en médecine d'Opération Biberon ont tiré des forfaits de garde d'enfants ou de malades pour les deux nuits de réveil : 120 F, le 24 décembre, de 20 heures sans limite jusqu'au retour des parents, et de 150 F le 31 décembre. Il faudra naturellement prévoir le dîner de fête de l'étudiant et ses tickets de métro.

Une erreur nous avait fait surprendre le tarif normal de la séance de « baby sitting » de la Coop. Comme le dit le répertoire automatique de 033-25-44, le tarif est de 8 F l'heure pour un minimum de trois heures, plus les tickets de métro et une « légère collation à 13 heures et à 19 heures ».

Pour préparer la maison avant les fêtes, Madame Service propose des prix forfaitaires de nettoyage de l'argenterie ou de repassage des nappes, etc., à 168 F, les quatre heures toutes taxes comprises pour Paris. De même, la remise en état de la moquette après les fêtes comprend-elle un nettoyage complet à 16 F le mètre carré. — N. M.-S.

* Opération Biberon, 26, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 75014 Paris. Tél. : 633-45-44.

Madame Service, 76, rue Lemerclot, 75017 Paris. Tél. : 238-15-30.

NOEL au Pavillon d'Antin
petit orbre argenté dont les fruits sont des sphères bougies : 101 F
cendrier individuel métal argenté surmonté d'un fougueux petit cheval 45 F
25, Boulevard Haussmann
75009 Paris. Tél. 770.8397
le pavillon d'Antin
CENTRE COMMERCIAL ROXY 2 - Tél. 676.28.43

ORGUES ELECTRONIQUES 1780 F TTC
CARAVAN RS
Orgue électronique portable
4 octaves avec boîtes de 6 rythmes (Régulation tempo/volume)
4 registres
(BASS - Strings - Reeds - Flute)
BASS/CHORDS - VIBRATO réglable
Ampli incorporé. Démonstration permanente d'orgues de toutes marques à 1 ou 2 claviers. HAMMOND - PARI - WURLITZER - RI-HA - CRUMAR - FARRISA - YAMAHA - PHILICORDA
Ecole d'orgue sur place - 140 F par mois
135-139, rue de Rennes - 75006 Paris
(près gare Montparnasse)
Tél. : 544.38.66

La malle de l'Inde
HORVAT COUTURE
En provenance directe, tout l'artisanat de l'Inde
Très grand choix de cadeaux de fin d'année
Série, dep. 300 F
Vêtements, bijoux, écharpes, sacs, bijoux, coussins, lots de lit, objets artisanaux, notre parfum au safran
« La Malle de l'Inde », eau de toilette, safran (fard pour les yeux, etc.)
83, r. du Rac, Paris-7^e, 548-82-78

PLATEAU POSTER
la nouvelle manière d'offrir votre amitié
«AREOR» distributeur
1, Cité de Paris 75481 PARIS
Tél. 770.55.62
Prix Public env. 30 F

Offrez une bague de Pharaon
en vente :
Musée du Louvre
(même le dimanche pour tous les cadeaux)
«Le Musée»
(89, avenue Victor Hugo - Paris 16^e)
et Bijouteries
Les Bijoux du Louvre 1977

Les Bonheurs de Sophie
Grès - Tissages - Bougies
Tissus Peints - Bijoux
Jetés de liti - Coussins
Vitreaux - Tableaux
Lampes
58, rue de Bourgogne, Paris (7^e)
705-27-91 - M^e Varanne, livraisons

LE PODOMETRE
COMTE LES DISTANCES PARCOURUES EN MARCHANT
Modèles 5, 10, 30 km
500 m par
AUTIMETRE de poche et par auto
BOULEVARD d'orientation
CUMULATIF pour cartes routières
En vente :
Opticiens, armuriers, papeteries, etc.
Distrib. contre 2 F
Fabrication :
Ets BURNAT
84, rue d'Alsace, Paris-10^e
Tél. : 770-09-73

LA COUR AUX ANTIQUAIRES
54, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8^e) - Tél. 073-63-99
18 boutiques d'Antiquités
2 galeries de Tableaux
Face à l'Ambassade d'Angleterre
Fermé le dimanche et le lundi matin

Chaussures HARRY
HOMME - FEMME
Spécialiste
grandes marques
337, r. de Valenciennes, 828-20-29
(Métro Convention)
Ouvert les 26 et 27 décembre

Idées cadeaux
Cravate anglaise 48 F
Ceinture croco 248 F
Echarpe cashmere 98 F
Cardigan shetland 198 F
Chemise oxford 98 F
Pain d'éponge 398 F
Pull camel Hair 198 F
Veste cashmere 890 F
Robe twill anglaise 498 F
Blazer pure laine 298 F
Pyjama popeline 148 F
Mijbas cashmere 48 F
Gant autruche 228 F
Pantalon flanelle 198 F
Spécialiste des Grandes Tailles
Barnett CHEMISIER HABILLEUR
19, AV. VICTOR-HUGO PARIS 16^e

MIKITO
DES JADES...
DES PERLES...
DES PIERRES...
Modèles exclusifs en or
9, AVENUE VICTOR-HUGO
PARIS 16^e

Pionca
19, boulevard Montmartre, PARIS 2^e
742-72-76
« CADEAUX D'ENTREPRISE »
VEND PAR LOTS
Montres quartz
Radio-réveils
Calculatrices
Avec garantie

ÉDUCATION

Le secrétariat d'Etat aux universités prépare des mesures pour limiter les redoublements en premier cycle

Le secrétariat d'Etat aux universités va prochainement présenter à la session permanente du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche un projet d'arrêté limitant à quatre années la durée d'études en premier cycle. Ce texte vise à limiter les redoublements en premier cycle.

Si l'on n'est permis de redoubler qu'une fois pour préparer un même diplôme d'études universitaires générales (DEUG), il y a-t-il une limite en cas de changement de discipline. Au secrétariat d'Etat, on s'est inquiété, à plusieurs reprises, de cette absence de réglementation. Mme Saurier-Selès estime, en effet, que le nombre excessif de redoublements est largement responsable de l'augmentation des effectifs et du « rendement » insuffisant des études supérieures.

Le secrétariat d'Etat souhaite, d'autre part, que les universités mettent en pratique des dispositions prévues par la loi d'orientation de l'enseignement supérieur de 1969 : l'organisation de « stages d'orientation » pour les étudiants de première année. Selon la loi, si l'étudiant ne suit pas le conseil donné à l'issue de l'étape et qu'il échoue à la fin de l'année, il doit suivre un deuxième stage et suivre obligatoirement la décision d'orientation prise à la fin de celui-ci.

Les projets du secrétariat d'Etat se fondent sur une analyse des « flux d'étudiants » entrepris par le service d'information sur l'enseignement supérieur et les études, comme l'indique une réponse récente de Mme Alice Saurier-Selès à une question de M. Auguste Chupin, sénateur (centre) de Maine-et-Loire.

Sur 238 854 étudiants inscrits dans le premier cycle en 1974-1975, plus du quart (26,3 %) avaient redoublé au moins une fois. 12,9 % avaient redoublé une année, ce qui est admis par la réglementation des

DEUG, et 13,4 % davantage. Parmi ces derniers, une grande partie (5,9 % du total) avaient redoublé au moins deux fois. Mais certains étaient inscrits à l'université depuis plus longtemps encore : 6 159 (2,7 %) l'étaient depuis 1970, 3 425 (1,5 %) depuis 1969, 2 574 (1,1 %) depuis 1968, et 5 623 (2,5 %) avant 1968 !

Mais ces données sont en fait insuffisantes. En raison de l'organisation par unités de valeur des études dans la plupart des unités d'enseignement et de recherche de lettres et de sciences, il est difficile de savoir si les étudiants sont en première ou en deuxième année de premier cycle. On connaît les dates des premières inscriptions à l'université. Mais les « redoublements » supposés ont-ils interrompu leurs études pour les reprendre ensuite ? L'enquête ne permet pas encore de le savoir, pas plus qu'elle n'indique si les étudiants ont continué dans la même discipline ou en ont changé, comme on paraît le penser au secrétariat d'Etat. Surtout — point sans doute le plus important pour juger si ces inscriptions répétées sont anormales — on ignore dans quelle proportion les « redoublements » supposés ont déjà une activité professionnelle parallèle à leurs études, s'ils mènent réellement celles-ci à plein temps ou à temps partiel.

GUY HERZLICH.

● RECTIFICATIF. — Deux erreurs se sont glissées dans le compte rendu publié par le Monde du 13 novembre sur l'inauguration de l'Institut universitaire européen de Florence. D'une part, celui-ci est installé à la Badia Fiesolana, et non à la villa Torlonia, comme cela avait été prévu initialement. Et comme nous l'avions indiqué d'après un document du service d'information des Communautés européennes. D'autre part, M. Jacques George est responsable du département de sciences politiques et sociales et non de sciences juridiques.

L'APPLICATION DE LA RÉFORME HABY

LA SOCIÉTÉ DES AGREGÉS ÉCRIT AU PREMIER MINISTRE

La Société des agrégés vient d'écrire au premier ministre à propos de la réforme Haby. « Il ne peut être question, écrit son président, M. Guy Baudry, d'appliquer en septembre 1977, et même partiellement, cette réforme », pour des raisons de forme et de fond. Il relève notamment le fait que des textes importants sont encore inconnus. Il s'agit de ceux concernant les enseignements et les examens, et en particulier « le baccalauréat et l'accès aux universités ». Pour cette dernière raison, précise-t-il, « il est absolument impossible de sortir un texte sur l'organisation pédagogique des lycées et, à plus forte raison, d'appliquer une réforme au niveau de la classe de seconde ». La Société des agrégés demande que « les épreuves à la fin de la classe terminale soient l'objet de propositions d'examens de façon que les établissements puissent organiser des classes où les élèves seront les mêmes dans la majeure partie des disciplines ».

LES PROFESSEURS DE SCIENCES NATURELLES VEULENT PRÉSERVER LA « SPÉCIFICITÉ » DE LEUR DISCIPLINE

L'Association des professeurs de biologie et de géologie (A.P.B.G.), qui groupe les professeurs de sciences naturelles du deuxième degré, a récemment réuni à Paris près de deux cents délégués afin de faire le point avant la mise en place de la réforme Haby. Cette réforme prévoit notamment l'introduction des sciences physiques dans la classe de sixième, dans le cadre d'une « initiation aux sciences expérimentales ».

L'Association a rappelé qu'elle souhaite le maintien de la spécificité des sciences naturelles. « Nous ne refusons pas l'approche physique ou chimique du monde », a expliqué un participant, mais nous ne voulons pas devenir des professeurs de physique et de chimie au rabais. Ces professeurs ne refusent pas de donner des notions de physique ou de chimie aux élèves du premier cycle, mais ils ne veulent pas que cela soit prétexte à une réduction en quantité ou en qualité de l'enseignement des sciences naturelles.

Les professeurs de l'A.P.B.G. sont en revanche favorables à l'incision des sciences naturelles dans le tronc commun d'enseignement dans le deuxième cycle.

A.P.B.G., 25, rue d'Ulm, 75230 Paris Cedex 02.

Pour suivre la radio les cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES. Abonnement 12 M par an, F 40. Spécimen gratuit sur demande à ÉDITIONS DESOULIERES 80CM, 8, rue de Berni - 75008 PARIS.

H. DESVALS Comment organiser sa documentation scientifique gauthier-villars 39 F

Collection "Géobiologie, écologie, aménagement" J.-M. PÉRES La pollution des eaux marines 160 F P. PESSON La pollution des eaux continentales 165 F gauthier-villars

ARTS ET SPECTACLES

Exposition

Où situer Serizawa

On dit que Serizawa est un teinturier. C'est vrai, mais son art n'est pas pour autant plus facile à situer, car voilà qu'au Grand Palais, où sont exposées plus de deux cents peintures, dessins, illustrations de livres, etc., de ce grand « maître » japonais, Braque ou Klee sont beaucoup cités devant certaines compositions. Les artistes devenus artistes polyvalents ne sont pas rares. Mais, même au Japon, il faut remonter au seizième siècle, jusqu'à un fameux signeur de sabre, Kōetsu, pour trouver un artiste du même type. Encore faut-il que ce maître soit lié, dans ses succès de créateur original en plusieurs domaines, à la vie populaire que ne l'est aujourd'hui Serizawa. C'est à la forte vitalité des tissus paysans et particulièrement aux effets expressifs si simples et directs de la teinture, dite « bin-ga », qu'Okinawa, Serizawa suit une technique remarquable, encore affinée par lui. On ne dit pas d'où viennent les motifs à Okinawa, mais ceux de Serizawa, bien que toujours fidèles au sens profond qu'attache son pays aux possibilités du « décor », ne répondent pas du tout aux habitudes — répétition et convention — des arts populaires en général. Faut-il en conclure que, en se fiant aux racines les plus sûres du Japon, on fait l'économie des japoniseries ?

Toujours est-il que Serizawa n'adopte aucune des figurations et stylisations traditionnelles. Il repense tous les motifs. Il renouvelle même la phylle et fait avec les feuilles de banyan mises à plat une sorte de nuage. Il géométrise le pin et la chaîne de montagne et il porte la calligraphie baroque à la netteté du blason. Comme son don graphique, admirablement servi par un sens évident du mouvement et du raccourci, est assorti d'une modernité lacerante, les motifs sont vivaces et dépourvus. Ils viennent du Japon cher à Van Gogh et à Harnade, mais aussi d'un peu partout (Chine, Corée et même parfois de l'art 1923). Leur mise en page, où règnent tantôt le sujet central, tantôt les bandes alternées ou le remplissage complet des surfaces, nous ramène aux arts du tissage.

Dans la première cas, nous avons de très brillants « panneaux à décor teint » qui s'apparentent à la tapisserie par l'autorité de leur présence et à la peinture par la subtilité des accords de couleur. La juxtaposition d'un motif garde l'intervalle exigu d'un trait blanc plus sensible qu'une couture. Ces panneaux, fort judicieusement répartis dans le parcours, lui-même aéré et harmonieux, ponctuent l'exposition comme de grands signes symbo-

liques : « la Clé », « le Vent », « la Foi » ou « la Vérité ». Ils peuvent être consacrés à des paysages ou à des objets rassemblés. Dans le second cas, nous avons des tissus, et c'est la grande vitrine des fameux kimonos de la salle centrale. La composition large et très contrastée, qui reste extensible, à l'inverse des précédentes qui sont fermées, manifeste une austère vigueur et une audacieuse imagination. D'autres tissus, destinés aux ceintures (pris à ceux des kimonos qu'ils tempèrent avec des décors plus souples et des motifs plus petits), ornent des pongés, des crêpes de soie ou des cotons à fond bleu.

Des rideaux, des paravents et des tentures murales complètent dignement ce riche ensemble où Serizawa ne craint pas de faire figurer la semis des choux chinois, le métier à tisser ou le tissu teint qui sèche. Mais on alimentera l'emploi des vêtements paysans — manteaux de pluie en paille de riz — comme thèmes du décor. Ou les effets de papiers froissés ou, dans la dernière salle, polyvalente avec reliefs, peinture sur verre, etc., certaines pages des carnets de croquis.

Le travail sur les beaux accords colorés du tissu — bleu, blanc, cannelé, par exemple — reste le plus frappant. Et c'est même quelquefois du côté des papiers découpés de Matisse que l'on en vient à situer cet extraordinaire teinturier.

PAULE-MARIE GRAND.

* Grand Palais, jusqu'au 14 février.

Musique

Schoenberg et Stravinski, par Boulez

Malgré les « rigueurs » du programme qu'il avait imposé à l'Orchestre de Paris, Pierre Boulez a réuni une nombreuse assistance au Palais des congrès, et l'immense succès qu'il a remporté comme le contentement qu'il manifeste de la grande performance des musiciens sont des faits très positifs. Il s'agit d'un événement qui Boulez, présent en permanence à Paris à partir de l'an prochain, continuait à dédier un instrument de cette valeur, et il est évident qu'il développe le répertoire moderne sur un peu trop conformiste de l'orchestre.

Le Prélude pour la Genèse (1945), de Schoenberg, est un sonnet d'écriture polyphonique, d'une trame sans couture où chaque instrument et les vocalises du chœur s'inscrivent en couleurs d'un ensemble impalpable. L'Échelle de Jacob (1917-1922), fragment d'un oratorio bachelard, était donné en première audition à Paris. Schoenberg avait conçu tout d'abord une grande symphonie avec chœurs sur le modèle de la Huitième, de Mahler, et reflétant sa profonde interrogation religieuse : « L'homme moderne hâte avec Dieu (voir le Cantate de Jacob, de Stravinski) et finit par le redécouvrir et par redessiner religieux », écrit-il en 1912.

Le lièvre, qu'il rédigea lui-même, pense à la guerre, évoque l'ascension des hommes vers le ciel, nous la houlette de Tange Gabriel qui les conseille et juge de leur degré

d'accomplissement spirituel ; la seconde partie, qui traitait de la réincarnation, devait s'achever par un hymne à la gloire des « forces de la prière ».

Située au seuil de l'ère dodécaphonique, l'Échelle de Jacob fait songer bien davantage à Mahler et Aaron (1931) qu'à ses courtes (1901). L'expressionnisme a déjà cédé la place à une écriture réduite à l'essentiel et pourtant vigoureuse et expressive, d'une spiritualité épurée, où, comme dans la Divine Comédie, la prière linéaire s'accompagne d'une caractérisation très probante et colorée des épisodes et des personnages. L'œuvre scintille sous une stricte direction de Boulez qui a régalé et la simplicité du langage.

En seconde partie, le Rossignol, de Stravinski, déroulant le tapis fleur de la légende ; rien d'écrit comme ce petit opéra sur un conte d'Andersen achevé après le Sacre du printemps et injustement méconnu de ce fait.

Boulez avait réuni, pour ces œuvres, un ensemble de solistes éblouissant où il faut au moins citer Ian Partridge, ténor plein de tendresse et de poésie, et surtout Eda Moser, une vocaliste surprenante et merveilleuse, d'une beauté absolue rivalisant avec celles de la fillette magique de Michel Debost, tandis que le chœur de la B.S.C., dirigé par John Poole, s'affirmait d'une qualité exceptionnelle.

JACQUES LONCHAMPT.

SPORTS

AUTOMOBILISME

En 1977 Renault portera son effort sur les Vingt-Quatre Heures du Mans

De notre envoyé spécial

Dieppe. — La Régie Renault a présenté, mercredi 10 décembre, à Dieppe, son programme sportif pour 1977. Pour l'essentiel, l'activité de Renault et de son associé, M. Villeret, sera la mise au point et les débuts de la formule 1 à moteur turbo compressé, le championnat d'Europe de formule 2 et les rallyes. Renault, qui s'intéresse aussi aux formules de promotions (Coupe R5, Formule Renault, Formula Renault Europe), touche donc désormais — à l'exception de la formule 3 — à tous les types de courses.

Pour Le Mans, la Régie engage trois prototypes (1) à trois litres turbo compressé (A 442) et fournira des moteurs à Mirage, équipée jusqu'à présent de Ford Cosworth. Avec Mirage qui a été racheté par un garage de Phoenix (Arizona), c'est donc une flotte de cinq voitures à moteur Renault — trois Alpine et deux Mirage — qui participera aux 24 Heures.

En principe, il n'est pas prévu que la Régie prenne part, en 1977, au prototype, à d'autres courses que Le Mans, et toute la préparation à venir tiendra dans un programme d'essais en endurance. Les tests de performances qui ont eu lieu récemment au Castellet et sur une portion d'autoroute sont terminés. Ils ont, semble-t-il, donné satisfaction.

M. Gérard Larousse, directeur de la compétition, après avoir

rappelé que, le 19 juillet dernier, la direction générale de la Régie avait donné le « feu vert » pour se lancer dans l'aventure de la formule 1, a précisé que la voiture définitive était, pour l'instant, à l'état de maquette, et que la voiture, soumise depuis plusieurs mois à une série d'essais, ne devrait être considérée que comme un « laboratoire roulant ». C'est seulement lorsque les essais auront été accomplis avec la voiture dite définitive que Renault prendra la décision de l'engager en grand prix, sans doute vers le milieu de l'année prochaine. Jean-Pierre Jabouille a la charge de la mise au point et un contrat de deux ans lui assure de conduire la formule 1 Renault en 1977 et en 1978.

En formule 2, la cible demeure le championnat d'Europe avec deux Martini conduites par Arnoux et Pironi, et le programme rallye comporte une quinzaine de courses pour l'A 310 V6 confiée à Guy Freguclin.

Tout le service de compétition de la Régie a été réorganisé. Il comprend désormais deux unités, l'une à Dieppe (Renault-Sport) et l'autre dans l'Essonne, à Viry-Châtillon (Renault-Jordini), plus spécialement chargée, sous la direction de M. François Castaing, des moteurs et du développement de la formule 1.

FRANÇOIS JANIN.

(1) Les trois équipages sont formés de Depallier, Latrille, Jabouille, Bell, Tarnay et Jausaud.

Le Festival EISENSTEIN LES SIX CHEFS D'ŒUVRE du célèbre réalisateur soviétique

lundi : ALEXANDRE NEWSKY
mardi : LE CUIRASSÉ POTEMKINE
mercredi : LA GREVE
jeudi : LA LIGNE GÉNÉRALE
vendredi : OCTOBRE
samedi et dimanche : IWAN LE TERRIBLE

de lundi à dimanche : 14h00-18h00. 18h30-20h30. 22h00-24h00
samedi et dimanche : 14h30-17h45. 21h00

LES FILMS LES PLUS IMPORTANTS DE L'HISTOIRE DU CINÉMA

BALZAC VO / HAUTEFEUILLE VO IMPERIAL PATHE VI / ATHENA VI

LE MONDE FOU, FOU, FOU DE MEL BROOKS

UN CHEF D'ŒUVRE DU BURLESQUE ÉCHEVELE

VERVE, FORCE VISUELLE DES GAGS

DERNIERE FOLIE DE MEL BROOKS

Gie DES COMMISSAIRES - PRISEURS DE PARIS Ventes aux enchères publiques

DROUOT - RIVE GAUCHE GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. : 544-38-72 - Téléc. 270-906

Sauf indication particulière, les expositions ont lieu la veille des ventes de 11 heures à 18 heures.

SAMEDI 11 DÉCEMBRE à 15 h 30

S. 10 - 150 Lithos. M^{re} Jean-Claude Binoche.

LUNDI 13 DÉCEMBRE (Exposition samedi 11)

S. 1 - Une d'objets d'art anc. amér. XVII^e et XIX^e. Tapis, tapisseries. M^{re} Cauter, Nicolas. M^{re} Le Foul, Praxin.

S. 2 - Argent, bibel, mobilier. M^{re} Oger.

S. 3 - Dessins et tableaux modernes, sculptures et céramiques. M^{re} Picard, Tajan. MM. Durand-Ruel, Dubouche. Facilité. Marchaux, Cézanne.

S. 4 - Objets d'art, argenterie. M^{re} Bolgerard, de Heeckeren.

LUNDI 13 ET MARDI 14 DÉCEMBRE (Exposition samedi 11)

S. 2 - Objets d'art d'extrême-Orient. M^{re} Ader, Picard, Tajan. M. Fortier.

S. 15 - Selles de M^{re} X. Bux sièges et meubles du XIX^e. M^{re} Ader, Picard, Tajan.

LUNDI 13, MARDI 14 DÉCEMBRE 14 h. 30 et 21 h.

(Exposition samedi 11)

S. 5 - Art d'Orient, monnaies orient. M^{re} Bolgerard, de Heeckeren.

MARDI 14 DÉCEMBRE (Exposition lundi 13)

S. 6 - Bijoux, objets de vitrine. Argentierie ancienne et moderne. M^{re} Ader, Picard, Tajan. MM. Boureny, Déchaut.

MARDI 14 DÉCEMBRE

S. 3 - Bibliothèque. M. Montarnal, ouvrages sur les champignons.

MARDI 14 DÉCEMBRE à 21 heures (Exposition de 11 à 18 heures)

S. 4 - Tableaux modernes. M^{re} Loutmer, Poulain.

MERCREDI 15 DÉCEMBRE (Exposition mardi 14)

S. 1 - Art nouveau, pâtes de verre. Art déco. Armes à feu anciennes. M^{re} Cauter, Nicolas. MM. Camard, Charles.

S. 7 - Bijoux, orfèvrerie, 2 brillants forme poire 4,72 et 5,34 etc.

MERCREDI 15 DÉCEMBRE à 11 h. 15 et 14 h.

(Exposition mardi 14)

S. 10 - Art d'Orient et d'Extrême-Orient. M^{re} Ader, Picard, Tajan. MM. Bourdier, Fort, Soustiel.

MERCREDI 15 DÉCEMBRE à 21 h. (Exposition de 11 à 18 h.)

S. 8 - Tableaux modernes. M^{re} Robert.

JEUDI 16 DÉCEMBRE (Exposition mercredi 15)

S. 3 - Mobil, bijoux, objets de vitrine. M^{re} Pescheux.

S. 6 - Bibel, mob. M^{re} Oger.

S. 12 - Tableaux anc. et mod. M^{re} Godéau, Solaut.

VENREDI 17 DÉCEMBRE (Exposition jeudi 16)

S. 1 - Ex bijoux anc. objets de vitrine, sièges et meubles anciens. M^{re} Cauter, Nicolas.

S. 5 - Liv., bib., bij. M^{re} le Blanc.

S. 7 - Minéraux M^{re} Chambelland.

S. 8 - Tableaux anc. meubles, objets d'art du XVIII^e. M^{re} De-

lorme, M^{re} Rousseau, M. Ananoff, MM. Lacoste.

S. 11 - Dessins et tableaux anc. M^{re} Loutmer, Poulain. MM. Ananoff, Canet.

S. 16 - Livres des XIX^e et XX^e. M^{re} Ader, Picard, Tajan. MM. Leconte, Mesaud.

MARCHÉ DE LA VILLETTE

211, avenue Jean-Jourès (75019)

JEUDI 16 DÉCEMBRE à 14 h. 15 (Exposition mercredi 15)

Grands vins et alcools. M^{re} Ader, Picard, Tajan. M. Clouet.

Études annonçant les ventes de la semaine

— ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-69-23

— JEAN-CLAUDE BINOCHÉ, 5, rue La Botte (75008), 285-79-50

— J.S. BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 073-56-78

— BOISGIBARD, DE HECKEREN, 2, r. de Provence (75009), 770-41-38

— CHAMBELLAND, 1, rue Romain (75009), 770-16-18

— DOUTURIER, NICOLAY, 61, rue de Valenciennes (75007), 555-55-44

— DELOREME, 3, rue de Valenciennes (75006), 265-57-52

— DEURBERGUE, 28, bd Saint-Germain (75007), 556-13-43

— GODEAU, SOLAUT, AUDAR, 32, rue Drouot (75009), 770-07-68

— LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement BERNAS, LURIN), 1, rue de Lila (75007) 269-34-11

— LOUDMER, POULAIN, 38, place de la Madeleine (75008) 073-59-40

— OGER, 22, rue Drouot (75009), 823-39-68

— PESCHETEAU, 16, rue de la Grande-Batellière (75009), 770-28-38

— ROBERT, 5, avenue d'Eylan (75016), 727-66-34

LE CALENDRIER DES CONCERTS

FAURÉ
Médailles
R. Van der Meer, harpiste,
Daniel JANSEN, piano
(Vallée).

Quatuor de Tokyo
Musique de chambre
et Radio-France
Mozart, Bartok, Beethoven
(Dardelot).

ENS. INSTRUMENTAL DE FRANCE
Lauréat J.-P. WALLEZ
avec **RAMPAL**
Mozart - Stamitz - Vivaldi
(Vallée).

CHOPIN
par **BYRON JANIS**
Tribune des Champs-Élysées
13 décembre
à 20 h. 30
(Vallée).

J.-S. BACH
CANTATES
pour le temps de Noël
Orch. Philharmonie de Paris
Dir. J. WALLEZ
Mardi 14 décembre
à 20 h. 45
(Vallée).

GRIMBERT
Orch. Philharmonie de Paris
Dir. J. WALLEZ
Mardi 14 décembre
à 20 h. 45
(Vallée).

J.-P. WALLEZ
(Violon)
B. RIGUTTO
Mozart - Beethoven - Schubert
Lauréat J.-P. WALLEZ
Mardi 14 décembre
à 20 h. 45
(Vallée).

DUO BAROQUE DE PARIS
Elsbeth BALMAS
Michèle DELFOSSE
Mardi 14 décembre
à 20 h. 30
(Dardelot).

AMIS MUSIQUE DE CHAMBRE
Orch. de chambre français
M. Gellert, R. Portaine,
J. Vandewille,
M. G. Willemsen,
F. Buisson, A. Mouri
(Vallée).

SOUSTROT
Orch. de chambre français
Dir. M. Gellert
Mardi 14 décembre
à 20 h. 30
(Kiesgen).

LA LONDON SINFONETTA
Dir. David AHERTON
Mardi 14 décembre
à 20 h. 30
(Vallée).

MOZART
20^e ANNIVERSAIRE
des « AMIS DE MOZART »
Concert
M. Gellert, R. Portaine,
J. Vandewille,
M. G. Willemsen,
F. Buisson, A. Mouri
(Vallée).

CONCERTS

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE
Dir. URI SEGAL
Mozart - Glazounov
Wagner - Mahler
Radio-France
84 Auditorium
Jeudi 9 décembre
à 20 h. 30

ORCH. NATIONAL DE FRANCE
Dir. W. BOSKOVSKY
Sol. C. JANOWITZ
Mozart - Strauss - Liszt
Radio-France
84 Auditorium
Jeudi 9 décembre
à 20 h. 30

MUSIQUE AU PRÉSENT
ALEXANDER-VAILLANT
WEBER - XENAKIS
Sol. A. RIGUTTO
Radio-France
84 Auditorium
Jeudi 9 décembre
à 20 h. 30

CYCLE D'ORGUE
Jean LANGLAIS
Radio-France
84 Auditorium
Jeudi 9 décembre
à 20 h. 30

SAISON LYRIQUE
CHERUBINI
MÉDÉE
J. Vanden, B. Gert, J. Goussier
P. Dorel, L. Endrickx
NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE
Dir. Pierre COLOMBO
Radio-France
84 Auditorium
Jeudi 9 décembre
à 20 h. 30

MUSIQUE POUR TOUS
MENDELSSOHN - CHOPIN
NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE
Dir. F. QUATROCCHI
Sol. J.-P. COLLARD
Radio-France
84 Auditorium
Jeudi 9 décembre
à 20 h. 30

ORCHESTRE DE PARIS
Dir. DANIEL BARENBOIM
Radio-France
84 Auditorium
Jeudi 9 décembre
à 20 h. 30

KARL BOEHM
SYMPHONIE « JUPITER » K 551
MOZART
« UNE VIE DE HÉROS »
RICHARD STRAUSS
Violon solo : LUBEN YORDANOFF
Radio-France
84 Auditorium
Jeudi 9 décembre
à 20 h. 30

MAISON DES ARTS
ET DE LA CULTURE ANDRÉ-MALRAUX
Place de l'Hôtel-de-Ville - 94006 CRETEIL
Vendredi 10 et samedi 11 décembre à 20 h. 30
DOMINIQUE PATUREL joue
LES RIVAUX D'EUX-MÊMES
Comédie de Goldoni - Adaptée par Michel Arnaud
Mise en scène de Jacques Mauclair
avec la Compagnie Dominique Paturel
Prix des places : Abonnés : 20 F - Étudiants/Jeunes Trav. : 15 F
Sociétaires/Travailleurs Aged : 10 F
Non abonnés : 20 et 30 F
Renseignements-Location : 899-04-56, de 12 heures à 19 heures.

DELON/LOSEY
Un coup de maître... le meilleur rôle d'Alain Delon.
FRANCE-SOIR
McKlein

THEATRE DE LA VILLE

Location ouverte pour les fêtes
18 h 30
une heure sans entracte 12-50 F
du 14 décembre au 1^{er} janvier
les mummenschanz
jeux de fous et de masques

20 h 30
places 16,50 F et 29 F
11-22-23 décembre
matinée les 11 et 12 à 14 h 30
l'échange
Claude
mise en scène
ANNE DELBÉE
avec
MARTINE CHEVALIER
GENEVIEVE PAGE
J.C. DREYFUS - J.C. DURAND
dernières 24-30-31 décembre
la visite de la vieille dame
DURRENMATT
mise en scène
JEAN MERCIURE
dans le rôle de Claire Zahmossion
EDWIGE FÉLLEUX
révéillon en musique
au bar-restaurant-club
vendredi 31 à 23 h 30
2^e place du Châtelet
tél. 887.35.39

PIANO PLUS
avec Jean KOERNER
piano, orgue, clavier, célesta
Centres de DEBUSSY, DONATOVI, BAUDENSTOCK-RAMATI, KOERNER, MARLETAN, SINOPOLI

CONNAISSANCE DU MONDE
CANADA
L'HIVER A QUÉBEC
L'AVENTURE A L'OUEST
André PETIT
Splendeurs de l'automne - La lutte des hommes contre l'hiver - Carnaval de Québec - Capture des caribous - Aventure du pécari - La coupe de l'Alaska - Grand Rodéo de Calgary - Missionnaire du bout du monde.

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

Barocco
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

Barocco
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

Barocco
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

Barocco
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

Barocco
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

Barocco
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

Barocco
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

Barocco
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

Barocco
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

THÉÂTRE DE PARIS

du 2 au 30 décembre
BALLET NATIONAL DES PHILIPPINES
Un spectacle exotique
souriant, vivant, fascinant
Location Théâtre et Agences

Concerts & Barg
GRANDS CONCERTS PLEYEL
Lundi 13 DÉCEMBRE
ORCHESTRE ET CHORALE
PAUL KUENTZ
Solistes
DANIELLE CHARPENTIER,
DOROTHEA BRINKMANN,
FRANCIS BARDOT,
PIERRE D'HOLLANDER,
GUY TOUVRON,
trompette
Programme
ORATORIO DE NOËL
BACH
(audition intégrale)
SALLE, DURAND, FNAC et AGENCES.

PIANO PLUS
avec Jean KOERNER
piano, orgue, clavier, célesta
Centres de DEBUSSY, DONATOVI, BAUDENSTOCK-RAMATI, KOERNER, MARLETAN, SINOPOLI

CONNAISSANCE DU MONDE
CANADA
L'HIVER A QUÉBEC
L'AVENTURE A L'OUEST
André PETIT
Splendeurs de l'automne - La lutte des hommes contre l'hiver - Carnaval de Québec - Capture des caribous - Aventure du pécari - La coupe de l'Alaska - Grand Rodéo de Calgary - Missionnaire du bout du monde.

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

CENTRE CULTUREL DU MARAIS

28 rue des Francs-Bourgeois - 3^e
lundi 13 décembre 21 h
hommage
ANDRÉ JOLIVET
Les Solistes de Marseille
direction Devy Erlih
tél. 278.66.65

Notes 2010
THEATRE ESSAÏON 218 45 42

THÉÂTRE RÉCAMIER BOURSEILLER - Tél. : 222-54-88

« PHEDRE »
de Racine
Mise en scène Antoine BOURSEILLER
Ven. 10 Déc., 20 h. 30
Sam. 11 Déc., 20 h. 30
Dim. 12 Déc., 17 h.

au Théâtre de la Porte Saint-Martin
A PARTIR DE CE SOIR
LA DISPUTE
de MARIVAUX
mise en scène : Patrice Chéreau
Location: Théâtre, Agences et par tél. 6073753

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

PAUL MEURISSE

tous les soirs à l'officine de
L'AUTRE VALSE
à 20 h 30 au Théâtre des
VARIÉTÉS
Dimanche, matinée 15 h., 18 h. 30
LOCATION 233-09-92
Relâche Dimanche soir et Lundi

CHAILLOT INFORMATION

« Les estivants » : dernières
Il ne vous reste plus que quelques jours pour voir le spectacle de la Comédie de Caen : « LES ESTIVANTS », d'après Gorki, version scénique de P. Stein et B. Strauss (en français). « Travail théâtral partiel » (Vidéo sur les Arts). « Le travail de M. Dubois et de la Comédie de Caen veut le déplacement » (Le Point). « Une belle mise en scène » (M. Gately). « Tout a fait remarquable » (G. Sandier). Soirées à 20 h. 15, jusqu'au 18 décembre. Location : 727-81-15.

THÉÂTRE RÉCAMIER BOURSEILLER - Tél. : 222-54-88

« PHEDRE »
de Racine
Mise en scène Antoine BOURSEILLER
Ven. 10 Déc., 20 h. 30
Sam. 11 Déc., 20 h. 30
Dim. 12 Déc., 17 h.

au Théâtre de la Porte Saint-Martin
A PARTIR DE CE SOIR
LA DISPUTE
de MARIVAUX
mise en scène : Patrice Chéreau
Location: Théâtre, Agences et par tél. 6073753

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

ADJANI/DEPARDIEU
PISIER/BRIALY
ISABELLE ADJANI / GÉRARD DEPARDIEU
avec MARIE-FRANCE PISIER la participation de CLAUDE BRASSEUR avec JULIEN GUIMAR et JEAN-CLAUDE BRIALY
Musique de PHILIPPE SARDE Co-Production LES FILMS LA BOITE - Distribution LES FILMS LA BOITE
Interdit aux moins de 13 ans

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
"Placards encadrés" 2 col. et +	40,00	48,70
DEMANDES D'EMPLOI	42,00	49,04
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	9,00	10,33
	70,00	81,73

ANNONCES CLASSEES

La ligne	La ligne T.C.
LIAMMOBILIER	28,00
"Placards encadrés"	34,00
Double insertion	38,00
"Placards encadrés"	40,00
L'AGENDA DU MONDE	28,00
	32,89

REPRODUCTION INTERDITE

emplois internationaux

SERI RENAULT ENGINEERING
recherche pour sa division
ENTREPRISE GÉNÉRALE EXPORTATION

UN RESPONSABLE D'AFFAIRES

pour chantier en U.R.S.S.

Il parlera nécessairement la langue russe, et sera un homme de terrain.

Il aura de préférence une formation d'ingénieur mécanicien.

Il aura été amené à réaliser des affaires d'engineering clé en main à l'étranger et entre autres dans les pays de l'Est.

L'âge sera de trente ans minimum et la rémunération tiendra compte des résultats et de la personnalité du candidat.

Adresser lettre manuscrite, photo et références au :
Seri - BP 19
2 av. du Vieux Etang
78390 - Bois d'Arcy

La Banque des Règlements Internationaux
UNE INSTITUTION INTERNATIONALE A BASE SUISSE

POUR SON DÉPARTEMENT MONÉTAIRE ET ÉCONOMIQUE

ÉCONOMISTES

Âgés de préférence de 25 ans minimum.

L'activité de ce Département porte essentiellement sur les questions économiques nationales et internationales, ainsi que sur des travaux d'analyse financière et monétaire.

Les candidats devront pouvoir faire état d'une formation universitaire de haut niveau et posséder une parfaite connaissance de la macro-économie, en particulier dans les domaines précités.

Il serait en outre souhaitable qu'ils puissent justifier d'une expérience professionnelle acquise soit dans des organismes nationaux ou internationaux de recherche, soit au sein d'établissements bancaires.

Les candidats devront pouvoir s'exprimer couramment en anglais, tant oralement que par écrit. Une bonne connaissance d'autres langues européennes, en plus du français, notamment de l'allemand, serait également appréciée.

Bonne rémunération, système de pensions et régime social de tout premier ordre, et autres avantages complémentaires.

La B.R.I. possède son propre centre sportif.

Les candidats sont invités à envoyer leur candidature, en joignant un curriculum vitae, copie de leurs certificats et une photographie récente, au Bureau du Personnel, Banque des Règlements Internationaux, Case postale n° 285, CH-4802 Nide (Suisse).

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ENTREPRISES
recherche pour sa filiale au NIGERIA

UN RESPONSABLE SERVICES ADMINISTRATIFS

EXIGES :

- Formation juridique (Licence ou D.E.S.)
- Expérience gestion
- Parfaite connaissance langue anglaise
- Âge minimum : 30 ans

TRES APPRECIÉES :

- Expérience dans secteur TP ou bâtiment
- Connaissance droit anglo-saxon.

Ecrire avec photo et C.V. à No 86984, CONTEXTE PUBLICITE 20, Avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

URGENT BUREAU D'ETUDES U.S.A.
recherche

1) POUR L'ALGERIE :

UN INGÉNIEUR GÉOTECHNIQUE

Disposant d'une dizaine d'années d'expérience étude sols de fondations et prospection zones d'emplacement grands ouvrages d'hydraulique, notamment barrages terre et grandes adductions (conduites, canaux, refoulements) :

UN INGÉNIEUR DE LABORATOIRE

Cinq à dix ans expérience mécanique sols :

UN INGÉNIEUR GÉOMÈTRE

Au moins cinq ans d'expérience et possible dans grands ouvrages d'hydraulique et connaissant photogrammétrie.

Pour ces trois postes anglais écrit, lu et parlé très souhaitable.

2) POUR MADRID (ESPAGNE) :

UN INGÉNIEUR

Formation ponts et chaussées/Paris ou équivalent spécialités grande hydraulique (barrages terre, ouvrages d'amenée, conduites grand diamètre, stations de refoulement, etc.) :

UN INGÉNIEUR

Formation ponts et chaussées/Paris ou équivalent spécialités réduction des appels d'offres internationaux (P.E.A., O.P.C., bords de mer des ports, détails estimatifs, etc.) de grands ouvrages d'hydraulique type cité poste ci-dessus.

Anglais lu et écrit indispensables.

Pour ces deux postes connaissances de l'espagnol souhaitable mais pas indispensable.

Prérez adresser C.V. à Apartado 36188 Madrid (Espagne) en indiquant projets étudiés et nature exacte participation personnelle, références avec noms, adresses et téléphones précédents employeurs, prétentions salariales et photo récente. Il ne sera pris contact avec les références citées qu'après accord de l'intéressé. Il sera répondu à toutes les candidatures.

COMPAGNIE MINIERE

en Afrique Noire francophone développant d'importantes installations d'extraction et de traitement, ainsi qu'une cité résidentielle, recherche un

Chief de Service Approvisionnements

Il sera responsable de la gestion des stocks, des magasins, de la comptabilité matière, des transports, etc.

Ce poste conviendrait à un responsable d'approvisionnement ayant une formation commerciale supérieure.

Contrat à durée indéterminée. Garantis « expatriés » Socialisation des enfants assurée.

Ecrire avec C.V. explicite sous référence APPELO à :

CETAGE
20, AVENUE AMIRAL LEMOINEUR 75008 PARIS LE PRIX

IMPORTANT SOCIÉTÉ T.P. RECHERCHE POUR CHANTIER AU GABON

INGÉNIEUR MÉCANICIEN DES SOLS

ayant quelques années d'expérience dans les études géotechniques de tracés de routes et voies ferrées.

Il sera intégré au bureau d'études d'entreprise basé sur le chantier et chargé :

- de faire la reconnaissance géologique du tracé,
- d'interpréter les données géotechniques fournies par l'administration,
- d'établir, en collaboration avec l'ingénieur du tracé, le projet d'exécution.

Ce poste conviendrait à un ingénieur dynamique, méthodique, ayant esprit d'équipe.

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions s/réf. 6047 à PUBLIPANEL, 20, r. Richer, 75441 Paris Cedex 08, qui transmettra.

AGENT DE MAINTIEN SÉCURITÉ
avec expérience pour mission étranger. Libre de suite. Avantages notables. Urgent. Téléphone 294-42-17.

Pour centre ALGERIE 1 chef compt. fiduciaire contrat 5 mois. 1 comptable 2° échel. contrat 3 mois. Téléphone urgent : 725-39-59

IMPORTANT SOCIÉTÉ MINIERE
implantée en Afrique Noire francophone recherche

COMPTABLE ANALYTIQUE

N'ayant pas moins de 27 ans, une formation B.P. ou Préliminaire et une expérience d'au moins 3 ans, si possible en milieu industriel impliquant une familiarisation avec l'informatique.

Il participera à la mise en place du contrôle de gestion (préparation du plan comptable, analytique, tableau de bord, etc.).

Son départ sur le site sera précédé d'une année de formation et de travaux préparatoires dans les bureaux de la société (en banlieue Ouest de Paris).

Contrat à durée indéterminée avec garanties « expatriés ».

Ecr. avec C.V. explicite sous référence ANALYSE à :

CETAGE
20, AVENUE AMIRAL LEMOINEUR 75008 PARIS LE PRIX

IMPT SOCIÉTÉ DE PROSPECTION MINIERE
RECHERCHE

DEUX JEUNES INGÉNIEURS EN ÉLECTRONIQUE

DEBUTANTS

pour la maintenance et la mise en œuvre à l'étranger d'appareils de prospection. Après une période de formation, ils auront la responsabilité des moyens techniques :

- Gestion et mise en œuvre des instruments de détection en avion, au sol, et en forages.
- Fonctionnement des réseaux internes de télécommunication.

Adresser lettre manuscrite et C.V. au no 6047 r. Le Monde à PUBLIPANEL, 20, rue des Italiens - 75427 PARIS-8° qui transmet.

COGECO recherche pour importants chantiers de bâtiments au MOYEN-ORIENT, INGÉNIEUR DE TRAVAUX (ECP, ETP ou similaire) de nationalité française, min. 5 ans d'exp. Anglais lu, écrit, parlé indispensable. Libre rapidement. - Adr. lettre man. et photo 139, bd Haussmann, 75008 PARIS.

ORGANISATION INTERNATIONALE de formation professionnelle
cherche

pour l'Afrique Francophone

UN INSPECTEUR EN ORGANISATION ET GESTION

Qualifications requises :

- diplôme d'une école supérieure ;
- 10 ans d'expérience en gestion et organisation industrielle, comptabilité, gestion de stocks, organisation du travail, relations humaines ;
- connaissances pédagogiques souhaitées ;
- bonnes notions d'anglais.

Offrons :

- rémunération, allocations d'études pour enfants d'âge scolaire et avantages sociaux particulièrement intéressants.

Adresser curriculum vitae détaillé + photo à : B.P. 122, 1211 GENEVE 20.

emplois régionaux

IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE
recherche pour son Unité de Production construction récente dans un cadre agréable située à 100 kms SUD DE PARIS (ville universitaire)

un jeune pharmacien

OPTION INDUSTRIE

qui sera responsable à court terme d'un service important relevant de la fabrication.

Expérience minimum de 3 ans en production indispensable.

Langue anglaise souhaitable.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo récente à No 88348 CONTEXTE Publicité 20, Av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmet. Discretion absolue.

SAIT Groupe C.G.E.

vous propose à POITIERS le poste :

INGÉNIEUR CONCEPTEUR d'équipements automatisés

VOTRE MISSION :

- Vous animerez un groupe d'étude, en liaison étroite avec une équipe technique pluridisciplinaire.
- Vous serez responsable des recherches technologiques appliquées aux équipements concernant des nouveaux produits miniaturisés de très grande série.

POUR RÉUSSIR, IL VOUS FAUT :

- Une formation Grande École d'INGÉNIEUR MÉCANICIEN orientée vers les AUTOMATISMES.
- Une expérience industrielle de 5 ans minimum, comprenant une connaissance approfondie de la MINIATURISATION.
- La pratique de l'anglais, en vue des contacts extérieurs indispensables.

Si vous êtes intéressé, adressez-nous votre candidature sous référence P7-16 en mentionnant la rémunération souhaitée :

SAIT

DIRECTION DES RELATIONS HUMAINES
119, rue du Pré-Wilson
92100-LEVALLOIS-PERRET

ENTREPRISE PROVINCE FABRICATION MOBILIER
suite transfert siège sur PARIS

CADRE COMPTABLE
Niveau D.E.C.S. not. Inform. Min. 35 a. Sous autorité direct. gér. il aura la responsabilité compt. gér. et anal. ainsi que tâches administratives et sociales diverses.

Appeler (20) 64-05-26 pour r.v.

Tyde importante Société Production et pose matériel électrique et couverture T.P. et bâtiment à Strasbourg recherche

UN INGÉNIEUR CHIMISTE

recherche

Formation : ENSCM, ENSIC, Licence chimie ou sim.

Fonction : Etude et développement nouveaux produits, supervision d'un groupe de travail dans laboratoire moderne.

Possibilités d'avancer. Poste stable à larges initiatives.

Adresser C.V. détaillé à : SELETEC

Contrat de Recrutement 67000 STRASBOURG Cedex Sous référence 669.

Imp. Sté 120 km de Paris rech. pour service informatique

CHIEF D'EXPLOITATION

sur ordinateur 3° génération Qualités requises : méthode et logique. Sens du commandement et des responsabilités.

Adr. C.V. détaillé et prétentions, sous n° 82.838 AL, Régie-Presses, 65 bis, r. Réaumur, Paris-2°, q.t.

Importante Société recherche : INGÉNIEUR D'AFFAIRES forte personnalité, ayant connaissances en harmonisation, ventilation et traitement de surfaces. Références exigées. Place d'avenir. Bon salaire assuré à élément dynamique. Ecrire avec C.V. à R. JORET, 27, rue Léon Lacroix 16000 ANGOULÈME

GROUPE INDUSTRIEL
400 millions de chiffre d'affaires à vocation internationale 4 000 personnes désirent intégrer dans sa structure

UN COLLABORATEUR

appelé à prendre à moyen terme des responsabilités importantes au sein de la Direction du Groupe particulièrement dans les domaines administratif et financier.

Le candidat, âgé d'environ 30 ans devrait :

- être diplômé H.E.C. ou posséder une formation universitaire équivalente + D.E.S. de comptabilité.
- parler couramment l'Anglais. Le Portugais serait apprécié.
- avoir une expérience de plusieurs années dans l'animation d'un contrôle de gestion.

Esprit novateur et dynamique, aimant les contacts humains, il serait appelé, dans un premier temps à mettre en place le contrôle de gestion dans l'une des Sociétés du Groupe.

Envoyer C.V. manuscrit à CONSTANT n° 580 - 126, av. Ch.-de-Gaulle, 92522 NEUILLY-sur-SEINE, qui transmettra.

Société Industrielle Bains d'Équipements 675 personnes, en ALSACE (67), leader de sa branche en France. Forte position Export recherche

INGÉNIEUR DÉVELOPPEMENT

E.C.P. - A.M. - E.N.S.I. 8 à 10 ans d'expérience industrielle.

Mission : Importantes responsabilités concernant l'évolution de la Société : diversification, rech. de produits et techniques nouvelles, projets financiers et techniques, engageant l'avenir de la Société. Exig. requies : supervision et animation de groupe (fabrication, méthodes, études), gestion industrielle. La connaissance effective de l'anglais est très souhaitable. Discretion absolue garantie.

Adresser C.V. à SELETEC 67000 STRASBOURG Cedex Sous référence 67.

Société textile de premier plan région Lille recrute son

CHEF de SERVICE EXPORTATIONS

Agé de 30 ans minimum, il a déjà une expérience exportation, il parle couramment l'Allemand et l'Anglais.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions s/réf 6267 à P. LICHOU S.A., 10 rue de Louvois 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

RECHERCHONS POUR USINE (41)

INGÉNIEUR

pour production de pièces en matières plastiques et thermoplastiques.

Ecrire HAVAS MOIS n° 706.633 qui transmet.

CIE CONTINENTALE EDISON
recherche pour région OUEST et CENTRE OUEST

INSPECTEUR TECHNIQUE

expérience exigée en RADIO TELEVISION - HIFI

Soliste en fonction des compétences. 15° mois - Avantages sociaux.

Adr. C.V. et prêt à la Cie Continentale Edison, R.F. 110, 91302 MASSY CEDEX ou tél. au 924-84-73 poste 580 pour prendre rendez-vous.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

servifrance

L'APRES-VENTE ELECTROMENAGER

AU SERVICE DE TOUTS FABRICANTS
DISTRIBUTEURS, GRANDES SURFACES
GROSSESTES, ...
QUADRILLANT TOUTE LA FRANCE PAR
5 Directions rég. et 32 centres de service
65.000 M² d'entrepôts et ateliers
1.000 personnes et 450 véhicules, rech.

NEGOCIATEUR AU PLAN NATIONAL

JEUNE COMMERCIAL DE HAUT NIVEAU
chargé de COORDONNER TOUTES LES ACTIONS
COMMERCIALES ENGAGÉES PAR LE SIÈGE A PARIS
et PAR LES DIRECTIONS REGIONALES : recherche
de contrats nationaux et régionaux, d'idées de promotion
des services de SERVIFRANCE, de nouveaux créances, ...

EVOLUTION ULTERIEURE :

- SENS COMMERCIAL très développé
- EXPERIENCE INDISPENSABLE (5 ans minimum) de la DISTRIBUTION et de l'A.V., de préf. dans l'ELECTROMENAGER ou branche similaire.

DISCRETION ABSOLUE. Lettre manuscrite, CV, détail, rémunération et photo n° 3646

sélection conseil

6, PLACE DU MARÉCHAL JUIN, 75017 PARIS

COLLABORATEURS

- 25 ans minimum.
 - Dynamisme, très bonne présentation, habitude contacts humains, parfaite élocution.
 - Expérience commerciale indispensable.
 - Activité haut niveau, formation assurée.
- Tél. 223-46-73 ou 226-38-31 de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. 30.

SLIGOS

UNE DES PREMIERES
SOCIETES DE CONSEIL ET
SERVICES EN INFORMATIQUE

RECHERCHE POUR PARIS ET LYON

2 INGENIEURS COMMERCIAUX "AFFAIRES GENERALES"

La mission consiste :
• à intervenir au niveau de la Direction Générale (Président, Directeur Général, Directeur administratif et financier) des entreprises moyennes, à comprendre et à exprimer leurs besoins informatiques globaux.
• à proposer des solutions (Service Bureau, Télétraitement, Mini-ordinateurs) mises au point avec nos consultants et nos chefs de projet.
• à négocier les contrats et à suivre les entreprises pour maintenir l'adéquation de la solution initialement retenue à l'évolution de leurs besoins.

Le profil :

- diplômé d'études supérieures (Grande Ecole de Commerce ou Université) avec 2 ou 3 ans d'expérience minimum.
- bonnes connaissances en informatique et en gestion nécessaires.
- aptitudes aux contacts et à la négociation à haut niveau.

Adresser lettre de candidature et C.V. à

SLIGOS Direction Commerciale 91, rue Jean Jaurès 92807 Puteaux.

Recherches pour poste de

RESPONSABLE

d'un service à créer

DOCUMENTALISTE

MÉDICALE

Dynamique, ayant le sens de l'organisation, du contact, sachant s'adapter aux techniques modernes de recherche documentaire.

Séisme et dactylo indispensables.

Lieu de travail : métro Jaurès.

Envoyer C.V. manuscrit et photo (sans réf. 58) à BUDAC, 11, rue Beldy, 92290 Neuilly-sur-Seine qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

Recherche SUD-OUEST, recherche

INGÉNIEUR

ÉLECTRONICIEN

confirmé en études et recherches

Intéressé par le traitement du signal, en particulier pour l'imagerie.

Adm. C.V. et prés. sous numéro 88.281, CONTEXTE Publicité, 24, avenue de l'Opéra, 75001 Paris.

directeur commercial

130 000 F +

Parallèlement aux activités de notre Groupe, nous avons développé une importante branche de papeterie (colle, correspondance, agendas, etc.). Le Directeur Général de cette division souhaite confier le développement à un nouveau collaborateur dont l'action portera tant sur la définition de la stratégie marketing que sur la direction des ventes ; il pourra s'appuyer sur une bonne implantation auprès du réseau papeterie (librairie (50 millions de chiffre d'affaires) et une force de vente de 30 représentants. Ce poste nécessite chez son titulaire une expérience de direction commerciale (marketing et ventes) acquise dans le secteur papeterie et articles de bureau, la volonté de développer cette activité nationale, l'expérience juridique de l'anglais souhaitable en raison de l'adéquation de chaque ligne de produits aux marchés visés.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 61158/M (à mentionner sur l'enveloppe) à D. JALBERT.

Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

IMPORTANTE SOCIÉTÉ SPÉC. MATÉRIEL
ELECTROMECANIQUE DE GRANDE SÉRIE

recherche

pour son siège PARIS

CHEF DE BUREAU D'ÉTUDES

30 ans minimum

- formation ingénieur électromécanicien ;
- 5 à 10 ans d'expérience à un poste de responsabilité études et laboratoires (de préférence dans une entreprise d'appareils électromécaniques).

Possibilité logement.

Adresser C.V. et présentations à n° 2.313, SPERAR, 12, r. J.-Jaurès, 92807 Puteaux, qui tr.

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

directeur export

vins de bourgogne

120 000 F

Nous sommes une Société Française à capital familial, dont la notoriété en tant que producteur et négociant de vins fins de Bourgogne, est internationale. Malgré une forte activité à l'exportation (80 % CA), nous souhaitons nous implanter encore davantage sur les marchés étrangers. Nous recherchons un Directeur Export qui travaillera en collaboration directe avec le P.D.G. pour définir et mettre en œuvre un ensemble d'actions commerciales, étudier les potentialités des marchés, rechercher de nouveaux importateurs, et visiter certains de nos clients prestigieux. Ce poste convient à un homme ayant une formation supérieure de commerce et l'expérience de l'exportation acquise dans le domaine des vins et spiritueux. La connaissance de l'Anglais est indispensable, celle de l'Allemand souhaitable. Résidence : ville de Bourgogne.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 61148/M (à mentionner sur l'enveloppe) à D. JALBERT.

Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

UNE ENTREPRISE FRANÇAISE DE POINTE
DANS L'AGRO-ALIMENTAIRE
DE RÉPUTATION INTERNATIONALE
GRACE A LA QUALITÉ DE SA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE souhaite intégrer à son équipe
de direction, à Lyon, le

directeur commercial

capable de développer et d'intensifier ses ventes, essentiellement à l'étranger. Il allie compétence scientifique dans le domaine de la biologie, par exemple en génétique appliquée, et dynamisme commercial prouvé dans l'agro-alimentaire ou la parapharmacie.

Sa formation : ingénieur agronome, de préférence, ou vétérinaire, biologiste. Bien sûr, l'anglais est indispensable, l'espagnol ou l'allemand souhaitable.

Ce poste, d'une large autonomie, demande des déplacements fréquents à l'étranger et est assorti d'une rémunération élevée. Écrire à G. BARDOU sr réf. 3129 LM.

ALEXANDRETTIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE-BRUXELLES-GENÈVE-LONDRES

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DE MAISONS INDIVIDUELLES

en pleine expansion
filiale d'un groupe important de bâtiment
recherche pour régions
AVIGNON - DRAGUIGNAN
NANTES - RENNES
REIMS - ROUEN

1) DIRECTEURS COMMERCIAUX

pour animer une équipe de vente.

2) ATTACHÉS COMMERCIAUX

Vos rémunérations sont fonction de vos résultats. Si vous êtes diplômés d'une école supérieure de commerce ou de l'université ou avez une expérience dans la vente et possible immobilière.

Env. avec C.V., photo et présentations à n° 82.133, CONTEXTE Publicité, 24, av. Opéra, Paris-16, q. 2.

STÉ ROTO DIESEL

1.500 personnes

recherche

pour service informatique

UN ANALYSTE

Expérience nécessaire.

Connaissance L.B.M. 370

ans 05.

Avantages sociaux :

matériel d'entreprise,

trésorerie mois,

restaurant d'entreprise.

Écrire avec C.V. détaillé

et présentations

Service du personnel,

S.P. 49, 11000 ELANS.

Manufacture de VÉHICULES

Mot. rech. CHEF D'ATELIER

250 véhicules/jour

Belle qualité.

Adresser C.V. et photo

3200 SETE, n° 22.070

Import. société multinationale

rech. pour son siège de SUD-O.

(400 personnes)

INGÉNIEURS

pour postes de responsabilité

(chefs de service)

techniques ou de gestion.

Profil : 20 ans environ, expé-

rience 2 ans minimum.

Formation : ingénieur, E.C.P.,

E.P.S.I. etc., A.M., C.E.S.T.,

Sup. Agr., E.S.F., I.O.N.

Possibilité complémentaire de

gestion agricole.

Grandes possibilités de carrière

à l'étranger.

Envoyer C.V., prêt, à HAVAS

ANGOULEME, n° 24, 401 tr.

L.A.M. SAINT-NAZAIRE ch. n°

Dr Adjoint ou Assistant un

PHARMACIEN

même non titré, le C.E.S. mais

av. expér. Ec. : CARE, 1, rue

des Halles, 44000 ST-NAZAIRE

Nous sommes une importante entreprise
Nous vous proposons dans une grande ville
du Sud-Ouest
le poste

CHEF DU SERVICE études mécaniques

VOTRE MISSION :
dans le cadre de la politique générale des services techniques :
- vous serez responsable de l'ensemble des technologies relatives aux produits (moyennes et grandes séries) fabriqués dans plusieurs usines.
A ce titre, l'innovation technologique sera l'un de vos objectifs essentiels.
- vous animerez et coordonnerez l'activité d'une équipe importante (35 personnes) en contribuant à la qualité de ses prestations et en veillant au développement de son potentiel.

POUR RÉUSSIR, IL VOUS FAUT :
- une formation d'ingénieur grande école (Arts et Métiers ou similaire) avec des connaissances de haut niveau en mécanique.
- au minimum 8 à 10 ans d'expérience industrielle (moyennes et grandes séries) et/ou la fois sur la création et la conception, et sur la gestion de services techniques.
- la connaissance de l'anglais, afin d'assurer les contacts internationaux exigés par le poste.

Si vous êtes intéressé, adressez-nous votre candidature en mentionnant la rémunération souhaitée à n° 82.254 CONTEXTE Publicité, 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra. La discrétion est assurée.

pharmacien

CHEF DE FABRICATION

Nous sommes un important laboratoire pharmaceutique. Filiale d'un puissant Groupe Français Multinational, et nous recherchons notre CHEF DE FABRICATION produits secs et stériles.

Ce poste d'importantes responsabilités s'adresse à un pharmacien âgé de 25 ans minimum, sachant manipuler et possédant une solide expérience de la fabrication. Des qualités de bon gestionnaire, de l'imagination, un sens réel pour la mécanique et une personnalité allant au-devant de l'humain nous semblent nécessaires. Dans un proche avenir une extension des responsabilités vers le conditionnement est envisagée.

Lieu de travail : LYON.
Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo récente sous référence 525-M à

selor
72, rue Anatole-France
92300 Levallois-Perret

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

MARSEILLE PRODUITS ALIMENTAIRES

STÉ Industrielle (N° 3 en France - 100 MF)

accrédité pour son réseau national

"VENTES DIRECTES"

DIRECTEUR DES VENTES

pour DIRIGER, PERFECTIONNER ET CONTRÔLER
UNE FORCE DE VENTE DE 6 C.V. régionaux, 12
Inspecteurs et 200 Représentants dépositaires et
vendeurs itinérants.

INDISPENSABLE

- HOMME DE TERRAIN : basé au siège à MARSEILLE, mais 50 à 60 % avec ses hommes et chez les gros clients ;
- EXPERIENCE PROUVÉE DE L'ANIMATION D'UNE FORCE DE VENTE importante, de préférence en Alimentation et avec "l'aspect sur place".

DISCRETION ABSOLUE. Lettre manuscrite, CV, rémunération et photo n° 3648 à

sélection conseil
6, PLACE DU MARÉCHAL JUIN, 75017 PARIS

CHEF DE PRODUIT JUNIOR région Rhône-Alpes

Une importante société française recherche pour l'une de ses divisions travaillant sur le marché de la construction et de l'habitat :

JEUNE DIPLOMÉ H.E.C., E.S.S.E.C. ou E.S.C.P.

Rattaché à la Direction Commerciale, il sera chargé de la coordination des actions sur les lignes de produits existantes ; des études (marchés-concurrence, etc.) ; et aura de fréquentes relations avec la force de vente et tous les services de la Division.

Le poste est basé au siège de la société (OYONNAX) et implique quelques déplacements.

Merci d'adresser votre C.V., en indiquant rémunération actuelle, n° réf. 201 P.C. à notre Conseil

Association
Lyonnaise
d'Ingénieurs
Conseils,
Rte de Champagne
69130 ECULLY

DIRECTEUR IMPRIMERIE

CENTRE OUEST 120.000 F

- Pour un groupe français de l'IMPRIMERIE, disposant de plusieurs unités intégrées, et progressant de 30 à 40 % sur 75 et 76 malgré la conjoncture.

• Sous l'autorité du P.D.G., il est responsable de la gestion opérationnelle d'une unité (150 personnes) et de son évolution technique : investissements importants prévus.

Le poste requiert :

- un diplôme d'ingénieur ou l'équivalent
- de réelles compétences en composition programmée et photo-composition
- de bonnes connaissances de l'impression, de toutes notions d'information
- une personnalité de meneur d'hommes, sachant diriger et animer l'encadrement de la fabrication

Adresser un C.V. détaillé et une lettre motivée à :

Hervé LE BAUT sous référence 2566/M

BOSSARD - ORES

105, boulevard Hausmann 75008 PARIS

هنا من الفخيل

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE



EVRY

DIRECTEUR DES VENTES

PARIS - R.P. 100.000/120.000 F

Notre Société, membre du club des entreprises performantes est la première en Europe dans sa spécialité.

Rattaché au P.D.G., ce Directeur sera responsable des ventes, de l'administration des ventes et de l'animation d'une équipe d'environ 25 personnes (commerciaux, concessionnaires et administratifs).

SI VOUS AVEZ :
• 30 ans minimum ;
• une formation commerciale ;
• une solide expérience de la vente et de l'animation des ventes ;
et SI VOUS DESIREZ travailler au sein d'une équipe jeune et efficace avec de réelles possibilités de développement de carrière,
VOUS SOUHAITERONS VOUS RENCONTRER.

Merci d'envoyer votre C.V. sous la référence 3498 à :
S.E.R.I.F.O.,
38, rue de Lisbonne,
75008 PARIS.

HOLDING SOCIÉTÉS DE SERVICES C.A. CONSOLIDE : 1 MILLIARD

(PARIS - OUEST) SON SECRÉTAIRE GÉNÉRAL recherche JEUNE ADJOINT

JURISTE

pour l'assister dans les domaines :

- DROIT DES SOCIÉTÉS
- DROIT DES AFFAIRES (contrats, protocoles...)
- DROIT DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE & LITTÉRAIRE
- Contentieux et ASSURANCES

- HOMME ou femme, ayant solide formation juridique.
- EXPÉRIENCE d'au moins 3 à 5 ans (si non s'abstenir) DANS LES MÊMES DOMAINES, acquise au sein d'une SIE IMPORTANTE d'un CABINET ou d'un service international.

DISCRETION ABSOLUE. Lettre manuscrite, CV, détaillé, rémunération et photo sous réf. 3653 à

SC sélection conseil

La Directeur des Relations Humaines

des Maisons Bruno-Petit

TROISIÈME CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE MAISONS INDIVIDUELLES

recherche

2 PSYCHOLOGUES

pour leur confier des responsabilités en :

- RECRUTEMENT ETAM et cadres pour les différentes sociétés du groupe.
- ETUDES de Médiation sociale, rémunérations, qualifications, etc.

Ces deux postes nécessitant une expérience de plusieurs années dans la fonction. Ils peuvent déboucher, à terme, sur la responsabilité des relations humaines de l'une des sociétés de province.

Envoyer C.V. et photo sous référence 129, 41, rue des Bonnières - 92190 - MEUDON.

directeur technique

Nous recherchons un homme diplômé d'une Grande Ecole (X, Centrale, Télécom...) pour lui confier la Direction technique de l'un de nos établissements régionaux appartenant au secteur de l'audio-visuel et comprenant un effectif d'environ 300 personnes. En collaboration avec le responsable régional, il déterminera les objectifs et la politique à mettre en œuvre pour l'ensemble de la production dont il sera responsable qualitativement. Pour réussir dans ce poste, il faut avoir l'expérience de l'encadrement et de l'animation d'une petite unité de production. Il serait de plus souhaitable de connaître les techniques audio-visuelles ou de s'y adapter très rapidement. Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la réf. 61155/M (à mentionner sur l'enveloppe), à D. Jalbert.

Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

RESPONSABLE DES ACHATS

- Ce poste implique :
• La responsabilité des achats de matériels et matières premières nécessaires à la production.
- La recherche, la sélection et le suivi des fournisseurs.
- Les demandes de prix et les négociations nécessaires à l'obtention des commandes.

- Nous demandons :
• Une formation technique.
- Une personnalité de négociateur.
- Une très bonne connaissance de l'espagnol lu, écrit, et si possible parlé.
- Connaissance de l'anglais souhaitée.

Ecr. av. C.V. man. et prêt. à :
S.F.C.N.
44, rue Alfred-Stieley,
92270 Villeneuve-la-Garenne.
LIBRAIRIE ART près Champ-de-Mars
Boulevard de la Liberté, 11, ou 1, P. F. très bonnes connaissances, Art Contemporain exigés. Ecrire C.V. et photo sous réf. 75008 PARIS, qui transmettra.

MEDECIN adjoint directeur médical

Nous sommes un important Laboratoire Pharmaceutique, Filiale d'un puissant Groupe International, et nous recherchons :

UN JEUNE COLLABORATEUR MEDECIN SECONDANT LE DIRECTEUR MEDICAL.

Il aura la responsabilité des missions suivantes : Expertises cliniques • Formation des Députés Médicaux avec l'appui de formateurs permanents • Relation avec le corps médical • Conseil en développement.

Bonne connaissance de l'anglais indispensable. Maturité confirmée, susceptible d'absorber rapidement large délégation de fonction.

Insertion dans une équipe jeune et très dynamique.

Lieu de travail : PARIS OUEST.

Discretions absolues. Réponse assurée.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo récente, en mentionnant la référence 88.351, CONTEXTE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

PROMOTEUR IMMOBILIER A VOCATION SOCIALE

Paris 9e

recherche

DIRECTEUR FINANCIER

Gestion, négociation avec Etablissements financiers, participation à la réforme du logement en cours.

DIRECTEUR COMMERCIAL

Politique de commercialisation, études de marchés, Implantation d'antennes.

Très larges initiatives dans le cadre d'une équipe en reorganisation et dans une société en pleine expansion.

Hommes ou femmes, 30 ans minimum. Formation H.E.C., E.S.S.E.C., Sciences Po, D.E.S. ou équivalent.

Expérience de la promotion immobilière nécessaire.

Adresser C.V. détaillé et prétentions à Mr Périssol - S.C.C.I. 63 rue de la Victoire 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ (SECTEUR TECHNOLOGIQUE DE POINTE) AFFILIÉE A L'UN DES PREMIERS GROUPES INDUSTRIELS FRANÇAIS A ACTIVITÉ INTERNATIONALE

recherche POUR GÉRER UN EFFECTIF DE 2.000 PERSONNES

DIRECTEUR DU PERSONNEL

- De formation supérieure et disposant d'une expérience de 10 ans environ dans cette branche, le titulaire du poste devra poursuivre une politique dynamique du personnel dans les différents aspects de la fonction.
- Il s'agit d'un poste à larges responsabilités concernant l'établissement le plus important de la société et impliquant des qualités marquées de gestionnaire et de contact humain.

LIEU DE TRAVAIL : PARIS

Rémunération pas inférieure à 120.000 F

Envoyer sous réf. YK 239 CM, 4, r. Massenet, 75016 PARIS.

DISCRETION ABSOLUE.

etap

ATTACHÉS COMMERCIAUX

ou

TECHNICO-COMMERCIAUX

- Vous vendez avec succès depuis 2 ans des biens industriels ;
- Vous désirez récolter les fruits de l'expansion d'un secteur de pointe, celui des

SYSTÈMES DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

- Notre société, filiale d'un puissant groupe international, vous confiera la responsabilité d'un secteur de vente à PARIS.
- Votre rémunération (importante) sera en partie le fruit de vos résultats.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 8.275 à

COFAP 40, rue de Chabrol 75010 Paris 10e

SOCIÉTÉ HOLDING TROCADÉRO

recherche pr. serv. administr. et contentieux

JURISTE

MEME DÉBUTANT (E) SUSCEPTIBLE DE DEVENIR collaborateur (trice) efficace, responsable, dactyl. néces.

14, pr. réf. : 8473-89

Envoyer C.V. très détaillé : SEGMO 65, av. Paul-Doumer, 75016 PARIS.

POSTE A POURVOIR DÉBUT JANVIER

Pour Cie aérienne

HÔTESSES STEWARDS

navigant

pouvant justifier de 2 mois d'expérience dans leur qualification ou possédant C.S.S. Anglais parlé couramment.

Env. C.V. à Mme Marcobonne Directrice Européenne de Sélection, 132, r. Lafayette, Paris-10e

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE ENGINEERING PÉTROLE

recherche pour chantiers France et étranger

INGÉNIEUR TRAVAUX PUBLICS

ou

CONDUCTEUR DE TRAVAUX

très expérimenté génie civil et bâtiment installations pétrolières

Libre rapidement.

Adr. C.V., références et prétentions à n° 88.449 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

INGÉNIEUR et DÉLÉGUÉS COMMERCIAUX

Pour région Paris

Ils seront chargés du contact et de la négociation au plus haut niveau. Ces postes conviennent à des hommes jeunes, actifs, ayant expérience de la vente et niveau d'études supérieures. Une formation rémunérée est assurée. Salaire important, fixe plus prime d'objectif.

Envoyer C.V., photo et lettre manuscrite sous réf. 83259, Régie-Presses 85 bis, r. Beaumartin, Paris (9e), qui transmet.

Important Service ministériel spécialisé dans les problèmes d'exploitation et de sécurité routière recherche

pour son département "ANIMATION ROUTIÈRE"

UN INGÉNIEUR DE HAUT NIVEAU

— 35 ans maximum.

— Quelques années d'expérience dans les domaines de la circulation et des transports.

— Sensibilité aux problèmes de l'information du public.

Location du service : PARIS

Les demandes, accompagnées d'un C.V., seront adressées sous p. 8257 à 8129, 17, rue Label, 94300 Vincennes qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE

recherche

UN RÉVISEUR

ayant 2 à 3 ans d'expérience en cabinet pour travaux de révision

Niveau demandé DECS. Rémunération annuelle de l'ordre de 22.000 à 24.000 F.

Ecr. avec C.V. à n° 87.461, CONTEXTE PUBLICITÉ, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

seretes

Filiat intégrée au groupe SERETE, elle rassemble ingénieurs, économistes, agronomes, urbanistes, sociologues, spécialistes de la communication. Ses vocations résident dans les études préalables aux décisions d'investissement. Elle intervient, à Paris, de façon permanente.

INGÉNIEUR ECONOMISTE

110.000 F +

Vous serez seul responsable d'études (faisabilité, recherche de technologies adaptées, implantation, marchés de biens industriels) à caractère sectoriel ou général, en France et à l'étranger.

Ces études sont effectuées pour une clientèle publique et privée, que vous contribuerez à élargir.

Pour prendre ce poste, il faut une double formation d'ingénieur (Centrale, Mines...) et d'économiste; ainsi que 5 années de pratique des études économiques.

Envoyez votre dossier de candidature sous référence 88.449 à CONTEXTE PUBLICITÉ, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.



recherche pour SON DEPARTEMENT LOGISTIQUE

COORDINATEUR MAINTIEN - MAGASINAGE - EMBALLAGE

Le titulaire du poste devra avoir une expérience confirmée des techniques de maintenance, stockage, emballage et conditionnement.

Il sera chargé de promouvoir, coordonner et optimiser l'ensemble de ces activités pour la société.

La connaissance de l'anglais est obligatoire.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous référence No 25 à COMPAGNIE GENERALE DE CONSTRUCTIONS TELEPHONQUES - Service du Personnel, 251, rue de Vaugirard 75740 Paris Cedex 15.

LA CONFÉDÉRATION NATIONALE DU CRÉDIT MUTUEL

recrute des

INSPECTEURS

diplômés de l'Enseignement Supérieur et justifiant

d'une expérience bancaire certaine.

LA FONCTION NECESSITERA DES MISSIONS FREQUENTES EN PROVINCE

La plus grande discrétion est assurée.

Les candidats devront adresser une demande manuscrite avec C.V., photo et prêt. s. réf. 8.261.

COFAP 40, rue de Chabrol 75010 Paris 10e

FACOM

Leader européen de l'outillage à main, pour l'usine d'EZY-sur-EURE, 80 km N.O. de PARIS

recherche :

CHEF COMPTABLE

75.000 F +

• Sous l'autorité du Directeur d'usine, et en liaison avec la direction financière et comptable du Siège, il - ou elle - prend en charge toute la comptabilité générale, analytique et fournisseurs. Chef de service, il - ou elle - dirige une équipe de collaborateurs et assiste la direction dans la gestion de l'établissement.

• Ce poste requiert :
• une formation supérieure du type D.E.C.S.
• une expérience minimum de 5 ans de la comptabilité en milieu industriel.

• une personnalité rigoureuse, efficace, aux contacts positifs, de façon à s'intégrer harmonieusement au sein de l'équipe de direction.

• Poste intéressant, évolutif, à la campagne, dans une société très performante.

Adresser C.V. détaillé et lettre motivée à : Hervé LE BAUT - Réf. 2574/M

BOSSARD - ORES

105, boulevard Haussmann 75008 PARIS

IMPORTANT ORGANISME PLAN NATIONAL SPECIALISE FORMATION CADRES SUPERIEURS ET CONSEIL ENTREPRISES

Siège : région parisienne, recherche son

DIRECTEUR MARKETING

Attaché au Directeur général, ce cadre sera responsable de la promotion des actions de formation de cet organisme auprès des sociétés françaises les plus importantes dans une optique MARKETING.

Ce poste important peut convenir à cadre supérieur diplômé grande école ayant :

• Une très bonne connaissance des grandes entreprises pour y avoir occupé des fonctions de haut niveau.

• Une solide formation marketing.

• Une bonne connaissance des problèmes de formation au management moderne.

• Des qualités marquées de négociateur.

Envoyer sous référence 6.061 à PUBLIPANEL, 20, rue Richer, 75441 Paris Cedex 09, qui transmettra.

OPPORTUNITÉ D'AVENIR POUR Ingénieur grande école

dans filiale

ENGINEERING ET ENTREPRISE GÉNÉRALE INDUSTRIELLE

d'un important groupe français recherchant

CADRE DE DIRECTION GÉNÉRALE

Le poste demande, pour une 1re phase d'insertion, expérience technique et de Bureau d'Etudes, et maîtrise de l'aspect « Relation », particulièrement sous l'angle Organisation et Contrôle de Gestion.

Pratique de l'anglais pour part d'activité exportat. Le poste conv. à personnalité polyvalente, de 35 ans minimum, alliant qualités de réflexion et de prévoyance, à celle d'un homme d'action. Rémunération en rapport - Discretions assurées.

Adr. C.V., lettre manuscrite avec photo et prêt. sous réf. 1.706 à AXIAL Publicité, 91, Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS, qui transmettra.

offres d'emploi

offres d'emploi

POUR POURSUIVRE SON EXPANSION
SOCIÉTÉ DE CONSEIL
EN RESSOURCES HUMAINES
spécialisée dans une grande profes-
sion de service dont fait partie son
gérant, recherche :
SON CONSULTANT
(diplôme psycho)
Cette fonction autonome et de créativité
exige : expérience, envergure, et esprit
d'entreprise.
Ecrire : Mme KRIVONOS 15, rue Henri Monnier
75008 PARIS, qui transmettra, avec C.V. manus-
crit, photo et références.

Cabinet d'Expert Comptable
recherche
COLLABORATEURS
1 à 2 ans d'expérience
pour missions de révision et de commissariat
aux comptes
Possibilités réelles de promotion.
Communiquer C.V. et références à REGIS
PRESSE 20, rue de la République, 75001 PARIS-2^e qui transmettra.

SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION
traitant 1400 tonnes d'explosifs par semaine
recherche son
CHEF RÉCEPTION
Une expérience dans ce domaine est indispensable.
C'est un caractère organisateur, dynamique, habitude
au commandement.
Vous êtes ouvert aux techniques informatiques.
Postion CADRE - Région RUNGES.
Adressez C.V. et références à n° 88.128
PRESSE 20, rue de la République, 75001 PARIS-2^e,
20, avenue de l'Opéra - Paris (2^e), qui transmettra.

FILIALE SOCIÉTÉ U.S. EN EXPANSION
Rosemount recherche
pour sa division aéronautique
UN INGÉNIEUR TECHNIQUE-COMMERCE
• Avoir l'expérience de la vente d'instruments
de mesure pour l'aéronautique
• Connaissance de l'anglais nécessaire
• Lieu de travail : Runges (ORLY)
• Ecrire C.V. manuscrit avec photo à :
ROSEMOUNT S.A.R.L.
1, place des États-Unis (Cité 265)
94578 RUNGES CEDEX

INSTITUTION DE RETRAITES
COMPLÉMENTAIRES
recherche d'urgence pour Baudouin Nord
CHEF DE SERVICE
Les candidats devront justifier d'une expérience
professionnelle leur permettant d'assurer rapi-
dement l'encadrement du service Participants
(retraites et actifs) de l'institution.
Adressez curriculum vitae avec photo et références
A.P.C. 2, avenue du 8-Mai-1945,
95002 SARCELLES CEDEX.

La plus grande Société de Traduction en R.F.A.
recherche pour sa succursale à Paris
TRADUCTEUR TECHNIQUE
Collaborateur actif ayant plusieurs années
d'expérience dans l'industrie et doté d'initiative.
Très bonne connaissance de l'allemand et/ou de
l'anglais exigés.
Diplôme de l'EST souhaité.
Intéressement plus excellente rémunération fixe.
Prendre contact sous chiffe 277 en joignant
C.V. à REGIS-PRESSE GmbH, Mathenaustrasse 1A,
D - 6000 FRANKFURT, qui transmettra.

Important Service ministériel
spécialisé dans les
problèmes d'exploitation
et de sécurité routière
recherche
pour son département
« ANIMATION ROUTIÈRE »
UN INGÉNIEUR
EXPÉRIENCÉ
(ENI, INSA...) possédant des
connaissances sérieuses
en statistique
et informatique.
Localisation du Service :
PARIS
Les demandes, accompagnées
d'un C.V., seront adressées
sous le n° 88-297 à : GLEU,
17, rue Lebel, 94000 Vincennes

SOCIÉTÉ EN CONSTANTE
EXPANSION, recherche
CADRE EXPORT
EXPÉRIENCÉ
pour l'ADMINISTRATION
DES VENTES.
Homme jeune et dynamique,
25 ans minimum,
BEC ou équivalent,
Anglais courant,
Allemands souhaités.
Adressez C.V. et références à
n° 88.202, 20, rue de la République,
75001 PARIS-2^e, qui transmettra.

CADRE COMMERCIAL
Formation Ingénieur Chimiste
alimentaire ou équivalent ayant
déjà expérience commerciale.
Langue ANGLAISE indispensable,
et si possible ESPAGNOL
ou ALLEMAND
Salaire intéressant + avantages.
Env. C.V. et photo (retourner)
à références sous n° 127, à
PRO MULTIS, 47, rue des Tournelles,
Paris-3^e, qui transmettra.

SITE D'EXPERTISE
COMPTABLE
recherche
REVISSEURS
et COMPTABLE 2^e échelon
ayant expérience Cabinet
SECOR, 105, rue d'Amoy,
Paris (20^e). — Tél. 707-02-01

PARIS-SAINT-LAZARE
recherche
PROFESSEUR STENO P-D
ou COURS PRIVÉ
pr. tester av. ses élèves nouv.
méthode. REAUMONTATION.
Ecrire à Orléans, 14, rue
Franklin-Roosevelt, 75008 PARIS.

INGÉNIEUR-ESTIMATEUR
CONFIRMÉ
— Avoir expérience des Unités
Pétrolières et Pétrochimie ;
— Spécialité : Estimer
un avant-projet et son
coût jusqu'à la signature
du contrat.
Envoyer C.V. détaillé au
Service du Personnel
10, rue Jacques
75007 PUTEAUX.
P.M.E. région Paris-Ouest,
Prestataire grand
importateur Négoce Gros,
C.A. 30 MILLIONS,
recherche
CADRE COMMERCIAL
NIVEAU
ayant la connaissance parfaite
de plusieurs langues
étrangères.
Il succèdera le P.D.G. dans
la gestion commerciale
(achats, approvisionnement et
commercialisation), en étroite
collaboration avec les respon-
sables des services techniques.
Possibilité de promotion.
— De formation commerciale, sup.
— D'expérience (marketing).
— Et de contact, pouvant s'in-
tegrer dans l'équipe dynamique
d'une S.A. en expansion.
Env. C.V. man., photo (ret.)
et références sous n° 1.132, à
Centre
de Psychologie
et d'Efficiences
17, rue des acacias Paris

EDITEUR
recherche
TRADUCTEURS
QUALIFIES
Expérience indispensables. Italien-
Français.
Ecr. av. C.V. à INTERMEDIA
n° 67/2921, 19, rue de la Fayette,
75009 PARIS, qui transmettra.
INSTITUT FORMATION rech.
UN INGÉNIEUR
ayant au moins 10 ans expé-
rience industrielle pour
ADJOINT à Direction, gestion,
promotion et suivi des contacts
avec les milieux professionnels.
Candidat ayant aptitudes tech-
niques, industrielles, commerciales.
Connaissance distribution technico-
commerciale.
Envoyer C.V. + photo + prêt, sous
réf. 221 IPTM, 4, rue de
Troyon, 92015 SEVRES.

RECHERCHONS :
— Jeunes Gens désirant faire carré
de l'industrie (des C.A.M. ou
présent, pr. d'aide vendeur,
formé, assurée par nos soins,
minimum 2 ans).
Se présenter à : M. GUILLOUX
Ets NEUBOURG PEUGEOT (43)
27, bd Anatole-France
ST-DENIS (Mairie ST-OUEN).
1009 PULLY/Lausanne, Suisse.

IBO S.A.
Institut Boréal
OFFRE
parallèlement à ses
COURS
DE GESTION SUPÉRIEURE
COURS PROFESSIONNELS
HOTELIERS
— CUISINE, un semestre.
— SERVICE, un semestre.
— ADMINISTRATION, un semestre.
— RECEPTION, un semestre.
Places limitées.
Renseignements, inscriptions,
proposés et documentation.
Demandes de renseignements,
inscriptions, etc.
IBO S.A., Institut
Boréal, 10, rue de la République,
Chemin de Chamblanc (43)
ST-DENIS (Mairie ST-OUEN).

ENSEIGNEMENT
Apprendre l'Américain
à l'Américain Center,
40, rue de la République,
Paris (20^e).
Tél. : 432-07-08.
Cours de soir, 19h-20h.
pour répondre à une
demande importante.

LA PLUS GRANDE SOCIÉTÉ DE TRADUCTION EN R.F.A.
recherche pour sa succursale à Paris
TRADUCTEUR TECHNIQUE
Collaborateur actif ayant plusieurs années
d'expérience dans l'industrie et doté d'initiative.
Très bonne connaissance de l'allemand et/ou de
l'anglais exigés.
Diplôme de l'EST souhaité.
Intéressement plus excellente rémunération fixe.
Prendre contact sous chiffe 277 en joignant
C.V. à REGIS-PRESSE GmbH, Mathenaustrasse 1A,
D - 6000 FRANKFURT, qui transmettra.

VALUER
dont la réalisation des
AMBITIONS
s'appuie sur un tout maître la
VOLONTÉ
Nous vous invitons à saisir l'
OPPORTUNITÉ
d'apporter la preuve de vos
RÉSULTATS
et vous ouvrir les portes de la
PROMOTION
qui matérialisera votre
REUSSITE
et garantira la suite de votre
EXPANSION
— Après un gain :
— 33 ans minimum ;
— Adresser le C.V. à :
— Expérience cadre P.M.E. ;
— Gestionnaire confirmé ;
— Goût des déplacements
continus ;
— Disponible immédiatement.
Env. C.V. + photo et prêt, à
CARIMON n° 109, 3, place
Maître-herbes, 75017 PARIS, qui
transmettra, ou prendre contact
avec M. MONROUX au 88-1124
P.M.E. négocie produits
chimiques 1^{er} arrondissement, rech.
HNE PROGRAMMEUR
CAP 11, 1 an expérience
programmation minimum
I.B.M. 3/12 + écran.
8000 F/an env. env.
Ecr. C.V. à 249 PUBLICITES
REUNIES, 112 boulevard, Val de
75011 PARIS, qui transmettra.
500 cciale près Pte Pantin ch.
CHEF COMPTABLE
Age min. 30 ans, niv. D.E.C.S.,
7.200 F par an. Libre rapidement.
Prêt ad. C.V. et photo
sous réf. 2310 à LICHOU S.A.,
10, rue de Lenoir, 75001 PARIS-1^{er},
CEDEX 02, qui transmettra.

Artisans
ENTREPRISE tous corps d'état.
Rénovation appartements.
Bureaux, immeubles, magasins.
Tél. : 472-74-00.

Bijoux
BIJOUX ANCIENS, BAGUES
ROMANTIQUES. Se spécialiser
dans l'achat, la vente, la réparation
des bijoux anciens.
Tél. : 472-74-00.

Cours
Cours photo av. matériel (film,
1 mois, 1 h. par semaine, 100 F. 55-56-57
Tél. : 472-74-00.

Décoration
Pose av. matériel et salon au nat.
— La lin 200 cm à 30 F. H.T.
— La shantung 200 cm à 30 F. H.T.
— La laine 140 cm à 30 F. H.T.
— L'interim 200 cm à 30 F. H.T.
Tél. : 472-74-00.

Déménagement
Dats F.L. Service. Tous volumes
qualité artisanale, 13, rue Valentin
PARIS-19^e. Tél. : 353-43-69

Expert
BOUTEMY ET DECHAUT,
Prestataires professionnels, location,
orchestre, 9, rue Saint-Etienne,
Paris-6^e. Tél. : 260-3400.

Jeux Prototypes
TROIS ROYAUMES. Echec-
quillon à 3 sur le processus de
formation de l'unité chinoise.
Cours 30 F. Mme VALERIE,
4, rue Médica, 75005 Paris.

secrétaires secrétaires secrétaires
Secrétaire de direction
GROUPE DE PRESSE
Centre Paris
recherche pour Direction Générale
SECRÉTAIRE DE DIRECTION
ayant réelle expérience professionnelle et très
bonne formation générale. Excellente sténo
dactylo indispensable.
Ecrire S.G.P., 13, avenue de l'Opéra - 75001 PARIS.

annonces classées
TELEPHONES
233-44-21

automobiles automobiles
ROVER 3000
comme neuve, garantie 36.000 F
Tél. 528-24-56 de 17 h. à 21 h.
Part. vd cse mutation Jaguar
2007 bon état général 7.200 F
Matin ou apr. 20 h. 707-09-09

POLSKI FIAT
16.950 F
EN MAIN
CONCESSIONNAIRE
Gde des Pologne
11, rue Michel Paris 5^e
336.33.33
JAGUAR 3000 S, entièrement
retapée, 4 portes, 1000 cc, 1000
Tél. 414-14-02 bureau

GS BREAK
1976
19.800 F
Part. vd VW camping car 72,
américain et de 4200 cc
22.000 F à déb. Tél. 407-07-76

LANCIA AUTOBIANCHI
TOUS MODELES
DISPONIBLES
Gde des Patriarches
11, rue Michel Paris 5^e
336.33.33

BUICK SKYLARK S.R. 75
4 phs. Etat n. 55.000 km. 75
av. av. concil. Grands
contrôle. etc. 48.000 F. 729-46-99

ALFA ROMEO
Exposition - Essais - vente - Crédit-leasing
Mécanique, carrosserie - Pièces détachées
SFAM-France
23 bd de Courcelles - 75008 Paris - Tél. 292 02 50
40 ter av. de Suffren - 75015 Paris - Tél. 734 09 35

Secrétaires
Pour Service
Relations Publiques
IMPORTANTE SOCIÉTÉ
recherche
SECRÉTAIRE
DE DIRECTION
possédant formation supérieure
permettant participation active
à la vie de service.
Connaissance parfaite
de l'ITALIEN indispensable.
ANGLAIS souhaitable.
Lieu de travail
LA DÉFENSE.
Adressez C.V. photo
et références à n° 88.202,
20, rue de la République, 75001 PARIS-2^e, qui transmettra.

Secrétaires
Société RUNGIS recherche
SECRÉTAIRE
niveau B.T.S., net. comptab.
Téléph. 627-46-00.

automobiles automobiles
GSPÉCIAL
1976
18.500 F
GS-X
1976
19.300 F

CHACUN MOIS, EN NOMBRE LIMITÉ
DES VOITURES
COMME CELLES-CI.
- Toutes ont appartenu exclusivement
au personnel Citroën.
- Toutes ont un kilométrage
limité (en moyenne 10.000 km).
- Toutes bénéficient de garanties
exceptionnelles.

GS 1220
1976
20.500 F

autos-achat
VENDEZ
VOTRE VOITURE SS FRAS
CENTRAL DÉPÔT
VENTE
VOITURE A L'ABRI
Tél. : 584-21-37

GS-X2
1976
20.900 F
GS PALLAS
1976
22.000 F

ALFA ROMEO
Exposition - Essais - vente - Crédit-leasing
Mécanique, carrosserie - Pièces détachées
SFAM-France
23 bd de Courcelles - 75008 Paris - Tél. 292 02 50
40 ter av. de Suffren - 75015 Paris - Tél. 734 09 35

l'agenda du Monde

Animaux
Vieux loup sauv. 30/40 neufs
3-1976, 30 % du prix d'achat.
1.000 F. Tél. : 229-44-39.
Vends très belle écharpe
rendant blanc, grande maison
Girard, 27-74-92, de 8 à 10 h.
Tél. : 472-74-00.

Artisans
ENTREPRISE tous corps d'état.
Rénovation appartements.
Bureaux, immeubles, magasins.
Tél. : 472-74-00.

Bijoux
BIJOUX ANCIENS, BAGUES
ROMANTIQUES. Se spécialiser
dans l'achat, la vente, la réparation
des bijoux anciens.
Tél. : 472-74-00.

Cours
Cours photo av. matériel (film,
1 mois, 1 h. par semaine, 100 F. 55-56-57
Tél. : 472-74-00.

Décoration
Pose av. matériel et salon au nat.
— La lin 200 cm à 30 F. H.T.
— La shantung 200 cm à 30 F. H.T.
— La laine 140 cm à 30 F. H.T.
— L'interim 200 cm à 30 F. H.T.
Tél. : 472-74-00.

Déménagement
Dats F.L. Service. Tous volumes
qualité artisanale, 13, rue Valentin
PARIS-19^e. Tél. : 353-43-69

Expert
BOUTEMY ET DECHAUT,
Prestataires professionnels, location,
orchestre, 9, rue Saint-Etienne,
Paris-6^e. Tél. : 260-3400.

Jeux Prototypes
TROIS ROYAUMES. Echec-
quillon à 3 sur le processus de
formation de l'unité chinoise.
Cours 30 F. Mme VALERIE,
4, rue Médica, 75005 Paris.

Fourrures
Vd veste loup sauv. 30/40 neufs
3-1976, 30 % du prix d'achat.
1.000 F. Tél. : 229-44-39.
Vends très belle écharpe
rendant blanc, grande maison
Girard, 27-74-92, de 8 à 10 h.
Tél. : 472-74-00.

Moquettes
30 à 70 %
de remise sur moquette
grande largeur toutes qualités.
16.000 m² en stock.
75-20-18, de 10 h. à 19 h.
sur demande et lundi matin.

Spécialités
régionales (vins)
En direct du vignoble.
CORBIÈRES d'Appellation d'Origine
Vins d'Appellation d'Origine
Vins de France des Côtes
VENTE DIRECTE
DES PRODUCTEURS
Vins d'Appellation d'Origine
Vins de France des Côtes
EN BOUTEILLES DU EN VRAC
Vous serez informé du rapport
qualité-prix de ces vins.
Cave coopérative de Labastide-
de-Lévis, 81200 MARZAC.
Dépôt : 2, rue Labastide, 75015 Paris
(Gare de Ornville). Tél. 628-49-77

Timbres-poste
TIMBRES ACHETER CHER
COLLECTION. 30-40-10, matin.

Orfèvrerie
LE CHOIX DU FABRICANT
en beaux bijoux ou cadeaux
pour chaque cas, au juste prix
ORFÈVRE GULDEN
Paris (20^e), 84, rue de la République
(M. République-Saint-Louis)
Tél. : 233-06-58

Photo
A la maison, à la campagne,
au bureau, à la ville, à la mer,
en toutes circonstances.
Vous choisissez vos contacts
et le service que vous voulez.
Tél. : 472-74-00.

Yachting
SANGRIA 1975 H.B.
Tél. : 472-74-00.

Tapis
VEND tapisserie
24 x 2 m. Prix paille 5.500 F.
Vendus 3.500 F.
Tél. : 472-74-00.

Vacances
Tourisme
Loisirs
Hôtels payants + repas dans
château Empire aux environs
d'Albi-Provence, Tr. h. cadre.
60 parc. Atmosphère distinguée
et accueillante. Ec. Chateau-Sas
13120 Mimet. Tél. (71) 29-01-44.
Cherchez colonies en pension :
— Montagne du 25 mars 1977 au
11 avril 1977.
— Mer du 25 juillet 1977 au
31 août 1977.
Pour 45 personnes, encadrement
complet.
I.M.P. - Le Bois Fleuri -
rue de Bois-Fleuri,
95050 LE CATEAU.
Tél. : 84-08-44.
SHOPPING A LONDRES
Réservez votre voyage londonien
par simple appel téléphonique
à Paris au 225-54-97 ou 69.
HOTEL - NH
HELVETIQUE, 20, rue de
l'Opéra-Comique, 75001 PARIS.
Centre ville, 18, 15 (M) 10-15-25
Chambres climatisées, radio, TV
cable, salle de bain, chambre
1 personne, 72 F. petit déjeuner
sans compris. Réduction 5 %
sur présentation de journal
si séjour 3 jours minimum
20 F. par jour.
VACANCES DE NOËL
quelques appartements encore
disponibles à la Résidence de
Montreuil 1450 m.
12 téléph. Station familiale.
(71) 97-02-02.

BMW
1502 - 320 - 525 - 528 30 S
EX TT 747 peu roulé, Garage
Autos Paris XV
63, rue Desnoyers, Paris (15^e)

MATTEI
Le moins cher des grands loueurs

Tarif 1976 :	La Journée + le km
FIAT 127	39,60 0,30
PEUGEOT 104 GL	40,80 0,36
SIMCA 1100 ES	46,80 0,39
FIAT 131 "S" - SIMCA 1307 "S"	50,40 0,45
RENAULT 12 Break	44,40 0,26
FIAT 132 GLS Bie Aut. et Radio	64,80 0,35
PEUGEOT 504 GL ou Break	80,40 0,41
RENAULT 4 Fourg. 350 kg	
ESTAFETTE 1000 kg	
FIAT 1000 kg	
PEUGEOT 377 1800 kg	
ESTAFETTE Aluette 718 pl.	

★ Tarif LONGUE DURÉE, pour locations à partir de 4 mois.

PARIS :	207, rue de BERCY (12 ^e).	345.11.50
LYON :	108, Bd DEBOUT (12 ^e)	628.22.50
	182, rue KERNER (18 ^e)	076.33.30
	NICE :	(03) 87.14.30
	MAURILLON :	(01) 79.10.10

MERCEDES-BENZ
Exposition tous modèles 77
Service Après-Vente - Pièces Détachées
Grand Choix Occasions - Crédit
Leas Paris 95, Av. de Suffren - 507.70.20
FIAT TOUS MODELES 77
disponibles
LANCIA LAUS AUTOMOBILES
PARIS XV 96, Av. de Suffren 75150
91 BOURDAIN Reunion de Paris 191.35.10

مکان الأمل

...nement
...laveur d

100

part, vol. 10
 1980-1981
 1982-1983

1 km de
Forêt d'
t6, tout cou
e, 2 w.-c.,
4 boxes, gra
d'airie atten
fin d'agrém
s. La tout
Tolluace ne
4-45-90 (h. r
(25) 45-42-3

chasse de 8
de 3 hect
EZ, 050-56-34
E-LUBERON
mité du vill
sses, vue ex
en habitable
aux :
+ étage.
nas à resta
es. Jardin 1,
rès belle vue
notenaires.
source.
CIN, 8, boude

DE PROVE
91-01-58.
E CHANT
L vd prop
arc et verger
habitables,
: salon, sal
is., bureau.
rds, 5: de bu
res, salle d
l, soffe de f
chaufferie,
rs. 850.000 F.
7-53-82
MADRY (e

E (près) ag
 ns 1 ha de
 it cfr. 6 p
 n. - 633-08-11
 noramique
 uvençal, plu
 après de 4
 acun, terra
 L., logen. g
 m2. 858.808 F
 Posta. FMA
 IDELIEU
 59 - 47-16-77

Evreux, 90
ferme dépendant
Tél. 16-33-41

EN-MER
AC, notaire
PALAIS
Adj. en Banq
MAISON
l. avec terr
px 140.000
10 et 28
et 50.000.
dard. et autr

VACANCES
ES
700 m2
pès récent
membres al p
salles carbo
Visite et r
1-70-81
d'Anxerre
ous comm
n excel. ét
hff. cent. T
erger 800 m
0-10-53
BIÈGE

ELEVAGE.
et MATERIE
0.000 F
E, 4, rue d
CASSONNE
3-95

IMORENCY.
1.500 m2 Par
dépendance
ECCABLE
- 437-36-36
CEPTIONN.
QUE seve
pâte séjour
beins + w.c
es + sal.-de
rain 2.500 m
au bordant
position :
s. Ventus
SOUS valeo

**Ravissante maison NOR-
cuis., 4 ch-
garage, jol
ix 400.000 F.
U-LEBLANC
à Gisors
(30-31-11)**

NDRE
OI RETI
possibilité
3) 05-00-58
  11 h.

3 caves.
 d'entrée.
 es pièces
 11 m² et
 arant
 de bains.
 1. 1er étage
 sse sur
 7 bella
 ménageable
 gardée.
 agrément
 t cfi.
 uel.
 arsonnalisé.

1991

BELLE-ÎLE-EN-MER
Etude M^{re} L. GAC, notaire
52340 LE PALAIS
A VENDRE par Adj. en Basse
12-12-76. UNE MAISON
s.p. et dépend. avec terr.
de 38 a., mise à px 140.000.
2 terr. const. de 10 et 28
mise à px 30.000 et 50.000.
Empl. de mais., jard. et aut.
terr. 5 a. d'arb. et 1/2 a. d'arb.

**CENTRE DE VACANCES
VOSGES**
près Gérardmer, 700 m2
vastes locaux équipés récents
cadre unique, chambres et
dortoirs, grdes salles
Util. 1e l'année. Visite et
Tél. (21) 67-80-81

Yonne région d'Auxerre
Dans gros bourg tous commerces
Sur 600 m. Maison excl. 400
8 P., s. de b. chff. cent. T.
gar., buand. + verger 800 m.
Tél. 18-86-40-13

VENDE - ADRECE

CEREALES ET ELEVAGE.
TOUT BATIMENT ET MATERIE
PRIX : 1.000.000 F
CABINET DEVEZE, 4, rue de
la Liberté, CARCASSONNE
Tél. 25-13-43

PRES ENGHEN Sur 1.300 m²
Ppté, arbres centennales, 180 m
habitatiles, Séjour, s. à manger
5 chbres, 2 s. bns + 90 m² de
communs forment 4 p. 800.000 F
Direct. ppriatre. Pour visiter
tél/ph. bres bur. : 359-44-44
S/af. sam. dim. 15/18 h. 18 h.

POISSY-SOQS-MONTMORENCY.

PT. MELUN - 5/25-500 m2 Parcs
grandes dépendances
MANOIR IMPECCABLE
E.I.D.J. MELUN - 03-86-36-
VRAIMENT EXCEPTIONNELLE.
MAISON RUSTIQUE avec
entrée + culs. + vestib 340sqm
+ chbre + 2 de bains + w.c. +
Au-dessus : 3 chbres + sal. +
bains + w.c. Terrail 2.500 m2
dans parc Châleau bordant
Pleure. A disposition :
piscines, 3 tennis, Verand
100.000 F EN DESSOUS valent

VAL LOIR
5 km d'un petit village touss
Normandie, FERME RESTAURÉE
chais, sol, bon ch

ÉTANG A VENDRE
Région GIEN (LOIRET)
Sur terrain boisé possibilité
construire. Tél. (38) 05-00-58
le matin de 9 h. à 11 h.

200-300, comprenant :
 1 murier, buanderie, 3 caves.
 En R. Ch., hall d'entrée.
 vaste cuisine, 2 belles pièces
 contigües de 17,50 m² et
 14,50 m², dernière
 avec penderie, salle de bains.
 - C. Indo., véranda, 1^{er} étage
 identique avec terrasse sur
 véranda, 2^e étage, 1 belle
 chambre, grenier aménageable.
 Petite pièce mansardée.
 3 débarras, lat. d'ascens.
 environ 300 m. It. cfr.
 ch. cent. au fuel.
 Prix 500.000. Créd. personnalisé.

770-1931 • 800-3341

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LAINIÈRE DE ROUBAIX

L'emprunt de 80 millions de francs en cours d'exécution au taux de 11,40 % pour objet la modernisation de l'outil industriel, la mise au point de produits nouveaux et le perfectionnement des circuits de distribution.

Grâce à ses activités très diversifiées, le groupe de la Lainière de Roubaix a réalisé en 1975 un chiffre d'affaires de 1 894 millions.

Pour le premier semestre 1976, le chiffre d'affaires s'est élevé à 1 109 millions, en progression de 18,5 % sur celui du premier semestre 1975.

O.F.P. OMNIUM FINANCIER DE PARIS

Le conseil d'administration de l'O.F.P., qui s'est réuni le 6 décembre, a voté, à l'unanimité, la nomination de M. Frédéric Berthier, son président, réélu pour une durée de 3 ans.

Il a nommé président-directeur général M. Joseph-Camille Gombou, directeur fondateur et membre du conseil d'administration de la Compagnie française des pétroles.

Il a nommé président-directeur général M. Joseph-Camille Gombou, directeur fondateur et membre du conseil d'administration de la Compagnie française des pétroles.

LES PROGRAMMES D'INVESTISSEMENT DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ

— Une gestion de patrimoine personnalisée
— Des solutions originales et variées

Le montant global des programmes souscrits auprès de la Banque de l'Indochine et de Suez, au titre des études valeurs mobilières par les particuliers désireux de bénéficier de la gestion de cette banque d'affaires du groupe Suez, s'élevait, au 30 septembre 1976, à 256 974 000 F.

Les avoirs de chaque titulaire sont répartis après une analyse de patrimoine personnalisée, entre les secteurs suivants :

- Investissements en valeurs mobilières garantis par l'Etat
- Concessions pour permettre une croissance régulière grâce à un revenu garanti important (+ 18,50 % en 1975, dividende brut inclus, + 4,60 % du 1^{er} janvier au 30 septembre 1976).
- Investissements internationaux à caractère immobilier
- Bénéficiant des avantages d'un placement sûr en vue d'obtenir une croissance progressive grâce à des plus-values exonérées d'impôts et des revenus éligibles (+ 18,50 % en 1975, dividende brut inclus, + 4,60 % du 1^{er} janvier au 30 septembre 1976, dividendes bruts inclus).
- Investissements industriels internationaux
- Accès sur la recherche de plus-values importantes à long terme par la gestion diversifiée de grandes valeurs internationales, sans exclusion d'éventuelles fluctuations sensibles à court terme (+ 30,19 % en 1975, + 1,50 % du 1^{er} janvier au 30 septembre 1976, dividendes bruts inclus).
- Investissements industriels français
- Dans des entreprises de moyenne importance et choisies pour leurs fortes perspectives de plus-values sur une durée moyenne ou par une plus-value à court terme (+ 18,50 % en 1975, + 4,60 % du 1^{er} janvier au 30 septembre 1976, dividendes bruts inclus).
- Éventuellement assortis de garanties d'assurance, de déductibilité et d'exonération fiscales, ces programmes permettent désormais d'offrir des solutions « sur mesure » adaptées à tous les problèmes d'épargne et de placement.

Des informations détaillées peuvent être obtenues sur ces programmes ainsi que sur toute autre forme de placement sur rendez-vous ou par correspondance, auprès du Groupe Diffusion mobilière, programmes d'investissement de la Banque de l'Indochine et de Suez, à Paris (8^e), 5, rue de Trévise, tél. : 924-89-84, ou dans l'une de ses délégations régionales.

COMPAGNIE DES GAZ DE PÉTROLE PRIMAGAZ

Le conseil d'administration de la Compagnie des gaz de pétrole Primagaz, réuni le 17 novembre 1976, a pris acte du mandat de M. Robert Bouteau de renoncer à son mandat de président à la fin de cet exercice.

Après lui avoir exprimé sa reconnaissance pour l'action qu'il a menée à ce poste depuis 1962 et la part prépondérante qu'il a prise dans le développement des affaires sociales, il l'a prié d'accepter le titre de président d'honneur et il a décidé de porter à sa présidence, le 1^{er} janvier 1977, M. Jean-Charles Inguez, qui assure déjà les fonctions de directeur général. M. Alain Thiery, président de la Société industrielle de l'Est, filiale de Primagaz, sera nommé directeur général à compter de la même date.

D'autre part, la Compagnie Primagaz avait informé ses actionnaires par une lettre datée de septembre 1976, de l'accord qu'elle venait de signer avec la société Tiro-Cla à Valréa, en vue d'acquiescer les trois quarts environ du capital de cette affaire, spécialisée dans la construction de tout le matériel de classement et d'équipement d'ateliers, de laboratoires et d'entreprises.

Cet accord s'est matérialisé le 28 novembre 1976 par la cession de 75 % des titres de la société, qui avait préalablement racheté les fonds de commerce des deux sociétés chargées de la vente de ses matériels.

M. Jacques Boudin, secrétaire général de Primagaz, a été nommé président-directeur général de la société Tiro-Cla.

UNIBAIL

Le conseil d'administration, réuni le 7 décembre 1976, a examiné les comptes de la société au 30 septembre 1976.

Pour les trois premiers trimestres, le chiffre d'affaires E.T. (loyers, préloisirs, commissions et recettes de S.C.I.) s'est élevé à 23,1 millions de francs contre 22,5 millions pour la même période de 1975. Ce chiffre s'établira, au 31 décembre 1976, à un minimum de 72 millions, contre 61,5 millions en 1975.

Les contrats de crédit-bail signés depuis le 1^{er} janvier 1976, ainsi que les accords conclus avec plusieurs sociétés devraient porter le montant de l'ordre de 58 millions de francs.

Le patrimoine locatif reste connu tout au long de l'exercice, un coefficient d'occupation proche de 100 % et il a été décidé d'acquiescer un nouveau immeuble destiné à la location simple. Son coût, après rénovation et aménagement, sera d'environ 20 millions de francs.

Le bénéfice d'exploitation au 30 septembre s'élève à 17,8 millions contre 13,1 millions en 1975, après des amortissements et provisions qui pèsent de 8,5 millions à 12 millions.

Compte tenu des prévisions établies pour le dernier trimestre, et sans écartement imprévisible, le bénéfice de l'exercice doit permettre de proposer une distribution sensiblement supérieure, voisine de 17 % par action. Cette estimation tient compte de l'éventualité de la conversion d'une partie des obligations convertibles, dont qu'il a été possible d'évaluer celle-ci en se fondant sur l'état et l'estimation du marché.

GALERIE LAMBERT

14, rue Saint-Louis-en-l'Île, Paris-4^e
Tél. 325-14-21 — M^{me} Pont-Marie

CADEAUX DE PRESTIGE

de 25 à 20.000 francs


peintures - sculptures - dessins - gravures - lithographies
calques - affiches
et
étoffes peintes et chambrées, cloisonnés et or argent

de Raymond Mirande

ouverte aussi dimanche après-midi

(PUBLICITE)

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS



L'APPLICATION DES THÉORIES DE L'AUTOMATIQUE À L'ANALYSE DES SYSTÈMES SOCIO-ÉCONOMIQUES

Conférence par le professeur MASAHARU AOKI de l'Université de Californie, Los Angeles

mercredi 14 décembre 1976 - 17 heures - 81, rue Faidherbe 75015-PARIS
Tél. : 567-55-54

Organisée par l'Association pour le Développement de l'Enseignement et de la Recherche en Systèmes Appliqués (ADERSA) et l'École Supérieure d'Ingénieurs en Électrotechnique et Électronique (ESIEE).

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AGRICULTURE

Les dirigeants paysans se sont entretenus avec le chef de l'État des difficultés de l'Europe verte

Les questions européennes concernant le monde agricole — montages compensatoires, prix agricoles, élargissement de la Communauté, règlements laitiers — ont été abordés par M. Giscard d'Estaing et les présidents des quatre principales organisations paysannes, MM. Perrin (APCA), Debattiste (F.N.S.E.A.), Schaeffer (C.N.J.A.), Delattre (C.N.M.C.C.A.), au cours d'un déjeuner à l'Élysée, le 8 décembre, en présence du ministre et du secrétaire d'État à l'Agriculture.

Les responsables professionnels ont souligné que les montants compensatoires, qui sont destinés à corriger les effets des fluctuations de change sur le commerce agricole entre pays membres, « pèsent très lourdement » sur les exportations agricoles. Selon M. Louis Perrin, « le président de la République est bien conscient des difficultés que posent les montants compensatoires monétaires dans les échanges agricoles ».

En ce qui concerne l'éventuel élargissement de la C.E.E., les professionnels ont rappelé leur position : « Il n'est pas souhaitable actuellement que l'Espagne et la Grèce entrent prochainement dans la Communauté européenne », a déclaré M. Debattiste, président de la République, à une position proche de celle des organisations paysannes. Selon M. Eugène Schaeffer, le président de la République, le président de la République publique aurait dit que l'adhésion de ces deux pays est « impossible » pour l'instant.

Évoquant la fixation des prix pour la prochaine campagne, M. Debattiste a déclaré que l'augmentation de 19 % serait nécessaire pour rattraper la perte de revenu paysan au cours des trois dernières années. Le chef de l'État aurait marqué sa surprise, mais aucune autre précision n'a été donnée par les professionnels.

AUTOMOBILE

Chrysler-France propose un nouveau contrat de vente qui améliore la protection de l'acheteur

Chrysler-France vient d'apporter des améliorations importantes aux clauses de ses contrats de vente d'automobiles. Les nouveaux contrats ont été négociés avec le secrétariat d'État à la consommation et sont d'ores et déjà appliqués. Les principales modifications sont de trois ordres :

- **PAIEMENT.** — L'acompte versé par l'acheteur, lors de la commande, sera majoré d'intérêt (au taux légal) si le véhicule est livré plus de trois mois après son versement.
- **REVENDEUR.** — Ces nouvelles dispositions représentent un progrès appréciable. Elles permettront notamment d'éviter les « mauvaises surprises » jusqu'à présent courantes, lors de la livraison du véhicule commandé, certains concessionnaires étant souvent tentés de reculer la date de livraison lorsqu'une augmentation de prix des modèles était annoncée. Renault et Peugeot devraient bientôt aligner les conditions de leurs contrats de vente sur celles de Chrysler.
- **PAIEMENT.** — L'acompte

Les Libyens insistent sur le caractère économique de leur prise de participation chez Fiat

De notre correspondant

Rome. — Une semaine après avoir été annoncée, l'acquisition, par la Libye, de 9,1 % du capital social de Fiat reste l'un des principaux sujets de conversations dans les milieux politiques et financiers italiens.

L'action ordinaire Fiat est maintenant cotée 2.245 lire à la Bourse de Milan, contre 1.735 à la veille de l'annonce. Elle a entraîné dans son sillage plusieurs autres valeurs, relançant ainsi un marché dépressif. On est cependant loin du prix de 8.000 lire offert par les Libyens sur lequel l'Italie a pu fléchir.

La raison de l'arrêt de travail observé par les employés de Fiat en signe de protestation contre les mouvements sociaux dans plusieurs entreprises du secteur de l'acier, les affaires sont réglées le 9 décembre.

Capitaine, M. Giovanni Agnelli, le P.D.G. de Fiat, se dépense sans compter pour déjouer toutes les méfiances.

ROBERT SOLÉ

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

Marché clos

En raison de l'arrêt de travail observé par les employés de Fiat en signe de protestation contre les mouvements sociaux dans plusieurs entreprises du secteur de l'acier, les affaires sont réglées le 9 décembre.

LONDRES

Hausses des mines d'or

La hausse du prix de l'or aux enchères du P.M.I. provoque jeudi matin une très forte reprise des mines d'or, qui progressent de 50 points. Sur le reste du marché, la tendance est équilibrée et irrégulière. Les affaires sont calmes.

VALEURS	COURS 7-12	COURS 8-12
new Lane 3 1/2 %	24 1/2	24 3/8
Shell	322	320
British Petroleum	722	720
Shell	428	427 1/2
Imperial Chemical	382	381 1/2
Castrol	88	88
la Bourse	122	121 1/2
Western Holdings	14 1/4	14 1/2
the York Ship Corp.	147	146
« West India »	28 1/4	28 1/4

NEW-YORK

Très résistants

De nouvelles ventes bénéficiaires se sont produites mercredi à Wall Street. Mais elles ont été bien absorbées et le marché a même accompli quelques progrès, si bien qu'en clôture l'indice des valeurs industrielles s'élevait à 923,25, soit à 2,57 points au-dessus de son niveau précédent.

Cette forte résistance est due, en grande partie, à l'intérêt grandissant porté par les investisseurs aux valeurs de rendement et même de croissance catégorique délaissées depuis deux ans, et ce au détriment des « blue chips ».

Ce phénomène nouveau depuis quelque temps s'est encore amplifié avec la baisse récente des taux d'intérêt, ainsi qu'en témoigne le nombre élevé de hausses comptées à la faible séance du Dow Jones. Ainsi, sur 1.911 valeurs traitées, 560 ont monté et seulement 482 ont baissé.

Pour le reste, les opérateurs attendent d'un savoir plus long sur les intentions du président élu, en matière économique, avant de reprendre position sur les vedettes de la cote.

Indice Dow Jones du 8 décembre : transports, 220,19 (+ 0,50) ; services publics, 108,16 (+ 0,30).

VALEURS	COURS 7-12	COURS 8-12
Alcoa	83 7/8	84 3/4
A.T.T.	82 1/2	82 7/8
Bearing	43 3/4	43 7/8
Case Western	38 1/4	38 1/2
Dr. Port of Hammers	127 1/2	128
Eastman Kodak	84 7/8	84 3/4
Exxon	51 1/8	51 1/2
Ford	58 3/4	57 3/4
General Electric	51	51 1/2
General Foods	31 5/8	31 1/2
General Motors	71 7/8	72
IBM	21 1/8	21 1/2
Johnson & Johnson	27 1/4	27 1/2
L.T.I.	32 3/4	32
McDonald	25 7/8	26 1/8
Shell Oil	25 1/4	25 1/2
Pfizer	27	27 1/2
Schering	28 1/2	28 1/4
U.S. Steel	57 1/2	57
Union Carbide	48 1/2	48 3/4
U.S. Steel	57 1/2	57
Westinghouse	57 1/2	57 3/4

AFFAIRES

LA SOCIÉTÉ ACTIME A DÉPOSÉ SON BILAN

La société ACTIME, spécialisée dans la fabrication d'équipements lourds, spécialisés notamment dans l'industrie nucléaire, le pétrole, la chimie et le secteur agro-alimentaire, a déposé son bilan le 8 décembre. Cette entreprise connaissait depuis plusieurs mois de grosses difficultés de trésorerie, liées à une mauvaise estimation des pertes subies avant l'arrivée de la nouvelle direction (de M. de la Roche).

De ce bilan ne résulte pas que tout espoir de sauver ACTIME soit abandonné. Paradoxalement, en effet, cette société qui présente un bilan en fort mauvais état est industriellement viable. Son carnet de commandes est abondamment garni et son domaine d'activité est prometteur.

La procédure actuellement engagée pourrait permettre de faciliter une solution de relance. Actuellement, en effet, cette société, le Comité interindustriel d'aménagement des structures industrielles (CIASI) pourrait soit abandonner la poursuite de l'activité, soit tenter de la relancer.

Les travailleurs occupent les usines de l'entreprise.

12 stations à Paris.
200 en France.
1000 en Europe. Jouez

europcar

BOURSE DU BRILLANT

MARCHÉ DU BRILLANT

M. GÉRARD, JOAILLIERS

8, avenue Montaigne - Paris (8^e)

Tél. 339-82-95

LE LIVRE D'OR DU SAVOIR-VIVRE

vous initie au domaine de la bienséance

La bonne éducation est à la base même de la réussite dans la vie.

Avec le nouveau Livre d'Or du Savoir-Vivre, vous saurez immédiatement ce que vous devez faire, quelle attitude prendre en telle ou telle circonstance, les préséances, le contact avec autrui, les présentations, les invitations, les visites.

L'art de la conversation, le téléphone, les lettres à écrire.

L'art de la table, chez soi, à l'extérieur.

Comment vous devez vous habiller.

Tout est emprunté à la vie courante et compréhensible à chacun.

Sur 340 pages grand format, 350 photos et dessins illustrent clairement toutes les règles. C'est un guide précieux pour toutes les circonstances privées ou professionnelles et aussi un CADEAU UTILE magnifiquement relié avec titres bleus sur fond or.

Commandez-le vous aussi !

ASSOCIATION EUROPÉENNE D'ÉDITION

71 bis, rue de Valenciennes - 75006 PARIS

Je commande... exemplaire(s) du LIVRE D'OR DU SAVOIR-VIVRE au prix de 86 F, payable 10 jours après livraison, port en sus (4 F).

M. Mlle. Mlle. Serv. 46

Adresse exacte... Signature...

هنا من الفضل

هكذا من الأصل

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Jeunes aux bras croisés

(Suite de la première page.)

On n'a pas fini d'éplucher sur les causes, mais, en attendant d'avoir trouvé la bonne, les jeunes sans travail sont de plus en plus nombreux. Il faut dire et redire, en effet, que la part des jeunes par rapport à l'ensemble des chômeurs a considérablement augmenté à mesure que la situation de l'emploi se détériorait. Près de la moitié des demandeurs d'emploi ont maintenant moins de vingt-cinq ans alors qu'en début de 1970 cette « tranche » de chômeurs ne représentait que le quart de l'ensemble. Une étude que vient de publier le Centre d'études de l'emploi (3) montre, au reste, que la situation varie considérablement selon les régions. Le pourcentage des jeunes à la recherche d'un emploi par rapport à l'ensemble des demandeurs d'emploi n'augmente pas en fonction de l'importance du chômage dans le département : il croît, en revanche, d'une manière inversement proportionnelle aux chances d'entreprendre sur place des études au-delà de la classe de troisième.

On il apparaît donc à contrario que l'Université est souvent un « refuge » pour les jeunes : faite de trouver un emploi, ils prolongent leurs études, ce qui leur donne, outre quelques avantages matériels, un statut social. Il est certain que si l'on freinait les possibilités d'entrée (sélection) le phénomène du chômage des jeunes apparaîtrait avec encore plus d'ampleur ; de même si l'on réduisait plus encore le nombre de ceux qui font leur service militaire ou le temps passé sous les drapeaux. Les statistiques impressionnantes du chômage des jeunes

ne portent donc que sur le chômage apparent : le sous-emploi dans cette tranche d'âge est plus grave encore que ne l'indiquent les chiffres. Pour une société qui se veut « ouverte », le gonflement de cette armée de jeunes aux bras croisés est un véritable camouflet. Comment en sortir ?

Droit au travail et liberté du travail

La voie n'est pas simple, c'est le moins qu'on puisse dire parce que, comme l'écrivait Yves Lalan (4), « la notion de droit au travail est antinomique de celle de liberté du travail ». La démocratisation culturelle entraînant le refus de certaines formes d'activités. L'action gouvernementale devra tenir compte de cette dimension nouvelle si elle ne veut « retarder d'une guerre », et dans toutes les directions où il conviendrait d'agir, les plus classiques comme les plus nouvelles, car il faut, au point où nous en sommes, « faire feu de tout bois ». Du côté traditionnel, la création d'entreprises nouvelles est évidemment le remède le plus approprié et tout ce qui sera fait pour favoriser leur naissance, en simplifiant notamment le programme d'action lancé avant les vacances de 1976 par M. Fourcade en faveur des petites et moyennes entreprises, se situera dans la bonne direction. Il y faudra aussi un « climat » plus propice que celui d'aujourd'hui. Trois fois plus de firmes aux États-Unis et deux fois plus en Allemagne et au Japon qu'en France voient le jour. Ce sont des pays où le « vouloir vivre » économique est puissant. Heureuse conjonction, en tout

cas, que celle de l'emploi des jeunes et de l'emploi dans l'artisanat, thèmes qui ont figuré tous deux au conseil des ministres de mercredi. Le développement de ce secteur a le double avantage de répondre à des besoins de plus en plus marqués dans une société qui se voudrait moins gaspilleuse, et au désir des jeunes de trouver des travaux qui préservent davantage leur autonomie.

Dans le même sens, celui d'une certaine liberté retrouvée par rapport aux cadences de l'industrie, vont tous les essais d'introduction de travaux à mi-temps ou en tout cas d'horaires libres. C'est un beaucoup plus large mouvement qu'il conviendrait de soutenir aujourd'hui, associé d'ailleurs au relèvement substantiel des rémunérations pour les « manuels » — ce qui donne bien du souci à M. Stoléru.

Sous le prétexte que le travailleur n'aime pas quitter les lieux où il a passé des années dans un emploi, on aide malheureusement la mobilité des salariés en France. Mais cet état d'esprit n'est pas du tout celui des jeunes, et une action du type de celle qui vient de déclencher l'Allemagne pour favoriser les déplacements d'une région à l'autre aurait sans doute des effets marqués pour les moins de vingt-cinq ans.

Initiatives étrangères

Les expériences étrangères se valent d'ailleurs à méditer dans d'autres directions pour voir ce que l'on pourrait en tirer en faveur de notre pays. Si l'on en juge par les communications au conseil des ministres de mercredi, le gouvernement ne s'y intéresse, hélas ! pas beaucoup, préférant rester sur les voies classiques. La Suède du temps d'Olof Palme avait remarquablement réussi des mesures spécifiques (et non de relance globale de la conjoncture, remède pire aujourd'hui que le mal), à maintenir pratiquement le plein emploi. La planification des possibilités de travail s'accomplit aux niveaux national, régional et à celui de l'entreprise. Ainsi, pour favoriser l'embauche, un certain nombre d'industries ont été interdites, visant à réduire les coûts en diverses circonstances et à permettre aux entreprises de s'adapter aux objectifs de l'emploi (5). Cinq mille « groupes d'adaptation » ont été créés dans les grandes entreprises pour aider ceux qui ont des difficultés à trouver ou à garder un poste. Ces groupes sont composés de représentants du patronat, des syndicats et des services de placement.

Plusieurs pays s'efforcent aujourd'hui de déplacer des fonds consacrés à l'assistance aux chômeurs vers la création d'emplois publics ou privés. Ainsi, M. Burns, président du Federal Reserve Board des États-Unis, a proposé un plan qui oblige l'État à fournir un emploi à tout candidat qui le désire, mais à la condition qu'il soit rémunéré à un niveau inférieur au salaire minimum. Ce plan est associé à une réduction de l'aide au chômage, qui est ramené de soixante-cinq à treize semaines. Solution très partielle, certes, puisqu'elle consiste à remplacer le non-emploi par le mal-emploi.

L'expérience du FIL (programme d'initiatives locales) canadienne est maintenant la plus fa-

meuse (6). L'idée est partie de cette constatation simple et assez scandaleuse : il y a d'un côté les chômeurs que l'État assiste du mieux qu'il peut et de l'autre des besoins — notamment sociaux — qui attendent des volontaires ou des travailleurs pour être satisfaits. Ces secteurs sont souvent délaissés parce qu'ils ne s'inscrivent pas dans les circuits économiques classiques : restauration de bâtiments publics ou de monuments historiques, services de santé, travaux dans la nature pour l'entretien de parcs ou de forêts, organisations de sports et de loisirs à l'intention de jeunes ou de délinquants, de clubs pour personnes âgées, d'ateliers d'art et de culture, etc. Des jeunes ou des moins jeunes sans travail, seuls ou faisant partie d'une association, présentent un projet à la municipalité qui, s'il est reconnu utile à la collectivité sans entrer en concurrence avec des services déjà existants, est subventionné par l'État (100 000 dollars au maximum).

En octobre 1975, la Grande-Bretagne a lancé un programme analogue consacré à l'amélioration du cadre de vie et un budget de 40 millions de livres a été alloué pour le démarrage de l'expérience.

Formules marginales certes, pierres d'attente, mais qui ont tout de même le mérite de donner notamment à des jeunes des possibilités de travailler en attendant l'insertion professionnelle. Surtout, de telles initiatives insistent opportunément sur l'idée — défendue depuis longtemps par le Nouveau Contrat social d'Edgar Faure — que c'est au niveau local qu'on peut le mieux saisir et régler cette douloureuse question du chômage des jeunes.

On attend maintenant le gouvernement à ses actes. Trop de belles paroles ont été prononcées. Devant tant de jeunes aux bras croisés, il est impossible de se croiser les bras.

PIERRE DROUIN.

- (3) Septembre 1976, 217, rue du Faubourg-Saint-Hippolyte, P. 246 (87).
- (4) Physiologie de la France. Éditions Oujia.
- (5) Lire : Le concept suédois de la politique de plein emploi, par Jo Jönsson, dans EFTA - Bulletin. Vol. XVII Juin 1976.
- (6) Lire l'article de J.-P. Dumont dans le Monde du 5 mars 1976 et le n° 576 de la revue Autrement (72, rue de Turbigo), consacré aux « innovations sociales ».



de Burberrys
à Lanvin

le nouveau
MASCULIN
KIVE-GAUCHE

LESCUR
au centre Maine
Montparnasse

A proximité de Toulon, un exemple intéressant d'habitat sauvegardant l'environnement.

Jouissant d'un climat particulièrement clément, la région toulonnaise bénéficie encore d'opportunités immobilières attrayantes pour ceux qui désirent y vivre en permanence, y passer des vacances ou encore y investir.


Nous y avons rencontré l'un de ces promoteurs, fanatiques de l'environnement, qui a su remarquablement bien concilier les impératifs de construction moderne avec la protection des sites.

C'est une dame, active, passionnée, amoureuse de sa pinède : « J'ai le culte de la Nature. Aussi, tout a-t-il été fait pour épargner malgré les impératifs du chantier. Dans certains cas, on a ébranché, dévié les chemins, changé la largeur des trottoirs pour sauver ça et là quelques arbres que le bon sens aurait incité à sacrifier ».

Pinède Saint-Georges à Saint-Mandrier, sur une presqu'île jouxtant la rade de Toulon, semble avoir été conçue pour vous. Le Port de plaisance et ses voiliers colorés est là, sous votre fenêtre. L'animation joyeuse de Saint-Mandrier vous entoure et pourtant vous êtes au calme, dans votre parc. Vous bénéficiez d'un tennis, d'une vue merveilleuse sur la mer, de la tranquillité.

En un mot, tout ce qu'il faut pour vivre heureux, à la méditerranéenne.

La seconde tranche de la Pinède Saint-Georges est très avancée. L'appartement-terme attend les visites. Pourquoi pas la vôtre ?



la Pinède
Saint-Georges

Studios, 2, 3 et 4 pièces
Livraison printemps 1977
Possibilité de location.
Renseignements et vente sur place
(7 jours sur 7)
Tél. (05-94) 94 97 03

Le charme du petit port de Saint-Mandrier.

Vous aimez vivre la vie d'un petit port méditerranéen ? Alors la

Pour recevoir notre documentation gratuite en couleur, envoyer ce bon à SOGERIM - 47, av. Hoche - 75008 Paris - Tél. : 924 45 63

Nom _____

Adresse _____

Tél. _____ M. 6

(PUBLILOC)

ÉMIRATS ARABES UNIS
MINISTÈRE DES FINANCES ET DE L'INDUSTRIE

Avis d'appel d'offres international

1. Le Ministère des Finances et de l'Industrie des E.A.U. lance un appel d'offres international pour l'importation et la fourniture de matériels et divers équipements médicaux.
2. Le dossier concernant le présent appel d'offres peut être retiré auprès du Ministère des Finances et de l'Industrie (Département Achats) d'Abu-Dhabi et de Dubaï pendant les heures d'ouverture, contre un paiement non remboursable de 3 000 D.H.S. (D.H.S. TROIS MILLE SEULEMENT).
3. Un dépôt initial doit accompagner l'appel en forme de garantie bancaire d'un minimum de 5 % de la valeur totale de l'offre valable pour 90 jours, à partir de la date de clôture.
4. L'Offreur adjudicataire de cet appel ou d'une de ses parties doit présenter un dépôt définitif de 10 % de la valeur totale des articles adjugés en forme de garantie bancaire inconditionnelle délivrée par une banque opérant aux Emirats Arabes Unis valable jusqu'à la date limite pour l'importation.
5. Les offres peuvent être remises dans la boîte correspondante au Ministère des Finances et de l'Industrie, Dubaï, ou envoyées par courrier recommandé à : Boîte Postale 1585, Dubaï/U.A.E. Date limite : samedi 22 janvier 1977 à 10 heures. Adresse : (Tenders Committee) Ministry of Finance and Industry, Dubai Tender number MH/51 D/76.

Sous-Secrétaire d'Etat.

(PUBLILOC)

PRÉFECTURE DE L'ARDECHE - 1^{er} DIRECTION - 1^{er} BUREAU
PRÉFECTURE DE LA DROME

Service de la Coordination et de l'Action Economique

Projet d'installation d'une centrale nucléaire à Cruas

AVIS D'ENQUETE D'UTILITE PUBLIQUE

Conformément à l'arrêté interprétatif du 8 décembre 1976, il sera procédé à une enquête sur l'utilité publique du projet présenté par Electricité de France, en vue de la construction d'une Centrale Nucléaire sur le territoire de la commune de CRUAS (Ardèche).

Une commission d'enquête comprenant :

- M. Maurice ARNAUD, Ingénieur Divisionnaire T.P.E., demeurant à Privas
- M. Robert DUTRUI, Ingénieur des Travaux Agricoles en retraite, demeurant à Saint-Maurice-d'Irty, Les Salvettes
- M. Bernard ALAN, Editeur-Expert, demeurant à Montélimar, 18, avenue Saint-Lazare.

est désignée et siégea à la Préfecture de l'Ardèche.

Le dossier du projet restera déposé à la Préfecture de l'Ardèche pendant deux mois consécutifs, du 15 décembre 1976 au 15 février 1977 inclusivement, pour être communiqué sans déplacement pendant cette période, de 14 heures à 16 h. 30, aux personnes qui voudront en prendre connaissance (sauf samedi, dimanche et jours fériés).

Un registre à feuilles non mobiles, coté et paraphé par le Président de la commission d'enquête et l'un des membres de celle-ci, sera ouvert par M. le Préfet de l'Ardèche et déposé pendant le même temps et au même lieu pour recevoir aux heures indiquées les observations auxquelles pourrait donner lieu ce projet.

Pendant la durée de l'enquête, des exemplaires du dossier du projet et des registres subsidiaires à feuilles non mobiles seront également déposés :

- 1) à la Préfecture de la Drome
- 2) Dans le département de l'Ardèche : en maires de CRUAS, MEYSSIE, ROCHEMARIE, SAINT-MARTIN-SUR-LAVEZON, SAINT-LAGER-BRESSAS, SAINT-VINCENT-DE-SABRES, RAIL, LE TEL, LE POUIV.
- 3) Dans le département de la Drome : en maires de MONTEILMAR, ANCOVE, LA COUDOUDE, LES TOUBETTES, SAUZET, SAINT-MARCEL-LES-SAUZET, CORDILLAC, SAULCE, SAVASSE.

Les registres subsidiaires seront cotés et paraphés et ouverts par M. le Préfet de la Drome pour être déposés en préfecture, et par les maires intéressés pour être déposés dans leur commune.

Le public pourra formuler ses observations :

- A la Préfecture de la Drome, de 14 heures à 16 h. 30 ;
- Dans les maires concernées de la Drome et de l'Ardèche, également de 14 heures à 16 h. 30.

Pendant la durée de l'enquête, les observations pourront être également adressées par écrit au Président de la commission d'enquête siégeant à la Préfecture de l'Ardèche, également au Préfet de la Drome et aux maires des communes concernées.

Les membres de la commission d'enquête recevront les trois derniers jours de l'enquête, c'est-à-dire les 16, 17 et 18 février 1977, à la Préfecture de l'Ardèche, de 14 heures à 16 h. 30.

Ce qu'ils pensent de Cergy-Pontoise

Cergy attire et s'espère attirera des individus et des groupes qui verront là une possibilité de créer leur entreprise parce que les conditions offertes tant sur le plan financier que celui des aides fournies et de l'infrastructure sont, et de loin, plus favorables qu'à Paris ou dans sa banlieue. Commencer sa carrière d'entrepreneur à Cergy c'est y jeter toutes ses forces et c'est peut-être souhaiter plus fortement que d'autres la réussite de Cergy en tant que « ville nouvelle ».

René-Victor Pilhes

(écrivain)

En favorisant les rencontres entre enfants du même âge, Cergy leur permet d'acquiescer très vite une certaine autonomie.

Annie Gozlan

(médecin)

Aux chefs d'entreprise qui s'interrogeraient sur une éventuelle implantation à Cergy-Pontoise, je crois que c'est cela qu'il faut dire : Si vous deviez venir dans un esprit conservateur, attirés par les quelques avantages financiers liés à l'implantation en Ville Nouvelle, bien décidés à ne rien changer dans votre équipement et vos méthodes de travail et, de surcroît, farouchement individualistes, rebelles à l'échange de vues et à la coopération ouverte et amicale avec vos collègues et concurrents, ne venez pas !

Si, au contraire, vous croyez qu'il n'y a de réussite industrielle durable que dans l'expansion et le changement, si vous êtes attachés à ce qui vous a donné du mal que vous l'avez fait vous-même, si vous avez le sens de l'échange et de la solidarité, venez en Ville Nouvelle. Vous y trouverez l'esprit d'entreprise en pleine renaissance.

Pierre de Calan

(chef d'entreprise)

Même si, malgré sa nouveauté on trouve dès maintenant les mêmes contraintes sociologiques que dans les villes traditionnelles, Cergy est une réussite pour les enfants : ils s'adaptent et s'attachent très rapidement à cette nouvelle ville, souvent beaucoup plus vite que leurs parents, et ils y semblent heureux.

Alain Keravel

(psychologue)

C'est dans Cergy-Magazine

Pour en savoir plus sur ce qu'ils pensent de Cergy, demandez Cergy-Magazine à l'Etablissement Public d'Aménagement de la Ville Nouvelle Cergy-Pontoise, B.P. 47 95012 Cergy - Tél. 031 23 93.

SDIP

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. PROCHE-ORIENT
— LIRAN : M. Salim Hoss a été chargé de former un gouvernement transitoire.
- 2-3. EUROPE
— ESPAGNE : M. González est réélu secrétaire général du P.S.O.E.
— R.D.A. : l'officier Blumhagen ; LIBRES OPINIONS : « Communiste critique », par Raymond Jean.
4. DIPLOMATIE
— AFRIQUE
— La conférence de Genève sur la Rhodésie.
5. AMERIQUES
— CHINE : le Quotidien du peuple préconise le développement des « activités subsidiaires » et familiales.
- THAILANDE : des doutes subsistent sur l'efficacité des vingt-six Cambodgiens réfugiés dans leur pays.
- 8 à 12. POLITIQUE
— Les travaux parlementaires.
— M. Marchais insiste sur l'originalité du P.C.F.
13. RELIGION
— 14-15. EQUIPEMENT ET REGIONS
15. JUSTICE
16. SPORTS
16. PRESSE

LE MONDE DES LIVRES
PAGES 19 à 22 et 27 à 30
LE FEUILLETON de B. Pétrot-Delpech : « la Bouteille à la mer » de Julien Green.
HISTOIRE : Emmanuel Todd, Eliahu de la Krumholc.
CORRESPONDANCE : Nos lecteurs et André Malraux.
SCIENCES HUMAINES : MILAN-SU-FOLIE.
ENTRETIEN : Lawrence Durrell parle du Prince des ténébreux.

23 à 26. ACADEMIE
— Le texte du discours prononcé par M. Félicien Marceau à l'occasion de sa réception à l'Académie française et la réponse d'André Roussin.

31 à 34. SUPPLEMENT CADEAUX

35. EDUCATION

35 à 38. ARTS ET SPECTACLES

— MUSIQUE : Schoenberg et Stravinski, par Boulez.

45 à 47. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

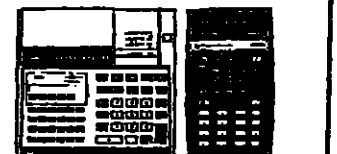
— « La semaine du travail manuel » : une interview de M. Lionel Stoléru.

LIRE EGALEMENT
RADIO-TELEVISION (16)
Annonces classées (38 à 44)
Aujourd'hui (14) ; Bulletin d'enseignement (14) ; Carnet (18) ; « Journal officiel » (14) ; L'Europe nationale, Loto (14) ; Radiologie (14) ; Mots croisés (14).

Le numéro du « Monde » daté 9 décembre 1976 a été tiré à 827 841 exemplaires.

(Publistat)

Texas-Inst. ou Hewlett-Packard?



Rockwell, Commodore ou ?

Duriez sait

quelle calculatrice vous ira.

Si vous êtes profane et cherchez une bonne petite calculatrice à opérations basiques et durables, c'est chez Duriez que vous la trouverez.

Si vous êtes un scientifique averti ne vous trompez pas de marque et de modèle. Beaucoup de machines sont excellentes (log. expo, racines, Nombres, puissances à 99, hyp., programmation) mais il faut demander conseil aux spécialistes de Duriez.

Si vous êtes chef comptable, Duriez vous offre en durabilité les meilleures machines imprimantes, silencieuses, sûres avec mise en page automatique sur mesure.

Duriez 132, bd Saint-Germain 64, 9340-91, ouvert tous les jours de 9 h à 19 h.

PROMOTION NOEL (carte éprouvée) 5 % sur toute la gamme Texas Instruments borne SR 50 et montres

A B C D E F G

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Les diagnostics pessimistes sur les perspectives françaises se multiplient

Les Français sont pessimistes. Selon la dernière enquête de l'INSEE sur « les attitudes et les intentions d'achat des particuliers », réalisée entre le 15 octobre et le 6 novembre, 37 % des personnes interrogées estiment que, dans les prochains mois, le niveau de vie des Français va se dégrader, contre 29,5 % seulement en mai et 31,5 % en janvier. De même, 43 % des personnes interrogées considèrent que le nombre des chômeurs va augmenter, contre 27,5 % en mai. En revanche, les ménages sont plus nombreux à prévoir un ralentissement de la hausse des prix : 40 % sont de cet avis, contre 23,5 % en mai et 30,5 % en janvier.

« Les jugements des ménages, plus défavorables sur l'économie en général que sur leur situation propre, traduisent, estime l'INSEE, l'existence d'un climat de pessimisme assez répandu dans l'opinion. Ce pessimisme, qui correspond à une perception peut-être exagérée par rapport à la situation réelle, semble en partie dû à des facteurs psychologiques : l'impact sur la sécheresse, l'insécurité sur le maintien du pouvoir d'achat, le blocage des prix pour les commerçants. Ces attitudes varient selon les catégories professionnelles. Les agriculteurs jugent la situation plutôt mauvaise et l'état actuel encore plus mauvais. Les autres catégories pensent, en revanche, que la situation actuelle reste à peu près stable. Pour le futur, ce sont les Indépendants qui sont les plus inquiets.

De son côté, le C.N.P.F. (Conseil national du patronat français) écrit dans sa dernière analyse de conjoncture : « L'expansion, qui s'était poursuivie à un rythme relativement soutenu entre mai et septembre, a marqué, vers le début du mois d'octobre, un fléchissement d'ampleur inégale selon les secteurs. Pour les biens de consommation, la production qui avait dépassé son record de 1974 dès le printemps, a continué globalement d'augmenter. Au contraire, dans les industries fabriquant des biens d'équipement et des biens intermédiaires, l'activité reste médiocre, et même parfois franchement mauvaise. Pour les biens intermédiaires, la production n'a pas encore retrouvé son niveau d'il y a deux ans. »

Le C.N.P.F. ajoute : « L'inter-ruption de la progression des commandes dans un bon nombre de secteurs, voire, dans certains cas, l'épuisement des carnets, ne permettent pas d'espérer un redressement très sensible à bref délai. Il ne faut pas de doute que certaines branches sont affectées par des difficultés spécifiques, le plus souvent liées à une concurrence étrangère envahissante. Il semble [cependant] que l'on

observe, depuis quelques semaines, un fléchissement de la demande adressée à des industries jusqu'ici prospères. Les perspectives sont donc très incertaines. »

Enfin, l'Association française des économistes d'entreprise (A.F.E.E.) prévoit, au terme de son enquête semestrielle de conjoncture, une stagnation de la production industrielle au premier semestre de 1977, puis, durant le second, une progression au rythme annuel de 5 %.

Des personnes interrogées par cette association, 53 % estiment « que le gouvernement adoptera une politique plus stimulatrice au cours de l'année 1977. Dans ces conditions, les demandes d'emploi s'accroîtront autour d'un million durant toute l'année 1977 ». Selon l'A.F.E.E., 90 % des économistes d'entreprise prévoient que les mesures gouvernementales du début de l'automne freineront de façon sensible la course prix-salaire. Cependant, après la baisse intervenue, fin 1976, la hausse des prix de détail restera autour de 0,5 % par mois (1) pendant toute l'année 1977. La hausse du taux de salaire horaire continuera d'être ramené à 2,5 % au deuxième trimestre 1977. Le franc se stabiliserait par rapport au dollar et au deutschemark. »

L'association conclut : « L'année 1977 apparaît donc comme devant être une année de croissance ralentie avec baisse des tensions inflationnistes. Cependant, les résultats obtenus pour la fin de l'année 1976, le déficit du commerce extérieur, le risque de dévaluer, préoccupent et les tensions sur le franc ne se relâcheront que faiblement. »

(1) Ce qui correspond à un taux annuel de 7,4 %.

Les syndicats jugent les mesures gouvernementales en faveur de l'emploi insuffisantes ou dérisoires

« Un cataplasme sur une jambe de bois... c'est ainsi que M. Georges Ségué a qualifié l'ensemble de mesures que le conseil des ministres du 8 décembre a prises en faveur de l'emploi des jeunes et des cadres. Le secrétaire général de la C.G.T., « affectueux », certes, les « petites phrases », mais celle-ci sonne assez juste.

« Excepté l'abaissement de dix-sept à seize ans de l'âge des jeunes susceptibles de bénéficier d'un contrat emploi-formation, le caractère réellement nouveau et concret des mesures adoptées par le gouvernement n'est pas évident. Il s'agit, surtout, de prolonger jusqu'à la fin de 1977 diverses mesures, comme les actions de formation et l'octroi des primes d'incitation à la création d'emplois.

À la date du 31 octobre, indique le ministère du travail, seize mille trois cent cinquante-deux contrats emploi-formation ont été signés avec trois mille neuf cent seize entreprises et soixante-trois mille six cent cinquante-trois primes d'incitation à l'embauche ont été versées à quarante et un mille cent quarante entreprises. Ces chiffres peuvent paraître faibles quand les statistiques officielles montrent par ailleurs que près d'un demi-million de demandeurs d'emploi (soit un chômeur sur deux) sont des jeunes de moins de vingt-cinq ans.

Pour ce qui concerne l'aide décriée en faveur des cadres, comme « l'octroi de prêts à long terme consentis dans des conditions avantageuses » pour fonder une entreprise industrielle ou artisanale ou l'accès préférentiel à la fonction publique, il est encore trop tôt, en l'absence d'autres précisions, pour juger de son efficacité.

L'Union confédérale des ingénieurs et cadres C.F.D.T. signale pour sa part que « le nombre des ingénieurs et autres inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi dépasse pour la première fois le seuil des 50 000 (soit une progression de 16 % en six mois) et que plus de 9 000 cadres sont au chômage depuis plus d'un an. »

« Seule l'action des ingénieurs »

PIANO ORGUE
Pour tout achat :
Piano center
Pianos : Paris-Brest : 71, rue de l'Église
92200 LA GARENNE - Tél. 242.25.30 & 762.75.07
Pianos, Orgues : Paris-Brest : 122-124, rue de Paris
92000 MONTREUIL - Tél. 657.05.28

Old England
shopping-cadeaux

Pour Monsieur :

Pull-over manches longues, décollé en V, 100 % cashmere ...	305 F
Veste irlandaise, col châle, pure laine	320 F
Cravate « club Reppe », pure soie ..	85 F
Robe de chambre écossaise, 100 % laine peignée	460 F
Pardessus droit, uni, 100 % cashmere	2050 F

Old England - 12, bd des Capucines, Paris 9^e
9h30/12h30 - 14h/18h30

NICOLL
"le franglais" way of life.

Ce veston sport Harris Tweed, spécialité incontestée de NICOLL, illustre parfaitement le franglais en matière d'élégance vestimentaire. Droit, poches plaquées il existe en plusieurs coloris de chevron, pied de poutre, carreaux, uni ou Prince de Galles. Vous le complétez d'un pantalon flanelle pure laine. 600 F et 300 F

NICOLL
29 RUE TRONCHET/PARIS 8^e

Rockwell, Commodore ou ?

Duriez sait

quelle calculatrice vous ira.

Si vous êtes profane et cherchez une bonne petite calculatrice à opérations basiques et durables, c'est chez Duriez que vous la trouverez.

Si vous êtes un scientifique averti ne vous trompez pas de marque et de modèle. Beaucoup de machines sont excellentes (log. expo, racines, Nombres, puissances à 99, hyp., programmation) mais il faut demander conseil aux spécialistes de Duriez.

Si vous êtes chef comptable, Duriez vous offre en durabilité les meilleures machines imprimantes, silencieuses, sûres avec mise en page automatique sur mesure.

Duriez 132, bd Saint-Germain 64, 9340-91, ouvert tous les jours de 9 h à 19 h.

PROMOTION NOEL (carte éprouvée) 5 % sur toute la gamme Texas Instruments borne SR 50 et montres

A B C D E F G

GRÈVE - SURPRISE
SUR LA BRANCHE OUEST
DU R.E.R.

Aucun train ne circulait ce jeudi 8 décembre sur la branche ouest du réseau express régional, le R.E.R. parisien, entre Saint-Germain-en-Laye, la Défense et Anvers. Les autres lignes du R.E.R. fonctionnaient normalement. Une grève de vingt-quatre heures des conducteurs a été déclenchée à l'appel du syndicat C.G.T. de la R.A.T.P. pour obtenir la levée d'une sanction prise à l'encontre de l'un d'eux. C'est la conséquence d'un règlement spécifique au R.E.R. qui est à l'origine de cet arrêt de travail. Lorsqu'un conducteur ne peut se rendre à son travail, le Régie fait appel à un autre membre du personnel qui figure sur une liste de « réserve ». Le conducteur désigné le 10 septembre a contesté sa nomination et ne s'est pas rendu à son travail. La direction de la Régie a pris à son encontre des sanctions financières (10 % de son salaire seront retenus) et administratives.

[Sans vouloir peindre le tableau des raisons qui ont motivé la grève des conducteurs du R.E.R., on ne peut que souligner le caractère violent que revêt cet arrêt de travail pour les cent cinquante mille personnes se déplaçant chaque jour entre Saint-Germain et l'Opéra et qui, pour la plupart, ont une connaissance lorsqu'elles se sont présentées aux deux stations qui jalonnent cette ligne.]

● M. Giacard d'Estaling devait démissionner jeudi 8 décembre à l'hôtel de Lassay, résidence du président de l'Assemblée nationale, à l'invitation de Mme Edgar Faure. Ce représentant des cadres privés, réunissant des personnalités du monde des lettres parmi lesquelles MM. Philippe Sollers, Roland Barthes, Jean-Louis Bory, Emmanuel Le Roy-Ladurie, Hector de Galarde, Mmes Claire Bretecher et Gisèle Halimi.

● Mort de M. Alois Volgger, ancien ambassadeur d'Autriche à Paris. — M. Alois Volgger, qui fut à trois reprises chef de la mission diplomatique d'Autriche en France, vint à mourir à Vienne, à l'âge de quatre-vingt-sept ans. Fervent adversaire du régime de Hitler, entré dans le service diplomatique après la guerre, M. Volgger fut d'abord représentant politique de son pays en France. Après la signature du traité de paix, il y devint ambassadeur à deux reprises. Sa personnalité, sa connaissance très approfondie des réalités françaises, occasionnèrent finalement à restaurer l'image de l'Autriche dans toute son originalité auprès du pays où il exerça sa mission.

● L'ambassadeur S.U.R.S.S. à Pékin n'a pas quitté sa place, mercredi 8 décembre, au banquet offert en l'honneur du premier vice-président de Tchécoslovaquie, M. Jirí, lorsque le vice-premier ministre chinois, M. Li Shizhen, a dénoncé « la superpuissance » qui, à court terme, abaisse le niveau de la vie des populations encore plus folles et tente de se substituer à l'ancien « colonialisme » en Afrique.

Les Temporelles Chaumet

Il n'est point d'heure qui ne puisse être embellie

... quand les montres se font merveilles.

Chaumet c'est un univers
CHAUDET • L'ART DE • LES TEMPORELLES
12 place Vendôme Paris Tél. 260.32.82.

**POUR VIVRE
À L'HEURE
DE VOTRE TEMPS**

**LES EXTRA-PLATES
A QUARTZ
NEPRO**

PRÉSENTÉES PAR
JACQUES TOUR

JOAILLIER-HORLOGER DEPUIS 1885
9 BD DES CAPUCINES - 75001 PARIS
PLACE DE L'OPÉRA - 073.45.13